



**Université Abderrahmane Mira**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de fin de Cycle**

**Pour l'obtention du diplôme de Master**  
**Spécialité : Sciences du langage**

**Thème**

**Analyse comparative des stratégies discursives dans  
les discours de campagne et d'investiture de Nicolas  
Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017) :  
Approche pragmatico-énonciative et rhétorique.**

**Elaboré par :**

M. Aliou Sidi TOURÉ

Mme Sabrina ZEMMOUR

**Sous la direction de :**

M. Aomar ABDELLAOUI

**Membres du jury :**

M. Fouad SERIDJ ..... Président

M. Aomar ABDELLAOUI ..... Rapporteur

Mme Zahra ADRAR ..... Examinatrice

## ***Remerciements***

*Nous remercions notre directeur de recherche,*

*M. Abdellaoui Aomar pour sa disponibilité, sa patience et surtout ses judicieux conseils qui nous ont poussés vers l'exigence tout en nous laissant une grande liberté de travail.*

*Nos remerciements s'étendent également aux membres du jury  
pour avoir consenti à lire et à évaluer ce travail.*

*Nous remercions l'ensemble des enseignants du département de français pour les connaissances et le savoir qu'ils nous ont transmis tout au long de notre formation.*

*Un grand merci à nos chères familles, à nos amis, pour leur immense soutien, leur encouragement et leur confiance en nous.*

*Nous remercions également tous ceux qui nous ont aidées, de près ou de loin, à élaborer ce modeste travail.*

## ***Dédicaces***

*À la prunelle de mes yeux : Imene.*

*Au bonheur de ma vie : Youcef Islam.*

*À mes très chers parents, mes plus beaux repères, qui m'ont donné un magnifique modèle du courage et de persévérance et dont l'amour et le regard fier et bienveillant m'ont toujours accompagnée.*

*À mon frère, ma fierté : Yacine.*

*À mes précieuses sœurs : Sihem et Warda.*

*À ma moitié, mon mari dont le soutien me fut très important et sans faille.*

*À ma famille, mes proches et mes amis qui m'ont toujours encouragée.*

*À vous tous, je dédie ce travail.*

*Sabrina*

*Je dédie ce modeste travail :*

*À Mon père Feu Sidi Mahamane, qui était la source de ma force, que Dieu le tout Miséricordieux lui pardonne et l'accueille dans Son paradis –Amène-*

*À ma mère qui a toujours su me soutenir dans mes choix et encouragé durant ces années d'étude.*

*À mes oncles Abdoulaye Maïga et Harouna Toureh qui m'ont soutenu et aidé à continuer mes études jusqu'au bout, que Dieu les protège et les récompense.*

*À mes sœurs Maïssa, Kadidia et mon frère Mahamadoun.*

*À ma chère binôme « Sabrina » et toute sa famille.*

*Je ne saurai terminer sans citer toutes ces personnes (amis, camarades et professeurs...).*

*À tous ceux-là, je dédie notre travail.*

*Aliou*

# Sommaire

---

## Sommaire

Introduction générale .....	06
Chapitre I : Présentation de l'étude et définition des concepts clés .....	11
1. Présentation de l'étude .....	11
2. Définition des concepts clés .....	18
Chapitre II : Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	42
1. Analyse énonciative des discours de Nicolas Sarkozy .....	42
2. Analyse énonciative des discours d'Emmanuel Macron .....	71
Chapitre III : Analyse de l'implicite discursif dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	101
1. Analyse de l'implicite dans les discours de Nicolas Sarkozy .....	101
2. Analyse de l'implicite dans les discours d'Emmanuel Macron .....	124
Chapitre IV : Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	149
1. Analyse argumentative des discours de Nicolas Sarkozy .....	149
2. Analyse argumentative des discours d'Emmanuel Macron .....	178
Chapitre V : Étude comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	206
1. Comparaison des discours de campagne de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron	206
2. Comparaison des discours d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron	232
Conclusion générale .....	254
Bibliographie	
Table des matières	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Annexe	
Résumé	

# **Introduction Générale**

## Introduction Générale

---

La conquête du pouvoir dans un système démocratique exige le soutien d'un nombre important d'électeurs. Cette réalité impose aux politiciens candidats ou leurs représentants un discours garant d'une influence sur l'électorat, dont le but est de faire adhérer, d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire. « Parler, c'est sans doute échanger des informations ; mais c'est aussi effectuer un acte, régi par des règles précises, qui prétendent transformer la situation du récepteur et modifier son système de croyance et/ou son attitude comportementale ». (kerbat-orecchioni, 1985 :185).

Le système politique français, de type républicain depuis la Cinquième République, est lié à une généalogie d'hommes politiques qui ont marqué de leurs empreintes leur passage à la Présidence. Si l'idéologie démocratique était le maître-mot de chacun des chefs d'État qui se sont succédés à la tête du pays, force est de constater que les stratégies discursives employées par ces derniers diffèrent en fonction de la période du mandat exécuté, des circonstances socio-économiques et internationales, mais aussi et surtout du fait de la posture singulière du chef d'État lui-même.

En effet, en France, depuis 1962, le président de la République est élu au suffrage universel direct. Cette réforme prévoit deux tours de scrutin, un nombre de candidats en compétition au premier tour limité (chacun devant recueillir un nombre donné de signatures d'élus), et seuls les deux premiers peuvent se maintenir au tour décisif. La première mise en œuvre eut lieu en 1965, marquée par la victoire du général de Gaulle contre François Mitterrand au second tour pour un mandat de sept ans. Ensuite, avec la révision de la constitution en 2000 l'élection du président de la république a connu une avancé au niveau de son mandat. Le président est élu pour cinq ans et ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs. D'après la constitution le président de la république a le pouvoir d'interpréter la Constitution. Il désigne ses premiers ministres et les secrétaires de l'état.

Plusieurs disciplines ont essayé de comprendre le fonctionnement du pouvoir politique en place, chacune selon un prisme relevant de son ressort : la sociologie politique, les sciences politiques, les sciences de la communication, etc. L'analyse du discours, une discipline née de la remise en cause de la linguistique structurale, apparue comme une nouvelle discipline à la fin des années soixante, a été l'un des champs à s'intéresser prioritairement à la vie politique (pouvoir, influence, manipulation, etc.) en essayant de mettre en évidence « la part langagière » et son influence dans le domaine politique.

## Introduction Générale

---

Par ailleurs, l'homme politique a besoin pour l'exercice de son autorité d'employer un discours cohérent, convaincant, persuasif tissé de stratégies stylistiques adaptées à son auditoire. Il est même « sommé » de recourir à une rhétorique d'influence et d'efficacité pour mener à bien des actions politiques qu'il estime être adéquates au peuple qu'il gouverne. C'est dans ce sens que Miloud BELKADI, spécialiste en communication politique, affirme : « Le discours constitue pour l'acteur politique l'unique canal de communication avec l'autre et donc une arme qui lui assure succès autant qu'il sait s'en servir » cité par le Pr. Sanae NASRI dans son article « Communication politique et stratégies séductrices » (2017).

Ainsi, analyser la force du langage dont fait usage l'homme politique, permet de découvrir son imaginaire, sa stratégie d'influence et de « démasquer » sa façon de gouverner. Et c'est en portant une attention accrue au vocabulaire choisi, aux tournures phrastiques employées, aux marques énonciatives préférées, au ton imprimé au discours prononcé que les analystes du discours, ont fourni une littérature importante ayant abouti à la formalisation d'un cadre théorique consistant autour du discours politique.

Le travail de recherche que nous présentons ici, s'inscrit justement dans le champ disciplinaire de l'analyse du discours et plus particulièrement le discours politique. En sillonnant la littérature sur le discours politique en Algérie, en France et partout dans le monde, on s'aperçoit vite que plusieurs chercheurs se sont intéressés au langage utilisé par les candidats aux élections présidentielles et certains chefs d'État en vue d'exprimer leur autorité. Une analyse fine des thématiques choisies par ces travaux montre en effet une centration sur les stratégies discursives mises en jeu par ces derniers afin d'exercer leur influence.

En effet, l'homme politique ou le candidat aux élections, à travers ses discours (allocutions, interviews, meetings électoraux, etc.), défend son idéologie et présente son propre programme pour le prochain mandat. Par ailleurs, une fois le pouvoir conquis, le président est investi dans son mandat ; s'étant exprimé par un discours solennel, l'allocution, devant un public qu'il cherche à faire adhérer à son projet politique. Cela l'oblige donc à mobiliser des stratégies discursives qu'il doit manier, manipuler à bon escient puisque dire, c'est faire.

## Introduction Générale

---

C'est dans cette perspective que nous avons choisi de tenter une analyse comparée des stratégies discursives dans les discours, de campagne et d'investiture, de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron. Il s'agit en effet, d'essayer de déceler les mécanismes discursifs auxquels ont eu recours ces derniers dans leurs discours avant et après leurs élections présidentielles en vue de persuader leurs allocutaires. De vérifier dans quelle mesure ces stratégies adoptées par ces hommes politiques avant leur accession au pouvoir diffèrent de celles d'après leur accession.

Le choix de cette thématique, nous a été dicté, d'une part, par l'importance qu'occupe le discours politique à l'échelle internationale et d'autre part, du fait qu'il nous semble que la posture « charismatique », l'action pragmatique, la rhétorique d'influence dont jouissent Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron, sont incontestablement particulières.

Afin de mieux centrer le sujet de notre recherche, nous recourrons à trois théories principales. Tout d'abord, nous ferons appel à la linguistique de l'énonciation, à laquelle sera confiée la tâche de faire ressortir l'univers de subjectivité qui pourrait entourer les discours qui constitue notre corpus. Ensuite, à la pragmatique qui prendra en charge l'interprétation des implicites pragmatiques. Dans ce sens, « l'implicite contribue à la force de l'argumentation dans la mesure où il engage l'allocutaire à compléter les éléments manquants. [...] l'allocutaire adhère d'autant plus à la thèse qu'il se l'approprie dans le mouvement où il la reconstruit » (Amossy, 2010: 143). Enfin, à la rhétorique qui, de sa part, permettra de dégager les éléments logiques, pathémiques et éthiques que Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron emploient dans leurs discours.

Il est évident que la réalisation d'un travail de recherche est toujours confrontée à des obstacles. Au cours de cette étude, nous nous sommes retrouvés face à des contraintes qui ont parfois bloqué notre avancement. Tout au long de notre parcours universitaire, nous n'avons pas eu accès à toutes les théories relevant de l'analyse du discours et donc à une maîtrise plus ou moins bonne des notions que nous avons eu à aborder ici durant ce travail. Ce qui nous a contraints à fournir un double effort pour pouvoir les manier : effort, d'abord, de compréhension, puis de capacité à mettre en pratique le savoir théorique accumulé sur notre corpus.



## Introduction Générale

---

Nous n'avons pas trouvé assez de références théoriques au niveau de notre bibliothèque, ce qui a eu un impact sur le parcours de notre travail. En effet, nous étions dans l'obligation de se déplacer à Alger pour nous en procurer quelques ouvrages qui nous ont servi de guide tout au long de notre travail.

De même, nous avons été contraints de ne pas toucher à toutes les stratégies discursives auxquelles ont fait appel Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron dans leurs discours qui constituent notre corpus, notamment le dialogisme – un concept qui repose sur le principe que tout discours entre, inmanquablement, en interaction avec d'autres discours– et les figures de style.

La contrainte nous a été imposée par deux facteurs importants que sont : le facteur temps ; dans notre cas, celui-ci, est insuffisant pour mener une étude de cette ampleur, et un facteur d'ordre technique qui nous a dicté la nécessité de centrer notre analyse sur les stratégies énonciatives, l'implicite discursif et la rhétorique.

En dépit de tout cela, nos efforts n'ont pas été vains, car nous sommes arrivés vers la fin à réaliser ce travail de recherche. Si l'on essaie de chercher une originalité à ce travail, elle se verra au niveau du choix de deux types de discours politiques, ayant des visées différentes, et au niveau de la démarche comparative. Il s'agit en effet, de deux types de comparaisons, une comparaison en « intra » c'est-à-dire entre les discours d'un même orateur avant et après son élection présidentielle et une comparaison en « inter » c'est-à-dire entre les discours de deux orateurs différents.

**Chapitre I**

**Présentation de l'étude et définition**

**des concepts clés**

**Introduction**

Ce chapitre sera consacré dans un premier temps, à une présentation de la démarche à suivre pour la réalisation de ce travail de recherche, où seront exposés la définition du sujet, choix et motivations, objectifs, l'état de l'art, la problématique, les hypothèses, et enfin le corpus et les modalités de son recueil.

Dans un second temps, il sera voué à une tentative d'énumération, de définition et d'explication d'un certain nombre de notions importantes que nous avons pris en considération pour bien cerner la portée de notre analyse et de dessiner les contours de notre travail de recherche. Il y a lieu de présenter ici, la discipline dans laquelle s'insère notre sujet de recherche « l'analyse du discours étant un domaine vaste regroupant plusieurs approches », de définir son objet d'étude et le genre discursif dans lequel s'inscrit notre corpus, à savoir le discours politique et d'explicitier les différentes théories considérées comme indispensables dans toute tentative d'analyse du discours, en particulier le discours politique à savoir : la théorie énonciative, notamment la subjectivité, les déictiques et la modalité, l'implicite discursif, la rhétorique et l'argumentation.

**1. Présentation de l'étude****1.1. Définition du sujet de la recherche**

Notre présente étude s'intitule « Analyse comparative des stratégies discursives dans les discours de campagnes et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017) ». Elle s'inscrit dans le champ disciplinaire de l'analyse du discours et, précisément, le discours politique. Ce type discursif est par excellence le terrain de la recherche d'influence, l'un des instruments les plus efficaces dont disposent les forces politiques pour obtenir l'adhésion publique. Depuis l'antiquité, ce discours était et demeure jusqu'à présent un instrument du pouvoir à travers lequel l'homme politique cherche à obtenir et/ou à maintenir sa domination sur le peuple.

**1.2. Choix et Motivations**

L'analyse du discours est un champ de recherche riche et récent. C'est, ici, l'un des premiers motifs qui nous ont amenés à nous intéresser à une problématique touchant à la notion de discours et à ce domaine d'analyse des plus intéressants et des plus pertinents.

Nous avons choisi de travailler sur le discours politique, du fait qu'il occupe une place importante à l'échelle internationale et du fait que s'intéresser à la politique c'est jeter un œil sur le monde actuel.

Notre intérêt pour l'analyse des stratégies discursives dans le discours politique, est issu de nos lectures ainsi que notre curiosité de savoir plus sur le fonctionnement dudit discours qui, par conviction, son organisation et son épaisseur discursive sont d'une telle saillance qu'il serait bien entendu naïf de le considérer comme une simple allocution.

Notre choix s'est porté sur les discours de campagne électorale et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron, « deux hommes politiques qui ont uni leur destin à celui de la France et qui ont, à leur manière, brisé les codes pour accéder au pouvoir » (CASAGRANDE Fabiola, 2019 : 07). Ces derniers sont réputés pour être d'excellents rhéteurs, ce qui rend fort intéressant d'analyser leur discours et de découvrir les stratégies discursives qu'ils utilisent.

### 1.3. Objectifs de la recherche

En s'appuyant principalement sur les courants théoriques modernes (la pragmatique, la théorie de l'énonciation et la rhétorique), nous nous sommes donné pour objectif, de déceler les différentes stratégies discursives déployées par ces orateurs, d'identifier comment ces derniers adaptent leurs discours, en fonction du contexte d'énonciation et, enfin, d'essayer d'en dégager les similitudes et les divergences qui pourront exister entre les discours des deux hommes politiques, d'abord en tant que candidats, ensuite, en tant que présidents élus.

### 1.4. Problématique

L'homme politique a besoin pour l'exercice de son autorité d'employer un discours cohérent, convaincant, persuasif tissé de stratégies stylistiques et rhétoriques adaptées à son public. Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron, avec leur charisme et leur talent d'orateurs soit en campagne électorale ou à l'Élysée, ont réussi à gravir les marches du pouvoir, à convaincre et à obtenir l'adhésion d'un nombre important de partisans. Ce qui nous a orientées vers l'analyse de leurs discours en essayant de répondre à la problématique centrale suivante :

Quels sont les mécanismes discursifs auxquels ont eu recours Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron dans leurs discours avant et après leurs élections présidentielles en vue de persuader leurs allocutaires ? Comment et dans quelle mesure ces stratégies adoptées par ces hommes politiques avant leur accession à la magistrature suprême diffèrent de celles d'après leur accession ?

De cette problématique résultent d'autres interrogations secondaires :

- ✓ Quels sont les procédés énonciatifs mis en œuvre dans leurs discours ?
- ✓ De quelles formes de l'implicite se servent ces hommes politiques pour renforcer leurs discours ?
- ✓ Par quels moyens rhétoriques s'assurent-ils afin d'atteindre leurs objectifs ?
- ✓ En quoi les discours de ces deux politiciens se confondent et se distinguent d'un contexte à un autre ? Quelles stratégies abandonnées, lesquelles sont sollicitées de nouveau et quelles sont les nouvelles s'il y en a ?

### 1.5. Hypothèses

Pour parvenir à éclaircir cette problématique, il importe de poser au préalable les hypothèses suivantes que notre travail tentera de vérifier :

1. Pour la conquête du pouvoir, Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron recourraient dans leurs discours à des stratégies discursives bien particulières.
2. Les deux leaders politiques utiliseraient dans leurs discours des stratégies énonciatives, pragmatiques et rhétoriques pour exercer une influence sur leurs auditeurs et les faire adhérer à leurs projets politiques.
3. En fonction du contexte d'énonciation, les stratégies discursives déployées par ces derniers changeraient en étant candidats ou présidents élus.
4. Les stratégies discursives changeraient d'un orateur à un autre, en fonction de leur profil, respectivement, d'avocat et de financier.

## 1.6. État de l'art

Comme nous l'avons évoqué auparavant, cette étude vise à mettre le point sur les stratégies discursives dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron. Elle se veut une analyse discursive qui porte sur trois catégories d'analyse, énonciative, pragmatique en se basant sur l'implicite discursif et rhétorique.

Pour le volet consacré à l'analyse de l'énonciation, nous nous sommes basés essentiellement sur les approches d'E. Benveniste et de C. Kerbrat-Orrecchioni développées dans leurs ouvrages respectivement : « Problèmes de linguistique générale Tome I, II » et « L'énonciation. De la subjectivité dans le langage ». Ces deux ouvrages nous ont été d'une grande utilité pour mettre en place un fondement théorique de notre analyse énonciative.

Concernant l'analyse de l'implicite, nous nous sommes référées aux ouvrages d'Oswald Ducrot, « Dire et ne pas dire » (1972) et « Le Dire et le Dit » (1984), dans lesquels, il a développé la notion de l'implicite et ses deux catégories : le présupposé et le sous-entendu.

Pour le troisième axe de notre recherche, en l'occurrence, l'analyse argumentative, nous nous sommes appuyés essentiellement sur les approches développées dans ce domaine par P. Charaudeau, R. Amossy, P. Breton, et C. Perelman. En plus de leurs articles publiés, où ils s'étalent sur plusieurs questions qui concernent l'argumentation dans le discours, la rhétorique vue par la linguistique moderne, la communication politique...etc., leurs ouvrages : « L'argumentation dans le discours » (R.Amossy), « Le discours politique, les masques du pouvoir » (P.Charaudeau) et « l'argumentation dans la communication » (P. Breton) sont d'une grande importance pour tout chercheur qui veut s'investir dans le domaine de l'argumentation dans le discours.

En effet, l'ouvrage de R. Amossy est une synthèse portant sur la question de l'argumentation et du pouvoir de la parole comme instrument servant à influencer son public, ainsi que sur les moyens verbaux visant à assurer la force de la parole.

Il constitue une référence pour nous, dans la mesure où il nous permet de cerner les questions de la visée argumentative, de la construction de l'auditoire et de la mise en scène des ethos oratoires ainsi que des voies du logos et du pathos comme stratégies argumentatives.

Le livre de P. Charaudeau s'articule autour du discours politique d'un point de vue linguistique. Il expose le lien entre langage, action, pouvoir et vérité et propose une approche complète des stratégies discursives dans le discours politique, laquelle repose sur l'articulation de l'ethos, du logos et du pathos.

Quant à celui de P. Breton, il traite de l'argumentation dans la communication, avec toutes les notions qui s'y relatent de manière bien détaillée, notamment la typologie des arguments que nous avons pris en considération dans la classification des arguments présents dans notre corpus.

Pour la réalisation de ce modeste travail, quelques mémoires et thèses de doctorat nous ont servi de guide à savoir le mémoire de master de Fabiola CASAGRANDE « De présidentiable à président : la rhétorique au service du pouvoir. Analyse comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et Emmanuel Macron (2017) : logos, ethos, pathos » (2019), le mémoire de magister de M. Abdellaoui Aomar intitulé « Analyse argumentative et approche épilinguistique des textes et discours officiels portant rôle et place du français dans l'Éducation nationale ». La thèse de doctorat de Mme Ain-Sebaâ, Souâd intitulée « Les stratégies argumentatives dans les discours du président Abdelaziz Bouteflika Étude de la désignation », également celle de M. Talbi Chikh, « L'argumentation et l'analyse du discours politique français dans les débats présidentiels : le cas du débat présidentiel de l'entre-deux-tours de (2012) ». Ces derniers nous ont facilité la compréhension de certaines notions ainsi que l'analyse notre corpus.

### 1.7. Présentation du corpus

C'est grâce à des observations, des lectures, ou de la curiosité qu'un linguiste ou chercheur choisit un thème pour son travail. Mais, avant d'approfondir ses études et son analyse, il lui faut un corpus bien déterminé et représentatif. Le linguiste, alors, avant de passer à recueillir des informations et à définir les concepts clés, se doit de choisir un terrain, un corpus, oral ou écrit, qui lui permettra d'assurer une étude pertinente et rigoureuse.

Pour réaliser notre étude, nous avons choisi un corpus constitué du dernier discours de campagne avant le second tour de l'élection présidentielle ainsi que l'allocution d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017). Nous avons

recueilli le discours retranscrit de campagne de Nicolas Sarkozy du site politique « vie-publique » : <https://www.vie-publique.fr/> et le discours d'Emmanuel Macron dans celui de son parti politique « la république en marche » : <https://en-marche.fr/> . Cependant, les discours d'investitures des deux orateurs ont été extraits du site officiel de la Présidence de la République : <https://www.elysee.fr/>.

### **1.7.1. Présentation des discours de Nicolas Sarkozy**

#### **A. Le discours de campagne**

Il s'agit du dernier meeting que Nicolas Sarkozy a tenu le 3 mai 2007 au Parc des Expositions de Montpellier, le lendemain du débat télévisé de l'entre-deux-tours « Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy ». Il est d'une durée d'une heure et demie retranscrit en treize pages avec la police TNR/ taille 12. Selon CASAGRANDE « Le choix du lieu n'est pas dû au hasard, Montpellier est situé sur les terres où Ségolène Royal réalise un meilleur score que lui avec 34,58 % des voix au premier tour ». (Fabiola CASAGRANDE, 2019 : 21).

#### **B. Le discours d'investiture**

Cette allocution a eu lieu le 16 mai 2007 au Palais de l'Élysée. Elle est d'une durée de neuf minutes retranscrite en deux pages et demie avec la police TNR/ taille 12. À travers cette allocution s'adresse à tous les Français et leurs dévoilent sa reconnaissance et son projet politique.

### **1.7.2. Présentation des discours d'Emmanuel Macron**

#### **A. Le discours de campagne**

Il s'agit du dernier meeting qu'Emmanuel Macron a tenu le 5 mai 2017 à la place du Vigan dans la commune d'Albi. Il est publié dans le site de son parti politique « En Marche ! ». Sa durée est de quarante-deux minutes retranscrite en sept pages avec la police TNR/ taille 12. Selon CASAGRANDE :

« Le choix d'Emmanuel Macron de tenir son meeting à Albi est guidé par le fait que traditionnellement, le Sud-Ouest est très ancré à gauche. Albi est aussi la ville où Georges Pompidou successeur du Général de Gaulle à la présidence de la République, a passé son enfance. Ces deux données réunies permettent au candidat d'« En Marche ! » de rassembler les électeurs de gauche et de droite ». (Fabiola CASAGRANDE, 2019 : 72).



### **B. Le discours d'investiture**

Ce discours est énoncé le 17 mai 2017, par Emmanuel Macron à l'occasion de sa nomination comme le 25ème Président de la République française. Il a été diffusé en direct sur la plupart des chaînes télévisées avec une durée de douze minutes retranscrite en trois pages et demie.

#### **1.8. Plan de la recherche**

Ce travail s'articule, sur cinq chapitres principaux, le premier sera consacré, d'abord, à la présentation de la démarche à suivre dans la réalisation de notre étude. Ensuite, il sera voué à une délimitation de quelques notions clés en rapport avec notre champ de recherche.

Le deuxième chapitre portera sur une analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron.

Nous essayerons de cerner les mécanismes de l'énonciation (déictiques et modalités) adoptés, à chaque fois, par ces hommes politiques dans leurs discours.

Le troisième chapitre, de sa part, traitera l'implicite discursif dans les discours en question. Nous tenterons, ici, d'identifier la fonction et les formes de l'implicite dont se servent les deux orateurs dans leurs discours.

Le quatrième quant à lui, sera réservé à une analyse des stratégies argumentatives dans les discours qui constituent notre corpus. Nous examinerons les différentes stratégies argumentatives de persuasion que les deux hommes politiques utilisent pour persuader leurs allocutaires à savoir l'ethos, le pathos et le logos.

Le cinquième et le dernier axe est celui où nous ferons part de ce qui est censé constituer le socle de notre travail de recherche celui d'une analyse comparative de toutes les stratégies discursives déployées par Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron dans leur discours de campagne et d'investiture. Ainsi, nous analyserons les similitudes et les différences observées à la fois du point de vue énonciatif, rhétorique et pragmatique.

**2. Définition des concepts clés****2.1. L'analyse du discours**

L'analyse du discours est une discipline qui a vu le jour dans les années soixante. Elle est une approche méthodologique et multidisciplinaire et s'occupe de l'étude du contexte et du contenu du discours oral ou écrit.

Zellig Harris (1952) utilise pour la première fois, le terme « analyse de discours », avec l'objectif d'étendre l'analyse linguistique distributionnelle à des unités dépassant les limites de la phrase. Selon lui, l'analyse du discours est envisagée dans le cadre d'une vision structurale, qui met en exergue l'étude des unités transphrastiques, les relations sémantiques et syntaxiques qu'entretiennent les phrases d'un texte.

Pour D. Maingueneau « l'analyse du discours est l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit » (Maingueneau, 2012 :09). Dans ce sens, elle est considérée comme l'étude des relations entre les textes et les situations qui les ont engendrés. Il s'agit donc, de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social qui peut être une position dans un champ symbolique (politique, scientifique, médiatique...etc.).

Aujourd'hui, les principales questions auxquelles l'analyse du discours tente de répondre sont celles du « Comment » et du « pourquoi » de l'activité langagière. En revanche, les méthodes traditionnelles d'analyse traitent des questions centrées dans leurs problématiques sur le « qui ? », « quoi ? », « quand ? » et « où ? ».

Selon A. O. Barry, plusieurs théories se sont succédées, mais toutes convergent vers une seule définition de l'objet de l'analyse du discours, exprimé par Grawitz qui soutient que toutes les recherches en ce domaine :

(...) partent néanmoins du principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours. (Grawitz, 1990: 345, cité par Barry, 2002 : 01).

**2.2. Discours essai de définition**

Nous estimons qu'il est nécessaire de définir le discours vu que c'est l'un des concepts les plus importantes en analyse du discours.

Pour Benveniste le discours est « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » (1966 :242). Par cette de finition, nous comprenons que ce linguiste considère le discours comme un moment d'énonciation contenant un locuteur et un auditeur et dans lequel le premier a pour but d'agir sur le second.

De sa part, D. Maingueneau (1976 : P16) avance que : « Le discours n'est pas un objet concret qui s'offre à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production ». Selon lui, le discours n'est pas un objet concret que l'on peut décrire ou interpréter tel que l'on imagine, son interprétation est liée aux conditions de sa production c'est-à-dire au contexte dans lequel il a été énoncé.

Selon Z. Hariss, le discours est considéré comme « un tout spécifique constituant en une séquence de formes linguistiques disposées en phrase successives ». (George Elise Sarfati, 2007 : 12). Autrement dit, le discours est un contenu linguistique composé d'une suite de phrases sous forme d'un tout spécifique.

Par ailleurs, P. Charaudeau et D. Maingueneau (2002 : 185), ajoutent que la notion du « discours » entre dans une série d'oppositions. D'abord, nous avons « discours et phrase », le discours constitue une unité linguistique constitué d'une succession de phrases. « Discours et langue », le discours est l'usage de la langue dans un contexte particulier qui filtre ces valeurs et peut en susciter de nouvelle. Tandis que la langue est un système de valeurs virtuelles s'opposant au discours.

En outre, « discours et texte », dans cette optique le discours est l'inclusion d'un texte dans son contexte. En dernier, « discours et énoncé », ce dernier est l'unité linguistique dans son contexte historique introduite comme séries d'énoncée dans un discours.

### **2.3. Le discours politique**

Le discours politique est une communication publique tenue par des professionnels de la politique. Il est un « discours d'influence produit dans un monde social et dont le but

est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire » (Ghiglione, Rodolphe, 1989 :09). Autrement dit, c'est un discours prononcé devant un public afin de l'amener à croire quelque chose (persuasion) ou bien à faire quelque chose (manipulation).

L'homme politique désire convaincre et influencer son public, ce qui lui permet d'impliquer une certaine autorité et légitimité de la parole politique. Cela a été confirmé dans la définition P. Charaudeau qui avance que le discours politique est : « (...) l'espace de persuasion qui construit et entretient la légitimité du faire politique » (Charaudeau, 2005 cité par De Chanay, 2005).

En effet, le discours politique est un genre du discours à part entière qui se présente sous plusieurs formes : les allocutions, les interviews, les déclarations, les débats politiques, les meetings, etc. Dans ce sens de nombreux travaux en analyse du discours ont tenté d'étudier le discours en question selon des démarches et approches divergentes.

### **2.4. Les stratégies discursives**

Dans leur dictionnaire de stratégies, Montbrial Thierry et Jean Klein précisent explicitement que « la stratégie, ne s'occupe que de l'action humaine finalisée, volontaire et difficile » (M. Thiery, &J. Klein, 2006 : 16). Selon ces mêmes auteurs, d'abord finalisée, puisqu'elle identifie avec une certaine précision la finalité ou le but vers lequel elle tend. Ensuite, volontaire, c'est pour dire que la volonté de l'unité active constitue une modalité décisive pour mener à bien le projet envisagé. Enfin, difficile, car elle exige un certain effort durable afin de surpasser les obstacles et les difficultés.

En analyse du discours, le terme stratégie est directement lié aux éventuels choix des différentes instances en situation communicationnelle. En effet, le mot « stratégie » est défini par P. Charaudeau et D. Maingueneau comme : « toute action menée de façon coordonnée pour atteindre un certain but » (2002 : 548). Autrement dit, c'est une façon d'organiser ses idées dans le but de parvenir à ses objectifs.

De sa part, P. Charaudeau, précise que l'espace de choix du locuteur est un espace où se déploient trois types de stratégies : stratégies de légitimation, stratégies de crédibilité et stratégies de captation.

## 2.4.1. Stratégie de légitimation

La légitimité est définie comme : « l'état ou la qualité de qui est fondé à agir comme il agit (...).elle est ce qui donne droit à exercer un certain pouvoir avec la sanction ou la gratification qui l'accompagne » (Charaudeau, 2005:50). Autrement dit ; la légitimité correspond au droit du sujet à dire ou à faire quelque chose.

## 2.4.2. Stratégie de crédibilité

La crédibilité est comme, « le résultat d'une construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive de telle sorte que les autres soient conduits à le juger digne de crédit » (Charaudeau, 2005: 91). En d'autres termes, la crédibilité est une stratégie qui vise la construction d'une position de vérité qui attribuerait au discours un caractère crédible.

## 2.4.3. Stratégie de captation

Une stratégie dont se sert le locuteur pour séduire et persuader son auditoire comme le souligne Charaudeau et Maingueneau dans ce qui suit :

« Les stratégies de captation visent à séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci finisse par entrer dans l'univers de pensée qui sous-tend l'acte de communication, et partager ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur » (2002 : 92-93).

## 2.5. De l'énonciation à la subjectivité

D'un point de vue linguistique, l'énonciation a été définie dans un certain nombre de recherches qui remontent aux années 1960. C'est à Benveniste que reviennent les premières réflexions dans ce champ qui s'est développé par la suite avec les travaux de certains théoriciens tels, Dominique Maingueneau, Catherine Kerbrat-Orecchioni, Antoine Culioli...etc.

### 2.5.1. Énonciation

De sa part, Benveniste fait la distinction entre deux emplois divers de l'énonciation. Dans un premier temps, il la considère comme un acte d'utilisation de la langue, « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste, 1974 :

80). Dans un second temps, il fait appel à l'opposition langue/parole, il considère l'énonciation comme un acte concret produit par le locuteur en s'appropriant de l'appareil formel de la langue « Le locuteur s'approprie l'appareil de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques, d'une part, et au moyen de procédés accessoires, de l'autre » (Benveniste, 1974, p.82). Dans ce cas, l'énonciation est l'acte même et non pas le résultat de l'acte.

K. Orecchioni présente deux autres propositions du terme : une première renvoie au sens propre de l'énonciation, autrement dit à l'acte de production d'un énoncé « [...] à l'origine l'énonciation s'oppose à l'énoncé comme un acte à son produits, un processus dynamique à son résultat statique » (Orecchioni, 2011 :33). Une deuxième, articule l'énonciation sur l'énonciateur,

« (...) dans cette perspective restreinte, nous considérons comme faits énonciatifs les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription et les modalités d'existence de ce qu'avec Benveniste nous appellerons la subjectivité dans le langage Nous nous intéresserons donc aux seules unités subjectives (qui constituent un sous-ensemble des unités énonciatives » (Orecchioni, 1999 :36).

Maingueneau de son côté, considère l'énonciation comme acte particulier produit par un locuteur dans un contexte bien précis. Il déclare que : « l'acte d'énonciation est un évènement unique, réalisé dans des circonstances uniques. » (Maingueneau, 1993 :55). Ce dernier a apporté une contribution dans son explication du terme, il fait « une distinction entre chaque énonciation individuelle et le phénomène, le schéma général de l'énonciation, invariant à travers la multiplicité des actes d'énonciation ». (Maingueneau, 1981 :06).

### 2.5.2. Énoncé

Dans le langage courant, le terme « Énoncé » est employé pour désigner tout ce qui est « dit » ; cependant, en linguistique et en analyse du discours, ce concept est utilisé « pour souligner le fait qu'il s'agit toujours du produit d'un acte d'énonciation » (Adam, 2002 : 223).

Maingueneau et Chaudeau (2002 : 223) définissent l'énoncé comme « la réalisation d'une phrase dans une situation déterminée ». Harris le présente comme « toute partie de discours tenue par une seule personne ». De ces définitions, nous constatons que le terme « Énoncé » est associé à différents concepts : le discours, le texte et la phrase.

### 2.5.3. Énonciation vs énoncé

Étudier les deux termes ; énoncé et énonciation revient à faire une distinction entre les deux. Par énoncé, nous entendons tout enchaînement d'unités linguistiques produit par un locuteur particulier. Il est défini comme « séquence de phrases actualisée » (Dubois et Sum pf, 1969 :03). Néanmoins, l'énonciation est le processus d'accomplir cet énoncé.

K. Orecchioni distingue entre les deux ainsi « la seconde cesse d'être conçue comme l'acte de production du premier, et où les deux objets se trouvent de ce fait singulièrement rapprochés. » (1999 :33). Cela présuppose que l'énonciation est cet acte qui a pour résultat l'énoncé.

De son côté, J. Dubois (1994 : 08) rapproche cette opposition à l'opposition fabriqué/fabrication. Il affirme que « l'énonciation est l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé ayant pour résultat un énoncé ; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué. ». De ce fait, les deux termes opposés sont liés l'un à l'autre dans la mesure où l'énoncé dépend des conditions de l'énonciation.

### 2.5.4. La situation d'énonciation

La situation d'énonciation représente les conditions dans lesquelles l'énoncé a été produit. Ces dernières renvoient au locuteur, à l'interlocuteur, au moment et au lieu de l'énonciation, Orecchioni la définit comme suit : « La recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs...etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le langage (implicitement ou explicitement et se situe par rapport à lui » (1980 : 32).

Il est difficile d'interpréter et repérer le sens d'un énoncé sans pouvoir interpréter ces conditions de productions comme le souligne (Baugnet, 2001 : 157) « c'est uniquement dans la relation du texte au contexte que le récepteur peut interpréter le sens ». Cela veut dire que le récepteur ne peut comprendre le sens d'un énoncé hors de son contexte.

### 2.5.5. La subjectivité dans le langage

La subjectivité telle qu'elle est envisagée par Benveniste, « est la capacité du locuteur à se poser comme « sujet » » (1974 :259). En d'autres termes, le pouvoir du sujet parlant à s'inscrire et marquer son attitude dans son énoncé.

### 2.5.6. Les marques de la subjectivité

Dans toute énonciation, le locuteur laisse des traces qui marquent sa subjectivité dans son discours, c'est ce qu'on appelle « embrayeurs ».

#### 2.5.6.1. Les embrayeurs

« Les déictiques » appelés aussi « embrayeurs » se définissent comme étant, l'ensemble des marques linguistiques employées pour faire référence soit aux actants (l'énonciateur et l'énonciataire), soit aux circonstances de l'énonciation, c'est-à-dire, au temps et au lieu de l'énonciation.

Selon Jespersen, se sont « une classe de mots dont le sens varie avec la situation » (Jespersen, 1922 : 123,124). Ainsi, leur sens ne peut être repéré sauf lorsqu'ils sont inscrits dans un contexte. C'est ce qu'affirme Benveniste : « la signification générale des embrayeurs ne peut être définie en dehors d'une référence au message » (Benveniste, 1974 : 259). On distingue :

#### A. Les indices de personnes

Les marques de personne regroupent les pronoms personnels (je/tu – nous/vous) et les pronoms et adjectifs possessifs qui ont une relation avec ces personnes (Mon / ton – nos / vos – notre/votre – le mien/le tien ...etc.). Ils sont « le fondement de la subjectivité » (Maingueneau, 1976 : 35) et les premiers éléments par lesquels le locuteur se pose comme sujet.

Dans chaque discours, le pronom « je » réfère à la personne qui parle c'est-à-dire au locuteur, le « tu » à la personne qui reçoit le message c'est-à-dire à l'allocutaire. Ces derniers sont considérés comme « les premiers éléments constitutifs d'un procès d'énonciation » (Ducrot & Todorov, 1972 : 405).

Concernant les pronoms « nous » et « vous », ils sont envisagés de la part de Maingueneau (1994 :79) comme des formes essentiellement ambiguës.



Le « nous » peut dénoter un « je+ tu » dans ce cas, il est inclusif et réfère au même temps au locuteur et l'allocutaire.

De même, il peut renvoyer à un « je + il » dans ce cas, il est un « nous » exclusif et réfère au locuteur et au référent. K-Orecchioni (1999 :23) souligne que dans certains cas et des situations très, le « nous » peut être un « je » pluriel c'est-à-dire un « je+ je », comme la récitation ou la rédaction collectives. Quant à « vous », il peut correspondre à un « tu » pluriel voire « tu+ il ».

### **B. Les indices spatiaux-temporels**

Les indices ou les déictiques du temps sont les marques qui renvoient au moment de l'énonciation. Ils peuvent indiquer la simultanéité (actuellement, maintenant, en ce moment, aujourd'hui...etc.), l'antériorité (hier, avant-hier, la semaine passée, ...etc.) ou la postériorité (demain, la semaine prochaine, prochainement, bientôt, ...etc.). C'est le moment où l'énonciateur parle.

De leur côté, les déictiques de lieu sont les marques qui réfèrent au lieu, à la proximité ou à l'éloignement de l'objet. Nous distinguons : les adverbiaux (là, ici, en haut, là-bas, loin,...etc.), les démonstratifs (ceci, ceux, cela, ce, celui, ...etc.), les présentatifs (voilà, voici, ...etc.).

#### **2.5.6.2. La modalité**

À partir des années 70, la notion de modalité a été étudiée dans le cadre des travaux sur l'énonciation et la pragmatique. Selon la classification proposée par Meunier « 1974 », la modalité se subdivise en deux grandes catégories : la modalité d'énoncé et la modalité d'énonciation.

#### **A. Les modalités d'énonciation**

Pour Maingueneau « la modalité d'énonciation correspond à une relation interpersonnelle sociale qui exige donc une relation entre les protagonistes dans la communication » (Maingueneau, 1976 : 111). Selon ce linguiste, cette classe de modalité caractérise la forme de communication qui s'établit entre le locuteur et l'interlocuteur ; elle correspond aux modalités de phrase comme la phrase déclarative qui « présente la structure de la phrase canonique, groupe nominal-groupe verbal » (Riegel & al, 2009 : 388 cité par Buyukguzel, 2011 : 136), la phrase interrogative, impérative voire exclamative.

En effet, selon Meunier, l'énoncé ne peut contenir qu'une seule modalité d'énonciation, car, il ne peut pas être à la fois exclamatif et interrogatif ou assertif. Il affirme que « toute phrase est prononcée en vue de renseigner ou d'être renseigné, de communiquer un sentiment ou une volonté » (Meunier, 1974 : 08).

La modalité d'énonciation varie en fonction de l'intention du locuteur, soit, il veut informer (assertion), être informé (interrogation) ou exprimer un sentiment (exclamation).

### ➤ **Les modalités assertives ou déclaratives**

Ces modalités impliquent un jugement de vérité du contenu de l'énoncé, le locuteur exprime alors une information, un jugement sur quelqu'un ou sur quelque chose. Elles se manifestent à l'aide de phrases déclaratives « affirmatives ou négatives ». Selon Maingueneau l'assertion « pose un état de choses comme vrai au faux, d'un point de vue syntaxique, il s'agit d'énoncés qui comportent un sujet exprimé et dont le verbe porte des marqueurs de personne et de temps » (D. Maingueneau, 1999 : 46).

### ➤ **Les modalités interrogatives**

Ces modalités sont employées par un locuteur dans le but d'être informé. On peut les repérer dans le message grâce à certaines marques linguistiques (le point d'interrogation, l'inversement du sujet et du verbe à l'écrit et l'intonation ascendante à l'oral).

### ➤ **Les modalités impératives ou injonctives**

Utilisées lorsqu'un locuteur veut que quelqu'un fasse ou ne fasse pas quelque chose. D'après M. Regel et Al :

« Le type impératif ou injonctif est associé habituellement à un acte d'intimation ou d'injonction ("ordonner quelque chose à quelqu'un", au sens large, de la prière à l'ordre vif, en passant par le conseil). Il se caractérise par l'absence de sujet du verbe quand celui-ci est au mode impératif, (sortez !) » (M. Regel et Al, 2009 : 665).

### ➤ **Les modalités exclamatives**

Les modalités exclamatives peuvent indiquer « la colère, la joie, l'étonnement, la surprise...etc. », du locuteur. Elles se caractérisent par l'emploi du point d'exclamation à l'écrit et par l'intonation descendante à l'oral.

**B. Les modalités d'énoncé**

Ce type de modalité porte sur l'énoncé lui-même « elles ne portent pas sur la relation locuteur/allocutaire, mais caractérisent la manière dont le locuteur situe l'énoncé par rapport à la vérité, la fausseté, la probabilité, la certitude, le vraisemblable, ou par rapport à de jugements appréciatifs » (Maingueneau ,1976 : 112).

Dans son article « modalité et subjectivité : regard et positionnement », Buyukguzel subdivise ce type de modalités en trois classes : les modalités logiques, évaluatives et affectives.

**➤ Les modalités logiques**

Les modalités logiques sont des formes linguistiques à travers lesquelles le locuteur ou l'énonciateur se positionne par rapport au faux, au vrai, à la certitude, à l'incertitude, au possible et à l'impossible. Dans le carré logique aristotélicien, cette classe de modalités se scinde en : modalité aléthique, déontique et épistémique.

**a) L'aléthique /ontique**

Les modalités aléthiques ou antiques expriment le : possible, l'impossible, le nécessaire ou le contingent. Elles sont manifestées à travers l'emploi de quelques unités linguistiques tels que : nécessairement, probablement, inévitablement, apparemment, immanquablement...etc.

**b) Le déontique**

Les modalités déontiques expriment ce qui doit être c'est-à-dire l'obligation ou ce qui peut être, en employant des outils de la langue tels que : les verbes « devoir » et « falloir », les adverbes « forcément », il est obligatoire...etc. La modalité déontique :

« Consiste en l'étude formelle d'énoncé comprenant des expressions de la langue qui réfèrent aux notions associées à la permission, à l'interdiction. Les éléments d'un énoncé sont en relation les uns avec les autres à l'aide de quatre opérateurs P.I.O et F correspondant respectivement à il est permis de, il est interdit de, il est obligatoire de et il est facultatif » (Day Claudine, 2008 : 20).

### c) L'épistémique

Les modalités épistémiques traduisent la connaissance du monde du locuteur, elles marquent l'expression d'une croyance ou d'une opinion. Ces modalités se manifestent à travers divers unités linguistiques comme : certainement, sûrement, il est certain que, sans aucun doute, indéniablement, forcément...etc.

#### ➤ Les modalités évaluatives

Les modalités évaluatives sont des modalités par lesquelles le locuteur exprime ses jugements de valeurs. Elles se répartissent en modalités évaluatives axiologiques et modalités évaluatives non axiologiques.

#### a) Modalité évaluative axiologique

Ce sont des modalités par lesquelles le locuteur exprime des jugements de valeur éthiques ou esthétiques en utilisant de différentes unités lexicales telles que les adjectifs, les verbes, les substantifs ou autres. Ils peuvent être positifs comme négatifs.

#### b) La modalité énonciative non- axiologique

D'après Catherine K-Orecchioni, les non- axiologiques : « impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par les substantifs qu'ils déterminent » (1980 : 96). Ces marqueurs non-axiologiques peuvent être des verbes, des adjectifs comme : grand, petit, chaud, froid, loin, court, ..., aussi des adverbes tels que : bizarrement, gravement...etc.

### C. Les modalités affectives

Sont des modalités suite auxquelles l'énonciateur exprime ses sentiments, ses émotions, son étonnement ...etc. Elles sont manifestées en employant un lexique affectif : des verbes, des adverbes, des adjectifs et des substantifs qui dévoilent l'état d'âme de l'énonciateur et montrent que ce dernier se trouve émotionnellement impliqué dans son énoncé.

K-Orecchioni (1999) appelle ses deux catégories sémantiques : les évaluatifs et les affectifs « subjectivèmes ».

## 2.6. L'implicite discursif

Dans les sciences du langage, le concept d'« implicite » a reçu de nombreuses définitions, mais toutes tiennent l'idée qu'il s'agit d'un message qui ne se dit pas ouvertement. Oswald Ducrot explique cette notion en disant qu'« il ne s'agit pas seulement de faire croire, il s'agit de dire, sans avoir dit » (1972 :15).

Dans une même conception, Searle (1982) explique qu'un locuteur en transmettant un message, il veut parfois communiquer autre chose. Il affirme que :

« [...] un locuteur peut, en énonçant une phrase vouloir dire autre chose que ce que la phrase signifie, comme dans le cas de la métaphore ou il peut vouloir dire le contraire de ce que la phrase signifie, comme dans le cas de l'ironie, ou encore il peut vouloir dire ce que la phrase signifie et quelque chose de plus [...] » (Searle, 1982, cité par Durand Guiziou, 2005 : 203-210).

D. Maingueneau, souligne qu' : « on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites. C'est le domaine de l'implicite » (1996 : 47). Cela veut dire, qu'un énoncé véhicule non seulement une information explicite mais aussi une information implicite.

De sa part, Chiali explique cette notion comme suit : « on nomme sens implicite tout sens qui n'est pas directement lié au signifiant d'un message, mais qui est anticipé, prémédité, à partir des signifiés normalement associés de ce message » (2008 :123). Il affirme dans ces propos, que le sens implicite est indirectement exprimé et déduit à partir du sens des unités linguistiques qui constituent un message.

Le Nouveau Petit Robert définit l'implicite ainsi : « qui est virtuellement contenu dans une proposition, un fait sans être formellement exprimé, et peut en être tiré par déduction, induction » (Rey Debove et Alain Rey, 2006 : 1287)

De ces définitions, nous pouvons dire qu'une information est implicite lorsqu'elle n'est pas dite littéralement, elle est suggérée. C'est au lecteur de faire appel à la déduction, à l'interprétation pour dégager le sens de cette information implicite.

## 2.6.1. Implicite vs Explicite

Le locuteur communique avec son interlocuteur toujours en transmettant deux types d'informations : une explicite et l'autre implicite. En effet, « tout acte de langage a de façon constitutive, une double dimension explicite et implicite, indissociable l'une de l'autre ». (Vega, 1998 : 224-239).

Grice, oppose l'implicite à l'explicite. Pour lui, l'explicite c'est « To tell something » (Grice, 1957 : 380, cité par Orecchioni, 1986 :21) et l'implicite c'est « « To get someone to think something » (Ibid.). En d'autres termes, parler explicitement, c'est, dire les choses clairement et sans ambiguïtés. Alors que, parler implicitement c'est exprimé sa pensée de manière indirecte et inciter l'interlocuteur à déduire autre chose que ce qui est dit ouvertement.

L'explicite et l'implicite sont deux contenus indissociables dans la mesure où le contenu implicite vient pour compléter le contenu explicite comme souligne Orecchioni « la plupart des énoncés possèdent ainsi, en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites, qui viennent se greffer sur le précédent (...) » (1986 :116-122).

## 2.6.2. Typologie de l'implicite

Nous distinguons deux sous-catégories de l'implicite : le présupposé et le sous-entendu.

### 2.6.2.1. Le présupposé

Les présupposés constituent la première sous-catégorie de l'implicite. K-Orecchioni, les considère comme « Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif » (1986 : 25). Le présupposé est donc, une information implicite qui n'est pas émise dans l'énoncé mais supposée préalablement.

D'après K-Orecchioni, son interprétation dépend de l'énoncé lui-même et non pas de la situation d'énonciation. Il est donc liée au code et indépendant de la situation d'énonciation.

Dans cette optique, Ducrot affirme que « [...], le présupposé est ce que je présente comme commun aux deux personnages du dialogue, comme l'objet d'une complicité fondamentale qui lie entre eux les participants à l'acte de communication » (Ducrot, 1984 : 20). Cela veut dire que, l'interprétation du présupposé ne pose pas un grand problème car il est un contenu, bien qu'il soit implicite, il est supposé être connu par tout le monde ; il est une sorte de convention, un consensus entre les participant à la communication.

### **2.6.2.2. Le sous-entendue**

Les sous-entendus de leur part, constituent la deuxième sous- catégorie de l'implicite. Ils se caractérisent par le fait que l'interlocuteur se réfère à des connaissances extralinguistiques, pour saisir l'intention, la signification et le sens réels et cachés dans les énoncés sous-entendus. Selon K-Orecchioni, les sous-entendus englobent « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné mais dont l'actualisation reste tributaire du contexte énonciatif » (1986 :39). Son décodage dépend donc, de la situation d'énonciation et demande un calcul interprétatif de la part de l'interlocuteur. Il existe deux sous-entendus : l'insinuation et l'allusion.

#### **A. L'insinuation**

Pour K-Orecchioni l'insinuation est « un sous-entendu malveillant » (1986 : 43). Elle est une sorte d'insulte et de dépréciation indirecte soit de l'allocutaire ou d'autres personnes.

#### **B. L'allusion**

Faire allusion consiste à évoquer ou faire référence à quelqu'un ou quelque chose sans le nommer explicitement. Selon, K-Orrecchioni :

« On parle d'allusion s'agissant d'énoncés faisant implicitement référence à un ou plusieurs faits particuliers connus de certains protagonistes de l'échange verbal et d'eux seuls, ou d'eux surtout, ce qui entraîne entre eux une certaine connivence (pacifique ou agressive du reste) » (Orecchioni, 1986 : 46).

La perception de l'allusion dépend donc, de l'appartenance des inter-actants à un même univers que ce soit intellectuel ou culturelle.

### 2.7. De la rhétorique à l'argumentation

La rhétorique a été définie par les anciens théoriciens et portée à l'ère contemporaine par un paradigme de recherche autonome.

#### 2.7.1. La rhétorique aristotélicienne

La rhétorique d'Aristote, rédigée entre 329 et 323 av. J.-C., précise que l'usage de la parole a été donné à l'homme pour exercer une influence. Aristote l'expose comme « la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader » (Aristote, 1991 : 82). Pour Michel Meyer, la rhétorique aristotélicienne est, une « analyse de la mise en rapport des moyens et de fins par le discours ».

Dans son ouvrage fondateur intitulé « Rhétorique » Aristote avait défini les bases de l'art de la persuasion à travers trois grands types de discours : l'épidictique, le judiciaire et le délibératif. Il présente la rhétorique comme un art persuasif dans un espace politique et institutionnel où son usage prend source et fonction dans les règles qui régissent la polis, la cité.

Selon Aristote (1997), la rhétorique se formait à base de trois éléments majeurs : le logos (le discours et la raison), l'ethos (l'image que l'orateur construit de lui-même) et le pathos c'est-à-dire (l'émotion que l'orateur cherche à créer et susciter chez son auditoire). Ainsi, il démontre que pour qu'un locuteur tente de convaincre ou persuader ses auditeurs, il doit se référer à ces trois stratégies. Pour mieux les expliciter, nous leur réservons une partie un peu plus loin.

#### 2.7.2. La rhétorique selon Platon

Platon accordait une vision « poétique » à la rhétorique. Il soulignait que « l'argumentation tire sa force d'une incohérence entre la vie et la doctrine, elle dépend donc, de façon tout à fait essentielle du caractère et du rôle social de l'interlocuteur ». Pour lui, « la contradiction est entre ce que l'homme croit et ce qu'il est obligé de dire devant son auditoire » (C.H. Khan, 1987 : 08).

En effet, il a constaté que l'argumentation dépend de son interprétation puis affirme que la rhétorique n'est pas une philosophie, ni un art de discours. Il signale dans son ouvrage « Gorgias » que cette dernière désigne l'art de persuader n'importe quel public. Selon lui, elle vise le plaisir, l'obtention du pouvoir, le succès et la réussite dans la cité.



De son côté, Quintilien appréhende la rhétorique comme la science de bien parler, elle est utile elle est un art, une perfection de l'esprit, une vertu, elle a pour objet tout ce qui tombe dans le discours (Quintilien, 1978 : 14).

### **2.7.3. La Nouvelle Rhétorique (Perelman et Olbrechts-Tyteca)**

La nouvelle rhétorique a vu le jour grâce aux travaux de Chaïm Perelman. Dans son ouvrage « Traité de l'argumentation » publié en 1958 en collaboration avec Lucie Olbrecht Tyteca, il a posé les fondements de la nouvelle rhétorique en se servant des éléments fournis par Aristote qui selon lui, le père de la théorie de l'argumentation.

En effet, dans sa théorie, Perelman donne une nouvelle vision de l'argumentation dans la mesure où, il a mis en valeur « la dimension communicationnelle de l'argumentation » précisément, l'orateur et son auditoire. Pour lui « L'orateur est obligé, s'il veut agir, s'adapter à son auditoire. » (Perelman, 1970 :09). Selon lui, l'orateur est celui qui prononce ou écrit le discours, l'auditoire est celui ou ceux sur lesquels l'orateur veut agir. Et pour agir sur l'auditoire, l'orateur doit mettre en évidence ses croyances, ses valeurs, et ses opinions. Dans cette optique, Amossy, affirme que :

« La nouvelle rhétorique de Chaim Perelman, [...] elle offre à l'analyse du discours un cadre essentiel dans la mesure où elle insiste sur quelques constituants majeurs : l'importance de l'auditoire, le caractère fondateur des prémisses et des points d'accord dans l'interaction argumentative et les lieux communs qui balisent l'argumentation » (Amossy 2006 :16).

### **2.7.4. L'argumentation selon Oswald Ducrot et Jean Claude Anscombe**

Jean-Claude Anscombe et d'Oswald Ducros ont intégré en France une conception de l'argumentation différente de celles d'Aristote. Ces derniers se sont influencés par la sémantique et la linguistique énonciative.

En effet, Oswald Ducrot définit l'énoncé en situation, comme un « composant rhétorique » qu'il oppose au « composant sémantique ». Il cherche à démontrer comment « les circonstances de l'énonciation entrent en jeu, pour expliquer le sens réel d'une occurrence particulière d'un énoncé, seulement après qu'une signification a été attribuée, indépendamment de tout contexte, à l'énoncé lui-même » (Ducrot, 1984 : 16). Dans ce sens, le terme de rhétorique reçoit une autre acception, il désigne le sens que prend l'énoncé dans un contexte.

Pour Anscombe et Ducrot : « Un locuteur fait une argumentation lorsqu'il présente un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destiné à en faire admettre un autre (ou un ensemble d'autres) E2 » (Anscombe et Ducrot, 1988 : 8). Ici, l'argumentation se définit comme un enchaînement consécutif d'énoncés. Elle est considérée comme un fait de langue et non comme discours, d'où son originalité.

### **2.7.5. L'argumentation selon Ruth Amossy**

Dans sa théorie, Ruth Amossy, s'est intéressée précisément au pouvoir de la parole à influencer. Elle affirme que « Le discours argumentatif ne se réduit pas à une série d'opérations logiques et de processus de pensée. Il se construit à partir de la mise en œuvre des moyens qu'offre le langage au niveau des choix lexicaux qui comportent d'emblée une orientation argumentative » (Amossy 2006 :31). Et définit l'argumentation comme :

« Les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutions en tenant de les faire adhérer à une thèse, modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné. » (Ibid. : 37).

### **2.8. L'ethos comme pilier de l'argumentation**

La rhétorique antique a accordé une place importante à la personne de l'orateur dans l'argumentation, appelait « ethos » « image de soi que projette l'orateur désireux d'agir par sa parole » (Aristote, 1991. Cité dans Amossy R., 2000 : 61). En d'autres termes, l'image que donnait implicitement de lui un orateur à travers sa manière de parler pour exercer une influence sur son auditoire.

#### **2.8.1. L'éthos politique**

Charaudeau (2005 : 30), regroupe les figures d'éthos politique en deux grandes catégories : les ethos de crédibilité et les ethos d'identification.

##### **2.8.1.1. Les ethos de crédibilité**

Selon Charaudeau, pour persuader son public, l'orateur doit remplir trois conditions, « celles de sincérité (« oblige à dire vrai »), de performance (« oblige à mettre en œuvre ce que l'on promet ») et d'efficacité (« doit prouver que le sujet a les moyens d'appliquer ce qu'il promet ») » (Charaudeau, 2005 : 92). Et pour satisfaire ces conditions, il est censé

construire les ethè de crédibilité qui sont : l'ethos de vertu, sérieux et de compétence (Ibid. : 92–96).

### **A. L'ethos de sérieux**

L'homme politique peut construire cet ethos en faisant par exemple des déclarations sur soi-même démontrant sa compétence et son expérience, en utilisant des mots et des constructions phrastiques simples et appropriés et en évitant d'annoncer des promesses difficile à réaliser pour ne pas mettre sa crédibilité en péril.

### **B. L'ethos de vertu**

L'homme politique construit cet ethos en faisant preuve de sincérité, de fidélité et d'honnêteté pour gagner la confiance de son public et de le persuader qu'il un exemple à suivre.

### **C. L'ethos de compétence**

En plus de l'image du sérieux et de la vertu, l'homme politique doit manifester ses compétences. Il doit montrer qu'il possède à la fois savoir et savoir-faire en politique. Autrement dit, il doit montrer que non seulement il connaît tout sur la politiques, mais aussi qu'il est capable de gérer tous ce qui concerne ce domaine.

#### **2.8.1.2. Les ethos d'identification**

Les images que le locuteur construit pour la finalité de l'identification de son ou ses interlocuteurs, sont très variées. Nous développons ici certaines présentées par Patrick Charaudeau (2005).

### **A. L'ethos de puissance**

L'homme politique doit faire preuve de puissance. Pour ce faire, il faut « se montrer fort en gueule par la voix et le verbe » (Charaudeau 2005 : 105). En d'autres termes, il doit se montrer dans ses déclarations verbales comme étant un homme fort qui peut dire tous, assume son dire et ne craignant rien.

### **B. L'ethos de caractère**

L'ethos de caractère renvoie à la force de l'esprit et non plus à la force du corps. Il peut apparaître sous différentes figures : la vitupération avec ses variations (la provocation, la polémique), l'avertissement, les figures de courage, de l'orgueil, de la fierté ...etc.

### **C. L'ethos d'intelligence**

Dans le domaine politique, l'intelligence est perçue à travers la manière dont l'homme politique agit et parle à son public, mais aussi à travers ce que l'on peut comprendre de son comportement dans sa vie privée. Selon Charaudeau (2005 : 112), deux images, se côtoient pour produire cet ethos. Il s'agit des figures de l'honnête homme cultivé et celle de l'esprit de ruse.

### **D. L'ethos d'humanité**

L'homme politique construit cet ethos en se montrant humain, en faisant preuve de sentiments, de compassion envers ceux qui souffrent dans la société. Selon Charaudeau (2005 : 118) cet ethos se manifeste sous quatre figures : la figure du sentiment, de l'aveu, du goût ou de l'intimité.

### **E. L'ethos de chef**

L'ethos de chef est tourné exclusivement vers le citoyen. Il se manifeste à travers les figures de souverain, de commandeur et de guide en utilisant par exemple des verbes d'engagement (**je mettrai**) et en affirmant son volontarisme (**je veux**) pour donner une image d'un chef qui assume la responsabilité de ce qu'il promet.

### **F. L'ethos de solidarité**

Selon Chaudeau, ce qui caractérise l'ethos de solidarité est « la volonté d'être ensemble, de ne pas se distinguer des autres membres du groupe et surtout faire corps avec eux dès l'instant que ceux-ci se trouvent menacés » (Chaudeau, 2005 : 125–128). Cet ethos se manifeste par exemple par l'écoute, avec les verbes et expressions écouter, être à l'écoute etc. (Ibid. : 127).

### 2.9. Pathos ou le rôle des émotions dans l'argumentation

L'appel aux émotions constitue le type d'argument le plus employé dans la stratégie argumentative. Un livre entier lui a été consacré par la rhétorique aristotélicienne. Cette notion de (pathè) au pluriel signifie « ce qu'on éprouve... État de l'âme agité par des circonstances extérieures » (Plantin, 2011 : 33).

Meyer le voit comme l'ensemble des émotions que ressent l'auditoire sur une question, tout ce qui l'affecte et modifie le jugement en conséquence (2008 : 169). Amossy de sa part, affirme que « Le pathos [...] est l'effet émotionnel produit sur l'allocutaire. Pour Aristote il s'agit avant tout de la disposition dans laquelle il faut mettre l'auditoire pour réaliser un objectif de persuasion » (Amossy 2012 : 223).

Pour Aristote le pathos est :

« Ce qui peut toucher, connaître la nature des émotions et ce qui les suscite, se demander à quels sentiments l'allocutaire est particulièrement accessible de par son statut, son âge ..., ce savoir est nécessaire à l'orateur qui veut employer la colère, l'indignation, la pitié, comme moyen oratoire » (Ibid. : 209).

La façon dont le pathos est intégré dans l'argumentation dépend donc, de l'auditoire auquel le locuteur s'adresse. Ce dernier doit savoir quels principes et émotions peut signaler dans son argumentation pour toucher et ainsi persuader son auditoire.

Au lieu d'émotion, Charaudeau préfère une autre terminologie tel que : pathos, pathémique et pathémisation. Il traite cette notion en termes d'« effets pathétiques » (2000 : 140), et propose de décrire « l'organisation de l'univers de pathémisation » (Ibid. : 148), à propos des mises en scènes de l'information télévisée, en un certain nombre de topiques : topique de la « douleur » et son opposée la « joie » ; topique de l'« angoisse » et son opposée l'« espoir » ; topique de l'« anti-pathie » et son opposée la « sympathie » ; topique de l'« attirance » et son opposée la « répulsion » (Ibid. : 149-153).

## 2.9.1. De quelques stratégies pathémiques dans le discours politique

### 2.9.1.1. La dramatisation

La dramatisation est une stratégie pathémique qui vise à toucher l'affect du destinataire, à l'émouvoir. Pour Charaudeau, la mise en scène du pathos dans le discours politique repose sur un schéma dramatique correspondant aux contes populaires ou aux récits d'aventures. Il distingue le constat initial d'un mal (diagnostic du désordre social), suivi de l'identification de sa source c'est-à-dire le coupable (l'adversaire politique) et de l'intervention salvatrice d'un héros (l'homme politique qui tient le discours) (Charaudeau, 2005a : 69-70, 2005b : 36-37 cité par, Monika Kostro : 51 :2015).

Chacune des étapes de ce récit comme le souligne M. Kostro, mobilise une autre topique du pathos parmi les trois distinguées par l'auteur : douleur/joie, angoisse/espoir, antipathie/sympathie (Charaudeau, 2000 : 149-152, 2008 : 51, 55 cité par, Monika Kostro : 51 :2015). « Ainsi, la dénonciation d'un mal social s'appuie sur la topique de l'angoisse, la désignation du coupable repose sur la topique de l'antipathie, avec ses figures telles que l'indignation, la colère ou la haine, alors que la construction de l'image du sauveur est sous-tendue par les topiques de l'espoir et de la joie auxquelles correspondent, entre autres, les figures de la confiance, de la satisfaction et de la fierté ». (Monika Kostro : 51 :2015).

### 2.9.1.2. La séduction

Le discours politique est en général un discours de persuasion et de séduction. Selon Charaudeau (2013 : 115), l'acteur politique doit naviguer entre un discours à forte teneur symbolique, porteur des valeurs, d'une idéalité, de « bien vivre ensemble ». Il doit donc, mobiliser des procédés séducteurs comme la flatterie, l'ironie, l'exclamation, des formes interpellatives relationnelles comme la relation d'amitié, de la fraternité...etc.

### 2.9.1.3. La compassion

La compassion est l'une des stratégies sur laquelle repose la persuasion dans le discours politique. Elle est définie comme étant le sentiment qui pousse l'individu à percevoir ou ressentir la souffrance d'autrui. Elle est manifestée dans le discours politique à travers diverses figures, la pitié, le partage de la douleur et des souffrances, ...etc.

**2.9.1.4. La polémique**

Selon P. Charaudeau et D. Maingueneau la polémique réfère à « un certain régime du discours où la parole a une visée réfutative intense » (2002 : 438). Dans cette optique K-Orreccioni affirme que « le discours polémique est un discours disqualifiant, c'est-à-dire qu'il attaque une cible et qu'il met au service de cette visée pragmatique dominante [...] tout l'arsenal de ces procédés rhétoriques et argumentatifs » (1998 : 13).

Dans le discours politique, cette stratégie est mobilisée par les politiciens en s'appuyant principalement sur l'attaque et l'accusation des adversaires.

**2.10. Le logos ou la raison dans l'argumentation**

Le logos est l'un des piliers de la rhétorique antique qui vise à persuader par l'utilisation de raisonnements logiques « la déduction et l'induction ». La déduction est le « principe de raisonnement qui va de générale au particulier » (Jean-Jacques Robrieux, 2000 : 31) et l'induction « part de faits particuliers et aboutit en principe à une généralisation » (Ibid. : 34).

**2.10.1. De quelques types d'argument visant la persuasion**

En vue de réaliser ses objectifs, influencer et faire adhérer son auditoire à une thèse, le locuteur appuie son dire avec des moyens verbaux et non verbaux qu'on appelle arguments

Dans son ouvrage « L'argumentation dans la communication », Philippe Breton distingue quatre familles d'arguments : les arguments d'autorité, les arguments de communauté, les arguments de cadrage et les arguments d'analogie (Breton, 2006 : 39 à 105 & 1998 : 48 à 90).

**2.10.1.1. Les Arguments d'autorité**

IL s'agit dans ce cas d'invoquer une autorité lors d'une argumentation. Elle peut être une autorité externe « un homme de savoir, un homme politique...etc. », une autorité interne qui est le fait de faire référence à son autorité personnelle « ses compétences du à une formation ou une spécialisation dans un domaine...etc. » comme elle peut être une référence à un témoignage dans une situation.

### 2.10.1.2. Les arguments de communauté

Les arguments de communauté sont, selon P Breton, basés sur des « présupposés communs » ; c'est-à-dire sur des principes moraux et comportementaux existant dans la société et dépendant de plusieurs facteurs : l'histoire, la religion, les traditions ...etc.

L'auteur subdivise ces arguments en trois catégories, à savoir les arguments « de valeurs », « de lieux » et « d'opinions communes ».

### 2.10.1.3. Les arguments de cadrage

Ce type d'arguments consiste à mettre en exergue un aspect du réel pour donner plus de poids à ses propos. Il s'agit de présenter son opinion en établissant des liens positifs avec la réalité. Ainsi, soit on définit, soit on présente en cherchant des points de convergence, en répétant, en insistant, en accumulant les détails, ou en décrivant. Certaines figures de style, participent des arguments de cadrage comme : la comparaison, l'amplification, l'exploitation ou encore le chiasme.

### 2.10.1. 4. Les arguments d'analogie

Les arguments analogiques permettent de mettre en relation deux réels différents. Ils comprennent deux composantes qui sont : « un thème », c'est-à-dire, ce dont le locuteur veut convaincre et « un phore » c'est à dire le cadre sur lequel il y a une relation ou un accord.

Dans sa typologie, P. Breton cite trois arguments analogiques : « la métaphore », « l'exemple », et « l'analogie », et affirme qu'il faut faire attention à ne pas confondre « l'analogie et la métaphore », des arguments ayant pour but de convaincre, avec les figures de style du même nom, dont la visée est uniquement de produire un discours stylé, beau et émouvant.

### Conclusion partielle

À l'issue de ce chapitre, nous avons tenté de définir les concepts essentiels auxquels nous ferons appel lors de l'analyse de notre corpus. En effet, la nature et la complexité de notre étude nous a conduit à aborder plusieurs théories à savoir la pragmatique, la rhétorique, et l'énonciation, selon les différentes études déjà faite dans le cadre de l'analyse du discours.



## **Chapitre II**

# **Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

## **Introduction**

Dans ce chapitre comme son intitulé l'indique, il s'agit de l'application de l'approche énonciative dans l'analyse de notre corpus. Cette approche intervient, le plus souvent, en premier lieu dans une analyse argumentative. Certains linguistes, à l'instar de Dominique Maingueneau, affirment l'indispensabilité de passer par une analyse énonciative avant de faire l'analyse argumentative pour bien déterminer le contexte du corpus choisi.

Bien que n'ayant pas l'ambition d'aller dans la profondeur d'une analyse énonciative – car tel n'est point l'objectif du présent travail – ce chapitre sera voué à une tentative de sélection des procédés énonciatifs et des marques d'énonciation pertinentes dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (désormais NS) et d'Emmanuel Macron (désormais EM). Cela permettra, dans une deuxième partie, d'étudier l'implicite et dans une troisième (et la plus importante) de mener une analyse qui dégagera les stratégies argumentatives dans lesdits discours.

Afin de cerner les mécanismes de l'énonciation adoptée, à chaque fois, par ces hommes politiques, nous allons dans un premier lieu repérer et analyser les indices de la subjectivité, notamment les indices de personnes, par lesquels les locuteurs se manifestent dans leurs discours de campagne et d'investiture, voire les indices spatio-temporels qui permettent la contextualisation des allocutions dans un moment et un espace bien déterminés. Cela, en nous référant aux travaux d'Émile Benveniste et de Catherine Kerbrat-Orecchioni. Dans un second lieu, nous procéderons à l'analyse de la modalisation à travers le repérage des modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé dans les discours qui constituent notre corpus. À cela, s'ajoute une analyse comparative de tous les éléments qui marquent la présence des deux orateurs dans leurs discours de campagne et d'investiture.

## **1. Analyse des discours de Nicolas Sarkozy (2007)**

### **1.1. Discours de campagne électorale**

#### **1.1.1. Les déictiques**

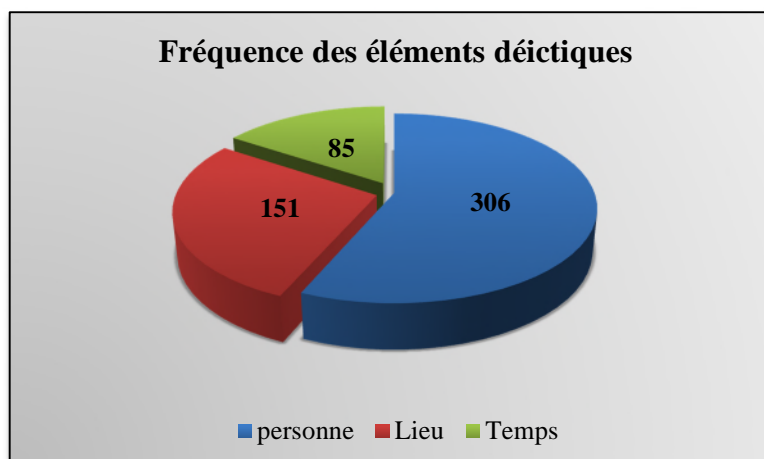
Les embrayeurs ou les déictiques relevés dans le discours de campagne de Nicolas Sarkozy se déclinent en indices de personne et indices spatiaux-temporels.

Le tableau et la figure ci-dessous nous montrent la fréquence de ces éléments déictiques dans ledit discours.

Selon les résultats obtenus, nous pouvons voir que le discours de campagne de (NS) contient beaucoup d'éléments déictiques (de temps, de lieu et de personne). Ils sont en nombre de (542) déictiques en total. Les déictiques de personne sont les plus dominants dans ce discours avec un taux de (56.46%), soit une répétition de (306) fois.

Deixis	Personne	Lieu	Temps	Total
Fréquence	306	151	85	542
Pourcentage	56.46%	27.86%	15.68%	100%

**Tableau 01 : éléments déictiques dans le discours de campagne de NS**



**Figure 01 : fréquence des éléments déictiques dans le discours de campagne de NS**

Viennent en seconde place les déictiques de lieu avec un taux de présence de (27.86%) soit une occurrence de (151) fois. Les déictiques de temps se classent en troisième position avec un taux de pourcentage de (15.68%) soit une répétition de (85) fois. Nous abordons dans ce qui suit tous ces indices en détails.

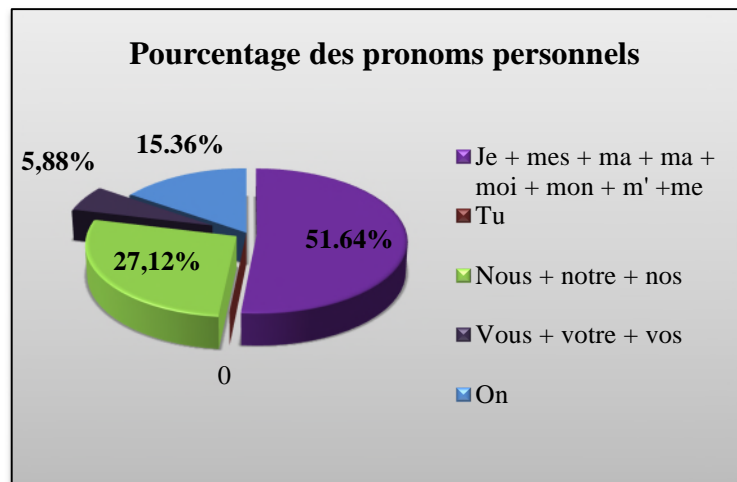
### **1.1.1.1. Les indices de personne**

Les indices ou les déictiques de personnes sont les premiers éléments par lesquels le locuteur se pose comme sujet, autrement dit être subjectif. Ils désignent souvent les intervenants qui participent à la communication qui sont à la fois le locuteur et l'allocutaire. Nous rappelons que cette catégorie se divise en deux sous-catégories : les pronoms personnels et les adjectifs possessifs.

Pour notre analyse, nous nous sommes intéressés essentiellement aux pronoms personnels marquant l'inscription du candidat dans son dernier discours de campagne et l'ensemble de l'auditoire. Les « je », « tu », « nous », « vous » et leurs formes adjectivales qui, selon Kerbrat-Orecchioni sont les « déictiques les plus évidents et les mieux connus »

(1999 :45), ainsi que le pronom indéfini « on ». Nous allons les présenter dans la figure ci-dessous.

Après avoir établi une analyse quantitative des pronoms personnels et leurs formes adjectivales dans le discours qui constitue notre corpus, nous remarquons clairement la dominance du pronom personnel « je » et ces formes adjectivales « ma », « mon », « mes », « me », « m' » et « moi » avec un taux de présence de (51.64%) et un total de (158)



**Figure 02 : pourcentage des pronoms personnels et leurs formes adjectivales dans le discours de campagne de NS**

En deuxième place vient le pronom personnel « nous » et ses formes adjectivales « notre » et « nos » à un taux de (83) pronoms, ce qui fait un pourcentage de (27.12%). Juste après, en troisième place, vient le pronom indéfini « on » avec un total de (47) pronoms, ce qui fait un taux de (15.36%). A la quatrième place, nous retrouvons le pronom indéfini « vous » et ses formes « votre » et « vos » avec un pourcentage de (05.88%) soit répétés (18) fois. Quant au pronom « tu », il est totalement absent du discours du candidat.

### ➤ Le « Je »

Dans ce discours, Nicolas Sarkozy se pose explicitement dans la scène énonciative en employant cent onze (111) fois le pronom « je » et (47) fois ses formes adjectivales « ma », « mon », « mes », « me », « m' » et « moi ». Nous montrons les exemples suivant :

E11 : *C'est ici dans Montpellier que je suis venu pour la dernière fois dans cette campagne à la rencontre de ce peuple français dont j'ai appris à partager les joies et les peines, (...).*

E25 : *À Montpellier, où rôdent encore les ombres de Rabelais et de Jean Moulin, je sens l'âme de la France, je sens sa vitalité, je sens sa jeunesse, je sens son énergie, je sens son espérance.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E137 : *Je veux être le candidat du peuple parce que dans une démocratie il n'y a pas d'autre légitimité pour la politique que la légitimité populaire.*

E230 : *Je veux bâtir une République où les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents assument leurs responsabilités (...).*

À travers ces énoncés, (NS) établit un rapprochement et une relation cordiale avec son audience immédiate « les Français » et affirme sa volonté et sa détermination de bâtir une France nouvelle en luttant contre la pauvreté, le chômage et où tout citoyen assume ses responsabilités. Il oriente son discours sur sa propre personne en donnant une image positive de lui-même afin de se valoriser devant son public, de le convaincre de sa mégalomanie et de son enthousiasme pour gagner la campagne électorale.

E174 : *Je veux rassembler sur des valeurs et sur des convictions, parce que pour moi les valeurs et les convictions c'est plus important que les étiquettes*

E157 : *Je veux défendre mes idées, je veux défendre mes convictions, je veux défendre mon projet, mais je veux le faire sans haine, sans mépris, sans arrogance, sans violence.*

E183 : *Permettre qu'en toute circonstance chacun garde l'estime de lui-même, voilà ma conception de la politique.*

E212 : *(...je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.*

À travers ces formes adjectivales « moi, mes, mon et moi, m' », l'énonciateur accentue ses engagements.

### ➤ Le « Nous »

Le « nous » apparaît (64) fois en tant que pronom personnel et (19) fois dans ses formes adjectivales. Il remplit des fonctions diverses, toujours selon l'emploi et le contexte.

Nous illustrons des exemples dans ce sens :

E207 : *Pour bâtir une république fraternelle nous devons faire avant tout reculer la violence dont les plus faibles et les plus vulnérables sont les premières victimes*

Ici, Nicolas Sarkozy a employé « nous » de majesté afin d'implanter dans l'esprit de ses interlocuteurs une image de grandeur et d'autorité. Autrement dit, le nous peut tenir lieu de « je » qui s'amplifie en une personne plus massive et plus solennelle mais moins définie comme le précise Benveniste.

E74 : *Nous* pouvons être fiers de notre pays, de ce qu'il a apporté à la civilisation universelle, à l'idée d'humanité.

E250 : À la violence gratuite **nous** devons opposer la sévérité de la sanction et l'éducation qui donne des repères.

E282 : Il **nous** reste deux jours pour que soient créées les conditions du renouveau.

Dans ces exemples, l'embrayeur « nous » exprime la pluralité et est un sujet qui inclut N. Sarkozy et ses interlocuteurs. Dans le premier énoncé, le « nous » a une valeur unificatrice qui tient compte de la fierté et l'honneur d'appartenir à une France civilisatrice. Dans le second, le « nous » marque l'espoir de créer ensemble (lui est ses sympathisants) une France nouvelle.

E68 : *Alors, c'est vrai, il y a dans **notre** histoire des erreurs, des fautes, des crimes, comme dans toutes les histoires de tous les pays.*

E67 : *Aux peuples de **nos** anciennes colonies nous devons offrir non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité*

Les formes « notre » et « nous » ici incluent le locuteur et l'auditoire à travers lesquelles Nicolas Sarkozy marque le partage de la France, de son histoire et énonce sa fraternité aux peuples des anciennes colonies françaises.

### ➤ Le « Vous »

Le « vous » est peu sollicité dans le discours de campagne, il se présente (10) fois en tant que pronom personnels et (08) fois par ses formes adjectivales « votre » et « vos ». Il inclut toujours l'auditoire ; il ne renvoie non plus au sujet parlant. Nous relevons quelques exemples :

E58 : *La France est à **vous**.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E23 : *À Nîmes où il y a un an, certains d'entre vous s'en souviennent peut-être, j'ai prononcé mon premier discours sur la France (...).*

E56 : *La France est votre pays et vous n'en avez pas d'autre, même si vos parents ou vos grands parents sont venus d'ailleurs.*

E59 : *Elle est votre héritage.*

E285 : *Deux jours pendant lesquels j'ai besoin de votre ardeur, de votre enthousiasme.*

Dans ces énoncés, le pronom personnel « vous » et ses formes « votre » et « vos » dénotent le public présent. Une stratégie visant l'adaptation du public dans le discours, et/ou pour faire inscrire son allocataire dans son dire marquant une relation d'interlocution entre les deux instances énonciatives.

### ►Le « On »

Le pronom indéfini « on » est répété (47) fois dans ce discours de campagne. Dans ce qui suit nous allons présenter quelques exemples :

E200 : *On peut atteindre le plein emploi, beaucoup d'autres pays y sont parvenus.*

E204 : *À quoi ça sert les 35 heures quand on n'a pas d'argent pour profiter de ses loisirs, quand on n'a pas d'argent pour payer des vacances à ses enfants ?*

Le pronom indéfini « on » utilisé dans ces énoncés joue le rôle d'un « nous » qui inclut à la fois le locuteur (NS), le public présent et le peuple français. En utilisant ce pronom personnel dans le premier énoncé, (NS) s'engage à atteindre le plein emploi et de combattre la pauvreté. Dans le second, il marque son soutien et sa solidarité au peuple français tout en leur promettant un avenir meilleur par l'augmentation du pouvoir d'achat et par l'incitation à travailler plus pour gagner plus.

E119 : *Depuis 25 ans, en abaissant l'État, en diminuant son autorité, en l'appauvrissant, on a abaissé la République, on a mis en péril l'unité de la nation, on a mis en péril sa cohésion.*

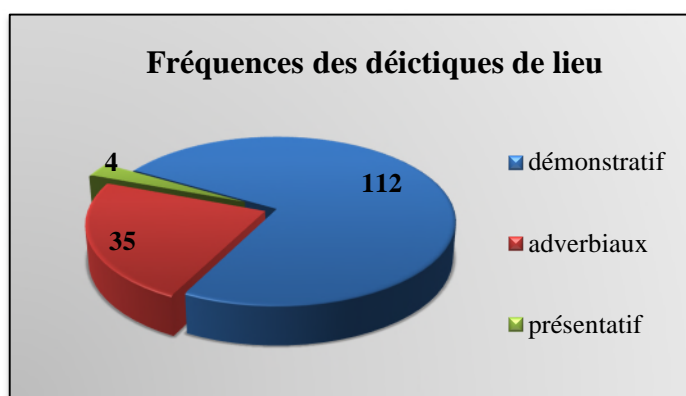
E120 : *Depuis 25 ans, en faisant de l'État une force d'inertie, une force de conservatisme, on a rendu la France immobile (...).*

Dans ces énoncés, (NS) emploie le pronom personnel « on » pour désigner la mauvaise gestion des anciens pouvoirs qui ont abaissé et affaibli la République française. En se servant de ce pronom, le locuteur s'implique en tant que candidat qui va restituer la puissance et la gloire de l'État français.

### 1.1.1.2. Les indices spatiaux

Ce deuxième type d'embrayeurs réfère au lieu où se trouve l'énonciateur lors de sa production de l'acte d'énonciation. Il indique aussi la présence de l'énonciateur dans le discours. Nous distinguons trois catégories : les démonstratifs, les présentatifs et les adverbiaux. Dans la figure suivante nous allons présenter les embrayeurs spatiaux relevés dans notre corpus.

Comme nous le constatons dans la figure N°03, le discours de campagne de (NS) est très riche en indicateurs de lieu, nous avons repéré (151) indicateurs. Les démonstratifs sont prépondérants. Ils apparaissent (112) fois, soit (74.17%).



**Figure 03 : fréquence des déictiques de lieu dans le discours de campagne de NS**

Les adverbes de lieu occupent la deuxième place avec une répétition de (35) fois et un taux de (23.18%). En dernière place, les présentatifs apparaissent (04) fois dans la totalité du discours avec un taux de (02.65%) des indices de lieu.

#### ➤ Les démonstratifs

Dans le discours qui constitue notre corpus, les démonstratifs paraissent comme déterminants ou pronoms.

##### a. Les déterminants

Les déterminants démonstratifs auxquels (NS) a fait appel sont : le « ce » avec une répétition de (48) fois, « cette » trente-et-une fois, « cet » une seule fois et « ces » avec un total de (13) fréquences. À ce propos, nous citons les exemples :



E05 : *Dans **ce** Languedoc où tant de peuples et de religions se sont affrontés et mêlés les uns aux autres...*

E08 : *Dans **cette** bien vieille terre, où se mélangent depuis si longtemps les souvenirs des morts et les espoirs des vivants...*

E82 : ***Ces** femmes et **ces** hommes, ils méritent d'être respectés.*

E255 : *Car à **cet** endroit et à ce moment précis où le choc des civilisations devient une menace réelle pour l'humanité.*

### b. Les pronoms

Les pronoms démonstratifs employés par notre sujet politique dans son dernier discours de campagne en (2007) sont : « cela », répété (05) fois ; « ceux » treize fois et « celui-là » une seule fois. Nous citons des exemples tels que :

E39 : ***Cela** faisait bien longtemps, depuis mai, que la nation n'était plus à la mode.*

E186 : *C'est d'être aux côtés de tous **ceux** qui ont besoin d'être accompagnés...*

E249 : *(... je dis que **celui-là** est un démagogue et un irresponsable ...).*

#### ➤ Les adverbiaux

Les adverbiaux que Sarkozy a employés se déclinent en sept types qui sont : « ici » qui se présente (05) fois dans la totalité du discours, « là » qui se répète avec la même occurrence, « devant », « autour » et « près » une seule fois chacun, « derrière » deux fois, et l'adverbe « où » qui se répète (20) fois. Nous montrons dans ce qui suit des exemples :

E11 : *C'est **ici** dans Montpellier que je suis venu pour la dernière fois...*

E 256 : *(...**là** se joue une fois encore notre avenir.*

E26 : *Si **près** de Sète et de son cimetière marin.*

E123 : *(...ce qu'il y a **derrière** la demande de la politique...).*

E07 : *Dans cette bien vieille terre, **où** s'entassent les ruines, les peuples, les histoires...*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

### ➤ Les présentatifs

Les présentatifs dans le discours se caractérisent par un usage très restreint. Nous avons repéré deux types de présentatifs seulement dans la totalité du discours de (NS), « voilà » en (03) occurrences et « Voici » en une seule occurrence. Voici des exemples :

E123 : (...**voilà** ce qu'il y a derrière la demande de France qui s'est ressentie durant toute la campagne.

E179 : **Voici** pourquoi j'ai voulu parler à tous les Français et que je veux tous les rassembler parce que tous, à mes yeux, ont un rôle à jouer, une utilité sociale, une valeur qui leur est propre.

À travers ces énoncés, nous constatons que l'orateur dans son dernier discours de campagne use de différentes formes d'indicateurs spatiaux pour mettre en valeur la ville de Montpellier et ainsi capter l'attention de ses interlocuteurs et obtenir l'adhésion d'un nombre important de partisans.

### 1.1.1.3 Les indices temporels

Ces sont des indicateurs de temps qui réfèrent, à la situation d'énonciation, au moment où l'énonciateur produit son énoncé. Ils peuvent signaler par rapport au moment de l'énonciation l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité.

Dans le discours de Nicolas Sarkozy, nous comptons (85) emplois divers de ces indices que nous allons présenter dans le tableau suivant :

	Antériorité	Simultanéité	Postériorité
Indicateur de temps	Depuis si longtemps (01)	Toujours (09)	Trois jours (01)
	Cela fait bien longtemps (02)	Ce moment (01)	Deux jours (09)
	Depuis deux mille ans (01)	Maintenant (01)	Un jour (01)
	Depuis 4 mois (01)	Aujourd'hui	Quand (10)
	Pendant ces 4 mois (01)	(02)	Ce soir (01)
	Depuis ce 14 Janvier (01)		Jusqu'au (01)
	Depuis (03)		Le jour (02)
	Depuis tant de siècles (01)		
Depuis des semaines (01)			

Depuis 30 ans (01)		
Depuis mai (01)		
Après douze siècles (01)		
Il y a plus d'un demi-siècle (01)		
Mai 68 (04)		
Depuis 25 ans (06)		
Pendant (02)		
Il y a un an (01)		
En 1962 (01)		
Un jour (02)		
Quand (08)		
Jadis (05)		
Hier (01)		
Lorsque (01)		

**Tableau .2 : Les déictiques temporels présents dans le dernier discours de campagne de Nicolas Sarkozy**

Le tableau ci-dessus renferme l'ensemble des indices de temps présents dans le discours de campagne de (NS). Nous observons une dominance des indicateurs temporels désignant l'antériorité par rapport à ceux qui indiquent la postériorité et la simultanéité. Nous choisissons de présenter les énoncés suivants :

E54 : (...) *aucune d'entre elle n'a écrit « mort à la France » comme on le voit aujourd'hui sur certains murs.* (La simultanéité)

Le déictique « aujourd'hui » est utilisé par notre sujet politique pour situer son énoncé par rapport à un moment donné. Il dénonce le comportement de certains citoyens.

E 284 : *Deux jours pour que tout devienne possible.* (La postériorité).

L'emploi du déictique « deux jours » exprime un futur très proche. Le locuteur veut dire que le jour attendu est imminent. Il espère dans cette échéance que la France renoue avec la réussite et le succès et rompe avec les échecs perpétrés auparavant.

E116 : *Depuis 25 ans, au fur et à mesure que l'État s'alourdissait, se bureaucratisait, s'endettait, son autorité déclinait.* (L'antériorité).

Ici, l'indicateur « depuis 25 ans » exprime une longue durée. Sarkozy dénonce les pouvoirs précédents qui ont détruit la notoriété et la puissance de l'État français.

### **1.1.2. Les modalités**

En tant qu'un outil linguistique de la subjectivisation, la modalité est au service du locuteur et lui permet de marquer sa présence de manière à marquer son attitude dans son énoncé. Dans ce présent travail, nous nous sommes intéressés essentiellement aux modalités d'énonciations et les modalités d'énoncés.

#### **1.1.2.1. Les modalités d'énonciation**

Les énoncés dans le discours de campagne électorale de Nicolas Sarkozy sont formulés à base de phrases déclaratives en insérant, de temps en temps, des phrases interrogatives à travers lesquelles l'énonciateur n'attend pas une réponse de la part du destinataire et notamment quelques phrases exclamatives et impératives à travers lesquelles l'énonciateur exprime ses sentiments et essaie d'émouvoir son public. Nous développons dans ce qui suit chaque type.

#### **A. Les modalités assertives (déclaratives)**

Nous illustrons quelques exemples dans ce qui suit :

E90 : *La France c'est l'égalité des droits et des devoirs.*

E91 : *La France c'est l'égalité de l'homme et de la femme*

E197 : *Je ne veux pas d'une société qui laisse des hommes et des femmes mourir de froid sur le trottoir*

E210 : *La fraternité pour moi c'est l'égalité des chances, c'est tout faire pour que chacun puisse développer ses talents, puisse essayer de réaliser ses ambitions, de réaliser ses rêves.*

À travers ces énoncés, notre sujet politique informe ces allocutaires des principes essentiels de son projet politique. Il s'engage à instaurer l'égalité des droits et des devoirs,

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

l'égalité des chances, l'égalité de l'homme et de la femme et d'assurer une vie stable et sereine dans le but de faire agir son auditoire.

### B. Les modalités interrogatives

En plus des modalités assertives, (NS) se sert aussi des modalités interrogatives dans son discours telles que :

E223 : *Quels éducateurs serons-nous si les voyous ne peuvent même pas être appelés des voyous ?*

E236 : *Comment allons-nous élever nos enfants ?*

E240 : *Si le fait d'être mineur excuse tout ?*

E242 : *Si l'on tolère les petits trafics grâce auxquels l'adolescent gagne davantage que son père qui travaille à l'usine ?*

Suite à ces énoncés, le locuteur s'engage à mettre l'éducation au centre de son programme politique. L'interrogation utilisée n'attend pas une réponse de la part de l'allocutaire, l'énonciateur change sa façon d'interaction avec les allocutaires pour montrer sa position autour du sujet débat et pour convaincre son auditoire.

### C. Les modalités exclamatives

Nous choisissons les exemples suivants à présenter :

E29 : *la mer fidèle, y dort sur mes tombeaux !*

E286 : *Vive la République !*

E286 : *Vive la France !*

Les énoncés exclamatifs sont considérés comme des véritables indicateurs de la présence du locuteur dans son discours. Ici, dans ces énoncés (NS) suscite l'intérêt de ses interlocuteurs (les présents ainsi que tous les Français).

### D. Les modalités impératives

Nous illustrons dans ce sens :

E155 : *Il faut s'inquiéter de cette rancœur qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime...*)

E62 : *Ne demandez pas aux enfants de se repentir des fautes des pères.*

E273 : **Rappelez-vous** : « Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus, je veux de la poudre et des balles ».

Le candidat aux élections présidentielles emploie rarement l'impératif dans son discours. Il l'utilise pour s'adresser à son public, il lui parle au présent, mais pour une réalisation future dans les deux premiers énoncés à travers les verbes « falloir » et « demander ». Le troisième énoncé correspond à un acte de parole exprimant un ordre.

### 1.1.2.2 Les modalités d'énoncés

Comme nous l'avons déjà cité dans le premier chapitre, les modalités d'énoncé sont regroupées selon trois catégories : les modalités logiques, affectives, et les modalités évaluatives ou appréciatives.

#### A. Les modalités logiques

Dans le carré logique aristotélicien, les modalités logiques se subdivisent en trois catégories : les modalités aléthiques /ontiques, les modalités déontiques et épistémiques.

##### ➤ Les modalités aléthiques ou ontiques

Selon Buyukguzel, les modalités aléthiques permettent «*d'exprimer le possible, l'impossible, le nécessaire et le contingent*» (2011, p.137). Dans ce sens, nous avons relevé quelques exemples du discours de campagne de Nicolas Sarkozy à savoir :

E178 : *Donner à chaque homme le sentiment de sa propre dignité, tel devrait être le but de toute politique.*

E190 : *Mais la fraternité ce n'est pas le refus de lutter contre l'immigration clandestine qui met tant de malheureux à la merci des exploiters, qui condamne tant de pauvres gens à vivre dans des conditions sordides parce qu'il est impossible de pouvoir accueillir dignement toute la misère du monde.*

E284 : *Deux jours pour que tout devienne possible.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Nicolas Sarkozy se positionne par rapport à ce qu'il dit, en utilisant le verbe « devoir » un verbe de modalité qui exprime la nécessité d'être et la capacité de faire, en ce qui concerne le conditionnel, il est le mode verbal du doute et de l'éventualité. Dans le deuxième et le troisième énoncé, il recourt à la possibilité et à l'impossibilité pour renforcer son discours.

### ➤ Les modalités déontiques

Marquées par l'emploi des verbes de modalité : falloir, devoir qui expriment l'obligation. Dans le discours de campagne de (NS), ce type de modalité est manifesté dans plusieurs énoncés. Nous illustrons à ce sujet :

E250 : *Nous **devons** apporter une réponse à tous ceux qui souffrent des blocages de notre société et qui ont le sentiment que quoi qu'ils fassent, ils ne pourront jamais s'en sortir.*

E106 : *Celui qui veut vivre en France **doit** admettre que l'histoire de la France a commencé bien avant lui.*

E261 : *Il **faut** dire les choses comme elles sont : en tournant le dos à la Méditerranée, l'Europe et la France ont cru tourner le dos au passé.*

Dans ces énoncés, l'énonciateur use des verbes modaux « devoir » et falloir ». Le premier verbe souligne l'obligation d'admettre l'histoire de l'État français et reflète la nécessité d'agir pour rendre idéal le lendemain des Français. Quant au second, le verbe « falloir », désigne l'obligation dire.

### ➤ Les modalités épistémiques

Ce sont les procédés par lesquels le locuteur traduit le degré de certitude. Nous avons choisi quelques exemples que nous illustrons dans ce qui suit :

E218 : ***Je ne regrette rien.***

E152 : *j'en suis **sûr** il y aura moins de brutalité, moins de sauvagerie, moins de violence et notamment moins de violence faite aux filles.*

E273 : *Beaucoup d'entre vous **sans doute** se souviennent du beau poème de Victor Hugo sur l'enfant grec de l'île de Chio ravagée par la guerre, qu'on apprenait jadis à l'école.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Dans le premier énoncé, le sujet parlant exprime sa position et son point de vue. Dans le second, il marque sa certitude par rapport à ce qu'il dit par la mise en valeur de l'unité lexicale (sûr et sans doute).

### B. Les modalités évaluatives ou appréciatives

Elles-mêmes se décomposent en deux sous-catégories : les évaluatives axiologiques et les évaluatives non-axiologiques.

#### ➤ Les modalités évaluatives axiologiques

Les axiologiques sont des mots qui portent un jugement sur l'éthique ou l'esthétique de quelqu'un ou de quelque chose. Ils sont très présents dans le discours de qui constitue notre corpus. Nous montrons les exemples :

E09 : *Dans cette **bien vieille** terre, où l'on prie, où l'on se bat, où l'on travaille depuis tant de siècles...*. (Adverbe + adjectif)

E16 : *Je suis retourné sur tous ces lieux **sacrés** où j'étais déjà allé jadis sans ressentir cette émotion que j'ai ressentie au cours des dernières semaines au Mont Saint-Michel, à Verdun ou à Colombey, en pensant à la France.* (Adjectif)

E213 : *Mais pour être de **bons** éducateurs nous devons donner l'exemple.* (Adjectif)

Notre sujet politique à travers ses énoncés, utilise ces axiologiques dans le but d'indiquer des jugements positifs et en faisant appel à un dictionnaire de qualificatifs mélioratifs ou des adverbes revoyant à l'éthique « sacré, bon » et l'esthétique « bien vieille » pour convaincre et séduire son public.

#### ➤ Les modalités évaluatives non-axiologiques

Les marqueurs non-axiologiques servent à donner une valeur de quantité ou de qualité exprimées à travers les adjectifs et les adverbes. Ils sont très évidents dans le discours de campagne de (NS), nous citons les exemples :

E13 : *La France, c'est une multitude de **petits** pays, de cultures, de croyances, d'histoires, de destinées qui se sont mélangées qui se sont fondus en une seule.* (Adjectif)



E113 : *La France, c'est une nation qui a toujours eu besoin d'un État<sup>1</sup>fort qui fasse réellement son métier...*. (Adverbe)

E200 : *On peut atteindre le plein emploi, beaucoup d'autres pays y sont parvenus.* (Adjectif).

Lorsqu'il parle de la France, Nicolas Sarkozy construit ces énoncés en employant des adjectifs qualificatifs «**fort, petit** » et un adverbe quantitatif «**beaucoup** ». Cela relève de la subjectivité du locuteur et son souci de produire un discours renversant.

### C. Les modalités affectives

Les modalités affectives sont abondantes dans le discours qui fait l'objet de notre étude, elles se réalisent par des unités lexicales affectives divergentes comme les verbes, les adverbes, les adjectifs et des substantifs. Nous citons à titre d'exemples :

E134 : *(...je veux être le candidat de cette France quisouffre et non celui des appareils...)*. (Adjectif)

E138 : *Je ne veux pas rassembler des partis. Je veux rassembler les Français.* (Verbe)

E145 : *À la haine je veux opposer la fraternité et le respect de celui qui ne pense pas comme moi, et qui ne vote pas pour moi.* (Substituts)

E158 : *Je veux le faire dignement, poliment, je veux le faire en ayant toujours en tête qu'il s'agit d'un débat entre citoyens d'une même nation qui partagent le même patrimoine de valeurs universelles...*. (Adverbes)

À travers ces énoncés, Nicolas Sarkozy montre son grand talent de pouvoir séduire et savoir jouer sur les codes sensibles « la souffrance, la haine, la fraternité ». Il cherche à émouvoir le public en exprimant son amour à son pays (la France) et promet un avenir fleurissant plein d'ambitions.

<sup>1</sup>Il est à signaler que le mot « État » est écrit dans le discours original « État », néanmoins, nous avons pris l'initiative de le corriger dans tous les énoncés que nous avons pris en considération dans ce modeste travail.

1.2. Discours d'investissement

1.2.1 Les embrayeurs

Dans ce qui suit, nous allons présenter et catégoriser selon les types et le taux d'utilisation de tous les éléments déictiques relevés du discours d'investissement de Nicolas Sarkozy qui a eu lieu le 16 mai 2007 au palais de l'Élysée.

À partir du tableau N°03 et la figure N°04, nous remarquons que le discours d'investissement de (NS), bien qu'il ne soit pas tout-à-fait long, comprend (74) déictiques. Les embrayeurs de personne sont les plus imminents avec une répétition de (42) fois, soit un taux de (56.77%). Les embrayeurs de lieu viennent en deuxième position avec un pourcentage de (25.68%) soit une occurrence de (19) fois

La deixis	Personne	Lieu	Temps	Total
Fréquence	42	19	13	74
Pourcentage	56.77%	25.68%	17.57%	100%

Tableau 03 : embrayeurs dans le discours d'investissement de NS

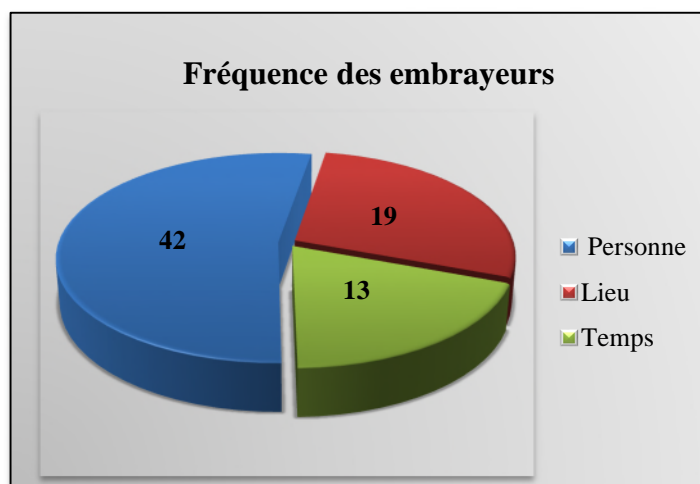


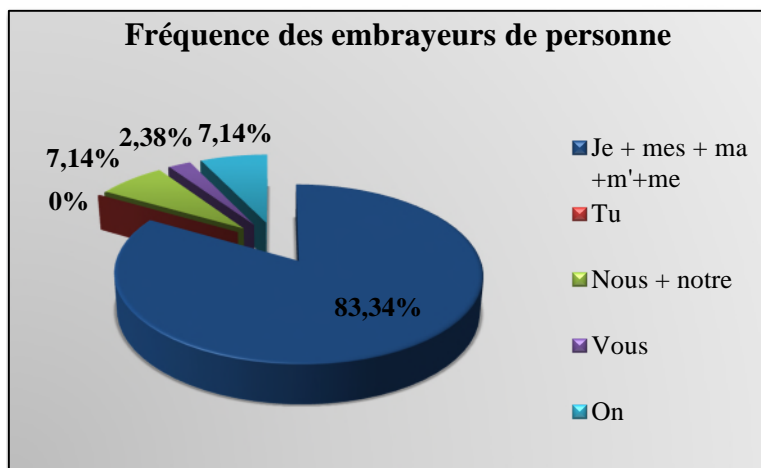
Figure 04 : fréquence des embrayeurs dans le discours d'investissement de NS

En dernière position, les embrayeurs de temps qui occupent (17.57%) du nombre total des embrayeurs, soit répétés (13) fois. Dans ce qui suit, nous allons détailler chaque catégorie d'embrayeur afin d'aboutir à des résultats représentatifs.

1.2.1.1 Les indices de personne

Comme nous l'avons déjà souligné, dans ce présent travail, nous nous sommes intéressés aux pronoms personnels et les formes adjectivales renvoyant à l'énonciateur et à son auditoire le « Je », « Tu » « Nous » « Vous » et « On ». Nous allons représenter leur apparition dans le discours d'investissement de (NS) en (2007) dans la figure ci-dessous :

Dans la figure N°05, nous apercevons la prédominance du pronom personnel « Je » et ses formes adjectivales « mes », « m' », « me » et « ma » avec un taux de (83.34%) soit une répétition de (35) fois dans la totalité du discours.



**Figure 05 : fréquence des embrayeurs de personne dans le discours d'investiture de Nicolas Sarkozy**

Les pronoms personnels « on » et « nous » avec sa forme adjectivale « notre » apparaissent en deuxième place avec un même pourcentage (07.14%) soit une occurrence de (03) fois dans le discours Élyséen. En dernier, le pronom personnel « Vous » qui se voit présent une seule fois avec un pourcentage très faible de (02.83%).

### ➤ Le « Je »

Nicolas Sarkozy, dans son premier discours en tant que président de la République, assume et affirme sa place en utilisant (25) fois, le pronom personnel « je » et (10) fois ses formes adjectivales « ma », « m' », « me » et « mes ». Voyant ces exemples :

E02 : *En ce jour où **je** prends officiellement **mes** fonctions de Président de la République française, **je** pense à la France (...) que **j'**ai désormais la lourde tâche de représenter aux yeux du monde.*

E24 : *Le peuple **m'**a confié un mandat. **Je** le remplirai. **Je** le remplirai scrupuleusement, avec la volonté d'être digne de la confiance que **m'**ont manifestée les Français.*

E28 : ***Je me** battraï pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.*

E32 : ***Je** veux dire **ma** conviction qu'au service de la France il n'y a pas de camp.*

À travers ces énoncés, l'orateur s'affirme en tant que chef d'État français et expose ses engagements, ses ambitions et sa détermination de protéger, de représenter et de servir au mieux son pays et son peuple.

## ➤ Le « Nous »

Le « nous » est très peu sollicité par (NS) dans son discours, il apparaît une seule fois en tant que pronom personnel et (02) fois dans sa forme adjectivale « notre » que nous allons illustrer dans ce qui suit :

E20 : *Exigence d'ordre et d'autorité parce **nous** avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord préjudiciables aux plus vulnérables et aux plus humbles.*

Ici, le déictique « nous » est un sujet inclusif, renvoyant à l'énonciateur et au peuple français dans le but de faire apparaître la gravité de la tâche que ces prédécesseurs ont laissé régner.

E39 : *Eh bien, à cette France qui veut continuer à vivre, à ce peuple qui ne veut pas renoncer, qui mérite **notre** amour et **notre** respect, je veux dire ma détermination à ne pas les décevoir.*

Dans cet énoncé, le possessif « notre » joue le rôle d'un « je » à travers lequel l'orateur crée dans l'esprit de son auditoire une image de grandeur et de solidarité tout en exprimant son soutien, son amour et son respect au peuple français à qui, il affirme sa détermination de ne jamais le décevoir.

## ➤ Le « On »

Le pronom indéfini « on » est aussi peu sollicité par (NS) dans son discours inaugural. Nous l'avons repéré uniquement (03) fois dans la totalité du discours.

E21 : *(...parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'**on** leur impose sans aucun résultat.*

E38 : *Le 6 mai il n'y a eu qu'un seul vainqueur, le peuple français (...), qui ne veut plus que l'**on** décide à sa place, que l'**on** pense à sa place.*

Le pronom indéfini « on », utilisé dans ces énoncés par (NS) joue le rôle d'un « nous » exclusif suite auquel fait écho à la mauvaise gestion de ses prédécesseurs et révèle notamment l'éveil et la conscience du peuple français.

➤ **Le « Vous »**

Nicolas Sarkozy a employé une seule fois le pronom personnel « vous » et en aucune fois ses formes adjectivales. Cela explique son positionnement et sa centration sur sa propre personne dans son discours. Nous présenterons l'énoncé unique dans lequel il recourt à ce-dit pronom dans ce qui suit :

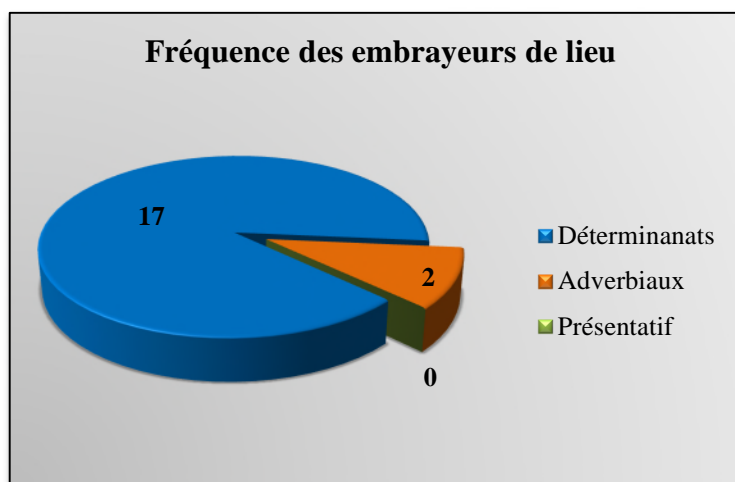
E31 : *Chacun d'entre vous à la place qui est la sienne dans l'État et chaque citoyen à celle qui est la sienne dans la société ont vocation à y contribuer.*

Par cet énoncé, le déictique « vous » renvoie à tous les Français auxquels notre sujet politique s'adresse pour leur dévoiler la place de chaque citoyen dans son projet présidentiel.

1.2.1.2. **Les embrayeurs spatiaux**

Dans le discours qui constitue notre corpus, nous avons repéré (19) indices renvoyant au lieu.

Comme nous pouvons le voir dans la figure N°06, Nicolas Sarkozy, dans son premier discours à la nation, s'est servi majoritairement des déterminants avec une occurrence de (17) fois, soit un taux de (89.47%). Suivis des adverbiaux qui apparaissent (02) fois uniquement, soit (10.53%).



**Figure 06 : fréquence des embrayeurs de lieu dans le discours d'investiture de NS**

Les présentatifs de leurs côtés n'apparaissent en aucune fois dans ce discours.

➤ **Les démonstratifs**

Les démonstratifs dans le discours d'investiture, apparaissent comme déterminants ou pronoms.

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

### a. Les déterminants

Les déterminants dans ce discours sont en nombre de (12) : le « ce » avec une occurrence de (06) fois, « cette » quatre fois, « cet » et « ces » une seule fois chacun. Nous citons les exemples :

E09 : *Mais en **cet** instant si solennel, ma pensée va d'abord au peuple français qui est un grand peuple, qui a une grande histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.*

E11 : *Je pense avec émotion à **cette** attente, à **cette** espérance, à **ce** besoin de croire à un avenir meilleur qui se sont exprimés si fortement durant la campagne qui vient de s'achever.*

E16 : *Exigence de réhabiliter les valeurs du travail, de l'effort, du mérite, du respect, parce que **ces** valeurs sont le fondement de la dignité de la personne humaine et la condition du progrès social.*

### b. Les pronoms

Les pronoms démonstratifs sont en nombre de (05) dans le discours d'investiture de (NS) en (2007) : le « ceux » qui est répété (03) fois et « celle » qui est présent (02) fois. Pour illustrer, nous avons choisi ces exemples :

E31 : *Chacun d'entre vous à la place qui est la sienne dans l'État et chaque citoyen à **celle** qui est la sienne dans la société ont vocation à y contribuer.*

E35 : *À tous **ceux** qui veulent servir leur pays, je dis que je suis prêt à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.*

#### ➤ Les adverbiaux

Le seul adverbe de lieu que nous avons relevé du discours qui constitue notre corpus est l'adverbe « où » avec deux répétitions dans la totalité du discours. Voici l'énoncé :

E18 : *Exigence de changement parce que jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France que dans ce monde en pleine mutation **où** chacun s'efforce de changer plus vite que les autres, **où** tout retard peut être fatal et devient vite irrattrapable.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

Nous pouvons dire à travers cette analyse des embrayeurs de lieu et les énoncés pris pour exemple, que notre sujet politique dans son discours d'investiture a employé ces indices pour se situer dans son espace, appuyer ses propos et se montrer comme le président qui va répondre aux attentes du peuple français.

### 1.2.1.3. Les embrayeurs temporels

Dans le discours inaugural de Nicolas Sarkozy, nous comptons (14) indicateurs de temps que nous allons représenter dans le tableau suivant :

	Antériorité	Simultanéité	Postériorité
Indicateur de temps	À un moment (01) Le 6 Mai (02) Depuis bien longtemps (01) Pendant douze ans (01)	En ce jour (01) Toujours (05) En cet instant (01) Aujourd'hui (01) Lorsqu'elle (01)	/

**Tableau 04 : les embrayeurs temporels présent dans le discours d'investiture de Nicolas Sarkozy**

Le tableau précédent regroupe l'ensemble des déictiques de temps repérés dans le discours d'investiture de (NS). Nous remarquons que l'orateur a employé les indices temporels indiquant l'antériorité et la Simultanéité, en revanche ceux qui renvoient à la postériorité sont quasi-absents du discours. Dans ce sens, nous avons choisi quelques exemples à présenter :

*E02 : **En ce jour** où je prends officiellement mes fonctions de Président de la République française, je pense à la France...).* (La simultanéité)

L'embrayeur « En ce jour » dans cet énoncé exprime la présence du locuteur. Il dénote le moment de sa prise du pouvoir et le début de sa fonction en tant que président de la République française.

*E37 : **Le 6 mai** il n'y a eu qu'une seule victoire, celle de la France qui ne veut pas mourir, qui veut l'ordre (...) le mouvement, (...) la fraternité, (...) la justice, (...).*

Nicolas Sarkozy dans cet énoncé, fait référence à un passé très proche en employant l'indicateur temporel « le 6 mai » pour désigner le jour des élections présidentielles qui a marqué la victoire de la France.

### **1.2.2 Les modalités**

#### **1.2.2.1. Les modalités d'énonciations**

Les énoncés dans le discours d'investiture de Nicolas Sarkozy sont formulés majoritairement à base de phrases déclaratives. Interviennent à la fin du discours des phrases exclamatives à travers lesquelles l'énonciateur exprime ses émotions. Quant aux phrases interrogatives et impératives, elles sont totalement absentes.

#### **A. Les modalités assertives ou (déclaratives)**

Nous illustrons les exemples suivants :

E12 : *Je pense avec gravité au mandat que le peuple français m'a confié et à cette exigence si forte qu'il porte en lui et que je n'ai pas le droit de décevoir.*

E22 : *Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice ...)*

E27 : *Je m'efforcerai de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable.*

Suite à ces énoncés, (NS) affirme sa détermination d'être au service du peuple français et de répondre à ses exigences et de bâtir une France de droit et de justice.

E35 : *À tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis que je suis prêt à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.*

Ici, notre sujet politique s'engage à tendre la main à tous ceux qui veulent servir leur pays et invite les personnalités politiques de son bord opposé à le rejoindre.

#### **B. Les modalités exclamatives**

Dans la totalité du discours élyséen, nous n'avons repéré que deux énoncés exclamatifs sont prononcés par (NS) à la fin du discours pour susciter l'intérêt de ses



interlocuteurs et exprimer son attachement à son pays (la France). Nous les citons dans ce qui suit :

E40 : *Vive la République !*

E41 : *Vive la France !*

### 1.2.2.2. Les modalités d'énoncés

#### A. Les modalités logiques

Dans le but de persuader son auditoire et de le faire adhérer, Nicolas Sarkozy use des trois catégories de modalités logiques. Nous les détaillant ci-dessous.

##### ➤ Les modalités aléthiques ou ontiques

Nous citerons les exemples suivants :

E17 : *(...parce que jamais il n'a été aussi nécessaire que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté mettent en commun leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir.*

Cet énoncé traduit la nécessité, pour tous les Français, hommes et femme de se réunir et de penser à l'avenir de leur pays.

E29 : *Je ferai de la défense des Droits de l'Homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde.*

Cet énoncé interroge la possibilité d'accomplir des actes au futur.

##### ➤ Les modalités déontiques

Voici les énoncés renvoyant à ce type de modalités :

E20 : *Exigence d'ordre et d'autorité parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord préjudiciables aux plus vulnérables et aux plus humbles.*

Dans cet énoncé, notre sujet politique postule une exigence qui doit être prise en compte dans son programme présidentiel, celle d'instaurer l'ordre et la sécurité.

E30 : *La tâche sera difficile et elle devra s'inscrire dans la durée.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Ici, Sarkozy emploie le verbe modal « devoir » qui exprime l'obligation et suite auquel il énonce l'obligation d'inscrire son projet de lutte dans la durée pour qu'il soit concrétisé.

### ➤ Les modalités épistémiques

Les modalités épistémiques sont très rares dans ce discours, l'exemple que nous avons relevé est :

E32 : *Je veux dire **ma conviction** qu'au service de la France il n'y a pas de camp*

Dans cet énoncé, l'orateur exprime sa certitude et sa conviction d'instaurer l'égalité et d'être sans doute au service de la France.

## B. Les modalités évaluatives ou appréciatives

### ➤ Les modalités évaluatives axiologiques

Ces modalités sont très présentes dans notre corpus, elles sont marquées surtout par des adjectifs. Nous présentant dans ce sens les exemples ci-dessous :

E02 : (*...je pense à la France, ce **vieux** pays qui a traversé tant d'épreuves et qui s'est toujours relevé...*). (Adjectif)

E11 : Je pense avec émotion à cette attente, à cette espérance, à ce besoin de croire à un avenir **meilleur**...). (Adjectif)

E33 : *Il n'y a que les **bonnes** volontés de ceux qui aiment leur pays.* (Adjectif)

Notre sujet politique dans ses énoncés, se sert des axiologiques « vieux », « meilleur » et « bonne » pour mettre en valeur son pays, dévoiler sa détermination à le servir et exprimer son soutien et sa solidarité au peuple français.

### ➤ Les modalités non-axiologiques

Pour obtenir l'adhésion du peuple français, (NS) mobilise des qualifiants et des adverbes impliquant une évaluation qualitative. Nous citons dans cette perspective les énoncés suivants :

E09 : (...) *ma pensée va d'abord au peuple français qui est un **grand** peuple, qui a une **grande** histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.* (Adjectif)

E21 : (...) *parce que les Français en ont **assez** que leur vie soit toujours **plus lourde**, toujours **plus dure**, parce que les Français en ont **assez** des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.* (Adverbe + adjectif)

E18 : (...) *parce que jamais l'immobilisme n'a été **aussi dangereux** pour la France (...).* (Adverbe + adjectif).

Ici, (NS) se sert des adjectifs qualificatifs mélioratifs comme « grand » pour exprimer sa pensée et sa gratitude au peuple français et péjoratif tel que « lourde, dure, dangereux » en vue de décrire la situation du pays et celle des citoyens français. Il use également de l'adverbe « assez » pour dévoiler l'état du peuple qui ne peut plus supporter.

### C. Les modalités affectives

Dans ce discours, notre sujet politique a utilisé ce type de modalité essentiellement pour émouvoir son publique. Voici quelques exemples :

E02 : (...*je **pense** à la France...*). (Verbe).

E24 : *Le peuple m'a confié un mandat. Je le remplirai. Je le remplirai **scrupuleusement**...* (Adverbe).

E 26 : *Je **veillerai** au respect de l'autorité de l'État et à son impartialité.*(Verbe).

E27 : *Je m'**efforcerais** de construire une République fondée sur des droits **réels** et une démocratie **irréprochable**.* (Verbe + Adjectifs).

E39 : *Eh bien, à cette France qui veut continuer à vivre, à ce peuple qui ne veut pas renoncer, qui mérite **notre amour** et notre **respect** (...).* (Pronom + Substitut).

Dans ces énoncés, (NS) cherche à susciter des émotions en employant des unités affectives de différentes natures qui tendent à enfermer le public dans des croyances et des principes irrévocables telles que « amour, respect...etc. » et qui traduisent son projet présidentiel comme le verbe « veiller » et l'adverbe « scrupuleusement ».

**1.3. Comparaison des deux discours de campagne et d'investiture de (NS)**

Après avoir effectué une analyse des stratégies énonciatives qui marquent la présence de Nicolas Sarkozy dans ses discours de campagne et d'investiture (2007), nous allons dans ce qui suit, élaborer une synthèse comparative de ces stratégies adoptées dans les deux discours afin de déceler à quel point notre sujet politique arrive-t-il à manier ces stratégies afin de légitimer ses discours, de convaincre ses auditeurs et d'obtenir l'adhésion d'un nombre importants d'électeurs.

**1.3.1. Comparaison des embrayeurs**

Dans les deux discours, nous avons repéré la présence des trois catégories d'embrayeur « de personne, de lieu et de temps ».

**➤ Les embrayeurs de personne**

Nous avons constaté à travers l'étude des marques de personnes que dans les deux discours (NS) assume clairement ses propos. Il s'exprime avec une grande certitude, vu le nombre important des « je » et ses formes adjectivales utilisées. En effet, l'emploi de cette marque de personne a été hautement significatif que ce soit dans le discours de campagne ou d'investiture. Une stratégie discursive autour de laquelle s'élabore tout un réseau énonciatif et à travers laquelle l'énonciateur donne à sa personne l'image d'un président qui a confiance en lui et à qui l'on doit faire confiance.

Concernant les pronoms personnels « nous » et « on », dans le discours de campagne (NS) a déployé plus le pronom « nous » et ses formes adjectivales qu'au pronom indéfini « on ». En général ces derniers incluent Nicolas Sarkozy et ses auditeurs. En revanche dans celui d'investiture, les deux pronoms sont très peu sollicités, ils apparaissent équitablement et excluent généralement l'énonciateur et le peuple français, mais renvoient par conséquent aux précédents gouvernements.

Le pronom « vous » de son côté, se manifeste rarement dans le discours de campagne que ce soit comme pronom personnel ou sous sa forme adjectivale. Cependant, dans l'allocution d'investiture, ce dernier est repéré une seule et unique fois en tant que pronom personnel. Cela explique clairement que Nicolas Sarkozy personnalise ses propos et se

## **Chapitre II** **Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

centre sur sa propre image et son propre projet présidentiel dans la scène énonciative et non pas sur ses interlocuteurs.

Quant au pronom personnel « tu », il est quasi-absent dans les deux allocutions. Considérées comme institutionnelles et formelles et où ce pronom d'adresse n'est pas sollicité.

### ➤ **Les embrayeurs de lieu**

Sont exprimés dans le discours de campagne par des démonstratifs (pronoms et déterminants) des présentatifs et des adverbiaux. Néanmoins, dans celui d'investiture, nous avons repéré seulement des démonstratifs (pronoms et déterminants) et des adverbiaux.

Les démonstratifs sont poly-référentiels dans les deux discours de campagne ou d'investiture. Les adverbiaux de leurs côtés sont moins significatifs de même dans les deux discours. Dans celui de campagne ces derniers sont de formes différentes « ici, là, devant, derrière...etc. », tandis que dans celui d'investiture, l'unique forme repérée est la marque « où ».

Les présentatifs, comme nous l'avons déjà souligné, sont très minimes dans le discours de campagne et totalement absent dans l'allocution d'investiture. Cela est dû aux exigences du genre. Car le discours d'investiture est un genre ritualisé, organisé dans un lieu et un but bien précis et où l'énonciateur n'est pas contraint de recourir aux présentatifs pour renforcer son dire et capter l'attention de son auditoire.

### ➤ **Les indicateurs de temps**

Concernant les indicateurs temporels qui réfèrent au temps de l'énonciation, ils sont manifestés dans les deux discours par des adverbes temporels ou des dates précises. Dans celui de campagne, ces indicateurs signalent la simultanéité, l'antériorité et la postériorité. Cependant, dans l'allocution d'investiture, ces derniers indiquent l'antériorité et la simultanéité. Les indices temporels exprimant la postériorité ne figurent pas dans cette allocution. Cela résulte du fait que Nicolas Sarkozy se concentre sur le présent et l'avenir.

### **1.3.2. Comparaison des modalités**

#### ➤ **Les modalités d'énonciation**

Pour marquer sa présence, se positionner et prendre en charge son discours, Nicolas Sarkozy adopte des attitudes énonciatives envers ses interlocuteurs. Stratégies qui visent

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

l'adhésion en usant de modalités d'énonciation qui correspondent aussi aux types de phrases assertifs, interrogatifs, exclamatifs et impératifs. En effet, dans le discours de campagne comme dans celui d'investiture, la majorité des phrases déployées sont déclaratives. Cela témoigne la certitude du sujet parlant dans les deux discours.

Les phrases interrogatives, exclamatives et impératives sont insérées occasionnellement dans le discours de campagne. Tandis que dans l'allocution Élyséenne, interviennent uniquement deux phrases exclamatives à la fin du discours. Il est à signaler que l'abandonne interrogatives et les impératives malgré leur influence sur l'auditoire reviennent toujours aux contraintes du genre. Ces dernières, impliquent une demande de dire ou de faire, or dans le discours d'investiture le sujet politique est déjà élu et ne cherche guère un dire ou un faire, mais plutôt à amener corrélativement son public à y adhérer à son programme présidentiel.

### ➤ **Les modalités d'énoncés**

Concernant les modalités d'énoncé, marquées par l'attitude de notre sujet énonciatif par rapport à ce qu'il dit ou ce qu'il énonce, nous avons noté le recours aux trois types de modalités (logiques, évaluatives et affectives), dans les deux discours, la différence réside dans l'abondance de ces modalités dans le discours de campagne par rapport à celui d'investiture. Ce qui explique que Nicolas Sarkozy s'implique plus dans son discours de campagne que dans celui d'investiture.

Les modalités logiques (aléthiques, déontiques et épistémiques) sont présentes dans les deux discours en l'occurrence les aléthiques expriment la possibilité, l'impossibilité et la nécessité dans le discours de campagne et dans celui d'investiture, elles dénotent la possibilité et la nécessité.

Les déontiques font appel à la notion d'obligation qui reflète un caractère autoritaire en usant des verbes « devoir » et « falloir » dans le discours de campagne et le verbe « devoir » ainsi qu'une série d'exigences dans le discours d'investiture. Les épistémiques de leur côté expriment la certitude dans les deux allocutions. Une stratégie qui traduit le degré de la subjectivité de Nicolas Sarkozy dans les deux discours.

Les modalités affectives sont très présentes dans les deux discours et manifestées à travers des unités affectives telles que « les verbes, les substituts, les adverbes et les adjectifs ».

Quant aux modalités évaluatives, elles sont déployées dans le discours de campagne et d'investiture par le biais d'adjectifs et d'adverbes véhiculant des jugements sur l'éthique, l'esthétique pour les axiologiques et sur la qualité et la quantité pour les non-axiologiques.

En somme, cette analyse comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007), nous a permis de constater aussi bien des similitudes que des différences dans l'usage des déictiques et des modalités dans les deux discours. Ces divergences résident notamment dans l'abandon de certaines stratégies liées aux contraintes du genre et à la situation d'énonciation des discours.

**2. Analyse énonciative du discours d'Emmanuel Macron (2017)**

**2.1. Discours de campagne**

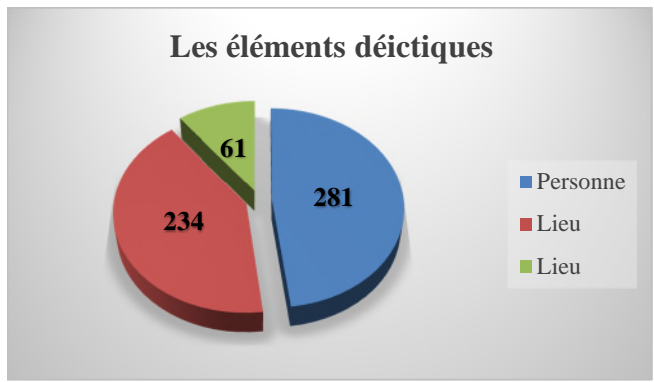
**2.1.1. Les embrayeurs**

Les embrayeurs relevés dans le discours de campagne d'Emmanuel Macron sont entre autres : les indices de personnes et les indices spatio-temporels. Le tableau et le graphique suivants montrent la distribution de fréquence de ces éléments déictiques dans ce discours de campagne.

À partir des résultats obtenus, nous pouvons constater que le discours de campagne de (EM) contient largement d'éléments déictiques (de temps, de lieu et de personne). Ils sont au nombre de (576) déictiques en total. Les déictiques de personne sont les plus dominants dans ce discours avec un taux de (48,78%) et une fréquence de (281).

Deixis	Personne	Lieu	Temps	Total
Fréquence	281	234	61	576
Pourcentage	48,78%	40,63%	10,59%	100%

**Tableau05 : éléments déictiques du discours de campagne de (EM)**



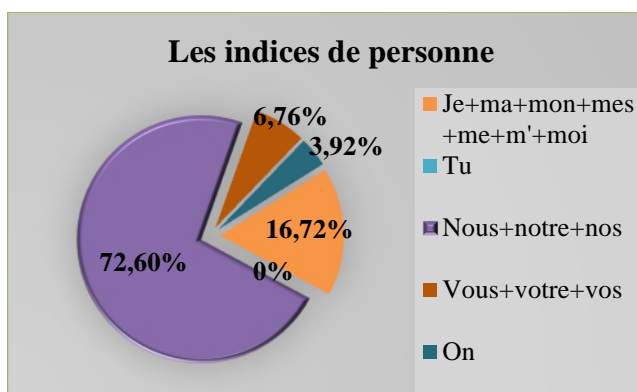
**Figure 07 : Fréquence des déictiques dans le discours de campagne de (EM)**

Ainsi vient en seconde place les déictiques de lieu avec un taux de présence de (40,63%) soit une répétition de (234) fois. Cependant, les déictiques de temps se classent en troisième position avec un taux de présence de (10,59%) soit une répétition de (61) fois. Nous abordons dans ce qui suit tous ces indices en détails.

### 2.2.1.1. Les indices de personne

Nous rappelons toutefois, comme cité ci-dessus, que nous allons nous intéresser essentiellement aux pronoms personnels marquant l'inscription du candidat dans son dernier discours de campagne et l'ensemble de l'auditoire, le « je », « tu », « nous », « vous ». Nous allons les présenter dans la figure ci-dessous.

Suite à l'analyse quantitative, des pronoms personnels et leurs formes adjectivales dans le discours de campagne d'(EM), nous remarquons clairement la dominance du pronom personnel « nous » et ces formes adjectivales « notre » et « nos » avec un total de (204) pronoms, ce qui fait un taux de (72,60%).



**Figure 08 : pourcentage des pronoms personnels et formes adjectivales**

En deuxième place vient le pronom personnel « je » et ses formes adjectivales « m' », « ma », « mon », « mes » et « moi » avec un taux de présence de (16,72%) avec un total de (47) occurrences. En troisième place vient le pronom personnel « vous » et sa forme adjectivale « vos » avec un total de (19) pronoms et un taux de (6,76%). Ensuite vient en dernière position le pronom indéfini « on » avec un taux de (3,92%) répétés (11) fois. L'absence du pronom personnel « tu » dans ce discours s'explique par le fait que (EM) s'adresse à ses allocutaires à travers le pronom « vous ».



➤ **Le « Je »**

Dans ce discours, Emmanuel Macron se pose explicitement dans la scène énonciative en employant (35) fois le pronom « je » et (12) fois ses formes adjectivales « m' », « ma », « mon », « mes » et « moi ». Nous montrons dans ce qui suit quelques exemples :

E12 : *Alors **je** sais toutes les différences qu'il y a, dans le pays, les divisions, les fractures et les colères, **je** sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, (...).*

E43 : *Et **je** le dis ici avec beaucoup de gravité : **je** sais les désaccords qu'il y a dans la société française, qui la traversent, qui la fracturent et qui peuvent la bloquer.*

E116 : *Et **je** crois profondément à cette alliance de la production et de l'esprit de justice.*

À travers cette utilisation du pronom personnel « je », (EM) se positionne tout en indiquant la relation de distance du sujet communicant et du destinataire, et cela en raison de sa volonté de se construire un statut, un « je présidentiel », mais aussi parce qu'il veut probablement s'imposer et s'impliquer personnellement dans son discours.

Ensuite, interviennent d'autres déictiques qui impliquent nécessairement (EM), relevant de sa subjectivité et qui dévoilent son attachement à ses engagements, à ses convictions, à ses ambitions et à son projet, qui témoignent la présence du politicien dans son discours et spécifient d'avantage son art oratoire, et qui sont les « m' », « mon », « mes » et « ma ». Nous illustrons dans ce sens :

E18 : *Alors **j'**ai voulu **m'**adresser à vous, pour ce dernier rassemblement de notre campagne, ici, depuis Albi (...).*

E04 : ***Moi** aussi ! Bonjour, bonjour Albi, bonjour l'Occitanie ! Bonjour à **mes** amis de Rodez, de Perpignan, de Montpellier, du Lot, des Hautes-Pyrénées, de Luchon, de Carmaux, de Toulouse et de tant d'autres lieux que je n'ai pas cités !*

E70 : *La France est un peuple, un, c'est un peuple qui se tient et ce sera **ma** responsabilité avec vous toutes (...).*

➤ **Le « nous »**

Par une fréquence légèrement hausse par rapport au pronom « je », le candidat à l'élection présidentielle se pose explicitement dans la scène énonciative en employant (204) fois, équivaut à (72,59%) le pronom « nous » et ses formes adjectivales remplissent

des fonctions diverses, toujours selon l'emploi et le contexte. Nous illustrons des exemples dans ce sens :

E14 : (...) *ce premier tour nous a enseigné deux choses (...) d'abord, le fait que notre vie politique est en train de se recomposer et se recomposera durablement autour de ces deux forces, et que nous devons en tirer toutes les conséquences, et que nous devons refonder jusqu'au bout.*

E107 : *Nous accompagnerons les ménages pour rénover les bâtiments, pour émettre moins de pollution, pour transformer notre économie et en faire une économie circulaire exemplaire.*

Le sujet parlant utilise le « nous de majesté » pour relier ce qu'il dit avec ses propos antérieurs ou à venir. Avec ce « nous », (EM) crée dans l'esprit de son auditoire une image d'autorité, de confiance et de grandeur d'un chef de l'État qui détient sa position et assume son nouveau statut. Nous soulignons, naturellement, ce pronom pluriel peut être considéré aussi comme une politesse vis-à-vis de l'auditoire ou un moyen de mimer une « interlocution » qui n'existait évidemment pas.

E21 : *Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à reconstruire, (...).*

E106 : *Je vous le dis, nous produirons en tenant compte à chaque instant de cette exigence que nous avons portée dans le monde et c'est pour cela que je veux que nous investissions massivement pour accompagner nos entreprises dans cette transformation, pour accompagner nos agriculteurs qui en ont besoin (...).*

(EM) met en jeu un rapport de ressemblance entre sa situation et celle du peuple qu'il représente. Le message est clair, le sujet politique est apte à représenter son peuple. L'usage du pronom « nous » semble donc avoir des effets positifs pour un homme politique. Ce « nous de modestie », marque de discours, inclut le président de la république et le peuple français dans la même situation ; elle donne l'impression à l'interlocuteur d'être engagé dans l'action et de ne pas être seulement un récepteur passif. Il s'agit d'un « nous » qui présente le « moi » prétentieux, forme de réalisation de soi mais au nom de tout le peuple français derrière lui.

E05 : *Nous sommes tous ici, ensemble, le 7 mai, pour gagner !*

E136 : *Alors oui, mes amis, le projet que nous portons, nous devons le mener à la victoire.*

Le « nous » signifie dans cette perspective, « moi et vous qui m'écoutez ». L'utilisation de cette première personne du pluriel désigne « le peuple français » d'une manière relativement explicite, parce qu'(EM) à travers ce « nous » s'auto-désigne lui ainsi que ses interlocuteurs qu'ils écoutent directement.

Nous remarquons que le sujet parlant inclut les concitoyens dans son affaire pour créer dès le début un lien de fraternité entre lui et les Français.

➤ **Le « vous »**

Le « vous » est très restreinte dans le discours de campagne de (EM), il se présente (18) fois en tant que pronom personnels et (01) fois dans sa forme adjectivale « vos ».

Il inclut toujours l'auditoire ; il ne renvoie non plus au sujet parlant. Nous relevons quelques exemples :

E36 : *Vous la représentez, vous Françaises et Français qui vous êtes engagés depuis un peu plus d'un an dans En Marche ! [...].*

E96 : (...) *Parce que vous l'avez vu encore hier.*

E112 : *C'est une exigence au carré qui est la nôtre mais j'y suis profondément déterminé à vos côtés.*

Le recours au pronom « vous » est moins fréquent dans le discours de campagne de (EM), il consiste à faire entrer son interlocuteur dans son acte de langage en utilisant un marqueur de la deuxième personne du pluriel « vous » ; c'est le procédé allocutif. Nous pensons qu'il veut mettre en avant son peuple dans son interpellation pour gérer la situation de communication d'une manière plus ou moins intelligente et dynamique.

➤ **Le « on »**

L'usage du pronom indéfini est fréquemment rare dans ce discours de campagne d'Emmanuel Macron, un total (11) occurrences soit (3,91%) des pronoms. Dans ce qui suit nous allons présenter quelques exemples :

E79 : Une démocratie, ce n'est pas un grand magma où toutes les paroles se valent, où **on** peut salir chacune et chacun dans un brouhaha incessant. Parce qu'alors oui, **on** banalise les extrêmes.

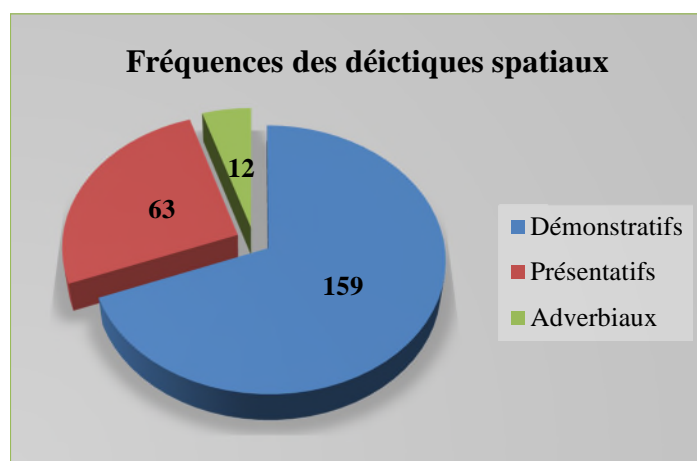
E81 : Alors oui, **on** peut bafouer l'Histoire, **on** peut bafouer les traces de l'Histoire, **on** peut bafouer les vérités scientifiques, **on** peut bafouer les vérités établies, économiques ou sociales.

E111 : Parce qu'il n'est pas possible de faire si **on** n'intègre pas la société dans laquelle **on** est inscrit en profondeur et le temps long qui est celui de nos enfants et des générations à venir.

Dans ces énoncés, le candidat emploie le pronom personnel « On » pour désigner la mauvaise gestion des anciens pouvoirs qui ont abaissé et affaibli la République française. En se servant de ce pronom, le locuteur se dépersonnalise tout en dénonçant cette mauvaise gestion d'une part et d'autre part s'implique en tant que candidat qui va restituer la puissance et la gloire de l'État français.

### 2.2.1.2. Les indices spatiaux :

À partir de la figure N°03, nous constatons une très forte présence des démonstratifs dans le discours de campagne de (EM) avec une fréquence de (159) occurrences, soit (67,95%) des indicateurs de lieu. Les présentatifs occupent la deuxième, répétés (63) fois avec un taux de (26,92%).



**Figure 09 : fréquence des déictiques de lieu dans le discours campagne de (EM)**

Ainsi viennent en dernière place les adverbiaux en troisième place occurrence (12) fois avec un taux de (05,13%). Ils s'organisent selon la subdivision suivante :

#### ➤ Les démonstratifs

Les démonstratifs paraissent comme déterminants ou pronoms

**a. Les déterminants**

Les déterminants démonstratifs auxquels (EM) a fait appel sont : le « ce » avec une répétition de (58) fois, « cet » avec (04) occurrences, « cette » trente-une fois et « ces » avec un total de (18) fréquences. À ce propos, nous citons les exemples :

E08 : *Alors, depuis maintenant un peu plus de dix jours, nous menons **ce** combat, **ce** combat de deuxième tour, qui oppose les deux projets, face à face.*

E20 : *(...) deux choses qui seront le socle de notre action, de notre rassemblement, **ces** beaux mots qui forgeaient les convictions de Jean JAURÈS, il y a aujourd'hui plus de cent ans, lorsqu'il a dit à **ces** lycéens d'Albi "la République est un grand acte de confiance et un grand acte d'audace (...).*

E22 : ***Cet acte** de confiance dont parle JAURÈS et dont la vitalité aujourd'hui est complexe, c'est la confiance démocratique que nous devons refonder, (...).*

E118 : *Je crois à **cette** alliance de l'efficacité de court terme et de cette responsabilité de long terme.*

**b. Les pronoms**

Les pronoms démonstratifs, lesquels (EM) a employé dans son discours de campagne sont : « cela » répété (16) fois, « ceux » (2) fois, « celui » répété (16) fois aussi, « celle » treize (13) fois et « celles » une seule (1) fois. Nous citons les exemples suivants :

E26 : *Alors, j'entends **celles** et **ceux** qui voudraient enjamber le 7 mai prochain (...).*

E38 : *La France Insoumise a porté cette vitalité démocratique aussi et il faut lui reconnaître **cela**, (...).*

E97 : *Notre jeunesse aura à vivre avec l'insécurité, nous le savons, **celle** du terrorisme, du grand désordre mondial.*

E111 : *Parce qu'il n'est pas possible de faire si on n'intègre pas la société dans laquelle on est inscrit en profondeur et le temps long qui est **celui** de nos enfants et des générations à venir.*

➤ **Les présentatifs**

La fréquence des présentatifs dans le discours est très restreinte. Nous avons repéré un seul type de présentatif dans la totalité du discours de campagne de (EM), à savoir « c'est » occurrence (63) fois.

E07 : *Parce que le 7 mai, la question qui nous est posée, c'est aussi celle de l'avenir de notre pays, c'est aussi celle de l'avenir de notre République, c'est aussi, au-delà de nos différences, (...).*

E73 : *C'est cela dont notre jeunesse a besoin.*

E139 : *Cette responsabilité, c'est la nôtre.*

➤ **Les adverbiaux**

Les adverbiaux utilisés par Macron dans ce de campagne sont de quatre types : « ici » qui se présente (05) fois dans la totalité du discours, « là » qui se répète (05) fois occurrence et les adverbes « au-delà » et « près » chacun (1) fois occurrence.

E05 : *Nous sommes tous **ici**, ensemble, le 7 mai, pour gagner !*

E07 : *(...), c'est aussi, **au-delà** de nos différences, la capacité, demain, à pouvoir encore partager des désaccords dans notre République.*

E10 : *Et nous sommes **là**, en face, un projet progressiste qui vise à redonner de la force à la République, qui vise à redonner par l'école, (...).*

E56 : *Oui (...), pour que des accords intelligents soient trouvés au plus **près** du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois.*

Nous avons constaté dans ces énoncés la présence de différentes formes d'indicateurs de lieu, qui ont une fonction de déictique situationnel, et ce qui permet à notre locuteur d'identifier son référent qui est l'environnement extralinguistique ou l'environnement discursif.

**2.2.1.3. Les indices temporels**

Ils sont des indices linguistiques qui reflètent le temps ou le moment où le sujet parlant produit son discours. Nous comptons (61) emplois divers de ces indices de temps

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

dans le discours d'Emmanuel Macron, pouvant indiquer soit l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité par rapport au moment de l'énonciation. Nous présentons dans ce qui suit le tableau des indices de temporel :

	Antériorité	Simultanéité	postériorité
Indicateur de temps	Un peu plus de dix jours (01) Hier (03) D'abord (03) En 1903 (02) Lorsque (05) Pendant (01) Depuis (04) Quelques années (1)	Maintenant (01)  Aujourd'hui (10)  Chaque instant (03)	D'ici dimanche (01)  Demain (07)  Les années prochaines (02)  Quand (03)  Cinq ans (01)  Ce soir (1)  Les années qui viennent (01)  Jusqu'à (01)  Jusqu'au (04)  Le 7 mai (06)

**Tableau 06 : les déictiques temporels présents dans le dernier discours de campagne d'Emmanuel Macron.**

Le tableau ci-dessous renferme l'ensemble des indices de temps présents dans le discours de campagne de (EM). Nous observons une dominance des indicateurs temporels désignant l'antériorité par rapport qui indique la postériorité et la simultanéité. Nous présentons les énoncés suivants :

E18 : (...) *c'est en 1903, que Jean JAURÈS a prononcé son discours pour la jeunesse, devant des lycéens.* (Antériorité)

E21 : (...) *pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à reconstruire, (...).* (Postériorité)

E62 : *Parce que le combat qui est le nôtre, c'est celui de la cohésion de notre société, vous le voyez bien **aujourd'hui**, elle se fragmente, elle est en train d'éclater.* (Simultanéité)

Dans ces énoncés, les déictiques temporels sont utilisés par notre sujet parlant dans le but d'évoquer des faits historiques en France (Le discours de Jean Jaurès en 1903), relier le passé au présent, (ce à quoi nous sommes rendus aujourd'hui) et parler de la durée du quinquennat (les cinq ans à venir).

### **2.1.2. Les modalités**

Dans ce présent travail, nous nous sommes intéressés essentiellement aux modalités d'énonciations et les modalités d'énoncés.

#### **2.1.2.1. Les modalités d'énonciation**

Les énoncés dans le discours de campagne électorale d'Emmanuel Macron sont formulés à la base de phrases déclaratives en insérant, de temps en temps, des phrases interrogatives à travers lesquelles l'énonciateur n'attend aucune réponse de la part du destinataire et notamment quelques phrases exclamatives et impératives à travers lesquelles l'énonciateur exprime ses sentiments et essaie d'émouvoir son public.

#### **A. Les modalités assertives (déclaratives)**

Nous illustrons quelques exemples dans ce qui suit :

E17 : *C'est dans la réconciliation de ces voix qui se sont exprimées que pourra se conduire l'action concrète qui rendra la France plus forte, (...) qui sont les siens.*

E63 : *Je refuse cette idée qu'il y aurait deux France, une France des villes et une France des champs, une France de la réussite et une France qui échoue, (...).*

E133 : *Je crois avec vous dans ce choix d'avenir.*

À travers ces énoncés, notre sujet politique informe ces allocutaires des principes essentiels de son projet politique. Il s'engage à instaurer la solidarité et la cohésion sociale qui émanera de la jeunesse française dans le but de faire agir son auditoire.

#### **B. Les modalités interrogatives**

En plus des modalités assertives, (EM) se sert aussi des modalités interrogatives dans son discours telles que :



E03 : *Vous êtes prêts ?*

E28 : *C'est aussi la moralisation de notre vie politique, indispensable, que dès les premières semaines nous conduirons. Pourquoi?*

E68 : *Mais de la même façon, je ne veux pas d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi?*

Dans ces énoncés, l'interrogation est utilisée pour traduire les idées du locuteur à propos de « la vie politique en France », influencer et avertir l'interlocuteur. Ce sont des questions rhétoriques qui fonctionnent comme des affirmations implicites ou bien déguisées.

### **C. Les modalités exclamatives**

Nous choisissons les exemples suivants à présenter :

E04 : *Moi aussi ! Bonjour, bonjour Albi, bonjour l'Occitanie ! Bonjour à mes amis de Rodez, de Perpignan, de Montpellier, du Lot, des Hautes-Pyrénées, de Luchon, de Carmaux, de Toulouse et de tant d'autres lieux que je n'ai pas cités!*

E47 : *Il y a des millions de nos concitoyens qui, dès qu'on leur parle de réforme, se disent "le changement, ce sera contre moi, c'est sûr!*

E148 : *Vive la République et vive la France !*

Les énoncés exclamatifs sont considérés comme des véritables indicateurs de la présence du locuteur dans son discours. Ici dans ces énoncés (EM) suscite l'intérêt de ses interlocuteurs (ceux présents en particulier ainsi que tous les français en général).

### **D. Les modalités impératives**

Nous illustrons dans ce sens :

E9 : *Celui du Front National - non, **ne sifflez pas**, ne les sifflets pas, ça ne sert à rien, allez les combattre, allez les faire battre, faites voter contre eux, **il faut les défaire** dans les urnes, pas les siffler - c'est un projet réactionnaire, (...).*

E41 : *Alors, **allez convaincre** !*

E42 : *Alors, **mobilisez** !*



➤ **Les modalités épistémiques**

Nous avons choisi quelques exemples que nous illustrons dans ce qui suit :

E60 : *Mais il n'y aura pas de justice sociale si nous **nesavons** pas créer une économie plus forte, créer davantage d'emplois et s'adapter aussi aux règles qui ont changé, (...)*

E97 : *Notre jeunesse aura à vivre avec l'insécurité, nous**le savons**, celle du terrorisme, du grand désordre mondial.*

E113 : *(...), de **savoir que** produire aujourd'hui, faire aujourd'hui, ça ne peut pas être comme faire hier.*

Dans ces énoncés, le locuteur révèle sa connaissance du monde par l'emploi du verbe « savoir ». Il montre ainsi qu'il maîtrise bien le domaine politique et qu'il connaît la réalité de la France et celle du monde entier.

**B. Les modalités évaluatives ou appréciatives**

➤ **Les modalités évaluatives axiologiques**

Les axiologiques, comme nous l'avons déjà précisé, sont des mots qui portent un jugement sur l'éthique ou l'esthétique de quelqu'un ou de quelque chose. Ils sont très présents dans le discours de campagne qui constitue notre corpus. Nous prenons en comptes ces exemples suivants :

E20 : *(...), ces **beaux** mots qui forgeaient les convictions de Jean JAURÈS (...).(Adverbe)*

E52 : *Et cette transformation que nous voulons, c'est une transformation pour un dialogue social au **bon** endroit, au **bon** échelon, qui assure des protections, (...).(Adjectif)*

90 : *Celle qui émancipe, celle qui doit irriguer tous nos territoires, qui a irrigué cette ville **magnifique** non loin de la Cathédrale Sainte Cécile (...).(Adjectif)*

Ici, le locuteur dans ces énoncés, pour marquer sa subjectivité, emploie des axiologiques dans le but de procurer à son discours une image positive et solennelle à travers des qualificatifs mélioratifs et des adverbes revoyant à l'éthique « bon » et l'esthétique « beaux, magnifique » pour convaincre et séduire son auditoire.

## ➤ Les modalités évaluatives non-axiologiques

Ces modalités sont très fréquentes dans notre corpus, elles sont marquées généralement par des adverbes et des adjectifs. Nous citons les exemples suivants :

E29 : (...) *Parce que la colère qui existe dans le peuple et que j'entends, celle qui fait que **trop** ne font plus confiance à nos élus, elle nous fragilise.*(Adverbe)

E41 : *C'est cela, le **grand** acte de confiance dont parlait JAURÈS, ce **grand** acte de confiance démocratique que nous devons porter.*(Adjectif)

E64 : *Non, il n'y a qu'un peuple français et il est **fort**. Mais aujourd'hui, ce qui le tient est menacé par ces fractures, par le cynisme des uns, le conservatisme des autres.*(Adjectif)

E90 : (...) *et que dire de **tant et tant** de villes, de Figeac et **tant** d'autres, qui se sont transformées, cher Martin, par la culture, portées par ces projets ?*(Adverbe)

E100 : *Alors oui, pour tenir le pays il nous faudra **beaucoup** d'audace, **beaucoup** de volonté.* (Adverbe)

À travers ces énoncés, notre sujet politique construit ces opinions dans but de renseigner d'avantage son auditoire. Il emploie des adjectifs qualificatifs « trop, fort, tant et tant, tant » et un adverbe quantitatif « beaucoup ». Cela relève de la subjectivité du locuteur et son souci de produire un discours renversant.

## C. Les modalités affectives

Nous avons remarqué que (EM), dans son discours de campagne, a fait l'usage des modalités affectives pour émouvoir son public.

E30 : *L'écrasante majorité des élus de notre pays est **honnête, probe, dévouée**.* (Substantif)

E22 : (...), *c'est la confiance **démocratique** que nous devons refonder, c'est cela notre responsabilité pour demain et pour les années qui viennent.*(Adjectif)

E40 : (...), *je **souhaite** qu'on transforme en profondeur le Conseil économique.*(Verbe)

E64 : *Non, il n'y a qu'un peuple français et il est fort. Mais aujourd'hui, ce qui le tient est **menacé** par ces fractures, par le cynisme des uns, le conservatisme des autres.*

E112 : *C'est une exigence au carré qui est la nôtre mais j'y suis **profondément** déterminé à vos côtés.* (Adverbe).

Par ces énoncés, (EM) dévoile son pouvoir charnelle et sa capacité de jouer sur l'affect à travers « le danger, l'honnêteté, la confiance, le souhait ». Il cherche à captiver son auditoire en lui déclarant qu'il est investi dans son projet et le tient à cœur tout en lui promettant un avenir radieux.

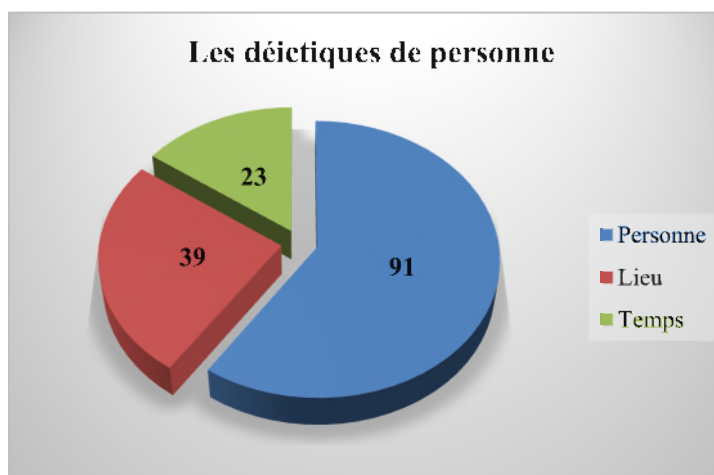
**2.2. Discours d'investissement**

**2.2.1 Les embrayeurs**

Ce tableau montre la distribution de fréquence des différents types des éléments déictiques employés par (EM) dans son discours d'investissement aux présidentielles de mai 2017. Selon les résultats obtenus, on peut voir que ce discours n'est pas tout à fait long, mais contient d'éléments déictiques importants. En total, il y a cent cinquante-trois (153) éléments déictiques, les déictiques de personne sont apparus quatre-vingt-onze (91) fois, représentant 59,48%.

Deixis	Personne	Lieu	Temps	Total
Fréquence	91	39	23	153
Pourcentage	59,48%	25,49%	15,03%	100%

**Tableau 07 : Les éléments déictiques dans le discours d'investissement de (EM)**



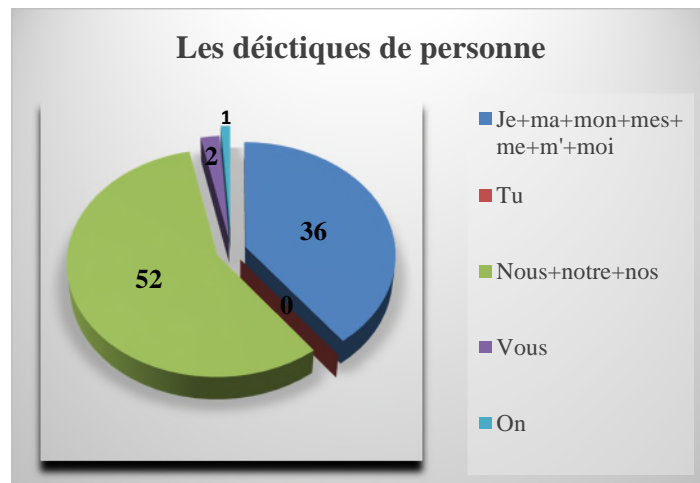
**Figure 10 : fréquence des éléments déictiques dans le discours d'investissement de (EM)**

Les indices de lieu trente-neuf (39) fois, représentant 25,49%, et les déictiques temporels sont en nombre de vingt-trois (23) d'un taux de 15,03%.

**2.2.1.1. Les indices de personne**

Nous allons les présenter dans la figure ci-dessous.

Après avoir établi une analyse quantitative des pronoms personnels et leurs formes adjectivales dans le discours qui constitue notre corpus, nous remarquons clairement la dominance du pronom personnel « nous » et ces formes adjectivales « notre » et « nos » avec un total de (52) pronoms, ce qui fait un taux de (57,14%).



**Figure 11 : fréquence des éléments déictiques dans le discours d'investiture de (EM)**

En deuxième place vient le pronom personnel « je » et ses formes adjectivales « m' », « ma », « mon », « mes » et « moi » avec un taux de présence de (39,56%) représentant un total de (36) occurrences. En troisième place vient le pronom indéfini « vous » avec un total de (2) pronoms, pour un taux de (2,20%). Nous retrouvons ensuite le pronom indéfini « on » avec un taux de (1,10%) répétés (1) fois. L'absence du pronom personnel « tu » dans ce discours, s'explique par le fait que (EM) s'adresse à ses allocutaires à travers le pronom « vous ».

### ➤ Le pronom « je »

Dans ce discours d'investiture, le locuteur s'exprime 19 fois par le biais de « je » et (17) fois par ses formes adjectivales, nous montrons dans ce qui suit quelques exemples :

E15 : *Voilà pourquoi **mon** mandat sera guidé par deux exigences.*

E17 : ***Je** vous rassure, **je** n'ai pas pensé une seule seconde qu'elle se restaurerait comme par magie le soir du 7 mai.*

E40 : *Et c'est là **ma** seconde exigence.*

E43 : *Les efforts de **mes** prédécesseurs en ce sens ont été remarquables et **je** veux ici les saluer.*

E49 : *Et je songe bien sûr à François Hollande, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme.*

E64 : *J'y œuvrerai.*

E73 : *Ils ont raison car le mandat qu'ils me confient leur donne sur moi le droit (...).*

Dans ce discours d'investiture, nous remarquons que notre sujet politique s'énonce subjectivement à travers l'utilisation multiple du « je » et les possessifs « me, mon, mes » qui signifie une implication d'Emmanuel Macron dans son discours. Il assume pleinement et explicitement ses énoncés en exposant son rôle en tant que nouveau chef de l'État en affirmant, en même temps, sa position et son autorité. Il recourt au « moi » de renforcement qui se trouve après un « me » pour insister sur son estime de soi.

### ➤ Le pronom « nous »

Par une fréquence légèrement haussée par rapport au pronom « je », le candidat à l'élection présidentielle se pose explicitement dans la scène énonciative en employant le « Nous » et ses formes adjectivales (52 fois, équivaut à 57,14%). Nous citons les exemples suivants :

E36 : *Nous ne pouvons plus nous réfugier derrière des usages ou des habitudes parfois hors du temps.*

E37 : *Nous devons retrouver le sens profond, la dignité de ce qui aujourd'hui nous rassemble : agir de manière juste et efficace pour notre peuple.*

Le sujet parlant utilise le « nous » de majesté pour relier ce qu'il disait avec ses propos antérieurs ou à venir. Avec ce « nous », (EM) crée dans l'esprit de son auditoire une image d'autorité, de confiance et de grandeur d'un chef de l'État qui détient sa position et assume son nouveau statut.

E20 : (...)  *nous sommes à l'orée d'une extraordinaire renaissance, parce que nous tenons entre nos mains tous les atouts qui feront et qui font les grandes puissances du XXI<sup>e</sup> siècle.*

E53 : (...)  *car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.*

L'usage du pronom « nous » semble donc avoir des effets positifs pour un homme politique.

Ce « nous » de modestie, marque de discours, inclut le président de la république et le peuple français dans la même situation ; elle donne l'impression à l'interlocuteur d'être engagé dans l'action et de ne pas être seulement un récepteur passif. Il s'agit d'un « nous » qui présente le « moi » prétentieux, forme de réalisation de soi mais au nom de tout le peuple français derrière lui.

E42 : *Parce que **nous** aurons su dépasser ensemble **nos** craintes et **nos** angoisses, **nous** donnerons ensemble l'exemple d'un peuple (...).*

E69 : *C'est à **nous, tous**, qu'il appartient, ici et maintenant (...).*

E82 : ***Nous** en sommes là.*

L'utilisation de cette première personne du pluriel désigne « le peuple français » d'une manière relativement explicite parce que (EM) à travers ce « nous » s'auto-désigne lui ainsi que ses interlocuteurs qui l'écoutent directement. Nous remarquons que le sujet parlant inclut les concitoyens dans son discours un lien de fraternité entre lui et Les Français.

#### ➤ Le pronom « vous »

Le « vous » est très restreinte dans le discours de campagne de (EM), il se présente deux (2) fois avec un taux de 2,19% en tant que pronom personnel. Il inclut toujours l'auditoire ; il ne renvoie non plus au sujet parlant. Nous relevons quelques exemples :

E02 : *Les Français ont choisi, **vous** l'avez rappelé, le 7 mai dernier, l'espoir et l'esprit de conquête.*

E17 : *Je **vous** rassure, je n'ai pas pensé une seule seconde qu'elle se restaurerait comme par magie le soir du 7 mai.*

L'emploi du pronom « vous » est moins fréquente dans ce discours d'Emmanuel Macron, il choisit de faire entrer son interlocuteur dans son acte de langage en utilisant un marqueur de deuxième personne du pluriel « vous ».

#### ➤ Le « on »

L'usage du pronom indéfini est quasi rare dans ce discours d'investiture d'Emmanuel Macron, apparaît une seule (1) fois soit 1,09% des pronoms. Dans ce qui suit nous allons présenter quelques exemples :

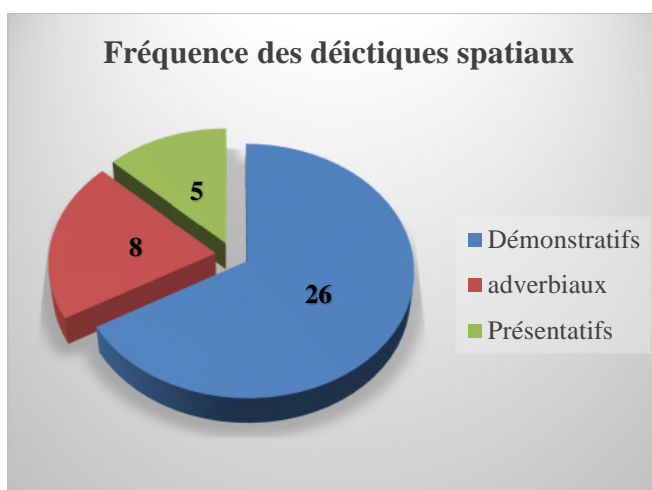


E04 : *Partout, on se demandait si les Français allaient décider à leur tour de se replier sur le passé illusoire, (...).*

Dans cet énoncé, le candidat s'exprime par le pronom personnel « on » pour désigner en sens général la prise de conscience des français face à la mauvaise gestion du pouvoir par ses prédécesseurs. Le locuteur à travers l'utilisation ce pronom « on », lance aussi un appel à tous les français à bâtir une nouvelle France. La stratégie énonciative englobe aussi les éléments spatio-temporels et les modalisateurs que nous allons analyser dans ce qui suit.

### 2.2.1.2. Les embrayeurs spatiaux

Le discours d'investiture qui constitue notre corpus est très riche en indicateurs de lieu que nous avons repérés (39) fois. À partir de la figure N°03, nous constatons une très forte présence des démonstratifs dans le discours d'investiture de (EM) avec un total de (26) occurrences, soit (66,67%) des indicateurs de lieu.



**Figure 12 : fréquence des déictiques de lieu dans le discours d'investiture de (EM)**

Ainsi les adverbiaux occupent la deuxième, répétés (8) fois avec un taux de (20,51%) et les présentatifs viennent en dernière position pour taux de (12,82%) occurrence (5) fois.

#### ➤ Les démonstratifs

Les démonstratifs paraissent comme déterminants ou pronoms. Nous citons par exemple :

##### a. Les déterminants

Les déterminants dans ce discours font au total un nombre de (22) occurrence : le « ce » avec une occurrence de (15) fois, « cette » (4) fois et « ces » qui apparaît (03) fois. Nous citons les exemples :

E16 : *La première sera de rendre aux Français **cette** confiance en eux (...).*

E33 : *Pour **cela**, je veillerai à **ce** que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre. Ils seront écoutés.*

E50 : *Leur œuvre, surtout **ces** dernières décennies (...).*

E83 : *C'est pour **cette** mission qu'humblement je servirai notre peuple.*

### **b. Les pronoms**

Les pronoms démonstratifs sont au total de quatre (4) dans le discours d'investiture de (EM) : le « ceux » employé (01) fois et « cela » est répété (03) fois. Nous citons les exemples suivants :

E33 : *Pour **cela**, je veillerai à **ce** que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre. Ils seront écoutés.*

E42 : *(...) qui sont **ceux** de la démocratie et de la République.*

#### ➤ **Les adverbiaux**

Les adverbiaux employés par Macron se déclinent en cinq types qui sont : « ici » qui est présent (3) fois dans la totalité du discours, « là » qui se répète (02) fois occurrence, « où » (2) occurrences et l'adverbe « derrière » repéré une (1) fois. Nous montrons dans ce qui suit les exemples suivants :

E5 : *Le 7 mai, les Français ont choisi. Qu'ils en soient **ici** remerciés.*

E40 : *Et c'est **là** ma seconde exigence.*

E81 : *Dans ces instants **où** tout peut basculer (...).*

E36 : *Nous ne pouvons plus nous réfugier **derrière** des usages ou des habitudes parfois hors du temps.*

#### ➤ **Les présentatifs**

Les présentatifs dans le discours se caractérisent par un usage très restreint. Nous avons repéré deux types de présentatifs seulement dans la totalité du discours d'investiture de (EM), « voilà » en une seule (1) occurrence et c'est (4) fois occurrences.

E15 : ***Voilà** pourquoi mon mandat sera guidé par deux exigences.*

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

E69 : *C'est à nous, tous, qu'il appartient, ici et maintenant, de décider du monde dans lequel ces générations vivront.*

Nous pouvons déduire, à travers cette analyse des embrayeurs de lieu et les énoncés pris pour exemple, que notre sujet politique dans son discours d'investiture s'est servi de ces indices pour se situer dans son espace, appuyer ses propos et se montrer comme le président qui va répondre aux attentes du peuple français.

### 2.2.1.3. Les embrayeurs temporels

Dans le discours d'investiture de (EM), nous retrouvons (23) usages différents des indices de temps que nous allons présenter dans le tableau suivant :

	Antériorité	Simultanéité	Postériorité
Indicateurs de temps	Le 7mai (3) Passé illusoire (1) Depuis des décennies (1) Dernière décennie (1) Depuis trop longtemps (1)	Aujourd'hui (4) XXIème siècle (1) Toujours (4) Maintenant (2) En cette heure (1) Dans le même temps (1) Dans ces instants (1)	Ce soir (1) Les décennies qui viennent (1)

**Tableau 08 : les déictiques temporels présents dans le dernier discours d'investiture d'EM**

Le tableau ci-dessous comporte l'ensemble des indices de temps présents dans le discours d'investiture de (EM). Nous observons une dominance des indicateurs temporels désignant la simultanéité par rapport à l'antériorité et la postériorité. Exemples :

E05 : *Le 7 mai, les Français ont choisi. Qu'ils en soient ici remerciés.*(Antériorité)

E07 : *Le monde et l'Europe ont **aujourd'hui**, plus que jamais, besoin de la France.* (Simultanéité).

E85 : *En ce qui me concerne, **dès ce soir**, je serai au travail.* (Postériorité).

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Ici, (EM) use des déictiques temporels dans le but d'évoquer l'importance du choix fait par les français durant les élections précédentes et surtout des faits historiques en France, ainsi relier le passé au présent, ce en quoi son devoir envers la France.

### 2.2.2. Les modalités

#### 2.2.2.1. Les modalités d'énonciations

Les énoncés dans le discours d'investiture d'Emmanuel Macron sont formulés majoritairement à base de phrases déclaratives. Interviennent à la fin du discours des phrases exclamatives à travers lesquelles l'énonciateur exprime ses émotions. Quant aux phrases interrogatives et impératives, elles sont totalement absentes.

#### A. Les modalités assertives ou (déclaratives)

Nous illustrons les exemples suivants :

E16 : *La première sera de **rendre** aux Français cette confiance en eux, depuis trop longtemps affaiblie.*

E32 : *Car **je crois** aux institutions de la V<sup>e</sup> République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître.*

E60 : *La France **veillera** toujours à être aux côtés de la liberté, des droits de l'Homme, mais toujours pour construire la paix dans la durée.*

À travers ces énoncés, le président informe son auditoire des principes essentiels de son plan d'action politique celui de rendre la confiance aux Français et d'instaurer la paix en veillant sur la liberté, les droits de l'Homme dans le but de faire agir son auditoire.

#### B. Les modalités exclamatives

Nous avons relevé que ces deux énoncés de (EM) à la fin de son discours ont pour fonction d'émouvoir son public.

E86 : Vive la République.

E87 : Vive la France.

Les énoncés exclamatifs sont considérés comme des véritables indicateurs de la présence du locuteur dans son discours.

## 2.2.2.2. Les modalités d'énoncés

## A. Les modalités logiques

Dans le but de persuader son auditoire et de le faire adhérer (EM) use des trois catégories de modalités logiques. Nous les détaillons ci-dessous.

## ➤ Les modalités aléthiques ou ontiques

L'exemple que nous avons relevé est le suivant :

E33 : (...) je **veillerai** à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique.  
Les citoyens auront voix au chapitre (...)

E55 : Nous prendrons toutes nos responsabilités pour apporter chaque fois que cela sera **nécessaire** une réponse pertinente aux grandes crises contemporaines.

Par cet énoncé, le locuteur interroge la possibilité d'accomplir des actes au futur et de répondre aux besoins des Français.

## ➤ Les modalités déontiques

Marquées par l'emploi des verbes de modalité : devoir qui expriment une obligation. Dans le discours de campagne de (EM), ce type de modalités est manifesté dans un seul énoncé. Nous illustrons à ce sujet :

E11 : Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la liberté, l'**exigence** de l'égalité, la volonté de la fraternité.

Par cet énoncé, le président postule une exigence qui doit être prise en compte dans son programme présidentiel, celle de sauvegarder la liberté, l'égalité et la volonté de la fraternité.

E37 : Nous **devons** retrouver le sens profond, la dignité de ce qui aujourd'hui nous rassemble : agir de manière juste et efficace pour notre peuple.

E68 : Nous **ne nous battons pas** seulement pour cette génération, mais pour les générations à venir.

## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Dans ces énoncés, l'énonciateur use le verbe modal « devoir » et « battre » facultatif, qui souligne l'obligation d'admettre l'histoire de l'État français et reflète la nécessité d'agir pour rendre radieux le lendemain des français.

### ➤ Les modalités épistémiques

Nous illustrons l'énoncé ci-dessous :

E57 : *Qu'il s'agisse de la crise migratoire, du défi climatique, des dérives autoritaires, des excès du capitalisme mondial, et **bien sûr** du terrorisme ; plus rien désormais ne frappe les uns en épargnant les autres.*

Dans ces énoncés, l'orateur manifeste sa connaissance sur les différentes crises qui menacent la France et en quoi les français attendent de lui pour y remédier à travers la locution « bien sûr » exprimant la certitude.

## B. Les modalités évaluatives ou appréciatives

### ➤ Les modalités évaluatives axiologiques

Ces modalités sont très présentes dans notre corpus, elles sont marquées surtout par des adjectifs et des adverbes. Nous présentons dans ce sens les exemples ci-dessous :

E11 : *Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'**audace** de la liberté, l'exigence de l'égalité, la volonté de la fraternité*

E53 : *La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons **forts, solides et clairvoyants**.*

E84 : *Je sais pouvoir compter sur tous nos compatriotes pour mener à **bien** la tâche considérable et exaltante qui nous attend*

Notre locuteur dans ces énoncés, emploie ces axiologiques dans le but de véhiculer des jugements positifs par les qualificatifs mélioratifs et des adverbes revoyant à l'éthique « l'audace » et l'esthétique « bien, forts, solides et clairvoyants » dans le but de convaincre et séduire son public.

➤ **Les modalités non-axiologiques**

Les non-axiologiques sont prépondérantes dans le discours d'investiture d'(EM). Elles sont manifestées par des qualificatifs et des adverbes impliquant une évaluation qualitative.

E08 : *Ils ont besoin d'une France **forte** et sûre de son destin. (Adjectif)*

E16 : *La première sera de rendre aux Français cette confiance en eux, depuis **trop** longtemps affaiblie. (Adverbe)*

E63 : *Pour ce faire, nous aurons besoin d'une Europe **plus** efficace, **plus** démocratique, **plus** politique, car elle est l'instrument de notre puissance et de notre souveraineté. (Adverbe)*

E70 : *Telle est peut-être notre **plus grande** responsabilité. (Adjectif)*

E72 : *Je sais que les Françaises et les Français, en cette heure, attendent **beaucoup** de moi. (Adverbe)*

Par ces énoncés, notre candidat pour donner une précision à son discours et accentuer avec son public emploie des adjectifs qualificatifs « forte, grand » et des adverbes quantitatifs « trop, plus, beaucoup ». Cela relève de sa subjectivité dans le but de partager son opinion avec son auditoire.

**C. Les modalités affectives**

Dans ce discours, notre sujet politique a utilisé ce type de modalité essentiellement pour émouvoir son publique. Voici quelques exemples :

E4 : *(...) ou si au contraire ils allaient **embrasser** l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple. (Substantif)*

E43 : *Les efforts de mes prédécesseurs en ce sens ont été **remarquables** et je **veux** ici les saluer. (Adjectif + verbe)*

E49 : *Et je **songe** bien sûr à François Hollande, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme. (Verbe)*





## Chapitre II Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Cependant, dans son l'allocution d'investiture, ce dernier est repéré deux fois en tant que pronom personnel. Cela explique clairement la centration d'Emmanuel Macron sur sa propre image tout en inscrivant sa subjectivité sur son projet présidentiel dans la scène énonciative et non pas sur ses interlocuteurs.

Ainsi, le pronom personnel « on » s'avère restreint incluant Emmanuel Macron et ses auditeurs dans le discours de campagne. Tandis que dans celui d'investiture, ce dernier est repéré une seule et unique fois comme pronom indéfini, il apparaît équitablement et exclut généralement l'énonciateur et le peuple français, mais renvoi par conséquent aux dirigeants précédents.

Quant au pronom personnel « tu », son absence est justifiée dans les deux allocutions comme institutionnelles et formelles. Ce pronom d'adresse n'est pas sollicité.

### ➤ **Les embrayeurs de lieu**

Nous avons noté une fréquence importante des indicateurs de lieu dans de campagne que celui d'investiture. Ils sont exprimés dans les deux discours par des démonstratifs (pronoms et déterminants), des présentatifs et des adverbiaux.

D'abord, les démonstratifs sont poly-référentiels dans les deux discours de campagne ou d'investiture. Nous signalons les mêmes démonstratifs employés dans le discours de campagne que dans le discours d'investiture mais ceux-ci s'avèrent moins récurrents dans le discours d'investiture.

Ensuite, l'usage des adverbiaux est moins manifesté dans le discours d'investiture que de campagne. Dans le discours de campagne, ces derniers apparaissent de manières différentes par l'énonciateur « ici, là » et « prêt et devant », alors que dans celui d'investiture ils sont de formes identifiées en « ici, là, où » et « derrière ».

Enfin, les présentatifs sont assez récurrents dans le discours de campagne avec une fréquence moyenne, identifiés sous une seule forme « c'est ». Par conséquent, ils se manifestent dans l'allocution d'investiture sous deux formes « c'est et voilà », mais avec une faible fréquence.

➤ **Les embrayeurs de temps**

À propos des indicateurs temporels qui servent de référents de temps dans l'acte de l'énonciation, ils sont identifiés dans les deux discours par des adverbes temporels ou des dates précises exprimant la simultanéité, l'antériorité et la postériorité dans le discours de campagne comme dans celui d'investiture.

### **2.3.2. Comparaison des modalités**

Dans ces deux discours d'Emmanuel Macron, nous observons la présence des modalités d'énoncés et d'énonciations.

Les modalités d'énoncé, sont marquées par l'attitude de notre sujet politique par rapport à ces propos qu'il énonce, nous avons compté le recours aux trois types de modalités dans les deux discours à savoir les modalités « logiques, évaluatives et affectives ».

La différence résulte de la consistance de ces modalités dans le discours de campagne par rapport à celui d'investiture.

De ce fait, dans le discours de campagne nous remarquons d'une part, la présence estimable de modalités d'énonciations à savoir les modalités assertives, interrogatives, exclamatives et impératives. Ensuite, l'emploi abondant des modalités d'énoncés à savoir les modalités logiques « aléthiques, déontiques et épistémiques » en l'occurrence. Les aléthiques exprimant la nécessité dans les deux discours, les déontiques faisant appel à la notion d'obligation qui reflète un caractère autoritaire en utilisant des verbes modaux « devoir » et « falloir » et les épistémiques exprimant la certitude dans les deux allocutions. Traduisant ainsi le degré de la subjectivité de l'énonciateur.

Ce sont alors les modalités mélioratives à savoir les modalités « affectives et évaluatives », qui sont assez présentes dans les deux discours et illustrées à travers des unités affectives telles que « les verbes, les substituts, les adverbes et les adjectifs » et unités évaluatives déployées par des adjectifs et des adverbes portant des jugements sur l'éthique, l'esthétique pour les axiologiques et sur la qualité et la quantité pour les non-axiologiques.

## **Chapitre II** **Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

Et d'ailleurs, dans le discours d'investiture nous remarquons, dans les modalités d'énonciations, l'absence des modalités interrogatives, impératives et de l'utilisation récessive des modalités exclamatives.

En plus de l'utilisation récurrente des modalités d'énoncés dans le discours de campagne, nous les retrouvons aussi dans le discours d'investiture à savoir les modalités logiques « aléthiques, déontiques et épistémiques » en l'occurrence les aléthiques dénotant la possibilité et la nécessité, les déontiques exprimés par le verbe modal « devoir » signifiant une série d'exigences dans le discours d'investiture et les épistémiques exprimant la certitude dans les deux allocutions. Cela traduit le degré de la subjectivité d'Emmanuel Macron dans son discours d'investiture.

Bref, nous avons en effet constaté par le biais de cette comparaison, à partir de l'analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture d'(EM), que l'emploi ou l'abandon de certaines stratégies telles que les embrayeurs et les modalités résultent des contraintes liées aux exigences stylistiques et à la scène d'énonciation des discours.

### **Conclusion partielle**

L'analyse énonciative que nous avons menée tout au long de ce chapitre, partant de l'analyse de la subjectivité et les marques de l'énonciation introduites par E. Benveniste et développées par Kerbrat-Orrechionni, nous a permis de dégager les différents aspects de la stratégie énonciative dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017).

En effet, la mobilisation des moyens discursifs dont disposent nos orateurs et par lesquels ils s'inscrivent explicitement et implicitement a conduit à la mise en place des discours à visée persuasive vouée à agir sur l'auditoire, à obtenir et à gérer du pouvoir. Alors, nous pouvons dire que le discours politique est un discours d'action dans et à travers l'action qui se joue.

Au cours de notre travail, nous avons pu noter la présence du mot "parfois" exprimant dans les discours de nos deux rhéteurs le temps ; mais ne l'exprime pas avec précision. Des difficultés se dressent alors dans la saisie de la nature linguistique dudit mot. En effet, la question reste encore de savoir s'il peut être classé comme un déictique ou un type de déictique.

## **Chapitre III**

### **Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

## **Chapitre III            Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

### **Introduction**

Ce chapitre, comme l'indique son intitulé, sera consacré à l'analyse de l'implicite, cette possibilité dont dispose la langue pour transmettre un message sans le dire littéralement. Pour Oswald Ducrot « parler implicitement, c'est amener quelqu'un à penser quelque chose, ce quelque chose est présent dans l'énoncé dit d'une manière ou d'une autre » (1984 :73).

Dans le cadre de notre analyse, nous allons tenter d'identifier la fonction et les formes de l'implicite dont se servent Nicolas Sarkozy (2007) et Emmanuel Macron (2017) dans leurs discours de campagne et d'investiture. Cela, en s'appuyant sur la typologie d'Oswald Ducrot et de Kerbrat-Orecchioni, dont l'implicite se trouve logé dans les discours, sous forme de présupposé et de sous-entendu.

Nous allons de prime abord examiner et repérer dans les discours qui constituent notre corpus–discours de campagne et d'investiture des deux orateurs–les énoncés contenant des présupposés en suivant la liste des marqueurs lexicaux et syntaxiques proposée par D. Maingueneau et Kerbrat-Orecchioni. Nous aborderons ensuite les énoncés contenant des sous-entendus que nous allons interpréter en fonction de la situation d'énonciation et à l'aide de notre savoir linguistique et encyclopédique (histoire de France, son système politique, informations sur les candidats, etc.). Enfin, nous effectuerons une analyse comparative des résultats obtenus dans les discours, de campagne et d'investiture, des deux orateurs. Ce qui permettra de déduire la fonction de l'implicite sous ses deux formes dans notre corpus.

### **1. Analyse de l'implicite dans les discours de Nicolas Sarkozy (2007)**

#### **1.1. Discours de campagne**

##### **1.1.1. Analyse des présupposés**

Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, les présupposés désignent toutes les informations que le message peut convertir sans être ouvertement énoncé. La détection des présupposés « n'est pas liée à une réflexion individuelle des sujets parlants, mais [...] elle est inscrite dans la langue » (Ducrot, 1984 : 25).

Le tableau suivant illustre les différents énoncés contenant des présupposés relevés dans le discours de campagne de Nicolas Sarkozy (2007).

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

**Tableau 09 : les présupposés relevés du discours de campagne de (NS)**

Énoncé	Présumé
E02 : C'est ici en Languedoc que <b>fini</b> cette campagne qui <b>fut</b> longue, qui <b>fut</b> rude, qui <b>fut</b> passionnée, et dont tous les Français <b>ont senti</b> à quel point elle <b>était</b> importante, à quel point elle <b>était</b> lourde de conséquences.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La campagne électorale était entamée depuis longtemps.</li> <li>▶ La campagne électorale est arrivée à son terme.</li> </ul>
E03 : Tous ont eu ce pressentiment que ce qui <b>allait se passer serait</b> décisif, que cela ne pouvait pas <b>se passer</b> sans eux (...).	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présume l'avènement des élections présidentielles.</li> <li>▶ Il présume aussi l'indispensabilité des citoyens français pour les élections présidentielles.</li> </ul>
E05 : Dans ce Languedoc où tant de peuples et de religions <b>se sont affrontés</b> et mêlés les uns aux autres, où dans les luttes qui <b>firent</b> si féroces et les passions si vives, <b>s'est forgé</b> un caractère vigoureux, prompt à s'opposer, prompt à défendre ses libertés.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Il y a eu des conflits populaires et des guerres religieuses à Languedoc dans la ville de Montpellier auparavant.</li> <li>▶ Valorise les citoyens de Languedoc qui ont pu résister à ces conflits.</li> </ul>
E10 : C'est <b>ici</b> sur cette terre charnelle (...) que <b>j'ai voulu</b> aller jusqu'au <b>bout</b> de <b>cette vague populaire</b> qui <b>depuis de semaines</b> monte des profondeurs du pays et porte en elle un immense espoir de renouveau.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présume que (NS) a été à Montpellier auparavant.</li> <li>▶ Il présume aussi que la campagne électorale était déjà lancée.</li> </ul>
E12 : (...) <b>depuis</b> qu' <b>a commencé</b> à <b>se créer</b> entre les <b>Français</b> et <b>moi</b> ce <b>lien</b> profond qui s'établit dans une campagne présidentielle entre le peuple et celui qui aspire à devenir l'homme de la nation (...).	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les Français et Nicolas Sarkozy étaient en désaccord.</li> </ul>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E12 : (...) la France <b>a cessé</b> pour moi de n'être qu'une idée pour devenir presque une personne qui souffre et qui espère, qui a des sentiments, qui a des valeurs, qui a une identité.</p>	<p>► La France était une idée pour (NS) auparavant.</p>
<p>E17 : Pour <b>la première fois</b> de ma vie je <b>me suis senti</b> proche <b>des moines</b> qui <b>avaient</b> défié l'océan et le sable pour adresser à Dieu l'une des plus belles prières (...).</p>	<p>► Nicolas Sarkozy, par cet énoncé, s'adresse aux moines pour les faire adhérer à son projet politique.</p>
<p>E37 : C'est ce que les Français <b>espéraient</b> : que la France <b>revienne</b> au cœur de la politique, qu'on leur dise ce qu'elle <b>allait devenir</b>, comment elle <b>pouvait</b> continuer d'exister, comment elle <b>pouvait</b> garder son âme.</p>	<p>► Cet énoncé présuppose que les Français étaient désespérés. ► La France a perdu sa place et sa renommée.</p>
<p>E 40 : <b>Progressivement</b>, elle <b>avait fini</b> par ne plus avoir <b>aucune</b> place en politique.</p>	<p>► Cela présuppose que la France avait une place importante en politique auparavant.</p>
<p>E67 : Aux peuples de nos anciennes colonies <b>nous devons offrir</b> non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité.</p>	<p>► La France avait des colonies auparavant. ► Les peuples des anciennes colonies françaises résidant en France n'avaient pas les mêmes droits que les citoyens français.</p>
<p>E83 : Comme <b>méritent d'être respectés</b> les <b>supplétifs d'Indochine</b> et les <b>harkis</b> qui ont dû quitter leur pays pour ne pas être égorgés parce qu'ils avaient servi fidèlement la France.</p>	<p>► Les supplétifs d'Indochine et les harkis n'étaient pas respectés auparavant par les pouvoirs précédents.</p>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

E87 : <b>Il fallait</b> en finir avec le dénigrement de l'histoire de France.	► Cela présuppose que la France était dénigrée.
E88 : <b>Il fallait</b> en finir avec la détestation des valeurs de la France.	► La France était détestée.
E123 : On <b>n'avait pas le droit de parler</b> de la nation, de parler de la République, de parler de l'État depuis <b>que l'idéologie de mai 68 avait pris le pouvoir (...)</b> .	► L'énoncé présuppose que la liberté d'expression était absente. ► L'idéologie de mai 68 était monarche.
E152 : Quand nous <b>donnerons accès</b> aux grandes œuvres de l'esprit à <b>tous</b> les enfants et plus seulement à <b>quelques-uns (...)</b> j'en suis <b>sûr</b> il y aura <b>moins</b> de brutalité, <b>moins</b> de sauvagerie, <b>moins</b> de violence et notamment moins de violence faite aux filles.	► Tous les enfants n'avaient pas accès aux grandes œuvres de l'esprit. ► L'énoncé présuppose aussi l'abondance de la brutalité, la sauvagerie et la violence.
E155 : <b>Il faut s'inquiéter</b> de cette <b>rancœur</b> qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime de <b>discrimination</b> , qui éprouve le sentiment que la couleur de sa peau ou le quartier où elle habite comptent plus que ses qualifications et ses compétences.	► Il y a une rancœur qui augmente chez les jeunes. ► Une catégorie de jeunes est privilégiée.
E178 : Donner à chaque homme le sentiment de sa propre dignité, <b>tel devrait</b> être le but de toute politique.	► L'énoncé présuppose que la politique actuelle ne prend pas en compte la dignité humaine.
E194 : C'est que <b>le plein emploi soit atteint</b> pour que tout le monde puisse travailler, puisse nourrir sa famille, élever ses enfants.	► Actuellement en France, le plein emploi n'est pas atteint.
E207 : Pour bâtir une république fraternelle	► L'énoncé laisse présupposer que la



### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p><b>nous devons faire avant tout reculer la violence</b> dont les plus <b>faibles</b> et les plus <b>vulnérables</b> sont les premières <b>victimes</b>.</p>	<p>violence est prépondérante.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La république actuelle n'est pas fraternelle.</li> <li>▶ La sécurité est absente.</li> </ul>
<p>E212 : (...) <b>je souhaite</b> que des <b>sanctions soient prises</b>, que la responsabilité des parents puisse être mise en cause, qu'éventuellement les allocations familiales soient mises sous tutelle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les parents ne sont pas sanctionnés suite aux faits commis par leurs enfants.</li> <li>▶ L'énoncé présuppose aussi que les allocations familiales ne sont pas mises sous tutelle.</li> </ul>
<p>E212 : (...) <b>je m'engage</b> aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Il y a des familles en France qui n'arrivent pas à subventionner les besoins de leurs enfants.</li> </ul>
<p>E229 : Quels éducateurs serons-nous <b>si nous fermons les yeux sur toutes les fraudes</b>?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La fraude existait auparavant.</li> <li>▶ Les fraudeurs ne sont pas dénoncés.</li> </ul>
<p>E 230 : Je <b>veux bâtir</b> une République où les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents <b>assument</b> leurs responsabilités pour que les jeunes <b>comprennent</b> la nécessité d'assumer les leurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ cela présuppose que les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents n'assumaient pas leurs responsabilités.</li> <li>▶ Les jeunes ignorent l'importance d'assumer leurs responsabilités.</li> </ul>
<p>E215 : Pour que la République <b>soit respectée il faut qu'elle soit irréprochable</b>, qu'elle inscrive ses principes dans la réalité et pas simplement sur ses monuments (...),</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La République française n'est pas respectée.</li> <li>▶ La République française était reprochable.</li> </ul>
<p>E251 : (...) Mais pour que la République fraternelle <b>devienne</b> une réalité, pour que l'État soit de <b>nouveau</b> respecté, pour qu'il ait de nouveau une autorité, une légitimité, une crédibilité (...) <b>il faut que</b> l'État protège et</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La République fraternelle n'exister pas.</li> <li>▶ L'État n'était pas respecté, autoritaire, légitime et crédible.</li> <li>▶ L'État ne protégeait pas la société.</li> </ul>

## Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>non qu'il soit dans la société le cheval de Troie de toutes les menaces.</p>	
<p>E 253 : Je veux être le Président d'une France qui <b>engagera</b> la Méditerranée sur la voie de sa <b>réunification</b> après douze siècles de division et de déchirements.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La France n'était pas engagée pour la réunification avec la méditerranée.</li> <li>▶ La France et la Méditerranée étaient en désaccord.</li> <li>▶ Il y a des tensions entre la France et les pays méditerranéens</li> </ul>
<p>E 267 : C'est dans la perspective de cette Union Méditerranéenne <b>qu'il nous faut envisager</b> les relations de l'Europe et de la Turquie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La France n'entretenait pas des relations avec la Turquie auparavant.</li> </ul>
<p>E 274 : Quand l'enfant grec <b>cessera</b> de détester l'enfant turc, quand l'enfant palestinien <b>cessera</b> de haïr l'enfant juif, quand l'enfant chiite <b>cessera</b> de maudire le sunnite, quand l'enfant chrétien <b>tendra</b> la main à l'enfant musulman, quand l'enfant algérien <b>ouvrira</b> les bras au Français, quand l'enfant serbe <b>deviendra</b> l'ami du Croate, la Méditerranée <b>redeviendra</b> le plus haut lieu de la culture et de l'esprit humain et elle pèsera de <b>nouveau</b> sur le destin du monde.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose qu'il y avait un désaccord entre les Grecs et les Turcs, les Palestiniens et les Juifs, les Chiites et les Sunnites, les Chrétiens et les Musulmans, les Algériens et les Français, les Serbes et les Croates.</li> <li>▶ Auparavant, la Méditerranée occupée le plus haut lieu de la culture et de l'esprit humain.</li> <li>▶ La Méditerranée pesait sur le destin du monde auparavant.</li> </ul>
<p>E : 283 : <b>Deux jours</b> pour que le doute soit vaincu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose que les élections présidentielles seront dans deux jours.</li> </ul>

### 1.1.2. Analyse des sous-entendus

Rappelons que le sous-entendu se distingue du présupposé en ce qu'il ne se déduit pas de l'énoncé lui-même, mais de la situation d'énonciation.

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

Le tableau ci-dessus présente les énoncés contenant des sous-entendus tirés du discours de campagne de (NS).

**Tableau 10 : les sous-entendus dans le discours de campagne de (NS).**

Énoncé	Sous-entendu
E02 : C'est ici en Languedoc que finit cette campagne qui fut longue, qui fut rude, qui fut passionnée, et dont tous les Français ont senti à quel point elle était importante, à quel point elle était lourde de conséquences.	<p>► (NS) a mené une campagne électorale, dont il est candidat aux élections présidentielles.</p>
E03 : Tous ont eu ce pressentiment que ce qui allait se passer serait décisif, que cela ne pouvait pas se passer sans eux, que trop de rendez-vous avaient été manqués dans le passé, que trop de choix avaient été différés, que trop de retards avaient été accumulés et que maintenant la France avait trop attendu, qu'elle ne pouvait plus attendre, qu'elle ne pouvait plus en rester là.	<p>► Dans cet énoncé (NS) fait allusion aux anciens gouvernants qui ont contribué au déclin de la France pour faire entendre au peuple français, qu'aujourd'hui, il est temps de changer.</p> <p>► Le destin du pays est sous les mains du peuple.</p>
E05 : Dans ce Languedoc où tant de peuples et de religions se sont affrontés et mêlés les uns aux autres, où dans les luttes qui furent si féroces et les passions si vives, s'est forgé un caractère vigoureux, prompt à s'opposer, prompt à défendre ses libertés.	<p>► Dans cet énoncé, (NS) fait allusion à l'histoire de Languedoc pour faire entendre sa connaissance de la France, et de son histoire.</p> <p>► Il sous-entend aussi que le peuple français a toujours été un peuple révolutionnaire et contestataire.</p>

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E10 : (...) j'ai voulu aller jusqu'au bout de cette vague populaire qui depuis des<sup>1</sup> semaines monte des profondeurs du pays et porte en elle un immense espoir de renouveau.</p>	<p>► Sous-entend cette détermination que porte (NS) pour une France nouvelle dont tous seront traités au même pied d'égalité.</p>
<p>E31 : La France, tout au long de cette campagne, elle ne m'a pas quitté.</p>	<p>► L'énoncé sous-entend la primordialité de l'État français pour (NS).</p>
<p>E37 : C'est ce que les Français espéraient : que la France revienne au cœur de la politique, qu'on leur dise ce qu'elle allait devenir, comment elle pouvait continuer d'exister, comment elle pouvait garder son âme.</p>	<p>► L'énoncé laisse entendre que si (NS) est élu, il va servir avant tout son peuple désespéré et va mettre en œuvre de nouvelles stratégies pour un avenir radieux de la France.</p>
<p>E 40 : Progressivement, elle avait fini par ne plus avoir aucune place en politique.</p>	<p>► Cela sous-entend qu'il est nécessaire de voter pour (NS) afin que la France retrouve son pouvoir et sa renommée.</p>
<p>E67 : Aux peuples de nos anciennes colonies nous devons offrir non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité.</p>	<p>► Si (NS) sera le président de la République, il n'y aura pas de racisme et d'inégalité dans la société française.</p>
<p>E83 : Comme méritent d'être respectés les supplétifs d'Indochine et les harkis qui ont dû quitter leur pays pour ne pas être égorgés parce qu'ils avaient servi fidèlement la France.</p>	<p>► L'État français a commis des erreurs dans l'histoire.</p> <p>► L'énoncé sous-entend que les supplétifs d'Indochine et les harkis sont négligés par l'État français.</p> <p>► (NS) va reconnaître la citoyenneté et la loyauté des harkis et supplétifs</p>

<sup>1</sup>Nous avons pris l'initiative de corriger l'énoncé d'origine ou le déterminant « des » est écrit sans « s ».

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

	d'Indochine.
E88 : Il fallait en finir avec la détestation des valeurs de la France.	► Il accuse les régimes précédents d'être à l'origine de la détestation des valeurs de la France.
E118 : Depuis 25 ans, en abaissant l'État, on a abaissé la politique et laisser monter les corporatismes, les communautés, les tribus et les bandes ».	► (NS) fait allusion aux gouvernements successifs, responsables de l'affaiblissement de l'État.
E123 : On n'avait pas le droit de parler de la nation, de parler de la République, de parler de l'État depuis que l'idéologie de mai 68 avait pris le pouvoir (...) depuis que l'idéologie de mai 68 avait imposé sa pensée unique, son politiquement correct qui interdisait de parler de la nation sous peine d'être traité de nationaliste, qui interdisait de parler de la République sous peine d'être traité de jacobin, qui interdisait de parler de l'État sous peine d'être traité d'étatiste et de dirigiste.	<p>► Attaque et dénonce les dirigeants qui ont suivi l'idéologie de mai 68.</p> <p>► L'énoncé sous-entend l'opposition de (NS) à l'idéologie post-mai 68.</p> <p>► Sous-entend aussi que ces quarante années ont provoqué l'écoulement de la société française.</p>
E152 : Quand nous donnerons accès aux grandes œuvres de l'esprit à tous les enfants et plus seulement à quelques-uns (...)	<p>► L'énoncé laisse entendre qu'il y avait une inégalité pour accéder aux grandes œuvres de l'esprit.</p> <p>► Il sous-entend aussi que le programme (NS) donne une grande importance à la compétence intellectuelle.</p>

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E152 : (...) j'en suis sûr il y aura moins de brutalité, moins de sauvagerie, moins de violence et notamment moins de violence faite aux filles.</p>	<p>► (NS) étant président va lutter contre la brutalité, la sauvagerie et la violence.</p>
<p>E155 : Il faut s'inquiéter de cette rancœur qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime de discrimination, qui éprouve le sentiment que la couleur de sa peau ou le quartier où elle habite comptent plus que ses qualifications et ses compétences.</p>	<p>► (NS) reprend ainsi l'antienne selon laquelle les socialistes – parti de Ségolène Royal – sont laxistes et cèdent face à la rancœur, la discrimination et la colère de la rue.</p> <p>► (NS) va lutter contre le racisme, la discrimination et mettre fin au sectarisme.</p>
<p>E178 : Donner à chaque homme le sentiment de sa propre dignité, tel devrait être le but de toute politique.</p>	<p>► Le programme politique de (NS) va prendre en considération la dignité humaine.</p>
<p>E194 : C'est que le plein emploi soit atteint pour que tout le monde puisse travailler, puisse nourrir sa famille, élever ses enfants.</p>	<p>► Le plein emploi s'inscrit dans la lignée du programme de (NS).</p> <p>► Le vote pour Sarkozy va mettre fin au chômage.</p>
<p>E201 : Je veux lutter contre la pauvreté et contre le chômage par la revalorisation du travail, par l'augmentation du pouvoir d'achat, par l'incitation à travailler plus pour gagner plus, parce que c'est le travail qui crée le travail et non les 35 heures.</p>	<p>► Dans cet énoncé (NS) attaque sa rivale Ségolène Royal en évoquant les 35h du travail-mesure emblématique du gouvernement de Lionel Jospin– que la candidate préserve dans son programme électoral pour faire entendre à son auditoire que : si Ségolène Royal arrive à la tête du pouvoir le niveau de vie des Français ne va pas s'améliorer.</p> <p>► Il sous-entend aussi la nécessité d'une réforme de la durée légale du</p>

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

	travail pour lutter contre la pauvreté et le chômage par le seul moyen qui est de voter pour lui.
E207 : Pour bâtir une république fraternelle nous devons faire avant tout reculer la violence dont les plus faibles et les plus vulnérables sont les premières victimes.	<p>► (NS) va bâtir une république fraternelle.</p> <p>► (NS) met la sécurité au centre de son programme présidentiel.</p> <p>► Ce qui laisse entendre qu'il sera le meilleur choix du peuple.</p>
E212 : (...) je souhaite que des sanctions soient prises, que la responsabilité des parents puisse être mise en cause, qu'éventuellement les allocations familiales soient mises sous tutelle.	<p>► Sous-entend la faillite et l'échec des parents vis-à-vis de leurs responsabilités envers leurs enfants.</p> <p>► (NS) envisage de sanctionner pénalement les parents pour les infractions commises par leurs enfants et identifier les enfants bénéficiant des allocations s'il est élu.</p>
E212 : (...) je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.	► Le vote pour Nicolas Sarkozy va mettre fin à la pauvreté.
E 229 : Quels éducateurs serons-nous si nous fermons les yeux sur toutes les fraudes ?	► L'énoncé sous-entend que si (NS) est élu, il va lutter contre la fraude.
E 230 : Je veux bâtir une République où les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents assument leurs responsabilités pour que les jeunes comprennent la nécessité d'assumer les leurs.	► Sous-entend que (NS), une fois président, va mettre de l'ordre dans la République pour que ce dernier soit un idéal pour les jeunes.
E215 : Pour que la République soit respectée il faut qu'elle soit irréprochable, qu'elle	► Fait allusion aux anciens régimes tout en dénonçant les pratiques utopiques

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>inscrive ses principes dans la réalité et pas simplement sur ses monuments (...).</p>	<p>des principes du pays.</p>
<p>E 253 : Je veux être le Président d'une France qui engagera la Méditerranée sur la voie de sa réunification après douze siècles de division et de déchirements.</p>	<p>► Sous-entend que (NS) va être le président qui peut instaurer la paix entre la France et les pays méditerranéens.</p> <p>► Il est essentiel d'encourager le développement des relations amicales entre nations.</p>
<p>E 267 : C'est dans la perspective de cette Union Méditerranéenne qu'il nous faut envisager les relations de l'Europe et de la Turquie.</p>	<p>► La Turquie entretient des relations complexes avec l'Union européenne.</p> <p>► La Turquie n'est pas membre de l'Union européenne.</p>
<p>E 274 : Quand l'enfant grec cessera de détester l'enfant turc, quand l'enfant palestinien cessera de haïr l'enfant juif, quand l'enfant chiite cessera de maudire le sunnite, quand l'enfant chrétien tendra la main à l'enfant musulman, quand l'enfant algérien ouvrira les bras au Français, quand l'enfant serbe deviendra l'ami du Croate, la Méditerranée redeviendra le plus haut lieu de la culture et de l'esprit humain et elle pèsera de nouveau sur le destin du monde.</p>	<p>► Il est essentiel d'instaurer la paix à travers le monde.</p>
<p>E276 : Je rêve qu'un jour tous les fils dont les familles sont françaises depuis des générations, tous les fils de rapatriés et de harkis, tous les fils d'immigrés, tous les petits-fils d'Italiens, de Polonais et de Républicains espagnols, tous les enfants catholiques, protestants, juifs ou musulmans qui habitent</p>	<p>► L'énoncé laisse entendre que (NS) est contre le racisme.</p> <p>► il sous-entend aussi que le programme de Nicolas Sarkozy est universaliste.</p>



## Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>ce pays qui est le leur puissent partager la même fierté d'être Français, les mêmes rêves et les mêmes ambitions, qu'ils aient le sentiment, qu'ils n'ont pas toujours aujourd'hui, de vivre dans le même pays avec les mêmes chances et les mêmes droits.</p>	
<p>E281 : Deux jours pour que se lève le grand mouvement populaire qui emportera tous les obstacles, toutes les hésitations, toutes les peurs, toutes les angoisses par-dessus la pensée unique, par-dessus le politiquement correct, qui libérera la pensée, qui libérera l'action.</p>	<p>► Fait allusion à l'UMP acronyme de l'Union pour un Mouvement Populaire pour mener les réformes profondes dont la société française a besoin.</p>
<p>E : 283 : Deux jours pour que le doute soit vaincu.</p>	<p>► L'énoncé laisse entendre que (NS) ne doute pas de sa victoire.</p> <p>► Il est nécessaire de voter pour (NS) pour que le peuple atteigne ses objectifs.</p>

### 1.2. Discours d'investiture

#### 1.2.1 Analyse des présupposés

**Tableau 11 : les présupposés dans le discours d'investiture de (NS).**

Énoncé	Présupposé
<p>E02 : En ce jour où je <b>prends</b> officiellement mes fonctions de Président de la République française, (...)</p>	<p>► Nicolas Sarkozy commence sa nouvelle fonction en tant que président de la République.</p>
<p>03 : Je pense à tous <b>les Présidents</b> de la Ve République qui m'ont <b>précédé</b>.</p>	<p>► Il y a eu des présidents de la République française auparavant.</p>

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ (NS) est le dernier président de la France en ce moment.</li> </ul>
E10 : Je pense au peuple français qui <b>a toujours su surmonter les épreuves</b> avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le peuple français est courageux.</li> </ul>
E13 : <b>Exigence de rassembler</b> les Français (...) et <b>qu'aujourd'hui</b> elle a <b>besoin d'être forte</b> pour relever les défis auxquels elle est confrontée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les Français ne sont pas unis.</li> <li>▶ Il présuppose aussi qu'il y a des tensions et des conflits entre les Français</li> <li>▶ Auparavant, la France n'était pas forte pour relever les défis.</li> </ul>
E14 : <b>Exigence de respecter la parole donnée</b> et de <b>tenir les engagements</b> parce que jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La parole n'était pas respectée et les engagements n'étaient pas tenus.</li> <li>▶ La confiance n'était pas forte.</li> </ul>
E19 : <b>Exigence de sécurité</b> et de <b>protection</b> parce qu'il n'a jamais été aussi nécessaire de lutter contre la peur de <b>l'avenir</b> et contre ce sentiment de vulnérabilité qui décourage l'initiative et la prise de risque.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cela présuppose que les Français ne se sentaient pas en sécurité et ne sont pas protégés dans leur pays.</li> <li>▶ Le volet sécuritaire a pris le dessus en France.</li> <li>▶ Les Français ont peur de leur avenir.</li> <li>▶ Les Français sont découragés.</li> </ul>
E20 : <b>Exigence d'ordre et d'autorité</b> parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord <b>préjudiciables</b> aux plus <b>vulnérables</b> et aux <b>plus humbles</b> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose qu'il n'y avait pas d'ordre et d'autorité.</li> <li>▶ Le désordre et la violence étaient répandus chez les plus vulnérables et les plus humbles.</li> </ul>
E21 : les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore <b>jamais</b> , parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus <b>lourde</b> , toujours plus	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les conditions de vie des Français ne sont pas améliorées.</li> <li>▶ Les conditions de vie des Français sont difficiles.</li> </ul>

## Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<b>dure</b> , parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.	
E22 : <b>Exigence de justice</b> parce que <b>depuis bien longtemps</b> autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d' <b>injustice</b> , ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas <b>équitablement</b> répartis, ni que les <b>droits</b> n'étaient pas <b>égaux</b> pour tous.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'injustice régnait auparavant.</li> <li>▶ L'énoncé présuppose aussi que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis et qu'il existait une inégalité des droits auparavant.</li> </ul>
E28 : Je me <b>battraï</b> pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.	▶ L'Europe ne protégeait pas l'union de la Méditerranée et le développement de l'Afrique auparavant.
E37 : Le 6 mai il n'y a eu <b>qu'une seule victoire</b> , celle de la France (...).	▶ L'énoncé présuppose la victoire de toute une nation et non celui du camp de (NS).
E38 : Le 6 mai il n'y a eu <b>qu'un seul vainqueur</b> , (...).	▶ Cela présuppose la victoire de Nicolas Sarkozy.

### 1.2.2 Analyse des sous-entendus

**Tableau 12 : les sous-entendus dans le discours d'investiture de (NS).**

Énoncé	Sous-entendus
E02 : En ce jour où je prends officiellement mes fonctions de Président de la République française, je pense à la France, ce vieux pays qui a traversé tant d'épreuves et qui s'est toujours relevé, qui a toujours parlé pour tous les hommes et que j'ai désormais la lourde tâche de représenter aux yeux du monde.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé sous-entend la victoire de (NS) aux élections présidentielles.</li> <li>▶ (NS) va gouverner la France durant les cinq prochaines années.</li> </ul>
E03 : Je pense à tous les Présidents de la Ve République qui m'ont précédé.	▶ Fait allusion aux anciens présidents qui l'ont précédé tout en leur rendant hommage.

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E10 : Je pense au peuple français qui a toujours su surmonter les épreuves avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé laisse entendre que le peuple français est passé par des moments difficiles.</li> <li>▶ Fait allusion à la contribution du peuple français dans le développement du monde à travers sa foi en la démocratie.</li> </ul>
<p>E13 : Exigence de rassembler les Français parce que la France n'est forte que lorsqu'elle est unie et qu'aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cela laisse entendre que (NS) veut adopter une politique pour unifier le peuple français.</li> </ul>
<p>E14 : Exigence de respecter la parole donnée et de tenir les engagements parce que jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les candidats aux élections ne sont pas des hommes de parole. Ils ne réalisent pas leurs engagements et promesses une fois qu'ils sont élus.</li> <li>▶ Il laisse entendre aussi que (NS) va tenir ses engagements et ses promesses.</li> <li>▶ Le peuple français n'avait pas confiance envers les pouvoirs précédents.</li> </ul>
<p>E19 : Exigence de sécurité et de protection parce qu'il n'a jamais été aussi nécessaire de lutter contre la peur de l'avenir et contre ce sentiment de vulnérabilité qui décourage l'initiative et la prise de risque</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Il sous-entend que (NS) va assurer la sécurité et la protection du peuple français pour encourager l'initiative et la prise de risque et lutter contre la peur de l'avenir.</li> </ul>
<p>E20 : Exigence d'ordre et d'autorité parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord préjudiciables aux</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé laisse entendre le désordre qui circulait dans la société de l'époque d'autant plus fortement qu'il renvoie aux termes de « racaille » et « Kärcher » que</li> </ul>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

plus vulnérables et aux plus humbles.	ce dernier a prononcés en 2005 en marge d'un déplacement en banlieue en tant que ministre de l'Intérieur.
E21 : les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus dure, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.	► l'énoncé sous-entend que les Français sont désespérés et vivent dans des conditions défavorables et que (NS) va les améliorer.
E22 : Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous.	► Sous-entend que (NS) va instaurer la justice et l'égalité des droits
E28 : Je me battraï pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.	► L'énoncé sous-entend que (NS) souhaite rééquilibré les échanges nord-sud en renouant avec une véritable ambition méditerranéenne qui viendrait contrebalancer les tendances au repli continental.
E37 : Le 6 mai il n'y a eu qu'une seule victoire, celle de la France (...).	► Nicolas Sarkozy fait fi des 47% des Français qui n'ont pas voté pour lui pour faire entendre son à public qu'il sera le président de tous les Français.
E38 : Le 6 mai il n'y a eu qu'un seul vainqueur, (...).	► Fait allusion à la défaite de son adversaire (la candidate du parti socialiste, Ségolène Royale).

## Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Après avoir identifié les énoncés contenant des présupposés et des sous-entendus dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007), nous constatons que la majorité des énoncés ont des présupposés et des sous-entendus.

### 1.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture de (NS) :

Nous allons dans ce qui suit établir une analyse comparative des résultats obtenus dans les tableaux ci-dessus afin d'en déduire les fonctions de l'implicite des discours de (NS) qui constituent notre corpus.

#### 1.3.1. Comparaison des présupposés :

Dans le discours de campagne tout comme dans celui d'investiture, nous constatons que (NS) emploie le présupposé pour énoncer implicitement de différents sujets. Ils portent généralement sur « la sécurité, la violence, l'union, l'éducation...etc. » dans les deux discours.

Nous remarquons ainsi qu'il a fait un usage très riche et varié des présupposés et qu'un même énoncé peut contenir plusieurs présupposés dans les deux discours. Nous illustrons les exemples suivants :

##### ➤ Discours de campagne

E207 : *Pour bâtir une république fraternelle nous devons faire avant tout reculer la violence dont les plus faibles et les plus vulnérables sont les premières victimes.*

Cet énoncé présuppose que « la violence est prépondérante », « la république actuelle n'est pas fraternelle » et que « La sécurité est absente ».

##### ➤ Discours d'investiture

E21 : *les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus dure, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.*

### Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

En proférant cet énoncé, nous avons présupposé que « les conditions de vie des Français ne sont pas améliorées » et que « les conditions de vie des Français sont difficiles ».

Lors de ses discours, notre politicien, pour révéler à ses auditeurs la non-fiabilité des systèmes précédents et ce qui doit être réformé ou écarté dans son programme présidentiel, a fortement employé des deux verbes de modalité « devoir » et « falloir » qui expriment la nécessité et l'obligation dans le discours de campagne et a fréquemment utilisé le mot « exigence » dans le discours d'investiture. C'est un moyen pour lui de présupposer l'état présent par rapport à ce qu'il doit ou ce qu'il faut être. Dans ce sens, nous citons les exemples ci-dessous :

#### ➤ Discours de campagne

E155 : *Il faut s'inquiéter de cette **rancœur** qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime de **discrimination**, qui éprouve le sentiment que la couleur de sa peau ou le quartier où elle habite comptent plus que ses qualifications et ses compétences*

L'énoncé présuppose qu'« il y a une rancœur qui augmente chez les jeunes » et qu'« une catégorie de jeunes est privilégiée ».

E67 : *Aux peuples de nos anciennes colonies **nous devons** offrir non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité*

Ici, nous présupposons que « la France avait des colonies auparavant » et que « les peuples des anciennes colonies françaises résidant en France n'avaient pas les mêmes droits que les citoyens français ».

#### ➤ Discours d'investiture

E20 : ***Exigence d'ordre et d'autorité** parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord **préjudiciables** aux plus **vulnérables** et aux **plus humbles**.*

L'énoncé présuppose qu'« il n'y avait pas d'ordre et d'autorité » ou que « le désordre et la violence étaient répandus chez les plus vulnérables et les plus humbles ».

### Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Par ailleurs, lorsque l'énonciateur introduit la négation, la proposition subordonnée, dans les deux discours et l'interrogation dans le discours de campagne, il présuppose aussi l'existence de faits sociaux défavorables dans le pays.

#### ➤ Discours de campagne

E17 : *Pour la première fois de ma vie je me suis senti proche des moines qui avaient défié l'océan et le sable pour adresser à Dieu l'une des plus belles prières (...).* (Subordination).

Cet énoncé présuppose que « Nicolas Sarkozy s'adresse aux moines pour les faire adhérer à son projet politique ».

E123 : *On n'avait pas le droit de parler de la nation, de parler de la République, de parler de l'État depuis que l'idéologie de mai 68 avait pris le pouvoir(...).* (Négation)

La négation dans cet énoncé présuppose que « la liberté d'expression était absente » et que « l'idéologie de mai 68 était monarche ».

E 229 : *Quels éducateurs serons-nous si nous fermons les yeux sur toutes les fraudes?* (L'interrogation).

L'interrogation ici, nous a laissé présupposer que « la fraude existait auparavant » et que « les fraudeurs ne sont pas dénoncés ».

#### ➤ Discours d'investiture

03 : *Je pense à tous les Présidents de la Ve République qui m'ont précédé.* (Subordination).

Dans le cas de cet énoncé, le pronom relatif « qui » complète son antécédent « les présidents de la Ve République » ce qui nous a laissé présupposer qu'« il y a eu des présidents de la République française auparavant » et que « (NS) est le dernier président de la France en ce moment ».

E22 : *Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous.* (Négation).



### Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

La négation dans cet énoncé permet de présupposer que « l'injustice régnait auparavant » et que « les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis et qu'il existait une inégalité des droits auparavant ».

De même, pour énoncer son programme présidentiel et la remise en question qu'il veut effectuer, il fait usage à l'expression « si je suis élu » et aux verbes d'action conjugués tantôt au présent de l'indicatif, tantôt au futur dans le discours de campagne.

En revanche dans celui d'investiture, il recourt uniquement aux verbes conjugués au futur. Voici quelques exemples :

#### ➤ Discours de campagne

E212 : (...) *je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.* (Verbe au présent de l'indicatif).

Le verbe pronominal « s'engager » conjugué au présent de l'indicatif et l'expression « si je suis élu », nous ont permis de présupposer qu'« il y a des familles en France qui n'arrivent pas à subventionner les besoins de leurs enfants.

E 253 : *Je veux être le Président d'une France qui engagera la Méditerranée sur la voie de sa réunification après douze siècles de division et de déchirements* (Verbe conjugué au futur).

Le verbe « engager » conjugué au futur laisse présupposé que « la France n'était pas engagée pour la réunification avec la méditerranée », « la France et la Méditerranée était en désaccord », et même qu'« il y a des tensions entre la France et les pays méditerranéens.

#### ➤ Discours d'investiture

E28 : *Je me battrai pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.* (Verbe conjugué au futur).

Ici, l'énoncé laisse présupposer que l'Europe ne protégeait pas l'union de la Méditerranée et le développement de l'Afrique auparavant.

## Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

### 1.3.2. Comparaison des sous-entendus :

Les énoncés portant des contenus implicites du type sous-entendu, sont très rependus dans le discours de campagne et d'investiture. Tout comme les présupposés, les sous-entendus aussi introduisent indirectement des sujets différents tels que « La sécurité, l'injustice, l'éducation...etc. » dans les deux discours.

Nous constatons que certains énoncés avaient plus d'une seule interprétation dans les deux discours. Comme le cas des énoncés suivants :

#### ➤ **Discours de campagne**

E83 : *Comme méritent d'être respectés les supplétifs d'Indochine et les harkis qui ont dû quitter leur pays pour ne pas être égorgés parce qu'ils avaient servi fidèlement la France*

Cet énoncé sous-entend que « l'État français a commis des erreurs dans l'histoire » que « l'énoncé sous-entend que les supplétifs d'Indochine et les harkis sont négligés par l'État français » et que « (NS) va reconnaître la citoyenneté et la loyauté des harkis et supplétifs d'Indochine ».

#### ➤ **Discours d'investiture**

E10 : *Je pense au peuple français qui a toujours su surmonter les épreuves avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde*

L'énoncé laisse entendre que « le peuple français est passé par des moments difficiles » comme il fait allusion à la contribution du peuple français dans le développement du monde à travers sa foi en la démocratie.

Dans la plupart des temps (NS) fait des allusions à l'histoire, aux anciens gouvernants, à son camp (UMP), à des événements dans le discours de campagne. Dans celui d'investiture, il fait parfois référence aux anciens présidents et son adversaire, afin de transmettre son message implicite et d'entraîner plus d'influence sur son auditoire. Nous citons les exemples ci-dessous :

#### ➤ **Discours de campagne**

E05 : *Dans ce Languedoc où tant de peuples et de religions se sont affrontés et mêlés les uns aux autres, où dans les luttes qui furent si féroces et les passions si vives, s'est forgé un caractère vigoureux, prompt à s'opposer, prompt à défendre ses libertés*

### Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Dans cet énoncé, (NS) fait allusion à l'histoire de Languedoc pour faire entendre sa connaissance de la France, et de son histoire.

#### ➤ **Discours d'investiture**

E38 : *Le 6 mai il n'y a eu qu'un seul vainqueur, (...)*

Dans cet énoncé, (NS) fait allusion à la défaite de son adversaire (le candidat du Parti socialiste, Ségolène Royale).

E03 : *Je pense à tous les Présidents de la Ve République qui m'ont précédé*

À travers cet énoncé, Sarkozy fait allusion aux anciens présidents qui l'ont précédé tout en leur rendant hommage.

Dans son discours de campagne et dans celui d'investiture, (NS), en parlant des problèmes de la nation tels que les conflits internes/ externes, les problèmes politiques et sociaux...etc. expose dans la plupart des énoncés les lacunes de la 5e République et son désir de trouver des solutions et d'apporter le changement. Il ambitionne ainsi de donner indirectement un beau reflet de sa propre personne. Nous illustrons dans ce sens les énoncés :

#### ➤ **Discours de campagne**

E201 : *Je veux lutter contre la pauvreté et contre le chômage par la revalorisation du travail, par l'augmentation du pouvoir d'achat, par l'incitation à travailler plus pour gagner plus, parce que c'est le travail qui crée le travail et non les 35 heures*

À travers cet énoncé, l'énonciateur attaque sa rivale Ségolène Royal en évoquant les 35h du travail – mesure emblématique du gouvernement de Lionel Jospin – que la candidate préserve dans son programme électoral pour faire entendre à son auditoire que : si Ségolène Royal est à la tête du pouvoir, le niveau de vie des Français ne va plus s'améliorer. Il sous-entend aussi la nécessité d'une réforme de la durée légale du travail pour lutter contre la pauvreté et le chômage par le seul moyen qui est de voter pour lui.

#### ➤ **Discours d'investiture**

E21 : *les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus*

## Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

*dure, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.*

L'énoncé sous-entend que les Français sont désespérés et vivent dans des conditions défavorables et que (NS) va les améliorer.

En guise de cette analyse comparative, nous pouvons dire que Nicolas Sarkozy dans le discours de campagne et dans celui d'investiture se sert de l'implicite comme stratégie discursive pour capter l'attention de ses auditeurs, augmenter sa force persuasive, son pouvoir d'influence et surtout pour inviter son auditoire à «(...) *aiguiser davantage la curiosité de son interlocuteur pour l'amener à partager avec lui ce plaisir qui consiste à décoder (...)* » (Maingueneau, 2010 : 209).

### 2. Analyse des présupposés dans les discours d'Emmanuel Macron (2017) :

#### 2.1. Discours de campagne :

##### 2.1.1. Analyse des présupposés :

Le tableau ci-dessous illustre les différents énoncés contenant des présupposés relevés dans le discours de campagne d'Emmanuel Macron (2017).

**Tableau 13 : les présupposés relevés dans le discours de campagne de (EM)**

Énoncé	Présupposés
E05 : <b>Nous sommes tous ici</b> , ensemble, le 7 mai, pour gagner !	► les citoyens ont répondu présents.
E08 : Alors, <b>depuis maintenant un peu plus de dix jours</b> , nous menons ce combat, ce combat de deuxième tour, <b>qui oppose</b> les deux projets, face à face.	► Cet énoncé présuppose qu'ils ont déjà entamé les élections auparavant. ► Il y'a deux camps opposés.

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E12 : Alors <b>je sais</b> toutes les différences qu'il y a, dans le pays, les divisions, les fractures et les colères, je sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, qui au premier tour <b>ont suivi</b> François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MÉLENCHON ou d'autres candidats et je les respecte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose qu'il y'avait des tensions et conflits en France à cette époque.</li> <li>▶ Certains sympathisants n'étaient pas adhérent du parti « En marche » auparavant.</li> </ul>
<p>E17 : C'est dans la réconciliation de ces voix <b>qui se sont exprimées</b> que pourra se conduire l'action concrète qui <b>rendra la France plus forte, plus solidaire, plus cohérente</b> face aux défis qui sont les siens.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les sympathisants n'étaient pas réconciliés.</li> <li>▶ La France n'était pas assez forte, ni assez solidaire et cohérente.</li> <li>▶ Faire adhérer ceux-ci à son projet politique pour accéder au pouvoir.</li> </ul>
<p>E21 : Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à <b>reconstruire</b>, celui indispensable qui <b>refondera</b> le socle de notre pays, celui indispensable sans lequel rien n'est possible.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que le socle du pays n'était pas assez fondé.</li> <li>▶ Le pays a besoin d'un président qui s'intéressera à sa jeunesse.</li> </ul>
<p>E32 : Donc nous <b>moraliserons</b> la vie politique pour la clarifier, la rendre plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ cet énoncé présuppose que la vie politique n'était pas moralisée, ni clarifiée ou encore moins transparente.</li> <li>▶ Les règles financières et fiscales n'étaient pas claires.</li> <li>▶ Les partis élus ne restauraient pas la confiance.</li> </ul>
<p>E39 : Alors oui, <b>je veux</b> que toutes ces forces vives <b>puissent participer</b> à l'action</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que les forces vivantes ne participaient pas à</li> </ul>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

démocratique tout au long du quinquennat.	l'action démocratique auparavant.
E42 : Mais la confiance, c'est aussi celle que nous <b>devons</b> savoir <b>recréer</b> dans notre société.	<p>► Cet énoncé comporte un présupposé indiqué par le verbe « recréer » qui est employé au sens de créer ce que l'on a perdu.</p> <p>► La confiance était perdue dans la société.</p>
E43 : Et je le dis ici avec beaucoup de gravité : <b>je sais les désaccords</b> qu'il y a dans la société Française, qui la traversent, qui la fracturent et qui peuvent la bloquer.	<p>► La société Française était en désaccord.</p>
E45 : Nous <b>devons</b> conduire clairement, résolument les transformations que nous portons depuis le début pour l'école, pour le travail, pour la vie économique parce qu'il en va de l'efficacité collective, il en va de notre capacité à produire, à créer de la richesse, à transformer la société, à recréer de la mobilité et de l'ouverture dans celle-ci.	<p>► Par cet énoncé (EM), présuppose la nécessité de transformer la paralysie du pays par les nombreux freins.</p> <p>► Les secteur de l'école, du travail et de la vie économique étaient bafoués.</p>
E50 : Mais <b>il faudra</b> aussi donner les moyens à chacune et chacun de <b>reconstruire</b> la confiance dans le progrès social.	<p>► Les moyens n'étaient pas donnés à tous pour reconstruire la confiance dans le progrès social auparavant.</p>
E56 : Oui, <b>je veux</b> qu'il puisse y avoir un dialogue social plus <b>efficace</b> pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir <b>plus d'agilité</b> , produire davantage dans notre pays	<p>► Cet énoncé présuppose qu'il n'y avait de dialogue social efficace entre les Français.</p> <p>► Il présuppose aussi qu'il n'y a pas assez d'agilité et d'emploi auparavant.</p>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>et <b>recréer</b> des emplois.</p>	
<p>E66 : <b>Je serai</b> le garant de cet équilibre, mais sans cet équilibre tenu, vous aurez une société devenue inefficace, qui continuera à accepter le chômage de masse que <b>nous subissons</b> depuis des décennies, où <b>on accepte</b> que la jeunesse soit aux franges, aux franges de la réussite économique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que le chômage était prépondérant en France.</li> <li>▶ Il présuppose aussi que la jeunesse était mise en marge de la réussite économique.</li> </ul>
<p>E68 : Mais de la même façon, <b>je ne veux pas</b> d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ cet énoncé présuppose que la société était injuste et divisée auparavant.</li> </ul>
<p>E78 : Lorsque le travail des enseignants, des scientifiques, des journalistes <b>est préservé</b>, maintenu, respecté. Lorsque tous les artisans qui, dans une société, <b>construisent</b> le rapport à la vérité sont respectés dans un cadre établi, peuvent travailler.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose que le travail des enseignants, des scientifiques et des journalistes n'était pas respecté.</li> <li>▶ Il présuppose que les artisans n'étaient pas respectés.</li> <li>▶ Auparavant le gouvernement n'accordait pas assez d'importance aux travailleurs.</li> </ul>
<p>81 : Alors oui, <b>on peut</b> bafouer l'Histoire, on peut bafouer les traces de l'Histoire, on peut bafouer les vérités scientifiques, on peut bafouer les vérités établies, économiques ou sociales.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose que l'histoire, les vérités scientifiques, économiques et sociales n'étaient pas clarifiées.</li> </ul>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E94 : Ce qui leur <b>permettra</b> de regarder l'avenir, ce qui <b>tirera notre jeunesse</b>. Ces barrières dans notre société, toutes ces fractures que nous résorberons par la culture, par ce qu'elle fait, par ce qu'elle donne.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose que la jeunesse n'était pas soutenue auparavant.</li> <li>▶ Les anciens pouvoirs ont instauré des barrières dans la société Française.</li> </ul>
<p>E96 : Ce sera notre vigilance collective de chaque instant, pour tenir la laïcité de notre société. Parce que nous en avons furieusement besoin. Parce que vous l'avez vu encore hier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le présupposé nous renseigne davantage sur cette laïcité que l'énonciateur considère comme menacée et qu'il faut faire en sorte de la garder.</li> </ul>
<p>E100 : Alors oui, pour <b>tenir</b> le pays il nous <b>faudra</b> beaucoup d'audace, beaucoup de volonté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Auparavant le pays n'était pas uni.</li> <li>▶ Cet énoncé présuppose que les anciens présidents manquaient de courage et de volonté.</li> </ul>
<p>E106 : Je vous le dis (...) je veux que nous investissions massivement pour <b>accompagner</b> nos entreprises dans cette transformation, pour accompagner nos agriculteurs qui en ont besoin et elle qui le veulent et aux côtés desquels je serai à chaque instant parce qu'ils participent de cette société et de ce modèle de demain.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que les entreprises et agriculteurs n'étaient pas appuyés par les gouvernements précédents.</li> </ul>
<p>E107 : Nous <b>accompagnerons</b> les ménages pour rénover les bâtiments, pour émettre moins de pollution, pour transformer notre économie et en faire une économie circulaire exemplaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Les ménages n'étaient pas accompagnés par les autorités auparavant.</li> <li>▶ La France était polluée et l'économie était stagnée.</li> </ul>
<p>E111 : Parce qu'il n'est pas possible de faire si on <b>n'intègre pas la société</b> dans laquelle on est inscrit en profondeur et le temps long</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que les Français n'étaient pas intégrés ou ne s'intéressait pas à la société.</li> </ul>



### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

qui est celui de nos enfants et des générations à venir.	
E114 : C'est accepter cette transformation, cette responsabilité, c'est faire que produire, <b>c'est aussi donner</b> une place aux salariés, c'est faire que dégager des profits, c'est aussi avoir une responsabilité sociale et environnementale parce que nous vivons dans cette société.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose que les salariés n'avaient pas une place.</li> <li>▶ Aucune responsabilité sociale ou environnementale ne leur était accordée.</li> </ul>
E128 : Le doute <b>s'est installé</b> , les injustices sont profondes, les inégalités renforcées.	▶ L'énoncé présuppose que l'injustice et l'inégalité dominaient en France autrefois.
E135 : Oui, je veux avec vous, pour demain, conjuguer ce grand acte de confiance et ce grand acte d'audace parce que c'est cela, ce dont notre République nouvelle a besoin, c'est cela, ce que nous <b>devons</b> à notre jeunesse.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose qu'il met la jeunesse au service de son projet politique.</li> <li>▶ Cela présuppose que c'est le moment des élections présidentielles.</li> </ul>

#### 2.1.2. Analyse des sous-entendus :

Le tableau ci-dessus présente les énoncés contenant des sous-entendus tirés du discours de campagne de (EM).

**Tableau 14 : les sous-entendus dans le discours de campagne de (EM).**

Énoncé	Sous-entendus
E05 : Nous sommes tous ici, ensemble, le 7 mai, pour gagner !	▶ Cet énoncé sous-entend que les citoyens de Paris sont venus à la place du Vigan, cela nous laisse entendre qu'ils ont une grande confiance en (EM).

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

	<p>► Ces Français qui se sont réunis dans la place du Vigan laissent entendre qu'ils adhèrent au parti politique en marche et qu'ils sont pour le programme de (EM).</p>
<p>E08 : Alors, depuis maintenant un peu plus de dix jours, nous menons ce combat, ce combat de deuxième tour, qui oppose les deux projets, face à face.</p>	<p>► Laisse entendre l'étape finale des élections présidentielles qui l'opposent au parti du front national. Ce qui fait que chacun des deux partis doit se montrer très convaincant pour obtenir le plus de voix possibles et enfin être élu président de la République.</p>
<p>E12 : Alors je sais toutes les différences qu'il y a, dans le pays, les divisions, les fractures et les colères, je sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, qui au premier tour ont suivi ou François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MÉLENCHON ou d'autres candidats et je les respecte.</p>	<p>► E.M fait allusion aux militants de François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MÉLENCHON qui lui offrent leur soutien. Il espère se débarrasser de l'esprit conservatiste de la droite et des hésitations de la gauche en répondant à la division au sein de la société.</p>
<p>E17 : C'est dans la réconciliation de ces voix qui se sont exprimées que pourra se conduire l'action concrète qui rendra la France plus forte, plus solidaire, plus cohérente face aux défis qui sont les siens.</p>	<p>► Cela laisse entendre que (EM) impressionne les Français par sa volonté de « révolutionner » le système pour le remettre « en marche ».</p>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E21 : Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à reconstruire, celui indispensable qui refondera le socle de notre pays, celui indispensable sans lequel rien n'est possible.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ (EM) laisse entendre qu'il sera le président élu pour les cinq ans à venir.</li> <li>▶ Il interpelle les Français précisément la jeunesse française pour adhérer à son projet politique.</li> </ul>
<p>E26 : Alors, j'entends celles et ceux qui voudraient enjamber le 7 mai prochain, parfois s'étant soustraits à leurs actes personnels, disant même ce qu'ils avaient à faire, qui voudraient qu'en quelque sorte les partis reprennent leurs droits et que ceux qui pendant plus de trente ans ont gouverné dans un tic-tac incessant reprennent possession.</p>	<p>▶ Cet énoncé de (EM) renvoient à l'échec des politiques menées depuis trente ans, à ses détracteurs, centrés sur un débat entre rigueur (la Droite), relance (la Gauche) et prône la sauvegarde de l'ordre pour refonder le socle du pays.</p>
<p>E32 : Donc nous moraliserons la vie politique pour la clarifier, la rendre plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.</p>	<p>▶ Cela laisse entendre que si (EM) est élu, il va restaurer la confiance des Français en toute clarté et transparence de la vie politique.</p>
<p>E39 : Alors oui, je veux que toutes ces forces vives puissent participer à l'action démocratique tout au long du quinquennat.</p>	<p>▶ Sous-entend que (EM) une fois président, va faire participer les forces vives à l'action démocratique tout au long de son mandat.</p>
<p>E50 : Mais il faudra aussi donner les moyens à chacune et chacun de reconstruire la confiance dans le progrès social.</p>	<p>▶ Cet énoncé sous-entend que (EM) luttera contre la discrimination dans la reconstruction de la confiance dans le</p>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

	progrès social.
E54 : Et donc, oui, pour réconcilier ces Français qui se regardent en chien de faïence, il va nous falloir du courage, de la volonté.	► (EM) laisse entendre que le pays est divisé en deux, qu'il y a deux Frances adverses qu'il faut réconcilier.
E56 : Oui, je veux qu'il puisse y avoir un dialogue social plus efficace pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois.	► Ceci sous-entend qu'une fois président, (EM) va garantir de nouveaux droits sociaux pour les travailleurs. Ceci sous-entend également sa capacité à supprimer les obstacles qui freinent le développement de son pays, afin de bâtir une « République nouvelle ».
E66 : Je serai le garant de cet équilibre, mais sans cet équilibre tenu, vous aurez une société devenue inefficace, qui continuera à accepter le chômage de masse que nous subissons depuis des décennies, où on accepte que la jeunesse soit aux franges, aux franges de la réussite économique.	► Cet énoncé sous-entend que si (EM) est élu président de la France, il va garantir l'équilibre des travailleurs, lutter contre le chômage et intégrer les jeunes dans l'émergence de l'économie Française.
E68 : Mais de la même façon, je ne veux pas d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi ?	► Cela sous-entend le désaccord de (EM) vis-à-vis de l'injustice et du communautarisme dans sa société. ► Cela sous-entend que (EM) blâme sans recours l'état écrasant de certaines sociétés construites sur cette base. Il veut par la suite sortir du cours du monde, comme le « Brexit » qui désigne le départ du Royaume-Uni de l'Union Européenne.

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E85 : Et donc oui, les artisans de cette transformation à mes côtés, ce seront les hussards de la République du XXI<sup>e</sup> siècle.</p>	<p>► (EM) cet énoncé aux enseignants, aux enseignants-chercheurs, aux savants et aux journalistes rigoureux dont le métier est considéré comme un travail artisanal, est que par le savoir de ceux-ci, leur savoir-faire et leur bravoure, permettront de mener à bien ce combat.</p>
<p>E100 : Alors oui, pour tenir le pays il nous faudra beaucoup d'audace, beaucoup de volonté.</p>	<p>► Cela sous-entend que si le peuple français veut un changement radical, il doit voter pour Macron.</p> <p>► Avec (EM), il y a encore la possibilité de changer la France.</p>
<p>E106 : Je vous le dis, nous produirons en tenant compte à chaque instant de cette exigence que nous avons portée dans le monde et c'est pour cela que je veux que nous investissions massivement pour accompagner nos entreprises dans cette transformation, pour accompagner nos agriculteurs qui en ont besoin et elle qui le veulent et aux côtés desquels je serai à chaque instant parce qu'ils participent de cette société et de ce modèle de demain.</p>	<p>► L'énoncé sous-entend que si (EM) devient président de la France, la transformation économique et sociale sera une chose évidente.</p>
<p>E107 : Nous accompagnerons les ménages pour rénover les bâtiments, pour émettre moins de pollution, pour transformer notre économie et en faire une économie circulaire exemplaire.</p>	<p>► S'il est élu, il va lutter contre la pollution, protéger l'environnement,</p> <p>► Et garantir la transformation économique.</p>

### Chapitre III          Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E111 : Parce qu'il n'est pas possible de faire si on n'intègre pas la société dans laquelle on est inscrit en profondeur et le temps long qui est celui de nos enfants et des générations à venir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cela sous-entend des actions marquant les nouvelles réformes qu'il projette.</li> <li>▶ l'énoncé montre également qu'(EM) est un candidat patriotique qui se préoccupe des problèmes qui peuvent toucher le peuple français. Ce qui montre qu'il est le candidat capable de leur garantir le changement.</li> </ul>
<p>E114 : C'est accepter cette transformation, cette responsabilité, c'est faire que produire, c'est aussi donner une place aux salariés, c'est faire que dégager des profits, c'est aussi avoir une responsabilité sociale et environnementale parce que nous vivons dans cette société.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Laisse entendre aussi qu'une fois élu président de la France, (EM) va assurer la sécurité des Français dans le domaine social et économique, donner des garanties aux entrepreneurs.</li> </ul>
<p>E128 : Le doute s'est installé, les injustices sont profondes, les inégalités renforcées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cela laisse entendre que (EM) est contre toute forme d'injustice et d'inégalité.</li> </ul>
<p>E135 : Oui, je veux avec vous, pour demain, conjuguer ce grand acte de confiance et ce grand acte d'audace parce que c'est cela, ce dont notre République nouvelle a besoin, c'est cela, ce que nous devons à notre jeunesse.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ (EM) est un homme responsable et engagé. Il mérite d'être élu.</li> </ul>

## Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

### 2.1. Discours d'investiture :

#### 2.1.1. Analyse des présupposés :

**Tableau 15 : les présupposés dans le discours d'investiture de (EM).**

Énoncé	Présupposés
E04 : Partout, on se <b>demandait</b> si les Français allaient décider à leur tour de se replier sur le passé illusoire, s'ils allaient rompre avec la marche du monde, quitter la scène de l'Histoire, céder à la défiance démocratique, l'esprit de division et tourner le dos aux Lumières, ou si au contraire ils allaient embrasser l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que les Français avaient un passé illusoire auparavant.</li> <li>▶ Les Français suivaient la marche du monde.</li> <li>▶ Les Français étaient dans la scène de l'histoire.</li> <li>▶ La démocratie était remise en cause.</li> <li>▶ Les Français étaient divisés.</li> </ul>
E08 : Ils <b>ont besoin</b> d'une France forte et sûre de son destin.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La France n'était pas forte et craignait son destin auparavant.</li> </ul>
E11 : Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la liberté, <b>l'exigence</b> de l'égalité, la volonté de la fraternité.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que la France a délaissé ses valeurs de liberté, d'égalité et la volonté de la fraternité.</li> </ul>
E22 : Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité <b>sera mis en œuvre</b> : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose qu'auparavant le travail n'était pas libéré, les entreprises n'étaient pas soutenues.</li> <li>▶ Les pouvoirs anciens n'encourageaient pas l'initiative de la prospérité de la France.</li> </ul>
E26 : L'égalité face aux accidents de la vie <b>sera</b> renforcée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'énoncé présuppose qu'il y avait une inégalité face aux accidents de la</li> </ul>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

	vie.
E29 : La laïcité républicaine <b>sera</b> défendue, nos forces de l'ordre, notre renseignement, nos armées, <b>réconfortés</b> .	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que la laïcité républicaine n'était pas défendue avant l'élection d'(EM).</li> <li>▶ Les forces de l'ordre, le renseignement et l'armée n'étaient pas assez soutenus.</li> </ul>
E38 : La France <b>n'est</b> forte que si elle est prospère.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La France n'était pas forte.</li> <li>▶ Il présuppose aussi que la France n'était pas prospère auparavant.</li> <li>▶ La force de la France réside dans sa prospérité.</li> </ul>
E44 : Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.	▶ Cet énoncé présuppose l'humilité de (EM) envers le Général de Gaulle qui fut président à une période de l'histoire de la France.
E50 : Leur œuvre, surtout ces dernières décennies, <b>s'est trop souvent</b> vu empêchée sur un climat intérieur délétère, par le découragement de Françaises et de Français s'estimant injustement défavorisés, déclassés, ou oubliés.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que, (EM) aura à accomplir l'œuvre des anciens dirigeants.</li> <li>▶ Redonnera le courage et l'espoir aux Français injustement défavorisés, déclassés ou oubliés.</li> </ul>
E53 : La division et les fractures qui parcourent notre société <b>doivent</b> être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que <b>nous soyons</b> forts, solides et clairvoyants.	▶ (EM) valorise les Français, de manière à les rassurer de sa volonté à souder la société sur les plans économique, social, politique et moral.



### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E63 : Pour ce faire, <b>nous aurons besoin</b> d'une Europe plus efficace, plus démocratique, plus politique, car elle est l'instrument de notre puissance et de notre souveraineté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ L'Europe auparavant était moins efficace, moins démocrate et moins politique.</li> <li>▶ (EM) est pro-européen.</li> </ul>
<p>E77 : Rien ne me fera <b>renoncer</b> à défendre en tout temps et en tout lieu les intérêts supérieurs de la France.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Cet énoncé présuppose que (EM) se positionne en défenseur des intérêts du pays.</li> <li>▶ Les intérêts de la France n'étaient pas défendus.</li> </ul>
<p>E78 : <b>J'aurai</b>, dans le même temps, la volonté constante de <b>réconcilier</b> et rassembler l'ensemble des Français.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Par sa fonction de nouveau président, (EM) s'engage à réconcilier les Français.</li> <li>▶ Assure les Français de les unir pour une cohésion inclusive.</li> </ul>
<p>E81 : Dans ces instants où tout peut basculer, le peuple Français a <b>toujours su trouver</b> l'énergie, le discernement, l'esprit de concorde pour construire le changement profond.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Le peuple français a connu des révolutions auparavant.</li> <li>▶ Les Français ont ce mental de révolutionnaire.</li> </ul>

#### 2.2.2. Analyse des sous-entendus

**Tableau 16 : les sous-entendus dans le discours d'investiture de (EM).**

Énoncé	Sous-entendus
<p>E04 : Partout, on se demandait si les Français allaient décider à leur tour de se replier sur le passé illusoire, s'ils allaient rompre avec la marche du monde, quitter la scène de l'Histoire, céder à la défiance démocratique, l'esprit de division et tourner le dos aux</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ La référence historique à Charles de Gaulle montre clairement sa volonté d'entrer dans l'Histoire et son désir de s'inscrire dans le récit.</li> </ul>

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

Lumières, ou si au contraire ils allaient embrasser l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple.	
E08 : Ils ont besoin d'une France forte et sûre de son destin.	► Cet énoncé sous-entend la volonté de (EM) à faire de la France une étoile fulgurante au monde, c'est-à-dire une France rayonnante au dans le monde entier.
E21 : Pour cela, je ne céderai sur rien des engagements pris vis-à-vis des Français.	► Cela sous-entend que (EM) insiste sur sa décision et rejette les appels de Jean-Luc Mélenchon qui prônent l'abandon de l'idée de réformer le Code du travail par ordonnances.
E22 : Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.	► L'énoncé renvoie aux défenseurs de la Sixième République à savoir les électeurs de La France Insoumise et leur leader, en promettant un recouvrement d'une absolue démocratie.
E23 : La culture et l'éducation, par lesquelles se construit l'émancipation, la création et l'innovation seront au cœur de mon action.	► Nous entendons par cet énoncé que le plan d'action de (EM) se fonde sur la culture et l'éducation et cherche par-là à promouvoir l'émancipation, la création et l'innovation.
E38 : La France n'est forte que si elle est prospère.	► Cela sous-entend que (EM) est la solution pour apporter de la prospérité en France.

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

<p>E44 : Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.</p>	<p>► Cela laisse entendre les mérites des présidents de la Cinquième République et particulièrement les éloges du Général de Gaulle qui avait su s'élever au-dessus des partis et remis le pays sur les rails.</p>
<p>E46 : À François Mitterrand, qui accompagne la réconciliation du rêve français et du rêve européen.</p>	<p>► Dans cet énoncé, l'hommage que (EM) rend au défenseur incontestable de l'Europe, François Mitterrand, traduit sa position pro-européenne.</p>
<p>E53 : La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.</p>	<p>► (EM) fait allusion à la posture militaire du célèbre Général de Gaulle. Ceci lui permet en tant que nouveau président de s'ériger aux commandes en guise de chef de l'armée à qui incombent la défense nationale et la lutte contre le terrorisme.</p>
<p>E63 : Pour ce faire, nous aurons besoin d'une Europe plus efficace, plus démocratique, plus politique, car elle est l'instrument de notre puissance et de notre souveraineté.</p>	<p>► Cela sous-entend que (EM) conçoit la liberté par l'idéologie libérale et individualiste.</p>
<p>E81 : Dans ces instants où tout peut basculer, le peuple Français a toujours su trouver l'énergie, le discernement, l'esprit de concorde pour construire le changement profond.</p>	<p>► Cela laisse entendre la volonté d'(EM) à accroître le prestige et le rayonnement de la France à l'échelle européenne, comme l'espèrent ses compatriotes.</p>

Notre travail de repérage des énoncés ayant des sous-entendus et des présupposés dans les discours de campagne et d'investiture d'Emmanuel Macron (2017), nous avons

## Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

réalisé que la majeure partie ses énoncés sont implicites. Dans cette partie de notre travail, nous analyserons et comparerons ces présupposés et sous-entendus dans ses discours.

### 2.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture de (EM)

Nous allons effectuer dans ce qui suit une analyse comparative des résultats obtenus dans les tableaux ci-dessus afin d'en déduire les fonctions de l'implicite dans les discours de (EM).

#### 2.3.1. Comparaison des présupposés

Dans le discours de campagne tout comme dans celui d'investiture, nous constatons que (EM) fait appel à l'emploi du présupposé pour énoncer implicitement différents sujets. Ils portent généralement sur « la sécurité, la liberté, la société, l'économie, l'union, l'éducation...etc. » dans les deux discours.

Nous constatons l'emploi très riche et varié de présupposés par notre candidat, aussi qu'un même énoncé peut contenir un ou plusieurs présupposés dans les deux discours. Nous illustrons les exemples suivants :

##### ➤ Dans le discours de campagne

E32 : *Donc nous **moraliserons** la vie politique pour la clarifier, la **rendre plus transparente**, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, (...).*

En émettant cet énoncé, notre sujet politique présuppose que « la vie politique n'était pas moralisée, ni clarifiée ou encore moins transparente », « les règles financières et fiscales n'étaient pas claires » et que « les partis élus ne restaurait pas la confiance ».

##### ➤ Dans le discours d'investiture

E22 : *Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera **mis en œuvre** : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.*

Par cet énoncé, il présuppose qu'« auparavant le travail n'était pas libéré, les entreprises n'étaient pas soutenues » et que « les pouvoirs anciens n'encourageaient pas l'initiative de la prospérité de la France ».

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Pendant et après les élections présidentielles, notre rhéteur a découvert à ses auditeurs la non fiabilité des anciens régimes et la nécessité de réformer le gouvernement. Ceci, dans son discours, passe par l'usage des verbes de modalité « vouloir », « devoir » et « falloir » et l'utilisation du verbe modal « devoir » et du mot « exigence » un peu restreint dans le discours d'investiture. Cela nous permet de présupposer l'état présent par rapport à ce qu'il devrait être. Dans ce sens, nous citons les exemples ci-dessous :

#### ➤ Dans le discours de campagne

E42 : *Mais la confiance, c'est aussi celle que nous **devons** savoir **recréer** dans notre société.*

Cet énoncé comporte un présupposé indiqué par le verbe « recréer » qui est employé au sens de : « créer ce que l'on a perdu » ou encore « la confiance était perdue dans la société ».

E50 : *Mais **il faudra** aussi donner les moyens à chacune et chacun de reconstruire la confiance dans le progrès social.*

Cet énoncé présuppose que les moyens n'étaient pas donnés à tous pour reconstruire la confiance dans le progrès social auparavant.

E56 : *Oui, **je veux** qu'il puisse y avoir un dialogue social plus **efficace** pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir **plus d'agilité**, produire davantage dans notre pays et **recréer** des emplois.*

Cet énoncé présuppose qu'« il n'y avait pas de dialogue social efficace entre les Français » et présuppose aussi qu'« il n'y a pas assez d'agilité et d'emploi auparavant ».

#### ➤ Dans le discours d'investiture

E11 : *Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la liberté, **l'exigence** de l'égalité, la volonté de la fraternité.*

Cet énoncé présuppose que « la France a délaissé ses valeurs de liberté, d'égalité et la volonté de la fraternité ».

### Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E53 : *La division et les fractures qui parcourent notre société **doivent** être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.*

L'énoncé présuppose qu'(EM) « valorise les Français, de manière à les rassurer de sa volonté à souder la société sur le plan économique, social, politique ou moral ».

Cependant, quand le locuteur utilise la négation, la subordination et l'interrogation dans les deux discours, précisément dans le discours de campagne, il présuppose indirectement l'existence des faits sociaux, économiques ou politiques défavorables dans le pays. Nous illustrons les exemples suivants :

#### ➤ Dans le discours de campagne

E17 : *C'est dans la réconciliation de ces voix **qui se sont exprimées** que pourra se conduire l'action concrète **qui rendra** la France plus forte, plus solidaire, plus cohérente face aux défis qui sont les siens.* (Subordination).

L'énoncé présuppose que « les sympathisants n'étaient pas réconciliés », que « la France n'était pas assez forte, ni assez solidaire et cohérente ». Il veut par-là « faire adhérer ceux-ci à son projet politique pour accéder au pouvoir ».

E11 : *Mais de la même façon, **je ne veux pas** d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, (...). Pourquoi ?* (Négation et interrogation).

L'introduction de la négation « je ne veux pas » et la fausse interrogation « pourquoi ? » dans cet énoncé nous laisse présupposer que « la société était injuste et divisée auparavant ».

E111 : ***Parce qu'il n'est pas possible** de faire si on **n'intègre pas la société** dans laquelle on est inscrit en profondeur et le temps long qui est celui de nos enfants et des générations à venir.* (Négation et subordination)

La négation et la subordination dans cet énoncé présupposent que « les Français n'étaient pas intégrés » ou que « les autorités ne s'intéressaient pas à la société ».

#### ➤ Dans le discours d'investiture

E38 : *La France **n'est forte que** si elle est prospère.* (Négation).

### Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Dans cet énoncé, l'emploi de la négation par notre sujet politique présuppose que « la France était faible ou qu'elle n'était pas prospère auparavant » et présuppose aussi « que la force de la France réside dans sa prospérité ».

E56 : *Oui, je veux qu'il puisse y avoir un dialogue social plus efficace pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois.* (Subordination).

La subordination dans cet énoncé présuppose qu'« il n'y avait pas de dialogue social efficace entre les Français » et présuppose aussi qu'« il n'y avait pas assez d'agilité et d'emploi auparavant ». Nous observons une absence des énoncés interrogatifs dans le discours d'investiture.

Ainsi, pour exposer son programme présidentiel et évoquer certaines remises en cause, il emploie des auxiliaires, des verbes d'action et des verbes de préfixe -re- conjugués tantôt au futur simple de l'indicatif tantôt à l'infinitif dans les deux discours et au passé de l'indicatif dans celui d'investiture.

#### ➤ Dans le discours de campagne

E21 : *Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à reconstruire, celui indispensable qui refondera le socle de notre pays, celui indispensable sans lequel rien n'est possible.* (Verbe conjugué au futur)

Les verbes de préfixe -re- sont utilisés dans des contextes où le locuteur/candidat énonce des situations passées, ce qui laisse présupposer que « le socle du pays n'était pas assez fondé » et aussi que « le pays a besoin d'un président qui s'intéressera à sa jeunesse ».

E32 : *Donc nous moraliserons la vie politique pour la clarifier, la rendre plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.*

### Chapitre III      Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Le verbe d'action « nous moraliserons », conjugué à la première personne du pluriel et employé au futur simple de l'indicatif nous a permis de présupposer que « la vie politique n'était pas moralisée, ni clarifiée ou encore moins transparente », ou que « les règles financières et fiscales n'étaient pas claires » et « les partis élus ne restauraient pas la confiance ».

E66 : *Je serai le garant de cet équilibre, mais sans cet équilibre tenu, vous aurez une société devenue inefficace, qui continuera à accepter le chômage de masse que nous subissons depuis des décennies, où on accepte que la jeunesse soit aux franges, aux franges de la réussite économique.* (Verbe conjugué au futur)

L'auxiliaire « être » conjugué au futur de l'indicatif nous a permis de présupposer que « le chômage était prépondérant en France » et qu'« aussi la jeunesse était mise en marge de la réussite économique ».

#### ➤ Dans le discours d'investiture

E44 : *Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.* (Verbe conjugué au passé)

L'emploi du verbe d'action « œuvrer », conjugué à la troisième personne du singulier et au passé simple, nous laisse présupposer « son l'humilité envers le Général de Gaulle qui fut président à une période de l'histoire de la France ».

E77 : *Rien ne me fera renoncer à défendre en tout temps et en tout lieu les intérêts supérieurs de la France.* (Verbe conjugué au futur)

Le verbe pronominal « se faire » conjugué au futur de l'indicatif et le verbe de préfixe -re- « renoncer », nous a permis de présupposer qu'« (EM) se positionne en défenseur des intérêts du pays » et que « les intérêts de la France n'étaient pas défendus ». (Verbe conjugué au futur)

E78 : *J'aurai, dans le même temps, la volonté constante de réconcilier et rassembler l'ensemble des Français.* (Verbe conjugué au futur)

L'emploi de l'auxiliaire « avoir » conjugué au futur simple de l'indicatif à la première personne du singulier nous a permis de présupposer que « Par sa fonction de



## Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

nouveau président, (EM) s'engage à réconcilier les Français » et « Assure les Français de les unir pour une cohésion inclusive ».

### 2.3.2. Comparaison des sous-entendus

Le sous-entendu résulte d'une réflexion menée par l'interlocuteur sur les circonstances de l'énonciation. Alors, l'interprétation d'un sous-entendu est toujours dépendante du contexte de production de l'énoncé. Nous en avons déduit que (EM) s'attaque implicitement au gouvernant qui est responsable des inégalités sociales en France et de la misère des classes dévalorisées face à la richesse des bourgeois.

Comme les présupposés, nous constatons que certains énoncés ont une ou plusieurs interprétations par exemple :

#### ➤ Dans le discours de campagne

E128 : *Le doute s'est installé, les injustices sont profondes, les inégalités renforcées.*

À travers cet énoncé, (EM) laisse entendre qu'il « est contre toute forme d'injustice et d'inégalité ».

#### ➤ Dans le discours d'investiture

E53 : *La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.*

(EM) fait allusion à la posture militaire du Général de Gaulle. Ce qui permet à notre orateur de se faire commandant en chef de l'armée, qui devra s'occuper de la défense nationale et de la lutte contre le terrorisme.

Cependant, (EM) fait aussi allusion à l'histoire, aux anciens dirigeants, à son camp, à des événements dans le discours de campagne. Dans celui d'investiture, il se réfère, en les évoquant, aux mérites des présidents de la Cinquième République et répond aux attaques formulées pendant la campagne par son adversaire, afin de transmettre son message implicite et d'entraîner plus d'influence sur son auditoire. Nous citons les exemples ci-dessous :

### Chapitre III Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

#### ➤ Dans le discours de campagne

E50 : *Mais il faudra aussi donner les moyens à chacune et chacun de reconstruire la confiance dans le progrès social.*

Cet énoncé sous-entend que (EM) luttera contre la discrimination dans la reconstruction de la confiance dans le progrès social.

E68 : *Mais de la même façon, je ne veux pas d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi ?*

Cela laisse entendre que (EM) est contre l'injustice et le communautarisme dans la société française. Et condamne fermement l'état écrasant de certaines sociétés ainsi construites. Il veut subséquemment sortir du cours du monde, à l'instar du « Brexit » qui désigne la sortie du royaume uni de l'Union Européenne.

#### ➤ Dans le discours d'investiture

E63 : *Pour ce faire, nous aurons besoin d'une Europe plus efficace, plus démocratique, plus politique, car elle est l'instrument de notre puissance et de notre souveraineté.*

Cela laisse entendre l'idéologie libérale et individualiste de la conception de la liberté par (EM).

#### ➤ Dans le discours de campagne

E26 : *Alors, j'entends celles et ceux qui voudraient enjamber le 7 mai prochain, parfois s'étant soustraits à leurs actes personnels, disant même ce qu'ils avaient à faire, qui voudraient qu'en quelque sorte les partis reprennent leurs droits et que ceux qui pendant plus de trente ans ont gouverné dans un tic-tac incessant reprennent possession.*

Cet énoncé de (EM) renvoie à l'échec des politiques menées depuis trente ans, à ses détracteurs, centrés sur un débat entre rigueur (la Droite), relance (la Gauche) et prône la sauvegarde de l'ordre pour refonder le socle du pays.

#### ➤ Dans le discours d'investiture

E46 : *À François Mitterrand, qui accompagne la réconciliation du rêve français et du rêve européen.*

### **Chapitre III                    Analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

En rendant hommage à François Mitterrand, défenseur incontestable de l'Europe, Emmanuel Macron sous-entend sa position pro-européenne.

À titre de comparaison, d'une part à partir de l'analyse des présupposés effectuée dans le discours de campagne et d'investiture, nous sommes arrivés à certains résultats. Les présupposés sont assez présents tant dans le discours de campagne et d'investiture de (EM). Le présupposé dans les discours de Macron a parfois la fonction d'économie que la communication nécessite. Mais aussi il a un rôle informatif dans le sens où il dévoile au peuple la déroute du gouvernement actuel.

D'autre part nous pouvons déduire que ce politicien emploie l'implicite pour des raisons diverses. Macron invite son auditeur à plus de complicité avec lui. Par conséquent, la complicité traduit mieux l'entente et l'acceptation. Il séduit son public (à travers l'éthos, le pathos et les figures du style et une fonction persuasive et manipulatrice). Selon Maingueneau, l'implicite permet au locuteur « (...) d'avancer un contenu sans en prendre totalement la responsabilité » (2010 : 247). Il peut faire donc comme s'il n'a rien dit. Dans ce cas, le sous-entendu joue un rôle défensif.

#### **Conclusion partielle**

Au terme de cette analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017), nous retenons que ces derniers se servent de cette stratégie quelle que soit sa forme – présupposé ou sous-entendu– dans le but de dénoncer les conditions de vie du peuple français, de discréditer leurs adversaires et les anciens gouvernants, de valoriser leur image, de capter l'attention de leurs auditeurs et les faire adhérer à leur projet politique.

## **Chapitre IV**

# **Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

### **Introduction**

Notre démarche dans ce chapitre consiste en une tentative de sélection des stratégies argumentatives déployées par Nicolas Sarkozy (2007) et Emmanuel Macron (2017) dans leurs discours de campagne et d'investiture.

En nous appuyant sur les travaux de Patrick Charaudeau, Ruth Amossy, Philippe Breton, la rhétorique antique aristotélicienne et la nouvelle de Chaim Perelman, nous allons, dans un premier temps, nous intéresser à l'image qui se construit à travers les discours de campagne et d'investiture de ces hommes politiques « l'ethos discursif ». Dans un second temps, nous porterons intérêt aux émotions ou à l'effet émotionnel que ces derniers cherchent à produire sur l'auditoire pour emporter son adhésion « le pathos ». Par la suite, nous mettrons l'accent sur l'argumentation rationnelle et logique (qui se regroupent dans ce que l'on nomme le logos.). Finalement, nous dresserons une analyse comparative de toutes ces stratégies argumentatives adoptées par Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron dans leur discours de campagne et d'investiture.

### **1. Analyse argumentative des discours de Nicolas Sarkozy (2007)**

#### **1.1. Discours de campagne**

##### **1.1.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours**

Nous rappelons que l'ethos oratoire est l'un des moyens dont dispose celui qui prend la parole en vue d'agir de manière à persuader son auditoire par l'image qu'il reflète à travers son discours. Charaudeau classe les figures de l'ethos politique en deux grandes catégories « la catégorie des ethos de crédibilité et la catégorie des ethos d'identification » (2005 :92).

Dans ce qui suit, nous allons présenter les ethos produits par (NS) au cours de son discours de campagne.

##### **1.1.1.1. L'ethos de crédibilité**

Selon Charaudeau, les ethos de crédibilité se déclinent en « ethos de sérieux, ethos de vertu, et ethos de compétence » (2005 :92). Nous allons détailler chaque type d'ethos émis par notre sujet politique afin de construire un ethos crédible pour atteindre le but envisagé.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

### ➤ L'ethos de vertu

Pour imposer une image d'homme politique vertueux, (NS) ne cesse d'énoncer nettement ses valeurs, son honnêteté, sa fidélité, son respect, sa droiture et sa loyauté envers son peuple. Nous le voyons dans ces exemples :

E01 : *Mes chers amis,*

Nicolas Sarkozy commence son discours par cette formule d'appel « Mes chers amis » afin de témoigner du respect et de la gratitude à son audience.

E32 : *Quel que soit le sujet dont j'ai parlé, je n'ai parlé que d'elle.*

E33 : *Je n'ai pensé qu'à elle.*

E34 : *Je n'ai fait campagne que pour elle.*

Ici, notre sujet politique exprime sa fidélité et son attachement à son pays. Il se présente comme un homme déterminé et pense au bien-être de la France pour gagner la confiance du peuple Français.

E68 : *Alors, c'est vrai, il y a dans notre histoire des erreurs, des fautes, des crimes, comme dans toutes les histoires de tous les pays*

Dans cet énoncé, le candidat cherche à se distinguer des autres hommes politiques, par le fait qu'il a surtout tenu à dire la vérité aux Français. C'est une façon de construire un ethos de vertu : il construit ainsi l'image d'un homme politique sincère et honnête.

E73 : *Nous pouvons être fiers de notre pays, de ce qu'il a apporté à la civilisation universelle, à l'idée d'humanité.*

E74 : *Nous pouvons être fiers d'être les enfants d'un pays de liberté et de démocratie.*

E75 : *Nous pouvons être fiers d'être les enfants de la patrie des Droits de l'Homme.*

Cette louange et cet amour sont à l'image d'un politicien modèle, attaché aux principes et à l'histoire de son pays, une image qui se veut dégager à travers cette vertu.

E113 : *La France, c'est une nation qui a toujours eu besoin d'un État fort qui fasse réellement son métier et qui, par conséquent, domine les féodalités, les corporatismes, et fasse prévaloir l'intérêt général sur les intérêts particuliers*

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

À travers, cet énoncé (NS) affiche sa volonté de gouverner dans la transparence. Il l'affirme comme étant un besoin pour la France en vue de construire une image d'un homme politique vertueux et digne de confiance.

E182 : *La fraternité pour moi ce n'est pas seulement des allocations, ce n'est pas seulement la réhabilitation des immeubles, l'aide aux territoires.*

E181 : *Permettre qu'en toute circonstance chacun garde l'estime de lui-même, voilà ma conception de la politique.*

Dans le but de persuader son auditoire (NS), dans cet énoncé, se montre comme défenseur de ses valeurs. L'objectif ici est de projeter une image d'un politicien crédible ; ce qui lui permet de proposer corollairement un ethos de vertu.

### ➤ L'ethos de compétence

Pour être efficace, un orateur doit posséder à la fois savoir et savoir-faire, il doit avoir « une connaissance approfondie du domaine particulier dans lequel il exerce son activité, mais il doit également prouver qu'il a les moyens, le pouvoir et l'expérience nécessaires pour réaliser concrètement ses objectifs en obtenant de résultats positifs ». (Charaudeau, 2005 : 96). Dans son discours, (NS) révèle une image d'un politicien compétent et apte à conduire son pays à plusieurs reprises. Nous montrons dans ce qui suit quelques exemples.

E23 : *À Nîmes où il y a un an, certains d'entre vous s'en souviennent peut-être, j'ai prononcé mon premier discours sur la France (...)*

Dans cet énoncé, le candidat rappelle son public d'un discours prononcé à Nîmes en étant ministre de l'Intérieur. Il se sert de son expérience en politique, une des façons qui permettent de construire l'ethos de compétence.

E30 : *Je me souviens des poèmes que l'on m'apprenait dans ma jeunesse et qui exprimaient l'âme même de la France.*

E46 : *Felix Eboué gouverneur des colonies et premier résistant de la France d'Outre-Mer n'avait jamais oublié qu'il était le petit fils d'un esclave noir de Guyane*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E63 : *En 1962 le Général de Gaulle a dit à Adenauer : « De tant de sang et de larmes, rien ne doit être oublié mais, chacune renonçant à dominer l'autre, la France et l'Allemagne ont discerné ensemble quel était leur devoir commun »*

Ici (NS) se manifeste comme un homme possédant un savoir sur son pays, sur son histoire. Il le montre dans le premier énoncé comme étant acquis depuis sa jeunesse pour faire comprendre à son auditoire qu'il est le candidat idéal capable de gérer le pays.

E206 : (...) *je mettrai en œuvre une politique de discrimination positive fondée non pas bien sûr sur des critères ethniques qui nourrirait le communautarisme, mais sur des critères économiques et sociaux, (...)*

E212 : (...), *je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.*

À travers des promesses, notre sujet politique dans ces énoncés transmet à son auditoire qu'il va répondre aux attentes du peuple français et qu'il est le plus adéquat et le plus compétent à gouverner le pays. Il construit ainsi une image d'un homme politique doté d'une conduite imparable dans le domaine politique.

### ➤ L'ethos de sérieux

L'ethos de sérieux se construit dans le discours de notre sujet politique à l'aide de choix de mots et de phrases simples et adéquates. Il se construit également au moyen «*de déclarations faites sur soi-même, sur l'esprit qui anime l'homme politique*» (Charaudeau 2005 :93). Nous montrons les exemples suivants :

E73 : *Nous pouvons être fiers de notre pays, de ce qu'il a apporté à la **civilisation universelle**, à l'idée d'**humanité**.*

E74 : *Nous pouvons être fiers d'être les enfants d'un pays **deliberté** et de **démocratie**.*

E75 : *Nous pouvons être fiers d'être les enfants de la patrie des **Droits de l'Homme**.*

L'ethos de sérieux dans ces énoncés se construit par des mots bien choisis «*humanité, démocratie, Droits de l'Homme...etc.*» et des constructions phrastiques simples et compréhensibles de tout le monde dans le but de plus se rapprocher des citoyens français.



E180 : *Dans mon esprit, il ne peut y avoir de demi-mesure : respecter l'homme c'est respecter chaque homme sans exception.*

Dans cet énoncé, le sujet parlant révèle que le respect de l'homme vient d'abord par le respect de toute l'humanité. Il construit ainsi un ethos de sérieux en exprimant sa conviction personnelle.

#### **1.1.1.2. L'ethos d'identification**

Selon Charaudeau (2005 :93) les éthé d'identifications se scindent en ethos de puissance, de chef, de solidarité, de caractère, d'humanité et d'intelligence. Ils contribuent à l'identification de l'interlocuteur et l'identité du locuteur, comme nous l'avons expliqué dans la partie théorique. Dans ce qui suit, nous développons en détail les ethos d'identification que nous avons repérés dans le dernier discours de campagne de Sarkozy (2007).

##### ➤ **L'ethos de solidarité**

Se montrer solidaire pour un sujet politique, c'est montrer qu'il partage les besoins du peuple, soutient la volonté d'être ensemble et défend les opinions du groupe auquel il appartient ou désire appartenir. Selon P. Charaudeau, «*tout mouvement de solidarité passe par un processus d'identification à un groupe via une idée ou une valeur*» (2005 : 126).

Ce type d'ethos est très présent dans le discours de (NS). Il le fait en usant des adverbes tels qu'« ensemble, commune », des verbes tels qu'« unir, rassembler ». Nous illustrons quelques exemples dans ce qui suit.

E148 : *Je me souviendrai toujours de ce jeune de banlieue qui me disait : « Ce n'est pas avec l'école, ce n'est pas avec le sport que nous avons un problème, c'est avec l'amour »*

Dans cet énoncé, l'ethos de solidarité se manifeste par l'écoute. (NS) se montre détenteur du sens d'écoute pour son public en laissant entendre sa conscience des besoins des citoyens notamment ceux de la jeunesse désemparée par ses propres sentiments, par ses propres pulsions.

E160 : (...) *nous ne devons jamais oublier que notre destinée est commune et que le sort de chacun d'entre nous dépend du sort de tous.*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E164 : *Oui, notre capacité à vivre **ensemble** est notre bien le plus précieux et nous avons le devoir de le préserver à tout prix.*

Notre sujet politique dans ces énoncés construit un ethos de solidarité en invitant le peuple français à s'unir, à vivre ensemble, car la France n'est forte que lorsqu'elle est unie.

E176 : *J'appelle tous les Français (...) à **s'unir à moi** pour construire avant **qu'il ne soit trop tard une République fraternelle** (...).*

Ici, (NS) appelle tous les Français à s'unir à lui pour construire une France fraternelle où les plus favorisés tendent les mains aux moins favorisés, et où les plus forts se mettent au service des plus faibles. Il conduit ainsi son public à croire qu'il est cet homme solidaire avec qui la République sera fraternelle.

E196 : *Je ne veux pas d'une société où les travailleurs sont **si pauvres** qu'ils ne peuvent pas se loger.*

E197 : *Je ne veux pas d'une société qui laisse des hommes et des femmes **mourir de froid sur le trottoir**.*

À travers ces énoncés, l'orateur affiche sa solidarité avec ceux qui souffrent d'exclusion dans la société française. Il affirme sa volonté d'être un président à l'écoute du peuple français, qui mettra toute son énergie pour répondre aux besoins et aux espoirs des Français. L'ethos de solidarité ici est combiné à un ethos de chef.

E287 : *Deux jours pendant lesquels j'ai **besoin** de votre ardeur, de votre enthousiasme.*

### ➤ L'ethos d'humanité

Par l'ethos d'humanité, le sujet politique montre qu'il a des sentiments et qu'il est empathique. Pour se montrer humain aux yeux de ces auditeurs (NS), dans son dernier discours de campagne, manifeste cet ethos principalement par la figure du sentiment. Nous présentons dans ce sens les exemples ci-dessous.

E134 : *(...) je veux parler au nom de cette France exaspérée, de cette France dont **la vie est devenue si lourde, si dure, si pénible**, et dont personne ne cherche plus à comprendre et à partager la souffrance (...).*

E191 : *À tous ceux qui vivent dans **l'angoisse de l'exclusion, du déclassement, qui vivent avec au ventre la peur de ne plus pouvoir loger leurs enfants, de ne plus pouvoir les***

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

*nourrir, les habiller, je veux leur dire que la France est leur pays, qu'elle a besoin d'eux et qu'elle ne les abandonnera pas.*

Dans ces énoncés (NS) construit un ethos d'humanité en révélant sa commisération envers les citoyens qui souffrent d'exclusion, de ségrégation, de pauvreté dans la société française tout en leur dévoilant son soutien. Il s'identifie comme étant une personne attentive et sensible aux problèmes et aux souffrances des autres dans le but d'attirer l'attention des catégories défavorisées.

E215 : *Je me souviens de cette famille à la Courneuve qui pleurait la mort d'un petit garçon de onze ans.*

Par cet énoncé, le locuteur exprime sa compassion envers la famille d'un enfant de onze ans tué par balle au bas de son immeuble, victime d'une rixe entre deux bandes en 2005. Il fait ressortir une image humaine aux yeux de ses auditeurs tout en laissant entendre qu'il sera le président qui assurera la sécurité dans le pays.

E250 : *Nous devons apporter une réponse à tous ceux qui souffrent des blocages de notre société et qui ont le sentiment que quoiqu'ils fassent, ils ne pourront jamais s'en sortir*

À travers cet énoncé, l'énonciateur se présente comme le candidat qui s'intéresse aux souffrances d'autrui. Il veut construire ainsi une image d'un candidat qui correspond le plus possible au profil de président-protecteur dans le but d'augmenter ses chances de gagner l'auditoire, et ainsi accéder à la présidence.

### ➤ L'ethos de caractère

L'ethos de caractère réfère, comme son nom l'indique, à la force de l'esprit du sujet politique. Sarkozy, dans son discours de campagne qui constitue notre corpus, n'hésite pas à montrer qu'il a du caractère en critiquant, explicitement, ces prédécesseurs, en dévoilant ses opinions et son courage. Les énoncés ci-dessous le montrent clairement.

E118 : *Depuis 25 ans, en abaissant l'État, on a abaissé la politique et laisser monter les corporatismes, les communautés, les tribus et les bandes*

E120 : *Depuis 25 ans, en faisant de l'État une force d'inertie, une force de conservatisme, on a rendu la France immobile.*

E174 : *C'est ce qui nous attend si nous continuons commenus le faisons depuis 25 ans.*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E175 : *Si nous continuons avec les mêmes idées, avec les mêmes objectifs, avec les mêmes comportements, avec les mêmes politiques.*

Dans ces énoncés, notre sujet politique met en avant un ethos de caractère en accusant explicitement les pouvoirs précédents d'être les premiers responsables de la dégradation du pays. Il est celui qui a le courage d'exprimer ses critiques vis-à-vis de toutes les politiques qui ont gouverné la France, même ceux de son parti politique.

E249 : *Et je dis qu'un Président de la République qui ne veut pas regarder en face le problème de l'insécurité, qui ne veut pas regarder en face le problème de la violence et dont la seule préoccupation est de ne pas faire de vague, je dis que celui-là est un démagogue et un irresponsable parce que le rôle d'un Président de la république c'est d'abord de veiller à l'application de la loi et de protéger les honnêtes gens*

Ici, (NS) assume ses dires. Il construit ainsi un ethos de caractère dans le but de se montrer comme un politicien fort d'esprit qui gouvernera le pays avec rigueur.

E267 : *C'est dans la perspective de cette Union Méditerranéenne qu'il nous faut envisager les relations de l'Europe et de la Turquie.*

E270 : *Ce que dans mon esprit la France doit faire chez elle est exactement la même chose que ce qu'elle doit faire en Méditerranée.*

Le candidat par cet énoncé exprime son avis personnel sur les relations de l'Europe avec la Turquie et les pays méditerranéens, ce qui lui permet de travailler l'ethos de caractère, le caractère de celui qui a le courage d'exprimer son opinion sur les sujets qui ne font pas consensus entre les différents courants politiques.

### ➤ L'ethos du chef

En plus de l'ethos de solidarité, d'humanité et de caractère, (NS) tient surtout à construire un ethos de chef dans son discours. Cet ethos est sans doute fondamental dans toute communication politique. Dans notre corpus, il se manifeste à l'aide des figures de guide suprême et celles du chef souverain. Nous présentons dans ce sens les exemples suivants :

E206 : (...) *je mettrai en œuvre une politique de discrimination positive fondée non pas bien sûr sur des critères ethniques qui nourriraient le communautarisme, mais sur des*

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

*critères économiques et sociaux, parce que l'égalité républicaine ce n'est pas traiter également des situations inégales mais de donner plus à ceux qui ont moins, de compenser les handicaps.*

Dans cet énoncé, (NS) emploie le verbe d'engagement "mettre en œuvre" conjugué au futur pour affirmer son image de guide. Il place les besoins économiques et sociaux ainsi que les valeurs de la République comme le moteur de son action politique, opération qui peut aussi lui permettre d'endosser le rôle de garant des valeurs de la société et de construire un ethos de chef.

E201 : ***Je veux lutter** contre la pauvreté et contre le chômage par la revalorisation du travail, par l'augmentation du pouvoir d'achat, par l'incitation à travailler plus pour gagner plus, parce que c'est le travail qui crée le travail et non les 35 heures*

E230 : ***Je veux bâtir** une République où les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents assument leurs responsabilités (...)*

Dans ces énoncés, le locuteur construit un ethos de chef en affirmant son volontarisme grâce à la répétition du verbe modal « vouloir ». Ce procédé langagier donne l'image d'un chef qui assume la responsabilité de ce qu'il promet comme le fait de lutter contre la pauvreté et de bâtir une république de droit.

E236 : *Comment allons-nous élever nos enfants?*

E237 : *Quelle éducation allons-nous leur donner?*

E238 : 239 : *Quelles valeurs allons-nous leur transmettre si nous acceptons l'idée que toute présence policière est une provocation?*

Ces questions, laissées sans réponse, façonnent l'image charismatique de l'orateur en construisant l'autorité du chef, tel un professeur face à ses élèves. Ce pseudo dialogue donne l'occasion à l'orateur de développer sa thèse et de se mettre en avant. Il installe un semblant de conversation entre son public et lui.

E252 : ***Je veux être** le Président d'une France qui comprenne que l'Europe est la seule chance pour éviter la mort d'une certaine idée de l'homme, pour que cette idée demeure vivante dans le dialogue des civilisations et des cultures (...)*

## Chapitre IV                    Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E253 : *Je veux être le Président d'une France qui engagera la Méditerranée sur la voie de sa réunification après douze siècles de division et de déchirements*

Ici, (NS) affiche explicitement sa volonté d'être le président de la République. L'emploi de la périphrase modale « je veux être » lui permet de se positionner comme le seul garant de tout ce qui est dit, de protéger les principes européens, de rétablir les relations franco-méditerranéennes, donc de construire un ethos de chef ou de leader face au peuple.

### 1.1.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours

Pour parvenir à capter l'attention de son auditoire, le sujet politique use des stratégies pathémiques (pathos) qui lui permettront de toucher l'interlocuteur telles que la polémique, la séduction, la dramatisation, la compassion...etc. Nous allons présenter dans ce qui suit celles déployées par (NS) dans son discours de campagne qui constitue notre corpus.

#### 1.1.2.1. La dramatisation

Dans son discours de campagne, (NS) recourt à la dramatisation en vue de toucher l'affect du public, de l'émouvoir. Pour ce faire, il joue sur la topique de l'angoisse (dénonciation du désordre social), de l'antipathie (la désignation du coupable), de la douleur et de l'espoir. Dans cette optique, nous illustrons les exemples suivants :

E04 : (...) *le peuple qui ne disait plus rien, le peuple qui gardait pour lui **sadéception** et sa **colère**, le peuple qui était **découragé** (...).*

Dans cet énoncé, le sujet énonciateur décrit l'état du peuple français en utilisant un lexique pathémique « découragé, déception, colère, ». Il met en œuvre la topique de l'angoisse en vue de susciter chez ses interlocuteurs le sentiment d'indignation et de tristesse vis-à-vis de la situation qu'il décrit.

E52 : *Non, nul n'a rien oublié des peines, **des souffrances et des malheurs mais pour tous l'amour** de la France a été le plus fort et d'autant plus fort qu'il était fait de douleurs surmontées.*

Notre sujet politique, à travers cet énoncé, rappelle à son public les souffrances et les malheurs qu'a vécu le peuple français. Il focalise ici son argumentation sur la topique de la douleur ; ce qui fera émerger un sentiment de tristesse chez son audience.

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E153 : (...) *il y a aussi dans la société une **violence** qui vient du sentiment d'**injustice**.*

À travers, cet énoncé (NS) culpabilise implicitement les anciens pouvoirs d'être les premiers responsables de la violence qui s'accumule dans la société française. Il joue en même temps sur la topique de l'angoisse et de l'antipathie pour amener son public à éprouver un sentiment de haine et de mépris envers ces anciennes politiques et ainsi les inciter à voter en sa faveur.

E165 : (...) *la **crise d'identité** est si grave, la **remise en cause de la République** si profonde, l'**abaissement de l'autorité** si visible que notre capacité à vivre ensemble, notre capacité même à nous supporter sont **menacées**.*

Ici, (NS) dénonce l'inégalité, l'exclusion, l'insécurité dont le peuple français est victime, en jouant sur la topique de l'angoisse pour tenter d'agir sur l'affect de son auditoire. Il cherche ici à provoquer le sentiment de la peur, notamment la peur de l'avenir et celui de la colère envers les anciens pouvoirs.

E281 : *Deux jours pour que se **lève le grand mouvement populaire** qui emportera tous les obstacles, toutes les hésitations, toutes les peurs, toutes les angoisses par-dessus la pensée unique, par-dessus le politiquement correct, qui libérera la pensée, qui libérera l'action*

E282 : (...) *deux jours pour que soient créées **les conditions du nouveau**.*

Par ces énoncés, l'énonciateur fait appel à la topique d'espoir en créant implicitement l'image du sauveur de la société française. Il vise à travers le déploiement d'une telle image à éveiller chez son audience le sentiment d'enthousiasme et d'espoir.

### 1.1.2.2. La polémique

Dans son discours, Nicolas Sarkozy a employé cette stratégie pour valoriser son statut, donner davantage de poids à sa démarche et susciter du désagrément contre son rival politique. Voici quelques exemples :

E90 : *La France c'est la laïcité.*

E91 : *La France c'est l'égalité des droits et des devoirs*

E92 : *La France c'est l'égalité de l'homme et de la femme*

E95 : *Ces valeurs ne sont pas négociables.*

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E96 : *Ces valeurs sont au cœur de notre identité nationale.*

Le candidat à travers ces énoncés laisse entendre que son adversaire Ségolène Royal est une destructrice des constants de la Nation, celle qui négocient les valeurs de l'identité de la France, celle qui négocient l'égalité homme et femme, celle qui négocient la laïcité. Il s'efforce de susciter chez l'auditoire une charge émotionnelle permettant d'orienter son comportement et sa position.

E142 : *À la coalition hétéroclite de l'extrême-gauche, des Verts, des chevènementistes, des communistes, des socialistes, qui voudrait bien s'élargir vers le centre et qui n'est soudée que par le sectarisme et le sentiment de haine à mon égard qui les anime, je veux opposer, moi, le rassemblement du peuple français.*

Par cet énoncé, (NS) reproche aux partis de gauche « l'extrême-gauche », « les verts », « les chevènementistes », « les communistes », « les socialistes auquel fait partie son adversaire » leur laxisme et le refus de l'autorité pour valoriser son image et créer envers eux un sentiment de haine et de méfiance.

E191 : (...) *qu'il est impossible de pouvoir accueillir dignement toute la misère du monde.*

(NS) attaque implicitement son rival Ségolène Royale qui soutient l'idée d'une France métissée « une France accueillante ». Il cherche ici à la discréditer, à sous-entendre ses mauvaises conduites et susciter le sentiment de méfiance envers elle.

E203 : *Les 35 heures, c'est moins de pouvoir d'achat, moins de croissance, moins d'emplois.*

Dans cet énoncé (NS) adopte un discours porteur et déclencheur de sentiments et d'émotions, il veut créer « l'indignation » et « la peur » auprès du public vis-à-vis de son adversaire en évoquant les 35h du travail instaurer par Lionel Jospin que cette dernière préserve dans son programme électoral.

### 1.1.2.3. La séduction

Sarkozy dans son discours de campagne a également utilisé des procédés de séduction en vue de développer chez ses interlocuteurs des sentiments ou des idées qui les mèneront à agir. Nous citons à titre d'exemples les énoncés suivants :



## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E11 : *C'est ici dans **Montpellier** que je suis venu pour la dernière fois dans cette campagne à la **rencontre** de ce peuple français dont j'ai appris à partager **les joies** et **les peines** (...).*

Par cet énoncé, notre sujet politique exprime sa joie et son admiration à cette ville « Montpellier » qu'il a choisie pour y tenir son dernier meeting avant les élections présidentielles. Le but ici est de faire croire à son public l'importance de cette dernière à son égard et ainsi le séduire et faire émerger en lui un sentiment de confiance.

E53 : ***La France** ce n'est pas l'oubli de ce que l'on est, c'est la foi dans un destin commun plus forte que la haine et la vengeance.*

E105 : ***La France** ce n'est pas un pays qui a commencé hier ni avant-hier.*

E114 : *L'État c'est **Philippe le Bel**, c'est **Richelieu**.*

E115 : *C'est **Louis XIV**, c'est **Napoléon**, c'est **Clemenceau**, c'est **De Gaulle**.*

Dans ces énoncés, le candidat révèle son amour à son pays et son patriotisme à travers la répétition du syntagme « La France » et l'énumération des personnages historiques comme « De Gaule, Philippe le Bel, Napoléon ...etc. ». Ceci dans le but d'émouvoir ses interlocuteurs, d'éveiller chez eux un sentiment de fierté et d'appartenance à leur pays.

E162 : *Pour aucun Français, un autre Français **ne devrait** jamais être **un ennemi** sauf quand il trahit la France, quand il renie son idéal et ses valeurs*

Suite à cet énoncé, (NS) focalise son argumentation sur la topique de fraternité et les valeurs de la société française. Il cherche ainsi à susciter un sentiment du respect et d'amitié entre citoyens français.

E176 : *J'appelle tous les Français (...) à s'unir à moi pour construire (...) une République où **chacun**, même le plus **humble**, le plus **fragile**, le plus **blessé** par la vie, le plus **dépendant**, le plus **souffrant** trouvera sa place, une République où chacun quelle que soit sa situation, quelle que soit sa **fragilité**, quelle que soit sa **faiblesse** sera **reconnu comme un citoyen à part entière**.*

Dans cet énoncé, le locuteur lance des promesses utopiques à travers lesquelles il voulait créer une sensation d'un avenir idéal où tous les Français auront une place. Il vise

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

par cet acte à séduire pour persuader son auditoire afin qu'il prenne la bonne décision au moment des élections présidentielles.

### 1.1.2.4. La compassion

(NS) dans son discours de campagne s'affiche comme le candidat du peuple en abordant des thématiques compassionnelles. Dans ce sens, nous illustrons les exemples ci-dessous :

E80 : *Nous pouvons raconter à nos enfants que dans les **colonies** les colons n'étaient pas tous **des exploiters** (...).*

E81 : *Ils ont bâti des ponts, des hôpitaux, des écoles, ils ont cultivé une terre aride, ils ont travaillé toute leur vie.*

E82 : *Et un jour ils n'ont plus eu le choix qu'entre **la valise et le cercueil** et ils ont dû quitter la terre où ils étaient nés, cette terre qu'ils aimaient, la maison de leur enfance, le peu de biens qu'ils avaient.*

À travers ces énoncés, (NS) exprime sa compassion envers les Français rapatriés d'Algérie après la signature des accords d'Évian en mars 1962. Il veut ainsi créer un sentiment de pitié et de tristesse chez ses interlocuteurs.

E193 : *La fraternité pour moi c'est que **les accidentés de la vie soient secourus**.*

E195 : *C'est que **le plein emploi soit atteint** pour que tout le monde puisse travailler, puisse nourrir sa famille, élever ses enfants.*

E207 : *(...) **l'égalité républicaine ce n'est pas traiter également des situations inégales mais de donner plus à ceux qui ont moins, de compenser les handicaps***

Dans ces énoncés, notre sujet politique révèle son soutien et son empathie envers les victimes d'accidents de la vie, les chômeurs et les handicaps pour susciter un sentiment de compassion, de partage et de consolation chez l'auditoire.

### 1.1.3. Le logos : l'argumentation rationnelle

Rappelons que le logos fait référence aux différents arguments ou raisonnements mis en œuvre dans l'entreprise de persuasion.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

En nous basant sur la typologie d'argument développée par Philippe Breton, nous allons dans ce qui suit présenter les différents arguments dont se sert (NS) dans son discours de campagne afin de bâtir son raisonnement et argumenter ses thèses auprès de son public.

### 1.1.3.1. Les arguments d'autorités

Dans le discours qui constitue notre corpus, nous avons remarqué une forte utilisation des arguments dits d'autorité à travers lesquels notre sujet politique cherche à légitimer ses propos. Nous illustrons quelques exemples :

E12 : *Depuis 4 mois, depuis ce 14 janvier où à la Porte de Versailles j'ai dit à mes amis que je devais aller à la rencontre des Français, même de ceux qui n'avaient jamais été mes amis, ceux qui n'avaient jamais appartenu à la même famille politique que moi, ceux qui n'avaient jamais voté pour moi, ceux qui m'avaient combattu (...)*

Par cet énoncé, notre sujet politique fait appel à sa propre autorité. Il se sert de ses propres dires – touchant l'éthos – pour faire croire sa bonne foi à son public.

E47 : *Félix Eboué gouverneur des colonies et premier résistant de la France d'Outre-Mer n'avait jamais oublié qu'il était le petit fils d'un esclave noir de Guyane*

E55 : *À Aigues-Mortes les femmes protestantes enfermées dans la Tour de Constance ont gravé sur les murs de leur prison « Résister », aucune d'entre elles n'a écrit « mort à la France » comme on le voit aujourd'hui sur certains murs*

Dans cet énoncé, (NS) fait référence à « Félix Eboué » une personnalité emblématique résistante de la première heure durant la Seconde Guerre mondiale et aux prisonnières protestantes condamnées à être enfermées, pour le restant de leurs jours, dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes dans le but de renforcer son raisonnement, de convaincre son auditoire de la nécessité du courage et de la résistance pour bâtir ensemble une République nouvelle.

E64 : *En 1962 le Général de Gaulle a dit à Adenauer : « De tant de sang et de larmes, rien ne doit être oublié mais, chacune renonçant à dominer l'autre, la France et l'Allemagne ont discerné ensemble quel était leur devoir commun »*

---

<sup>1</sup>Dans sa typologie Philippe Breton énumère quatre grandes familles d'arguments à savoir : les arguments d'autorité, de communauté, d'analogie et de cardage (Breton, 2006 : 39 à 105).

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Ici, l'énonciateur s'appuie sur les dires du Général De Gaulle à Konrat Adenauer sur la réconciliation et la coopération franco-allemande pour dénoncer la haine et renforcer la fraternité.

E149 : *Je me souviendrai toujours de ce jeune de banlieue qui me disait : « Ce n'est pas avec l'école, ce n'est pas avec le sport que nous avons un problème, c'est avec l'amour ».*

À travers cet énoncé, (NS) fait appel aux propos d'un jeune issu d'un quartier populaire pour amener son auditoire à croire sa détermination à faire face à la violence urbaine.

### 1.1.3.2. Les arguments de communauté

En plus des arguments d'autorité, nous avons constaté que (NS) recourt aux arguments de communautés, principalement de valeur. Nous citons les exemples suivants :

E93 : *La France c'est la liberté de conscience.*

E94 : *La France c'est la liberté d'expression.*

E108 : *La France c'est deux mille ans de valeurs de civilisation chrétienne quela morale laïque a incorporées.*

Comme nous le voyons dans ces énoncés, notre sujet politique met l'accent sur la nomination propre de son pays la France – valeur leader dans le discours de campagne– et les valeurs de la République « la liberté et la laïcité » pour convaincre son électorat qu'il veillera au respect des principes de l'identité nationale.

E160 : *Car il ne faut jamais oublier que ce qui réunit tous ceux qui croient à la nation, à la République et à l'État doit rester plus fort que ce qui les sépare*

Dans cet énoncé, (NS) fait appel à une valeur universelle qui est l'union dans le but de prouver aux gens qu'il travaille pour l'unité de la nation et non pas pour la division.

E203 : *La fraternité c'est le partage des richesses, pas le partage du travail*

Par cet énoncé, notre sujet politique évoque la valeur de la fraternité en vue de mettre en cause la durée hebdomadaire du travail (la loi sur les 35h) et de soutenir son raisonnement qu'en travaillant plus nous gagnons plus.

## Chapitre IV                      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E224 : *Quels éducateurs serons-nous si les voyous ne peuvent même pas être appelés des voyous ?*

E226 : *Quels éducateurs serons-nous pour nos enfants si nous nous laissons aller à toutes ces petites lâchetés qui peu à peu ruinent l'autorité?*

E30 : *Quels éducateurs serons-nous si nous fermons les yeux sur toutes les fraudes?*

Le locuteur, à travers ces énoncés, avance des arguments relatant l'irresponsabilité dont fait preuve l'ancien régime ; cela se manifeste dans un ensemble de questionnement rhétorique, visant à persuader son audience qu'il est temps de changer.

E250 : (...) *un Président de la république c'est d'abord de veiller à l'application de la loi et de protéger les **honnêtes gens**.*

Ici, le locuteur articule un argument de valeur dévoilant la non-application des lois et la non-protection des personnes pour convaincre son auditoire qu'une fois élu il assurera la sécurité et la justice.

### 1.1.3.3. Les arguments de cadrage

Dans le discours qui constitue notre corpus, nous avons remarqué que notre politicien recourt dans quelques énoncés à la définition et la présentation comme arguments de cadrage. Nous illustrons les exemples suivants :

E112 : *Le communautarisme **c'est** le contraire de la République, c'est un enfermement, c'est le champ libre à des formes d'apartheid et aux ghettos, c'est la porte ouverte à la loi des bandes et des tribus.*

E113 : ***C'est** la ségrégation et **c'est** la violence.*

Par ces énoncés, notre sujet politique définit le communautarisme en le montrant comme une menace pour la société française. Il vise ici à installer une certaine représentation chez ses électeurs et les convaincre de la nécessité de s'unir à lui pour mettre fin à cette idéologie.

E184 : ***La fraternité c'est** d'être avec les personnes.*

E186 : *C'est d'être avec les victimes.*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E187 : *Mais c'est d'être aussi avec les condamnés quand les conditions de détention sont indignes.*

À travers cet énoncé, (NS) étale sa conception de la notion de fraternité dans une tentative de faire adhérer son public à son projet.

E202 : *Je veux lutter contre la pauvreté et contre le chômage par la revalorisation du travail, par l'augmentation du pouvoir d'achat, par l'incitation à travailler plus pour gagner plus (...).*

Ici, (NS) présente comment il luttera contre la pauvreté tout en énumérant ses principales démarches une fois élu. Cela dans le but de soutenir ses propos et convaincre son auditoire du bienfondé de son raisonnement.

### 1.1.3.4. Les arguments d'analogie

Afin d'appuyer ses thèses et ses options, (NS) dans son discours qui constitue notre corpus utilise l'argumentation par analogie en mettant en relation ses opinions avancées avec des situations semblables. Nous présentons dans cette perspective les exemples ci-dessous :

E201 : *On peut atteindre le plein emploi, beaucoup d'autres pays y sont parvenus.*

Par cet énoncé, notre sujet politique veut convaincre ses auditeurs qu'avec son élection le plein emploi sera atteint en faisant un rapport avec d'autres pays qui y sont parvenus.

E255 : *Jamais peut-être n'a-t-il été aussi nécessaire, aussi vital pour l'Europe et pour le monde d'engager la construction de la Méditerranée comme fut engagée il y a plus d'un demi-siècle la construction européenne.*

Dans ces énoncés, le politicien propose la mise en place d'une nouvelle entité économique et politique appelée « Union de la Méditerranée » en faisant appel à une réalité concrète déjà admise « l'Union Européennes » qu'il utilise comme référence pour persuader son public.

## **1.2. Discours d'investiture**

### **1.2.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours**

Dans l'allocution d'investiture, (NS) essaie d'endosser une image ou figure idéale de lui-même afin que le peuple français et surtout ceux qui n'ont pas voté pour lui puissent se laisser emporter par un élan d'adhésion à sa parole politique.

Nous détaillons dans ce qui suit les différents ethos produits par (NS) au cours de son discours d'investiture.

#### **1.2.1.1.L'ethos de crédibilité**

À travers son discours d'investiture, (NS) tente d'édifier une image qui peut lui procurer plus de crédibilité aux yeux des concitoyens français. Nous allons illustrer dans ce qui suit chaque type d'ethos déployé par (NS) pour atteindre son objectif.

##### **➤ L'ethos de vertu**

Sarkozy construit cet ethos par des énoncés ayant pour objectif de démontrer son impartialité, sa sincérité, son respect et sa gratitude envers ses prédécesseurs et le peuple français. Nous le voyons dans les exemples ci-dessous :

E04 : *Je pense au **Général De Gaulle** qui sauva deux fois la République, qui rendit à la France sa souveraineté et à l'État sa dignité et son autorité.*

E05 : *Je pense à **Georges Pompidou** et à **Valéry Giscard d'Estaing** qui, chacun à leur manière, firent tant pour que la France entrât de plain-pied dans la modernité*

E06 : *Je pense à **François Mitterrand**, qui sut préserver les institutions et incarner l'alternance politique (...).*

E07 : *Je pense à **Jacques Chirac**, qui pendant douze ans a œuvré pour la paix et fait rayonner dans le monde les valeurs universelles de la France.*

À travers ces énoncés, (NS) révèle son respect et sa reconnaissance vis-à-vis de ses prédécesseurs en précisant les mérites de chacun d'entre eux et l'approbation de leur style pour diriger le pays. Il construit ainsi l'image d'un homme politique vertueux pour renforcer l'adhésion de son auditoire.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E12 : *Je pense avec gravité au mandat que le peuple français m'a confié et à cette exigence si forte qu'il porte en lui et que je n'ai pas le droit de décevoir.*

Par cet énoncé, le locuteur exprime dans la plus grande modestie sa détermination à servir son peuple et son pays dans le but d'atténuer cette autorité politique et se rapprocher de son auditoire.

E24 : *Le peuple m'a confié un mandat. Je le remplirai. Je le remplirai scrupuleusement, avec la volonté d'être digne de la confiance que m'ont manifestée les Français*

E26 : *Je veillerai au respect de l'autorité de l'État et à son impartialité.*

Dans les énoncés susmentionnés, cet orateur politique rassure le peuple français d'être digne de confiance et déclare vouloir un État impartial ; ce qui lui permet de proposer corollairement un ethos de vertu.

### ➤ Ethos de compétence

Pour démontrer ses compétences en matière politique, (NS) dans son discours d'investiture le fait de la manière suivante :

E25 : *Je défendrai l'indépendance et l'identité de la France.*

E27 : *Je m'efforcerai de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable.*

E29 : *Je ferai de la défense des droits de l'homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde*

Par ces énoncés, (NS) expose ses promesses et ses engagements en employant des verbes au futur simple « je défendrai, je m'efforcerai, je ferai », pour démontrer qu'il a le profil le plus adéquat et le plus compétent à diriger le pays et à gérer le gouvernement.

### ➤ L'ethos de sérieux

(NS) construit son ethos de sérieux à l'aide d'un lexique clair et net en s'appuyant sur des déclarations faites sur soi-même pour montrer l'esprit de leader qui valorise sa démarche politique. Les énoncés ci-dessous le montrent clairement.

E02 : *En ce jour où je prends officiellement mes fonctions de Président de la République française, (...) que j'ai désormais la lourde tâche de représenter aux yeux du monde.*



E30 : *La tâche sera **difficile** et elle devra s'inscrire dans la durée.*

À travers ces énoncés, l'orateur dévoile sa prise de conscience des contraintes de sa mission et la gravité des responsabilités qui lui incombent tout au long de son mandat. Selon Charaudeau (2005 : 94) des propos qui expriment « *la prise de conscience des contraintes [...] est susceptible de garantir l'esprit du sérieux* »

### **1.2.1.2. L'ethos d'identification**

En plus des ethè de crédibilité, (NS) construit des ethè d'identification pour établir une certaine image de sa propre personne. Dans ce qui suit, nous allons présenter ceux repérés dans son discours d'investiture.

#### **➤ L'ethos de solidarité**

L'ethos de solidarité est manifesté dans l'allocution d'investiture de (NS) à travers les énoncés suivants :

E09 : (...) ***ma pensée** va d'abord au **peuple français** qui est un grand peuple, qui a une grande histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.*

Le locuteur dans cet énoncé construit un ethos de solidarité en se montrant comme celui qui partage les revendications et les besoins de son peuple.

E13 : *Exigence de **rassembler** les Français parce que la France n'est forte que lorsqu'elle est **unie** et qu'aujourd'hui elle a **besoin** d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée.*

E17 : *jamais il n'a été aussi nécessaire que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté **mettent en commun** leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir.*

(NS), à travers l'emploi des verbes « rassembler, unir » et l'adjectif « commun » appel au rassemblement de tous les citoyens – hommes et femmes – et à leur communion avec le chef d'État pour construire un avenir meilleur.

E35 : *À tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis que **je suis prêt** à travailler avec **eux** et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.*

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Par cet énoncé, notre orateur construit un ethos de solidarité en présentant sa volonté de réunir à lui ceux qui veulent servir leurs pays, quelles que soient leurs origines ou leurs opinions politiques.

### ➤ L'ethos de chef

Dans son discours inaugural, (NS) cherche à construire un ethos de chef, capable de diriger un grand pays comme la France. Pour ce faire, il s'engage à la première personne du singulier et se présente comme le garant des valeurs de la nation. Voici des exemples :

E16 : *Exigence de réhabiliter les valeurs du travail, de l'effort, du mérite, du respect, parce que ces valeurs sont le fondement de la dignité de la personne humaine et la condition du progrès social.*

Dans cet énoncé, l'énonciateur place les valeurs du travail, du respect, de la dignité humaine, au centre de son action politique. Il se pose ainsi comme le garant des valeurs de la République ; ce qui lui permet de travailler l'ethos de chef.

E27 : *Je m'efforcerai de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable.*

E 28 : *Je me battrais pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.*

L'image du chef souverain se construit ici à travers l'usage de la première personne « je » et des verbes « efforcer, construire et battre » renvoyant métaphoriquement à l'image du leader.

E39 : (...) à ce peuple (...) *je veux dire ma détermination à ne pas les décevoir.*

Dans cet énoncé, (NS) affiche explicitement sa détermination à servir son peuple et à ne pas le décevoir, ce qui lui permet de construire un ethos de chef ou de leader face au peuple.

### ➤ L'ethos de caractère

(NS) construit en plus de l'ethos de chef, celui de caractère, une stratégie qui lui permet de renforcer l'image de guide qu'il cherche à envoyer de lui-même. Nous le voyons clairement dans les énoncés ci-dessous :

E14 : (...) *jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile.*

E22 : *Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous.*

E23 : *Exigence de rompre avec les comportements du passé, les habitudes de pensée et le conformisme intellectuel parce que jamais les problèmes à résoudre n'ont été aussi inédits.*

Par ces énoncés, le locuteur s'affiche comme un homme de caractère, en critiquant de manière forte et directe les anciens gouverneurs. Cela en utilisant des mots ayant une valeur axiologique négative telle qu'« ébranlée, fragile, injustice...etc. ».

### **1.2.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours**

Pour Amossy, l'utilisation du pathos est aperçue comme «*un adjuvant dans le discours persuasif est considérée comme une façon d'amener l'auditoire à accepter une thèse par les émotions plutôt que les raisons*» (2012 : 219). Nous allons dans ce qui suit développer les stratégies pathémiques manifestées par (NS) dans son allocution d'investiture.

#### **1.2.2.1. La dramatisation**

Dans le but de toucher l'affect de son public, (NS) recourt à la dramatisation en mettant en œuvre la topique de l'angoisse et celle de l'espoir comme nous pouvons le voir dans les énoncés ci-dessous :

E21 : (...) *les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, (...) les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus dure, (...) les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat*

À travers cet énoncé, le sujet énonciateur révèle l'état du peuple français en utilisant un lexique pathémique comme l'adverbe « assez » ou les adjectifs « lourde, dure » et les expressions négatives « rien ne s'améliore, aucun résultat ». Il met en œuvre la topique de l'antipathie combinée à celle de l'angoisse en vue de susciter chez les citoyens français un sentiment de tristesse envers leur situation et faire naître un sentiment d'espoir, l'espoir du renouveau.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E37 : *Le 6 mai il n'y a eu qu'une seule victoire, celle de la France qui ne veut pas mourir, qui veut l'ordre mais qui veut aussi le mouvement, qui veut le progrès mais qui veut la fraternité, qui veut l'efficacité mais qui veut la justice, qui veut l'identité mais qui veut l'ouverture.*

Ici, (NS) fait appel à la topique de la joie et de l'espoir. De la joie en présentant la victoire de la France toute entière et n'ont pas celle de ses adhérents de son parti politique dans le but de faire émerger un sentiment de paix et de fraternité entre les Français. De l'espoir en se présentant comme le sauveur de la nation, celui qui va instaurer « l'ordre, le progrès, la fraternité, la justice...etc. » en vue de créer un sentiment de confiance et de tranquillité chez les Français.

### 1.2.2.2. La séduction

Étant nouvel élu, (NS) dans son allocution d'investiture a fait également l'usage de la séduction en vue de persuader et de convaincre tout le peuple français (ses sympathisants et les électeurs de son adversaire). Dans ce sens, nous illustrons les énoncés suivants :

E09 : (...) *en cet instant si solennel, ma pensée va d'abord au peuple français qui est un grand peuple, qui a une grande histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.*

E10 : *Je pense au peuple français qui a toujours su surmonter les épreuves avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde.*

Dans ces énoncés, l'énonciateur vante les qualités du peuple français en employant la stratégie de la flatterie qui est assurée par l'emploi des substantifs « force, courage » et la répétition de l'adjectif « grand ». Il souhaite ainsi susciter de l'enthousiasme et éveiller l'attention de son auditoire.

E35 : *À tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis que je suis prêt à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.*

Cet énoncé a été préalablement analysé comme faisant partie de l'ethos de solidarité en le présentant comme un énoncé qui fait appel à l'union, mais, nous le considérons, ici, comme visant aussi la séduction et principalement des électeurs de son rival, car quand on appelle à l'union, on cherche à provoquer des sentiments de solidarité.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E39 : *Eh bien, à cette France qui veut continuer à vivre, à ce peuple qui ne veut pas renoncer, qui méritent notre **amour** et notre **respect** (...).*

À travers cet énoncé, (NS) révèle son amour et son respect à la France et au peuple français. Il veut ainsi émouvoir son auditoire et faire naître chez lui un sentiment d'enthousiasme.

### 1.2.3. Le logos : l'argumentation rationnelle

Pour construire un discours solide et convaincant, le politicien ne peut écarter la dimension rationnelle. Nous allons voir dans ce qui suit les différents arguments que (NS) met en œuvre dans son discours d'investiture afin de bâtir son raisonnement et argumenter ses thèses auprès du peuple français.

#### 1.2.3.1. Les arguments de communauté

(NS) dans son allocution d'investiture, a employé majoritairement les arguments de communauté et spécifiquement de valeur pour défendre ses thèses et convaincre son auditoire. Nous illustrons dans ce qui suit quelques exemples :

E19 : *Exigence de **sécurité** et de protection parce qu'il n'a jamais été aussi nécessaire de lutter contre la peur de l'avenir et contre ce sentiment de vulnérabilité qui décourage l'initiative et la prise de risque.*

E20 : *Exigence d'**ordre** et d'**autorité** parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord préjudiciables aux plus vulnérables et aux plus humbles*

E22 : *Exigence de **justice** parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous*

Par ces énoncés, l'énonciateur met en exergue des valeurs à forte représentation dans l'esprit social, celles de « la justice », de « la sécurité », de « l'ordre » et de « l'autorité » pour convaincre et persuader les citoyens français de l'idée qu'il va réhabiliter les valeurs fondamentales de la République française.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

### 1.2.3.2. Les arguments d'autorité

Comme nous l'avons déjà précisé, la plupart des arguments dans le discours d'investiture de (NS) sont des arguments de valeur. Néanmoins au début de son discours il a fait appel à tous les chefs d'État à partir du Général de Gaulle comme le montrent les énoncés suivants :

E04 : *Je pense au Général De Gaulle (...).*

E05 : *Je pense à Georges Pompidou et à Valéry Giscard (...).*

E06 : *Je pense à François Mitterrand (...).*

E07 : *Je pense à Jacques Chirac (...)*

Le but ici est de convaincre le peuple français de l'approbation de son style pour diriger le pays.

### 1.2.3.3. Les arguments de cadrage

Nous avons repéré un argument de cadrage dans lequel (NS) présente l'état de la France. Nous le présentons ci-dessous :

E18 : *(...) jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France que dans ce monde en pleine mutation où chacun s'efforce de changer plus vite que les autres, où tout retard peut être fatal et devient vite irrattrapable*

Le locuteur dans cet énoncé présente l'état réel du pays avant son élection présidentielle. Il le qualifie d'immobile par rapport aux autres pays du monde pour convaincre les citoyens français de la nécessité du changement.

## 1.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007)

Après avoir effectué une analyse des stratégies argumentatives déployées par (NS) dans son discours de campagne et d'investiture (2007), nous allons dans ce qui suit établir une synthèse comparative des résultats obtenus afin de déceler à quel point notre sujet politique arrive-t-il à manier ces stratégies pour renforcer son argumentation et gagner la confiance et l'adhésion de ses électeurs.

### **1.3.1. Comparaison de l'ethos discursif ou l'image de soi**

Dans le discours de campagne comme dans celui d'investiture, (NS) essaie d'endosser une image ou figure idéale de lui-même afin que ses destinataires puissent se laisser emporter par un élan d'adhésion à sa parole politique. Pour se faire, il se montre crédible pour que l'on puisse croire à son pouvoir, et servir de support d'identification à sa personne parce que, pour adhérer à ses idées, il faut que l'on adhère à sa personne.

#### **➤ L'ethos de crédibilité**

Nous avons constaté que dans le discours de campagne et dans celui d'investiture, l'ethos de crédibilité se construit par notre politicien en faisant appel à la vertu (ethos de vertu), notamment en présentant ses valeurs, son honnêteté, sa fidélité, son respect, sa droiture et sa loyauté envers son peuple dans le discours de campagne et envers ses prédécesseurs et le peuple français dans le discours d'investiture.

Il se construit également en mettant en exergue une image d'un politicien compétant apte à diriger le pays (ethos de compétence), en dévoilant ses promesses dans le discours de campagne et l'allocution d'investiture et en révélant son expérience en tant que ministre de l'Intérieur, son savoir sur son pays et sur son histoire dans le discours de campagne.

L'ethos de crédibilité se manifeste aussi dans les deux discours par la mise en avant d'une figure d'un politicien sérieux (ethos de sérieux) à l'aide de choix de mots, de phrases simples et adéquates et par les déclarations sur soi-même pour montrer l'esprit de leader qui valorise sa démarche politique.

#### **➤ L'ethos d'identification**

Selon les résultats obtenus les ethos d'identification s'avèrent les plus récurrents dans les discours de campagne de (NS) qui constituent notre corpus. Il est à souligner que c'est celui de solidarité qui y occupe une place incontournable. Il s'étend par essence sur l'écoute, la souffrance, le rassemblement et le volontarisme dans le discours de campagne, en revanche dans celui d'investiture, ce dernier s'étale sur la reconnaissance des besoins du peuple et sur le rassemblement et le volontarisme tout comme dans celui de campagne.

De même, l'ethos de chef se manifeste à l'aide des figures de guide suprême et celui du chef souverain dans les deux discours. Dans celui de campagne, il se révèle en s'engageant à la première personne du singulier, en affirmant son volontarisme grâce à la

## Chapitre IV **Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

répétition du verbe modal « vouloir » et en déclarant explicitement sa volonté d'être le président de la République à travers l'emploi de la périphrase modale « je veux être ». Dans l'allocution d'investiture, la figure de guide s'affiche uniquement en s'engageant à la première personne du singulier.

L'ethos de caractère est sollicité par notre sujet politique pour renforcer son image de chef, cela en dévoilant ses opinions dans le discours de campagne et en condamnant explicitement les anciens gouverneurs dans les deux discours. Ce qui donne de lui une image d'homme de caractère courageux et déterminé, capable de se battre et d'affronter chaque situation d'une main de fer.

L'ethos d'humanité quant à lui est construit sur la commisération et la compassion dans le discours de campagne. En revanche, il est quasi absent dans l'allocution d'investiture.

### **1.3.2. Comparaison de la construction des émotions ou le pathos**

À la lumière de nos considérations sur le pathos discursif que nous avons élucidé plus haut, il s'ensuit que tout au long des deux discours, (NS) met en avant des stratégies pathémiques qui lui permettront de toucher l'interlocuteur et de capter son attention.

La dramatisation est mobilisée par ce politicien dans les deux discours. Dans celui de campagne, elle se manifeste en jouant sur la topique de l'angoisse pour susciter des sentiments tels que « la peur, l'indignation, le stress...etc. ». En faisant appel à celle de l'antipathie pour désigner le coupable et créer des sentiments de « haine, de méfiance...etc. ». Il met également en œuvre la topique de la douleur et de l'espoir dans le but de faire naître des sentiments comme « l'enthousiasme, l'espoir...etc. ». Dans l'allocution d'investiture cette stratégie est manifestée par la mise en exergue de la topique de l'angoisse en vue de susciter la tristesse et la topique de l'espoir dans le but de faire émerger des sentiments comme la confiance et la tranquillité.

La séduction pour sa part occupe une place considérable dans les deux discours, dans celui de campagne, elle intervient en jouant sur la topique de la joie pour créer des sentiments tels que « la confiance, la fierté, l'appartenance...etc. » et de la fraternité en vue de susciter l'amitié.



## **Chapitre IV                    Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

Néanmoins, dans le discours inaugural, cette stratégie pathémique est sollicitée en faisant appel à la flatterie pour éveiller un sentiment d'enthousiasme et d'union dans le but de faire naître un sentiment de solidarité entre le peuple d'une même nation.

La polémique et la compassion en revanche sont exprimées dans le discours de campagne et délaissées dans celui d'investiture. La première stratégie est mise en œuvre principalement en attaquant sa rivale (Ségolène Royal) et susciter du désagrément, de la peur et de l'indignation envers elle. La seconde stratégie se focalise sur la compassion comme son nom l'indique et a pour but de créer des sentiments de pitié, de partage, de consolation chez l'auditoire voire l'opinion publique.

### **1.3.3. Comparaison du logos ou de l'argumentation rationnelle**

Nous avons pu relever dans les discours de campagne et d'investiture des similitudes quant au recours à certains types d'arguments : ceux de valeurs, d'autorité et de cadrage.

La première catégorie intervient en mettant l'accent sur des valeurs concrètes telles que « la France, la République, la nation...etc. » et également sur des valeurs abstraites comme « la fraternité, la justice, l'ordre, l'autorité...etc. » dans les deux discours. La deuxième catégorie à savoir les arguments d'autorité sont ceux par lesquels (NS) cherche à légitimer ses propos et par conséquent convaincre et persuader ses électeurs en faisant appel à sa propre autorité, à des personnalités emblématiques, historiques et à des témoignages de la société française dans le discours de campagne et en évoquant les chefs d'État depuis le Général de Gaulle dans l'allocution d'investiture. Les arguments de cadrage de leur côté ne sont pas assez sollicités dans les deux discours. Nous avons repéré quelques énoncés dans lesquels (NS) définit quelques valeurs de la République et également à la présentation de son projet présidentiel et la situation du pays notamment dans le discours d'investiture. Par ailleurs, les arguments d'analogie ne caractérisent que le discours de campagne.

Au terme de cette analyse comparative, il ressort que dans le discours de campagne comme dans celui d'investiture, (NS) se sert des mêmes stratégies argumentatives tout en délaissant quelques-unes dans le discours d'investiture.

## **2. Analyse argumentative des discours d'Emmanuel Macron (2017)**

### **2.1. Discours de campagne**

#### **2.1.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours**

Dans ce qui suit, nous développons les différents types d'ethos produits par (EM) au cours de son discours de campagne pour renforcer son image.

##### **2.1.1.1. L'ethos de crédibilité**

Comme nous l'avons déjà souligné plus haut, les éthé de crédibilité se déclinent en ethos « de sérieux, de vertu et de compétence » selon Charaudeau. Nous allons détailler chaque type d'ethos émis par notre orateur politique afin de construire une image d'un politicien crédible pour atteindre le but envisagé.

###### **➤ L'ethos de vertu**

À travers son discours, (EM) tente d'édifier une image qui peut lui procurer plus de crédibilité aux yeux de ces auditeurs et pour ce faire, il ne cesse d'énoncer sa loyauté et se montrer comme étant une personne sérieuse et sincère, ayant la possibilité de tenir ses promesses. Dans ce sens nous illustrons les exemples suivants :

E01 : ***Bonjour à vous !***

E02 : ***Merci à vous ! Merci à vous !***

E4 : ***Moi aussi ! Bonjour, bonjour Albi, bonjour l'Occitanie ! Bonjour à mes amis de Rodez, de Perpignan, de Montpellier, du Lot, des Hautes-Pyrénées, de Luchon, de Carmaux, de Toulouse et de tant d'autres lieux que je n'ai pas cités !***

À travers ces énoncés, (EM) construit une image d'un homme vertueux en exprimant sa gratitude et sa loyauté envers son audience immédiate et envers tous ses sympathisants dans d'autres régions du pays.

E12 : (...) ***je sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, qui au premier tour ont suivi ou François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MÉLENCHON ou d'autres candidats et je les respecte.***

Ici, il construit cet ethos en dévoilant son respect envers les adhérents des autres partis politiques et leur témoigne son respect.

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E21 : *Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, (...) nous aurons à faire acte de **confiance**, à mener et à reconstruire, celui indispensable qui refondera le socle de notre pays, celui indispensable sans lequel rien n'est possible*

E22 : *Cet acte de **confiance** (...) que nous devons refonder, c'est cela notre responsabilité pour demain et pour les années qui viennent*

Dans ces énoncés, il exprime avec une grande détermination la manière dont il conduira le pays pour les cinq ans à venir notamment en assurant son auditoire qu'il sera sincère et digne de confiance.

E34 : *Donc nous moraliserons la vie politique pour la **clarifier**, la rendre plus **transparente**, interdire les conflits d'intérêts, **clarifier** les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.*

Par cet énoncé, (EM) s'engage à proposer un type de gouvernance dont les principes de base sont la transparence et l'impartialité. Effectivement, tout homme politique aimerait être reconnu par ces principes, qui reflètent une certaine vertu, car gouverner dans la transparence veut dire ne pas craindre, rendre des comptes devant les gens, donc d'être digne de confiance, en d'autres termes, mériter le vote des électeurs.

### ➤ **L'ethos de compétence**

Cependant, l'ethos de compétence fait partie intégrante de la stratégie d'influence de l'homme politique qui doit avoir à la fois le savoir et le savoir-faire. Dans les énoncés suivants, nous pouvons remarquer comment (EM), à travers des promesses, veut transmettre à son auditoire le profil du candidat adéquat et compétent à diriger le pays.

E35 : *Et cette confiance dans notre démocratie, elle passera par plus de représentativité, par l'introduction d'une dose de proportionnelle pour nos élections, réforme que **je conduirai** là aussi dès le début du quinquennat, et par une plus grande vitalité démocratique.*

E66 : ***Je serai le garant de cet équilibre**, mais sans cet équilibre tenu, vous aurez une société devenue inefficace, qui continuera à accepter le chômage de masse que nous subissons depuis des décennies, où on accepte que la jeunesse soit aux franges, aux franges de la réussite économique.*

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E107 : *Nous **accompagnerons** les ménages pour rénover les bâtiments, pour émettre moins de pollution, pour transformer notre économie et en faire une économie circulaire exemplaire.*

Dans ces énoncés, le locuteur réalise un acte de parole, celui de la « promesse ». Il promet au peuple français de conduire une réforme et un changement pour garantir l'équilibre dans la société française en luttant contre le chômage et en accompagnant les ménages. Il se montre ainsi comme un politicien compétent et adéquat pour la gouvernance du pays.

E 123 : *Alors oui, les mots, les mots de **JAURÈS** aux lycéens d'Albi **en 1903** résonnent d'une manière terrible, à la fois par leur optimisme et le défi qui est le nôtre*

Par cet énoncé, (EM) véhicule l'image d'un homme politique possédant un savoir sur son pays et sur son histoire dans le but de montrer à son public qu'il est capable de gérer le pays.

### ➤ L'ethos de sérieux

L'ethos de sérieux se construit dans les discours du roi à l'aide des choix de mots et de constructions de phrases simples, compréhensibles pour tout le monde. Voici quelques exemples :

E42 : *la confiance, c'est aussi celle que nous devons savoir recréer dans notre société*

E43 : (...) *je sais les désaccords qu'il y a dans la société française, qui la traversent, qui la fracturent et qui peuvent la bloquer.*

E100 : (...) *pour tenir le pays il nous faudra beaucoup d'audace, beaucoup de **volonté**.*

(EM) dans ces énoncés témoigne d'un certain pragmatisme en se montrant conscient des contraintes que traverse la société française et la difficulté de la tâche qui lui attend une fois élu. Ce qui lui permet de construire un ethos de sérieux.

E116 : *je crois profondément à cette **alliance** de la production et de l'**esprit de justice**.*

E142 : (...) *le projet que nous portons, nous devons le mener **à la victoire**.*

L'ethos de sérieux dans ces énoncés est construit par des mots bien choisis : « alliance, victoire, justice...etc. » et par des constructions phrastiques simples et

compréhensibles par tout le monde dans le but de se rapprocher davantage des citoyens français.

### **2.1.1.2. L'ethos d'identification**

En plus des ethè de crédibilité, (EM) construit dans son discours de campagne des ethè d'identification pour établir une certaine image de sa personne. Dans ce qui suit, nous développerons en détail les ethos d'identification repérés dans son discours.

#### ➤ **L'ethos de solidarité**

L'ethos de solidarité se dessine dans le discours d'(EM) à travers la figure du candidat ayant le sens de l'écoute et disposer à unir les Français. Nous illustrons dans ce sens les exemples ci-dessous :

E16 : (...) *il y a aussi, dans notre pays (...) une colère, un mécontentement, des fractures profondes, qu'il nous faut savoir **entendre**.*

E40 : (...) ***écoutant** le message que portent les uns et les autres qui n'étaient pas nous, mais que nous devons **entendre**.*

L'ethos de solidarité se manifeste dans cet énoncé par l'écoute. Dans le discours de campagne, la présence de l'écoute apparait sous la forme d'expressions comme « écouter » ou « entendre » pour témoigner la solidarité de l'énonciateur. Selon P. Charaudeau, l'écoute est « une attitude de prise en considération des autres, de leurs problèmes, de leurs souffrances mais également de leurs demandes » (Charaudeau 2005 : 127).

E70 : *La France est un peuple, un, c'est un peuple qui se tient et ce sera ma responsabilité avec vous toutes et tous de mener ces changements profonds pour réconcilier **notre** peuple, réconcilier les uns et les autres - **nos** territoires, **nos** classes sociales - dans un **projet commun**.*

E85 : *Et donc oui, les artisans de cette transformation à **mes côtés**, ce seront les hussards de la République du XXIe siècle.*

E96 : *Ce sera **notre** vigilance **collective** de chaque instant, pour tenir la laïcité de **notre** société.*

Par l'usage du pronom « nos, notre », l'adjectif « commun » et le qualifiant « collective », le locuteur construit un ethos de solidarité en se présentant comme égal à

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

son peuple. Selon Charaudeau l'emploi de ce type d'ethos « implique que le locuteur ne se distingue pas du groupe » (2005 : 125).

### ➤ L'ethos de caractère

Emmanuel Macron, dans le discours qui constitue notre corpus, n'hésite pas à montrer qu'il a du caractère en dévoilant son courage, en assumant ses engagements et en critiquant, explicitement, sa rivale et les anciens dirigeants. Les énoncés ci-dessous le montrent clairement.

E33 : *Mais le pire du pire, c'est que le parti des affaires, **le parti d'extrême droite**, est celui qui en profite.*

E44 : *Notre pays a besoin de réformes, de changements en profondeur **qui n'ont pas été conduits**, parce qu'ils **n'ont pas été assumés** (...).*

Ici, l'ethos de caractère se construit essentiellement par la figure du courage qui selon Charaudeau consiste à « affronter l'adversité sans faiblir, et sans céder à la démagogie » (2005 : 110). Dans le premier énoncé, (EM) attaque son adversaire et qualifie son parti politique d'affairiste et de profiteur. Dans le second, il dénonce les gouvernements précédents en dévoilant explicitement leur laxisme.

E53 : *(...) j'**assume** très clairement de ne pas choisir entre l'entreprise et le salarié, de ne pas choisir entre l'efficacité économique et le progrès social et environnemental, parce que l'un n'existe pas sans l'autre, parce que c'est cela, ce qui nous tient*

E63 : ***Je refuse** cette idée qu'il y aurait deux France, une France des villes et une France des champs, une France de la réussite et une France qui échoue, une France de la jeunesse triomphante et une France plus âgée qui douterait de son destin*

Dans ces énoncés, (EM) construit une image d'un homme politique ayant un fort caractère en assumant ses engagements dans le premier énoncé et en exposant sa propre conviction tout en refusant une France divisée dans le second.

### ➤ L'ethos de chef

En plus de l'ethos de solidarité et de caractère, (EM) tient surtout à construire un ethos de chef dans son discours. Nous présentons dans ce sens, les exemples suivants :

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E39 : (...) je **veux** que toutes ces forces vives puissent participer à l'action démocratique tout au long du quinquennat.

E56 : je **veux** qu'il puisse y avoir un dialogue social plus efficace pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois

E106 : (...) je **veux** que nous investissions massivement pour accompagner nos entreprises dans cette transformation (...).

Par ces énoncés, l'énonciateur construit un ethos de chef grâce à la prégnance du verbe modal « vouloir » et suite auquel il déclare vouloir établir un État impartial, investir massivement, instaurer le dialogue social et créer des emplois.

E22 : (...) c'est la confiance démocratique **que nous devons refonder**, c'est cela notre responsabilité pour demain et pour les années qui viennent

E84 : (...) ce grand acte d'audace **que nous devons reforgier**, c'est celui de l'école, c'est celui de l'enseignement supérieur et de la recherche, c'est celui qui défendra partout le savoir, l'éducation par la transmission, l'émancipation par le savoir, la liberté de chacun parce qu'il acquiert la connaissance de quelque chose

E109 : Celui qui fait **que nous devons passer** dans les prochaines années à une logique de coopération et non plus simplement à une logique de compétition

Ici, (EM) construit son image de guide en utilisant à maintes reprises le verbe modal « devoir ». Il incite le peuple français à prendre conscience de ses obligations, et il insiste sur les actions qu'ils doivent accomplir dans ce mouvement populaire.

E08 : Alors, depuis maintenant un peu plus de dix jours, nous menons ce **combat**, ce combat de deuxième tour, qui oppose les deux projets, face à face

E09 : (...) - non, ne sifflez pas, ne les sifflets pas, ça ne sert à rien, allez les **combattre**, allez les **faire battre**, faites voter contre eux, il faut les **défaire** dans les urnes.

E140 : Alors, allez **convaincre** !

E142 : Alors, **mobilisez** !

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

À travers ces énoncés, notre sujet politique construit l'image du chef de guerre notamment par l'emploi d'un lexique qui renvoie de manière patente au champ lexical du combat : « mobilisez », « convaincre », « battre », « défaire », « combat ».

### ➤ L'ethos de puissance

Dans son discours de campagne de (EM), l'ethos de puissance se manifeste dans quelques énoncés que nous citons ci-dessous :

E26 : *Alors j'entends celles et ceux qui voudraient enjamber le 7 mai prochain, parfois s'étant soustraits à leurs actes personnels, disant même ce qu'ils avaient à faire, qui voudraient qu'en quelque sorte les partis reprennent leurs droits et que ceux qui pendant plus de trente ans ont gouverné dans un tic-tac incessant reprennent possession*

E59 : *Et ce que je veux, c'est recréer cette confiance dans notre société, avec vous, c'est cela, le cœur de notre projet. **C'est un défi immense.** C'est d'abord un défi de vérité, ce sera demain un défi d'action.*

E99 : *Mais jamais nous ne devons **céder aux sirènes de la peur, de la haine, de la lutte fratricide.***

Par ces énoncés, le locuteur construit une image de puissance à travers un comportement oratoire fait de protestation « C'est un défi immense » « céder aux sirènes de la peur, » pour montrer à son auditoire qu'il a le profil d'un dirigeant puissant et qui n'a peur de rien.

### 2.1.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours

Nous cherchons dans cette partie de notre travail à identifier la manière dont les émotions sont gérées par notre sujet politique dans son discours de campagne et à mettre en lumière la dimension manipulatrice inhérente à l'argumentation par le pathos.

En effet pour remporter l'adhésion de l'auditoire et capter son attention, l'orateur fait appel à des stratégies pathémiques comme la polémique, la séduction, la dramatisation, la compassion...etc. Nous allons présenter dans ce qui suit celles déployées par (EM) dans le discours de campagne qui constitue notre corpus.



### 2.1.2.1. La dramatisation

Pour convaincre son auditoire et le sensibiliser (EM) recourt à la dramatisation en vue d'émouvoir son public. Nous proposons dans ce sens quelques exemples.

E56 : *Oui, je veux qu'il puisse y avoir un dialogue social plus efficace pour que des **changements aujourd'hui bloqués** au niveau national se fassent, pour que **des accords intelligents soient trouvés** au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois.*

Dans cet énoncé, ce locuteur fait appel d'un côté à la topique de l'angoisse en décrivant l'état du peuple français dans une situation de déclin « changements aujourd'hui bloqués » pour susciter chez ses interlocuteurs un sentiment de malaise et de crainte. De l'autre côté, il met en œuvre la topique de l'espoir « des accords intelligents soient trouvés » pour faire naître chez son auditoire un sentiment d'enthousiasme et d'espoir.

E62 : *Parce que le combat qui est le nôtre, c'est celui de la cohésion de notre société, vous le voyez bien aujourd'hui, **elle se fragmente**, elle est en train d'éclater.*

E64 : *Non, il n'y a qu'un peuple français et il est fort. Mais aujourd'hui, ce qui le tient est menacé par ces **fractures**, par le **cynisme** des uns, le **conservatisme** des autres.*

E128 : *Le **doute** s'est installé, les **injustices** sont profondes, les **inégalités** renforcées.*

À travers ces énoncés, le locuteur rapporte l'état de la société et du peuple français en utilisant un lexique pathémique « fragmente, fracture, doute, injustice...etc. ». Il joue ainsi sur la topique de l'angoisse dans le but de créer chez son public un sentiment de tristesse vis-à-vis de la situation qu'il décrit et désigne de la « source du mal » sous la figure d'un coupable laissant planer l'idée qu'il est dans l'ombre à travers l'expression « par le cynisme des uns, le conservatisme des autres ».

E45 : *Nous devons conduire clairement, résolument les **transformations** que nous portons depuis le début pour **l'école**, pour le **travail**, pour la **vie économique** parce qu'il en va de l'efficacité collective, il en va de notre capacité à produire, à créer de la **richesse**, à transformer la société, à recréer de la **mobilité** et de l'ouverture dans celle-ci.*

Dans ces énoncés, le locuteur fait appel à la topique d'espoir en créant implicitement l'image du candidat salvateur de la société française. Il vise à travers le déploiement d'une telle image à éveiller chez son audience un sentiment de confiance, de joie et d'espoir.

### **2.1.2.2. La polémique**

(EM) emploie cette stratégie discursive essentiellement pour discréditer son adversaire et mettre en doute sa crédibilité. Nous énumérons les exemples suivants :

E09 : (...) - *c'est un projet réactionnaire, autoritaire, anti-européen, nationaliste, c'est un projet dangereux pour notre pays et c'est un projet, comme nous l'avons compris hier soir, qui ne porte rien, qui n'a aucune proposition pour le pays !*

E96 : *Ce sera notre vigilance collective de chaque instant, (...). Parce que nous en avons furieusement besoin. Parce que vous l'avez vuencore hier.*

Par ces énoncés, (EM) critique explicitement le parti politique du parti adverse « Front National » en le prenant pour témoin. L'implication de ce dernier par notre candidat vise à renforcer sa critique afin de faire naître un sentiment de méfiance et de haine envers son adversaire. Ce qui lui permettra de renforcer sa propre image.

E33 : *Mais le pire du pire, c'est que le parti des affaires, le parti d'extrême droite, est celui qui en profite.*

E127 : *Les extrêmes sont là, dans toutes nos démocraties.*

Ici, le locuteur accuse explicitement le parti de son adversaire candidate de l'extrême droite. Il leur reproche d'être « le parti des affaires », présent dans « toutes nos démocraties » tout en le discréditant afin de susciter envers lui un sentiment de crainte et de méfiance.

### **2.1.2.3. La séduction**

(EM) dans son discours de campagne recourt également à la séduction en vue de développer chez son auditoire des sentiments ou dans le but de les faire réagir. Nous citons à titre d'exemples les énoncés suivants :

E01 : *Bonjour à vous !*

E02 : *Merci à vous ! Merci à vous !*

E05 : *Nous sommes tous ici, ensemble, le 7 mai, pour gagner !*

E06 : *Oui, mes amis, nous devons gagner.*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

À partir de ces énoncés, Emmanuel Macron implique son auditoire en employant le pronom personnel « vous », l'adverbe « ensemble » et le substantif « amis ». Il cherche à susciter ainsi des sentiments de joie, d'amitié et de confiance.

E07 : (...) *la question qui nous est posée, c'est aussi celle de l'avenir de notre pays, c'est aussi celle de l'avenir de **notre République**, c'est aussi, au-delà de nos différences, la capacité, demain, à pouvoir encore partager des désaccords dans **notre République**.*

À travers cet énoncé, notre sujet politique met en œuvre un lexique pathémique « pays, République » dans le but de créer chez ses auditeurs un sentiment de fierté et d'appartenance.

E27 : *Non ! Nous **recomposerons** jusqu'au bout, nous **renouvellerons** jusqu'au bout ! Nous **tiendrons** la promesse de la recomposition et du renouvellement jusqu'au bout !*

Dans cet énoncé, (EM) recourt à l'exclamation à plusieurs reprises tout en dévoilant sa détermination d'effectuer des réformes sur tous les niveaux. Il veut susciter un sentiment de confiance et d'espoir chez son auditoire afin de faire adhérer celui-ci à son programme politique.

E38 : ***La France Insoumise** a porté cette vitalité démocratique aussi et **il faut lui reconnaître cela**, parce que nombre d'ONG, d'associations portent ces messages, cette vitalité de la démocratie au quotidien.*

E39 : *Alors oui, **je veux que toutes ces forces vives puissent participer à l'action démocratique tout au long du quinquennat.***

Ces énoncés ont une fonction séductrice. Par ces énoncés, le politicien tente de séduire implicitement les partisans du parti de Jean-Luc Mélenchon « France Insoumise ». Il espère par-là toucher leur l'affect et les persuader de voter pour lui.

E47 : *Il y a **des millions de nos concitoyens** qui, dès qu'on leur parle de réforme, se disent "le changement, ce sera contre moi, c'est sûr !".*

Par cet énoncé exclamatif, il fait parler un allocataire imaginaire. Il exprime son ébahissement vis-à-vis d'un tas de choses dans le but de rendre le discours plus dynamique et interagir avec son auditoire. Il espère par-là éveiller chez lui un sentiment d'apaisement et de tranquillité.

### 2.1.3. Le logos : l'argumentation rationnelle

Pour persuader, le locuteur mobilise des arguments rationnels qui s'adressent à la raison de l'auditoire pour objectif d'imposer un point de vue en tentant de l'influencer. Comme cité en supra, nous nous sommes basés sur la typologie d'argument développée par Philippe Breton. Nous relevons dans ce qui suit les différents arguments dont use (EM) dans son discours de campagne afin de bâtir son raisonnement et argumenter ses thèses auprès de son public.

#### 2.1.3.1. Les arguments d'autorités

Notre orateur cherche à légitimer ses propos en usant d'arguments dits d'autorité. Nous illustrons par exemple :

E20 : (...) ces beaux mots qui forgeaient les convictions de Jean **JAURÈS**, il y a aujourd'hui plus de cent ans, lorsqu'il a **dit** à ces lycéens d'Albi "la République est un grand acte de confiance et un grand acte d'audace. C'est cela, ce à quoi nous sommes aujourd'hui rendus, c'est bien cela, aujourd'hui, ce qui est notre défi.

E72 : Mais notre république c'est aussi ce grand acte d'avenir dont parle **JAURÈS**.

Par ces énoncés, notre rhéteur intègre à son propre discours, par le biais du discours rapporté introduit par l'énoncé « dont parle », les arguments de Jean Jaurès pour donner plus de poids à son argumentation. Il se positionne ainsi par rapport Jaurès de manière explicite pour faciliter l'adhésion du public à sa thèse.

#### 2.1.3.2. Les arguments de communauté

On remarque aussi qu'en plus des arguments d'autorité (EM) recourt à des arguments de communautés, spécifiquement ceux de valeur. Nous relevons les exemples suivants :

E10 : Et nous sommes là, en face, un projet progressiste qui vise à redonner de la force à la **République**, qui vise à redonner par **l'école**, par le **travail**, une capacité à chacune et chacun de reprendre sa place, de construire un parcours, qui construit une société plus efficace et plus juste et qui veut une France conquérante dans une Europe plus forte.

E13 : Au deuxième tour, le jeu démocratique, la règle de notre **démocratie**, c'est de choisir entre les candidats de deuxième tour et donc de prendre ses responsabilités.

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E74 : *Et ce grand acte d'avenir, c'est d'abord celui qui consiste à refonder dans notre pays le savoir, l'éducation, la culture, le rapport à la vérité et au beau.*

Ici, notre candidat interroge les valeurs de la société « la république, l'école, le travail, la démocratie, l'éducation...etc. » dans le but de convaincre et de persuader les citoyens français du bien-fondé de son projet d'avenir.

### 2.1.3.3. Les arguments de cadrage

Nous constatons également qu'(EM), dans son discours de campagne, définit et présente des concepts en guise d'arguments de cadrage. Nous citons les exemples suivants :

E20 : *“la République est un grand acte de confiance et un grand acte d'audace. C'est cela, ce à quoi nous sommes aujourd'hui rendus, c'est bien cela, aujourd'hui, ce qui est notre défi.*

E23 : *Cette confiance démocratique, c'est celle que vous représentez, celle que nous portons, celle du renouvellement que nous mènerons jusqu'à son terme.*

E42 : *Mais la confiance, c'est aussi celle que nous devons savoir recréer dans notre société.*

(EM), pour donner du sens à sa campagne, montre son appartenance à l'héritage national. En faisant toujours appel à la figure légendaire de Jean Jaurès, il partage avec son auditoire la mémoire commune et le patrimoine culturel. Il cherche ainsi à fonder sa légitimité et à faciliter la compréhension de sa thèse à son public.

### 2.1.3.4. Les arguments d'analogie

Dans ce discours de campagne nous retrouvons aussi des arguments analogiques dont se sert notre locuteur pour concéder une plus grande expressivité au message, viennent interrompre l'isotopie du texte et, par conséquent, ils attirent davantage l'attention du destinataire. Nous illustrons ci-dessous quelques exemples :

E28 : *C'est aussi la moralisation de notre vie politique, indispensable, que dès les premières semaines nous conduirons. Pourquoi ?*

E29 : *Parce qu'elle nourrit ce manque de moralité, ces affaires, parce qu'ils nourrissent le doute, cette lèpre qui a gagné notre vie démocratique*

## Chapitre IV                      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Dans ces énoncés, l'énonciateur use des arguments métaphoriques en établissant une correspondance entre l'expression « cette lèpre » désignant une maladie infectieuse due à une bactérie, qui fait référence à « la vie politique » dont la moralisation est indispensable. Nous pouvons en inférer implicitement dans ce cas que notre orateur veut comparer la situation de la vie politique de son pays à une maladie infectieuse afin de persuader son public de voter pour lui.

E49 : *Il va falloir expliquer, à chaque fois redonner le cap.*

À travers cet énoncé, le candidat emploie un argument analogique par la métaphore du terme « redonner le cap » signifiant «une avancée de terre qui s'avance sur la mer» ([www.linternaut.fr](http://www.linternaut.fr)), langage emprunté à l'univers des marins a un potentiel très expressif chez les hommes et femmes politiques, utilisé lors des élections présidentielles. Il insiste sur la nécessité de réformer le pays. Afin de donner plus de force à son propos, place tel le capitaine du vaisseau France, d'où sa métaphore maritime dans le but de convaincre et persuader son public de sa capacité de gouverner.

E56 : *Et donc, oui, pour réconcilier ces Français qui se regardent en chien de faïence, il va nous falloir du courage, de la volonté.*

Ici, le locuteur utilise de la métaphore repérable dans les expressions « ces Français » en désaccords et « chiens de faïence ». Cette dernière expression représente des chiens en céramique posés régulièrement l'un en face de l'autre et qui se regardent, signifiant une situation tendue entre-deux-personnes méfiante l'une envers l'autre et qui se regardent hargneusement. La comparaison de « ces Français » à des « chiens de Faïence », traduit une animosité qui exprime la division du pays en deux : deux Frances adverses. Ceci dans le but de se faire le réconciliateur de ces deux Frances aux yeux de son auditoire.

### 2.2. Discours d'investiture

#### 2.2.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours

Tout au long de son discours d'investiture (EM), essaie de projeter une image favorable de lui-même en tant que nouveau chef de l'État. Nous détaillons dans ce qui suit les différents ethos produits par (EM) au cours de son discours d'investiture.

**2.2.1.1. L'ethos de crédibilité**

Dans le discours politique, « la crédibilité est fondamentale puisque l'enjeu consiste à tenter de persuader un certain public que l'on a un certain pouvoir » (Charaudeau 2014 : 92). Nous allons illustrer dans ce qui suit l'ethos de crédibilité auxquels (EM) recourt pour atteindre son objectif.

➤ **L'ethos de vertu**

Pour se montrer crédible à l'égard de son peuple, (EM), dans son allocution d'investiture, fait appel à la vertu en dévoilant sa fidélité et en présentant sa loyauté envers le peuple français et ses prédécesseurs, comme le dévoilent les énoncés ci-dessous :

*E44 : Je songe au **Général de Gaulle**, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.*

*E45 : Je songe à **Georges Pompidou**, qui fit de notre pays une puissance industrielle majeure. À **Valéry Giscard d'Estaing**, qui sut faire entrer la France et sa société dans la modernité.*

*E49 : Et je songe bien sûr à **François Hollande**, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme.*

À travers ces énoncés, notre sujet politique impose une image d'homme politique vertueux en révélant sa loyauté envers ses prédécesseurs tout en leur rendant hommage et reconnaissant la force de chacun d'eux et leur style de diriger le pays.

*E05 : Le 7 mai, les Français ont choisi. Qu'ils en soient **iciremerciés**.*

Dans cet énoncé, (EM) exprime dans sa plus grande modestie son respect et sa reconnaissance au peuple français qui l'a choisi pour le représenter aux yeux du monde.

*E21 : (...) je ne **céderai sur rien des engagements pris vis-à-vis des Français**.*

(EM) rassure par cet énoncé le peuple français d'être fidèle et de tenir à ses engagements.

### ➤ L'ethos de sérieux

Dans son allocution d'investiture (EM) construit un ethos de sérieux en révélant principalement sa conscience des contraintes et la difficulté de sa mission. Nous explicitons cela dans les énoncés ci-dessous :

E06 : *La responsabilité qu'ils m'ont confiée est un honneur, dont je mesure la gravité.*

E18 : *Ce sera un travail lent, exigeant, mais indispensable*

E74 : *J'en suis pleinement conscient.*

E83 : *C'est pour cette mission qu'humblement je servirai notre peuple.*

E84 : *(...) la tâche considérable et exaltante qui nous attend.*

Ici, le locuteur construit un ethos de sérieux en employant un lexique simple et compréhensible dénotant explicitement sa conscience des difficultés de sa mission et l'obstacle des responsabilités qu'il assumera durant son quinquennat.

### ➤ L'ethos de compétence

De même, (EM) révèle sa compétence de la manière suivante :

E32 : *Car je crois aux institutions de la V<sup>e</sup> République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître.*

E33 : *Pour cela, je veillerai à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre. Ils seront écoutés.*

E78 : *J'aurai, dans le même temps, la volonté constante de réconcilier et rassembler l'ensemble des Français.*

E83 : *C'est pour cette mission qu'humblement je servirai notre peuple.*

Dans les énoncés précédents, nous remarquons comment notre rhéteur politique, à travers des promesses, transmet à son auditoire le profil du président adéquat et compétent à gouverner.



**2.2.1.2. L'éthos d'identification**

Pour Maingueneau : «*Les éthè d'identification sont fondamentaux à la persuasion, objectif fondamental de tout discours politique*» (2002 : 3). Nous développons dans ce qui suit les différents types d'éthos d'identification.

➤ **L'éthos de solidarité**

L'éthos de solidarité est très présent dans le discours d'investiture d'(EM). Il se manifeste par l'usage des adverbes tels qu'« ensemble, commune », des verbes comme « rassembler ». Nous illustrons quelques exemples dans ce qui suit.

E42 : (...) *nous donnerons **ensemble** l'exemple d'un peuple sachant affirmer ses valeurs et ses principes, qui sont ceux de la démocratie et de la République*

Dans cet énoncé, l'emploi de l'adverbe « ensemble » renforce l'idée que notre sujet politique est sur le même plan que le peuple français. Il crée ainsi l'image du président proche du peuple.

E78 : *J'aurai, dans le même temps, la volonté constante de **réconcilier** et **rassembler** l'**ensemble** des Français.*

L'éthos de solidarité se construit dans cet énoncé par la volonté de rassembler les Français.

E58 : ***Nous** sommes tous **interdépendants**.*

E59 : ***Nous** sommes tous **voisins***

Via ces énoncés, le président déclare que le sort de la France est lié à celui des autres nations, cela se manifeste dans la formule de la demande de coopération internationale pour lutter contre le terrorisme, il s'agit pour lui de se légitimer sur la scène étrangère d'une certaine manière.

➤ **L'éthos d'humanité**

(EM) produit cet ethos principalement par la figure du sentiment. Nous présentons ci-dessous les exemples repérés dans le discours qui constituent notre corpus.

E24 : *Les **Françaises** et les **Français** qui se **sentent oubliés** par ce vaste mouvement du monde devront se voir mieux protégés.*

E26 : *L'égalité face aux **accidents de la vie sera renforcée**.*

E50 : (...) *le découragement de Françaises et de Français s'estimant injustement défavorisés, déclassés, ou oubliés.*

Dans ces énoncés, il construit un ethos d'humanité en révélant son soutien et sa commisération envers les citoyens qui souffrent dans la société. Il s'identifie comme étant une personne attentive et sensible aux problèmes et aux souffrances des autres dans le but d'attirer l'attention des catégories défavorisées et faire adhérer celles-ci à sa thèse.

➤ **L'ethos du chef**

Dans son allocution d'investiture (EM) n'hésite pas à montrer sa qualité de chef, les énoncés suivants le montrent clairement :

E15 : *Voilà pourquoi mon mandat sera **guidé** par deux exigences.*

E16 : *La première sera de **rendre** aux Français cette confiance en eux, depuis trop longtemps affaiblie.*

E17 : *Je vous **rassure**, je n'ai pas pensé une seule seconde qu'elle se restaurerait comme par magie le soir du 7 mai.*

E18 : *Ce sera un travail **lent, exigeant, mais indispensable**.*

Par ces énoncés, notre rhéteur cherche à dessiner l'image d'un leader qui s'engage dans la transformation de la politique de son pays.

E32 : *Car je crois aux institutions de la V<sup>e</sup> République et **ferai** tout ce qui est en **mon pouvoir** pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître*

Ici, (EM) construit un ethos de chef en s'engageant de guidé les institutions de la V<sup>e</sup> République selon les valeurs de la société française.

### **2.2.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours**

Nous avons évoqué supra que la construction des émotions sollicite la mobilisation des stratégies pathémiques telles que la polémique, la séduction, la dramatisation, la compassion...etc. Dans ce qui suit, nous allons présenter celles déployées par (EM) dans son discours d'investiture.

### **2.2.2.1. La dramatisation**

Cette stratégie pathémiques est exprimée par (EM) dans son discours de campagne en faisant appel à la topique de l'angoisse et celle de l'espoir. Nous citons dans ce sens les exemples ci-dessous :

E22 : *Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre : le travail sera **libéré**, les entreprises seront **soutenues**, l'initiative sera **encouragée**.*

E28 : *Tout ce qui fait de la France un pays sûr, où l'on peut **vivre sans avoir peur**, sera amplifié.*

E53 : *La **division** et les **fractures** qui parcourent notre société doivent être **surmontées**, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales (...).*

Dans ces énoncés, il met en exergue la topique de l'espoir. Il s'engage à réhabiliter les conditions de vie du peuple français dans le but d'éveiller chez lui les sentiments d'enthousiasme d'assurance et de tranquillité.

### **2.2.2.2. La séduction**

Étant nouvel élu, (EM) dans son allocution d'investiture recourt également à la séduction en vue de persuader et de convaincre tout le peuple français (ses sympathisants et les électeurs de son adversaire). Dans ce sens, nous illustrons les énoncés suivants :

E04 : (...) *allaient **embrasser** l'avenir, se donner **collectivement** un nouvel élan réaffirmer leur **foi** dans les valeurs qui ont fait d'eux un **grand peuple**.*

Ici, (EM) emploie un lexique pathémique « embrasser, foi, collectivement, grand peuple » en vue d'émouvoir les citoyens français et de susciter chez lui un sentiment d'espoir et de joie.

E53 : (...) *le monde attend de nous que nous soyons **forts, solides et clairvoyants**.*

E81 : *le peuple français a toujours su trouver **l'énergie, le discernement, l'esprit de concorde** pour construire le changement profond*

À travers ces énoncés, le locuteur fait appel à la stratégie de flatterie, une manière d'amener les Français à tomber sous son charme qui semble s'attribuer les qualités qu'il

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

énonce en parlant du peuple français. Il convoque ainsi des sentiments de fierté, de bonheur et de joie dans le but de permettre leur adhésion à son projet.

### 2.2.2.3. La compassion

En plus de la dramatisation et de la séduction, (EM) recourt à la compassion en vue d'émouvoir son public et de le faire adhérer à son projet politique. Voici quelques exemples :

E24 : *Les Françaises et les Français qui se sentent oubliés par ce vaste mouvement du monde devront se voir mieux protégés.*

E26 : *L'égalité face aux accidents de la vie sera renforcée.*

E50 : (...) *le découragement de Françaises et de Français s'estimant injustement défavorisés, déclassés, ou oubliés.*

À travers ces énoncés, (EM) découvre aux Français son soutien et son empathie envers eux, plus précisément les français et françaises victimes d'accidents de la vie dans l'intention de faire naître chez eux un sentiment d'espoir.

### 2.2.3. Le logos : l'argumentation rationnelle :

#### 2.2.3.1 Les arguments d'autorités

Nous prenons en compte les exemples suivants :

E44 : *Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.*

E46 : *À François Mitterrand, qui accompagne la réconciliation du rêve français et du rêve européen.*

E48 : *À Nicolas Sarkozy, ne comptant pas son énergie pour résoudre la crise financière qui avait si violemment frappé le monde.*

E49 : *Et je songe bien sûr à François Hollande, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme.*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Par ces énoncés, le président s'attribue les qualités qu'il évoque quand il parle de ses compatriotes français. Il vise à convaincre ceux-ci en renforçant son raisonnement, une manière de leur prouver son humilité à eux ainsi qu'à ses prédécesseurs.

### 2.2.3.2. Les arguments de communauté

Nous citons par exemple :

E11 : *Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la **liberté**, l'exigence de l'**égalité**, la volonté de la **fraternité**.*

E22 : *Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre : le **travail** sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.*

E23 : *La **culture** et l'**éducation**, par lesquelles se construit l'émancipation, la création et l'innovation seront au cœur de mon action.*

E31 : *Nos **institutions**, décriées par certains, doivent retrouver aux yeux des Français l'efficacité qui en a garanti la pérennité.*

E42 : *Parce que nous aurons su dépasser ensemble nos craintes et nos angoisses, nous donnerons ensemble l'exemple d'un peuple sachant affirmer ses valeurs et ses principes, qui sont ceux de la **démocratie** et de la **République**.*

E60 : *La France veillera toujours à être aux côtés de la **liberté**, des **droits de l'Homme**, mais toujours pour construire la paix dans la durée.*

À travers ces énoncés, le président accentue des arguments de valeur représentatifs dans l'esprit social, à savoir des valeurs de « la liberté, l'égalité et la fraternité », de « la culture et de l'éducation », des « institutions », de « la démocratie et la république » et celles des « droits de l'Homme » dans le but de convaincre et persuader les citoyens français de son idée du président qui va réhabiliter les valeurs fondamentales de la République française.

### 2.2.3.3. Les arguments de cadrage

Nous relevons les énoncés suivants :

E21 : (...) *je ne céderai sur rien des engagements pris vis-à-vis des Français*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

E22 : *Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée*

Par ces énoncés, (EM) définit les principales mesures de son programme présidentiel en vue de se présenter comme prêt à servir son pays et satisfaire au mieux les besoins de ses compatriotes.

E56 : *Qu'il s'agisse de la crise **migratoire**, du défi **climatique**, des **dérives autoritaires**, des contemporaines.*

E57 : *Qu'il s'agisse de la crise **migratoire**, du défi **climatique**, des **dérives autoritaires**, des excès du **capitalisme mondial**, et bien sûr du **terrorisme** ; plus rien désormais ne frappe les uns en épargnant les autres.*

Ici, le locuteur présente les différentes crises que traversent tous les pays du monde et notamment la France à travers l'amplification des adjectifs tels que « migratoire, climatique, autoritaires » et « migratoire, climatique, autoritaires, mondial, terrorisme » tout en convaincant son auditoire en sa qualité de président à gérer ces crises.

### 2.2.3.4. Les arguments d'analogie

Nous avons relevé des expressions métaphoriques qui comportent soit une connotation positive soit une connotation négative (pour dévaloriser un énonciateur précis). Nous illustrons les exemples suivants :

E04 : (...), *l'esprit de division et **tourner le dos aux Lumières**, ou si au contraire ils allaient embrasser l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple.*

Nous remarquons ici une métaphorisation. En effet, le locuteur utilise la métaphore pour disqualifier son adversaire au second tour. L'expression : « tourner le dos aux Lumières » est un moyen qui lui permet de ne pas nommer expressément Marine Le Pen, et d'éviter toute responsabilité d'attaques afin de rassembler les divers manifestants.

E19 : *Il m'appartiendra de convaincre les Françaises et les Français que notre pays, qui aujourd'hui semble mis à mal par les **vents parfois contraires** du cours du monde, porte en son sein toutes les ressources pour figurer au premier rang des nations.*

## Chapitre IV Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

Cet énoncé contient une expression métaphorique « les vents parfois contraires », synonyme « *d'adversité* » selon Wiktionnaire. Par cette métaphore, le candidat espère répondre à ceux qui, de la gauche à l'extrême droite, ont mis à mal le pays.

*E80 : La certitude intime que nous pouvons ensemble écrire une des plus belles pages de notre Histoire portera mon action.*

Ici, l'énonciateur se sert d'une métaphore pour faire sa promotion afin de persuader et convaincre son public en tant que président de l'avenir pour une France meilleure. Cette métaphore est exprimée par l'expression « écrire les belles pages de notre histoire ».

### 2.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture d'Emmanuel Macron (2017)

Dans cette partie, après avoir effectué une analyse des stratégies argumentatives déployées par (EM) dans son discours de campagne et d'investiture (2017), nous tenterons d'élaborer une synthèse comparative des arguments du candidat à ceux du président dans le but de détecter les stratégies de notre rhéteur et à quel degré parvient-il à jouer de ces stratégies pour accentuer ses arguments et conquérir ses partisans.

#### 2.3.1. Comparaison de l'ethos discursif ou l'image de soi

Dans le discours de campagne comme dans celui d'investiture, (EM) essaie de projeter une image favorable de lui-même en tant que nouveau chef de l'État dans le but de susciter davantage l'adhésion des Français. De ce fait, il se privilégie tout en laissant apparaître son image de candidat crédible, honnête et sans antécédent politique susceptible de lui nuire, centré sur le support d'identification à sa personne pour permettre l'adhésion de son public à sa thèse.

##### ➤ L'ethos de crédibilité

Au cours de notre analyse, nous avons remarqué dans le discours de campagne comme d'investiture, la présence de l'ethos de crédibilité, une stratégie convaincante par laquelle l'énonciateur construit son image d'homme vertueux (l'ethos de vertu), en témoignant de sa fidélité, sa loyauté, son respect, sa sincérité envers son public d'une part dans son discours de campagne et d'autre part à ses prédécesseurs dans son discours d'investiture.

## Chapitre IV **Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

Pour combler son manque d'expérience politique du fait qu'il n'a jamais eu de mandat électif, il fait valoir ses compétences « l'ethos de compétence » et les références historiques de la France en convoquant la figure tutélaire de Jean Jaurès, accentuant l'image d'un politicien compétant et adéquat pour gouverner le pays par le savoir de son pays et sur son histoire dans le discours de campagne et des promesses tenues dans les deux discours.

L'ethos de crédibilité a évolué dans les deux discours par le portrait d'un candidat sérieux « l'ethos de sérieux » en employant un lexique valorisant bien choisi et en se présentant comme étant conscient des contraintes auxquelles la société française est confrontée que ce soit dans le discours de campagne ou dans l'allocution d'investiture.

### ➤ **L'ethos d'identification**

En plus des ethè de crédibilité, interviennent les éthos de l'identification qui s'avèrent les plus abondants dans les deux discours de ce locuteur. Nous soulignons que l'ethos de solidarité occupe une place importante dans le discours de campagne. Il se manifeste par le sens vif d'écoute (dialogue social) ou par l'emploi du pronom « nos et notre » et de l'adverbe « commun » ou le qualifiant « collective » pour ne pas se distinguer des autres. En revanche dans l'allocution inaugurale, l'ethos de solidarité se formule par la volonté de rassembler les Français ou par l'image du Président proche de son peuple et prêt à coopérer avec les autres pays.

Ensuite, l'ethos de caractère est utilisé par notre locuteur pour renforcer son profil de chef. Pour ce faire, il dégage un fort caractère efficient dans le but de montrer son courage en assumant ses engagements et en critiquant explicitement son adversaire et les anciens dirigeants et pour se procurer une image du candidat courageux et déterminé, capable de se défendre face à tout obstacle dans le discours de campagne. Cependant, nous signalons l'absence de l'ethos de caractère dans l'allocution d'investiture.

En outre, l'ethos de chef s'exprime à l'aide du profil de guide suprême et celui de chef souverain de guerre dans les deux discours. Dans le discours de campagne, (EM) s'imprègne la qualité de chef en utilisant la première personne du singulier pour affirmer sa volonté d'être élu. Il exprime également cette volonté à travers la répétition des verbes



## **Chapitre IV                    Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

modaux « vouloir » et « devoir ». Il espère refléter l'image de guide par la prépondérance du verbe modal « devoir » et l'image de chef de guerre par l'utilisation des lexiques de combat « mobilisez », « convaincre », « battre », « défaire », « combat ». Mais dans l'allocution d'investiture la figure de chef s'affiche uniquement pour dessiner le portrait de leader engagé pour la transformation politique du pays et le guide des institutions de la V<sup>e</sup> République selon les valeurs de la société française.

Concernant l'ethos d'humanité, nous remarquons qu'il est absent dans le discours de campagne, tandis qu'il se manifeste dans l'allocution d'investiture. Le but de sa présence dans cette allocution est de lui permettre, par des sentiments de soutien, de commisération et de compassion, de se donner l'image d'un président du peuple.

À ce dernier s'ajoute l'ethos de puissance construit par une image de puissance à travers un comportement oratoire par des formules-chocs « c'est un défi immense » « céder aux sirènes de la peur » pour montrer le profil d'un dirigeant puissant et qui n'a peur de rien dans le discours de campagne. Cependant, nous constatons que cette stratégie est absente dans l'allocution d'investiture.

### **2.3.2. Comparaison de la construction des émotions ou le pathos**

(EM) avance des stratégies pathémiques qui lui permettent d'affecter l'interlocuteur et d'attirer son attention. Elles sont mentionnées soit explicitement, soit provoquées sans être désignées par des termes de sentiment.

Concernant la dramatisation, elle est véhiculée par l'énonciateur dans les deux discours. Dans le discours de campagne, il use de la topique de l'angoisse pour évoquer des émotions telles que « la peur, la colère, le stress...etc. ». Il désigne le coupable en faisant appel à l'aversion pour créer des sentiments de « haine, de méfiance...etc. ». Il sollicite la topique de la douleur et de l'espoir dans le but de faire naître des sentiments comme « l'enthousiasme, l'espoir...etc. » dans le but de créer l'image du sauveur de la France.

Contrairement au contexte du discours d'investiture où elle se manifeste par la topique de l'espoir. Par cette stratégie, (EM) s'engage à réhabiliter les conditions de vie du peuple français en vue d'éveiller chez lui les sentiments d'enthousiasme d'assurance et de tranquillité.

## Chapitre IV **Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

Ensuite, pour captiver ses électeurs et les amener à voter pour lui, le locuteur fait appel à son pouvoir de séduction qui est un levier indispensable pour déclencher une émotion chez l'auditoire dans les deux allocutions.

Dans le discours de campagne, il use de la topique de joie pour créer un sentiment d'humilité. Il joue sur des sujets comme « la confiance, la fierté, l'appartenance et la fraternité pour favoriser l'amitié », sur le lexique pathémique « pays, République ». Il emploie l'exclamation pour susciter des sentiments de confiance et d'espoir chez son auditoire. Mais dans le discours inaugural, cette stratégie pathémique consistait à évoquer l'enthousiasme et la solidarité en usant de la flatterie pour créer un sentiment de solidarité entre les habitants de la France. Il y employait également un lexique pathémique « embrasser, foi, collectivement, grand peuple » en vue d'émouvoir les citoyens français et susciter chez eux le sentiment d'espoir et de joie.

De son côté, la polémique est une stratégie sollicitée principalement pour discréditer son adversaire, mettre en doute sa crédibilité. Dans le discours de campagne, (EM) l'emploie pour attaquer son adversaire « Marine Le Pen ». Il veut ainsi susciter le sentiment de méfiance et de haine envers elle et, par conséquent, renforcer sa propre image. Par contre dans le discours d'investiture, nous remarquons l'absence totale de cette stratégie.

Enfin, il est à noter que la stratégie de compassion n'est pas sollicitée dans le discours de campagne de (EM). Pourtant elle est manifeste dans celui d'investiture pour témoigner de la sympathie ou de la compassion dans le dessein de créer un sentiment d'empathie, de partage et de confort de son public.

### **2.3.3. Comparaison du logos ou de l'argumentation rationnelle**

Nous avons relevé des ressemblances et des convergences dans le discours de campagne et d'investiture. Elles se repèrent dans l'utilisation de certains types d'arguments à savoir les arguments d'autorité, de communauté, de cadre et d'analogie. Premièrement, dans le discours de campagne, les arguments d'autorités sont véhiculés quand (EM) se positionne explicitement par rapport à Jean Jaurès en intégrant les arguments de ce dernier à son propre discours pour donner encore plus de poids à son argumentation. Dans le discours d'investiture, cette stratégie est sollicitée pour renforcer son raisonnement dans le

## **Chapitre IV                    Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

---

but de convaincre les Français. C'est une manière de prouver son humilité aux anciens chefs d'États de Général de Gaulle à François Hollande.

Deuxièmement, les arguments de communauté interviennent dans les deux discours quand notre sujet parlant emploie des arguments de valeurs tels que « la république, l'école, le travail ...etc. » et des blâmes comme « les désaccords de la société française » dans le discours de campagne pour convaincre et persuader les citoyens français de son idée du président qui va réhabiliter les valeurs fondamentales de la République française.

Concernant les arguments de cadrage, ils sont moins sollicités dans le discours de campagne que celui d'investiture. Dans les deux discours, ils sont révélés par un certain nombre de déclarations par lesquelles notre candidat fait appel à la définition de certaines valeurs de la république dans le but de donner à son public les moyens de comprendre sa thèse. Contrairement au discours de campagne, il sollicite aussi dans l'allocution d'investiture des arguments de cadrage pour présenter certaines crises à partir de l'amplification des adjectifs tels que « migratoire, climatique, autoritaires » et « migratoire, climatique, autoritaires, mondial, terrorisme » afin de convaincre son auditoire de sa capacité à faire face à ces crises.

À ce dernier s'ajoutent les arguments d'analogie. Nous avons relevé dans les deux discours des analogies métaphoriques comportant soit une connotation positive ou négative en vue de persuader son public et faire adhérer ceux-ci à son projet politique.

De cette analyse comparative, il résulte que dans le discours de campagne et dans celui d'investiture, (EM) a utilisé les mêmes stratégies argumentatives. Néanmoins, dans le discours d'intronisation, il en a abandonné certaines.

## Chapitre IV      Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

---

### Conclusion partielle

Au terme de cette analyse, nous avons relevé les différentes stratégies argumentatives (ethos, logos et pathos) dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017). Cette analyse nous a permis de découvrir l'importance de la maîtrise de l'art de la rhétorique et des techniques de persuasion dans le discours politique.

Nous avons pu découvrir comment la construction des ethos (images de soi) est indispensable dans le discours politique, comment la construction des émotions est source de force persuasive et comment la mise en scène politique oscille entre l'ordre de la raison et de la passion. Selon Felea :

« La présence ou l'absence des connaissances oratoires dans le discours politique peut peser plus que l'on ne le croyait, en influençant l'auditoire qui peut ainsi apprécier ainsi la performance sans se rendre compte qu'elle est due à la maîtrise des notions élémentaires de la construction d'un discours » (2015 :104, cité par Burbea, 2017 : 34).

## **Chapitre V**

# **Étude comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron**

## Introduction

Après avoir établi dans les chapitres précédents une analyse détaillée des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017) sous les angles énonciatif, pragmatique et rhétorique, nous voici arrivés à ce dernier chapitre de notre étude, dans lequel nous mettrons en perspective les discours des deux politiciens afin d'en dégager les similitudes et les divergences quant aux stratégies discursives déployées pour atteindre leurs objectifs.

## 1. Comparaison des discours de campagne de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

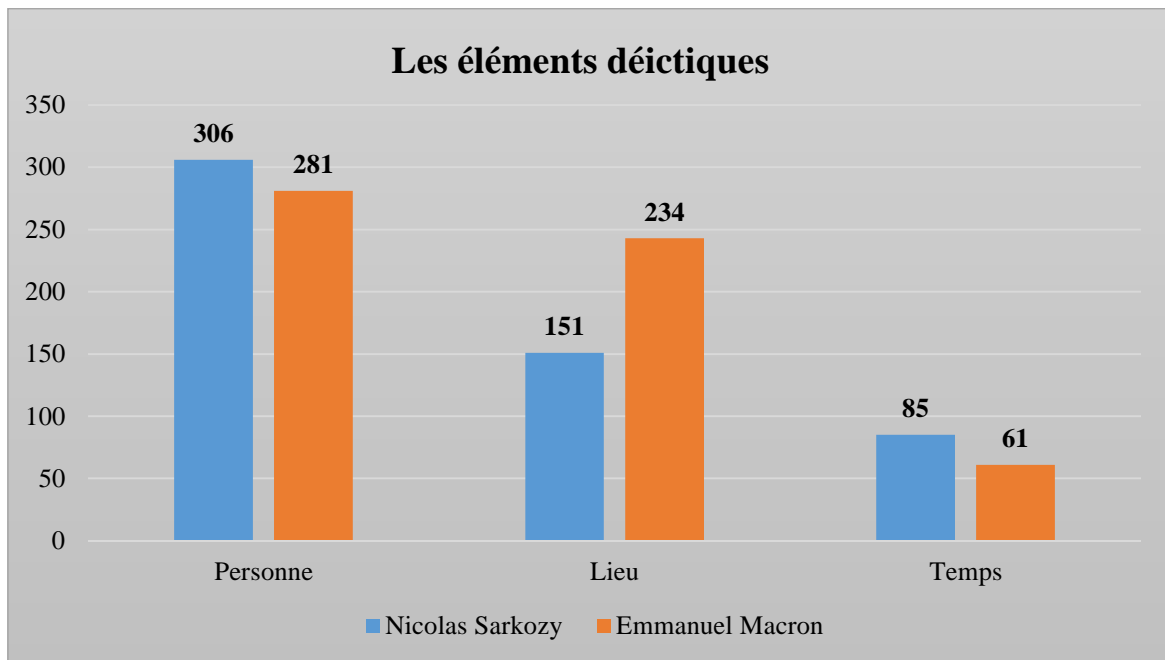
### 1.1. Au niveau énonciatif

#### 1.1.1. Les déictiques

Le tableau et la figure ci-dessous nous montrent la fréquence des éléments déictiques dans les discours de campagne de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron.

**Tableau 17 : les éléments déictiques dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM)**

Orateurs	Indices de personne	Indice de lieu	Indice de temps	Total
Nicolas Sarkozy	306	151	85	542
	56,46%	27,86%	15,68%	100%
Emmanuel Macron	281	234	61	576
	48,78%	40,63%)	10,59%	100%



**Figure 13 : les éléments déictiques dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM)**

Nous pouvons voir dans la figure et le tableau ci-dessus que les discours de campagne de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron contiennent largement des éléments déictiques (de temps, de lieu et de personne). Ils sont plus présents dans le discours d'(EM) avec un nombre de (576) déictiques que dans celui de (NS) avec une fréquence totale de (542) déictiques.

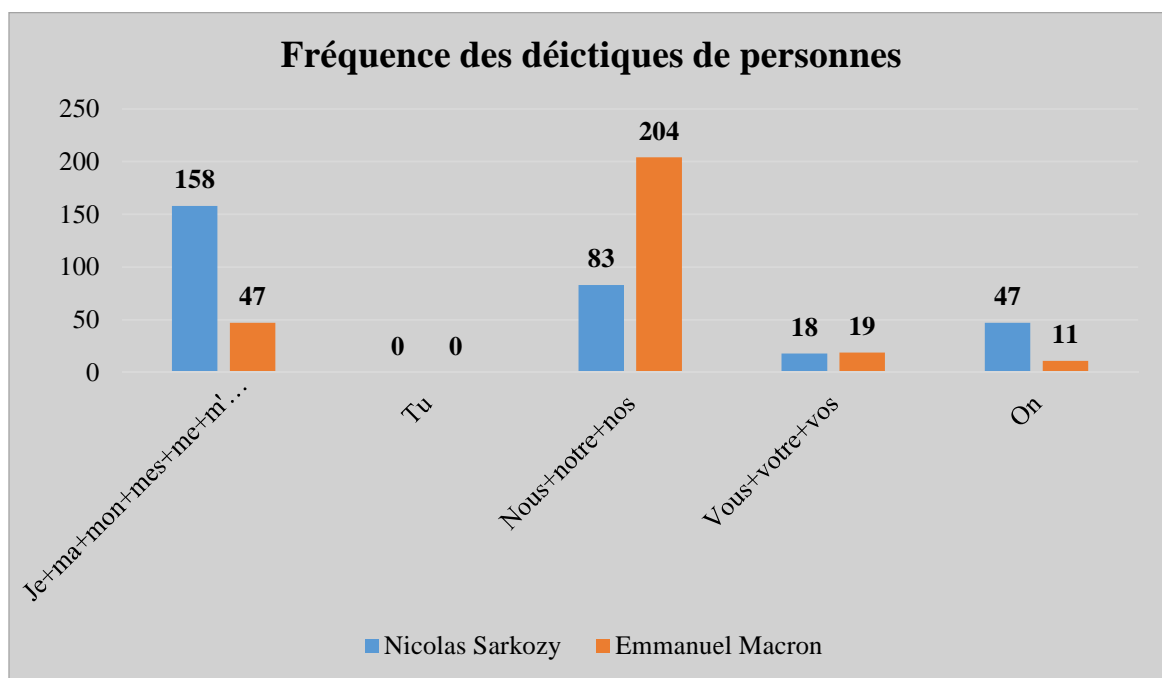
Les déictiques de personne sont légèrement dominants dans le discours de (NS) avec une fréquence de (306) déictiques et un pourcentage de (56,46%) contre un taux de (48,78%) et une occurrence de (281) fois dans le discours de campagne d'(EM).

Les déictiques de lieu, de leur part, sont largement dominants dans le discours d'(EM) par rapport à celui de (NS). Ils apparaissent avec un taux de (40,63%) soit une répétition de (234) fois contre (151) occurrences soit un taux de (27,86%) dans le discours de (NS).

Cependant, les déictiques de temps sont moins présents dans les discours des deux orateurs. Néanmoins nous remarquons leur présence un peu plus importante dans le discours de (NS) avec un taux de (15,68%) soit une répétition de (85) fois, contre une occurrence de (61) fois et un pourcentage de (10,59%) dans celui d'(EM). Nous abordons dans ce qui suit tous ces indices en détail.

### A. Les indices de personne

Nous allons présenter dans la figure ci-dessous la fréquence des indices de personne dans les discours de campagne de nos deux candidats.



**Figure 14 : les indices de personne dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM)**

À partir des résultats obtenus dans la figure ci-dessus, nous remarquons une grande différence dans l'usage des embrayeurs de personne entre (NS) et (EM) dans leur dernier discours de campagne.

Nous observons que le « je » et le « nous » sont les plus employés par les deux candidats par rapport aux autres pronoms personnels. En effet, lorsqu'un locuteur prend la parole dans un discours, la confirmation de soi est présente et par conséquent l'emploi davantage du « je ».

Nous remarquons que (NS) est celui qui a le plus utilisé le pronom personnel « je » et ses formes adjectivales pour attirer l'adhésion de son auditoire. Ils apparaissent dans son discours avec un taux de présence de (51,64%) soit un total de (158) occurrences contre un taux de présence de (16,72%) et un total de (47) occurrences dans celui d'(EM).



Cependant, nous constatons qu'(EM) est le candidat ayant le plus utilisé le pronom personnel « nous » et ses formes adjectivales pour rassembler et inviter les Français à participer activement à son mouvement.

Ils apparaissent dans son discours avec un total de (204) pronoms, soit un pourcentage de (72,60%) contre (83) pronoms pour un pourcentage de (27,12%) dans l'allocution de (NS).

L'emploi de la première personne du pluriel « nous » indique que nos orateurs se placent dans le même ensemble et la perspective que le public auquel ils s'adressent. Donc par ce pronom, nos locuteurs expriment leur subjectivité se manifestant à travers la relation qu'ils créent avec leur public.

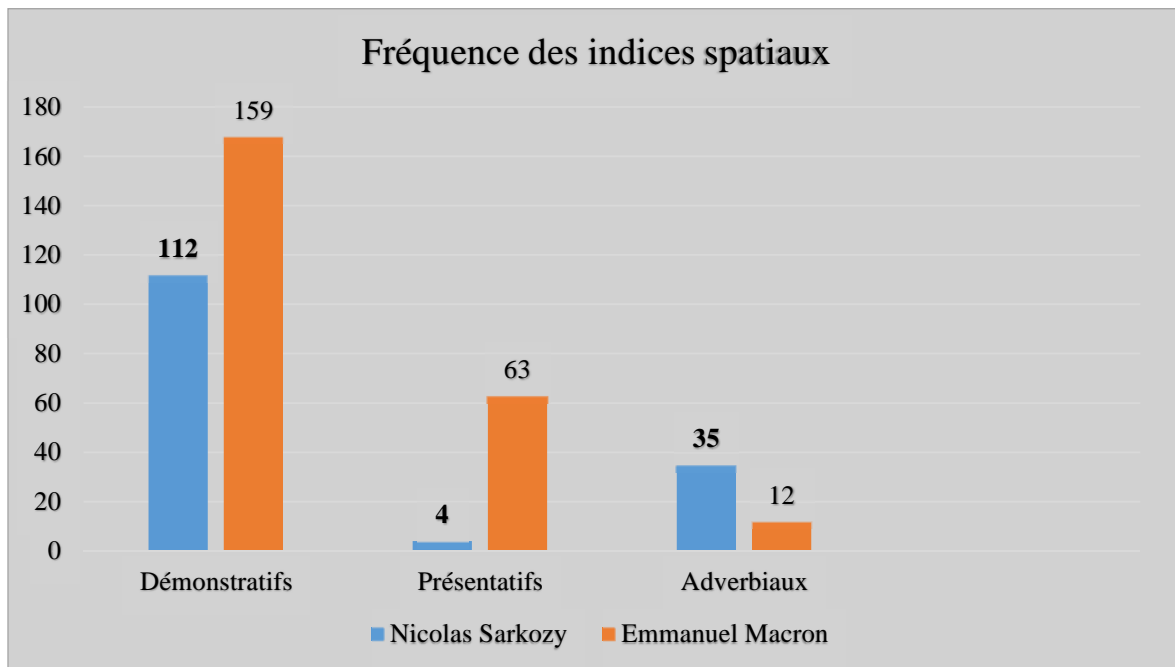
Par ailleurs, nous observons une faible présence du pronom personnel « vous » et ses formes adjectivales dans les discours des deux candidats. Néanmoins, nous remarquons une présence un peu plus importante dans le discours d'(EM) avec un taux de (06,76 %) soit une répétition de (19) fois, contre une occurrence de (18) fois avec un pourcentage de (05,88%) dans celui d'(EM). En effet, cet échange entre les deux interlocuteurs par l'emploi du « vous » installe une certaine coopération, une sorte de collaboration implicite qui donne lieu à une construction de leurs discours.

Nous constatons de même que le pronom indéfini « on » est largement sollicité par (NS) dans son discours de campagne avec un total de (47) fréquences soit un taux de (15,36%). Contrairement à (EM) qui a fait appel à ce pronom uniquement (11) fois ce qui fait un taux de (3,92%) du nombre total des déictiques.

Enfin, nous observons clairement que les deux orateurs n'ont pas employé le pronom personnel « tu » dans les discours. Ils s'adressent à leurs auditeurs par le pronom « vous » considéré comme formel et institutionnel.

### **B. Les déictiques spatiaux**

Nous allons présenter dans la figure ci-dessous, les déictiques spatiaux présents dans les discours de (NS) et d'(EM).



**Figure 15 : les indices spatiaux dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM)**

La figure ci-dessus nous montre le nombre d'occurrences des indices spatiaux dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM).

Nous observons la présence des démonstratifs (déterminants et pronoms), des présentatifs et des adverbiaux dans les discours des deux rhéteurs. Cependant, nous constatons une très forte présence des démonstratifs dont la répartition se fait selon l'axe de proximité/éloignement dans ces discours de campagne. Ils apparaissent plus chez (EM) avec une fréquence de (159) occurrences, soit (67,95%) des indicateurs de lieu, que chez (NS) où nous les repérons (112) fois soit un pourcentage de (74.17%). Il est à noter que les démonstratifs sont les indicateurs les plus employés par (NS) dans son discours de campagne.

De même, les présentatifs sont repérés (63) fois avec un taux de (26,92%) dans le discours de campagne d'(EM) identifié sous une seule forme « c'est », tandis que dans celui de (NS), ils sont très rares et apparaissent sous deux formes « voilà » et « voici » en (04) occurrences, soit un taux de (02.65%).

Nous remarquons encore, la prépondérance des adverbes de lieu sous différentes formes, « ici, là, devant, derrière...etc. » avec une répétition de (35) adverbes pour un taux de (23,18%) dans le discours de (NS).

Par contre dans celui d'(EM) les adverbiaux présents sont uniquement « ici, là, prêt et devant » avec un faible taux de (5,13%) soit une occurrence de (12) adverbes en total.

### C. Les indices temporels

Les indices temporels utilisés dans ces discours de campagne permettent aux candidats de s'exprimer en se référant au contexte de l'énonciation. L'emploi des adverbes de temps ou de date explique la situation dans laquelle le discours est prononcé et comment il est reconstruit.

Selon les résultats obtenus au cours de l'analyse que nous avons menée sur les embrayeurs de temps au niveau du deuxième chapitre de notre travail de recherche, nous constatons que dans le discours de (NS) les indices temporels sont plus abondants que dans celui de (EM) soit (85) occurrences contre (61) occurrences. Ces indicateurs de temps signalent la simultanéité « maintenant, aujourd'hui, ce moment...etc. » l'antériorité « depuis, en 1903, depuis deux mille ans ...etc. » et la postériorité « demain, le 7 mai, deux jours...etc. ». En effet, les deux candidats se réfèrent à des dates pour donner une crédibilité à leur propos et pour s'imposer comme des candidats qui pourraient donner des solutions aux problèmes dont souffre la société française.

#### 1.1.2. Les modalités

Nous rappelons que nous nous sommes intéressés dans notre travail à deux grands types de modalités, les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé.

##### 1.1.2.1. Les modalités d'énonciation

Selon l'analyse que nous avons réalisée dans le deuxième chapitre de notre travail et qui a fait l'objet d'une analyse énonciative des discours qui constituent notre corpus, nous constatons qu'il n'y a pas de différence importante dans la formulation des énoncés dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM).

Dans leur globalité, les énoncés dans les discours des deux orateurs sont formulés à base de phrases déclaratives, utilisées par ces derniers pour faire des déclarations, pour décrire des faits ou pour donner des définitions. Exemples :

---

<sup>1</sup>Les exemples présentés ont été développés au niveau du deuxième chapitre qui a fait l'objet d'une analyse énonciative détaillée des discours de campagne et d'investiture de (NS) et d'(EM).

(NS) E41 : (...) *je sais les désaccords qu'il y a dans la société française, qui la traversent, qui la fracturent et qui peuvent la bloquer.*

(NS) E210 : *La fraternité pour moi c'est l'égalité des chances, c'est tout faire pour que chacun puisse développer ses talents, puisse essayer de réaliser ses ambitions, de réaliser ses rêves.*

(EM) E72 : *La France est un peuple, un, c'est un peuple qui se tient et ce sera ma responsabilité avec vous toutes et tous de mener ces changements profonds pour réconcilier notre peuple (...).*

(EM) E63 : *Je refuse cette idée qu'il y aurait deux France, une France des villes et une France des champs, une France de la réussite et une France qui échoue, une France de la jeunesse triomphante et une France plus âgée qui douterait de son destin*

À ces dernières s'insèrent, de temps en temps, des phrases interrogatives présentées sous forme de questions rhétoriques à travers lesquelles ils n'attendent pas de réponses et également quelques phrases exclamatives et impératives par lesquelles ils expriment leurs sentiments et essaient d'émouvoir leur public. Voici des exemples :

➤ **Les interrogatives**

(NS) E229 : *Quels éducateurs serons-nous si nous cherchons toujours à excuser le crime ou le délit ?*

(EM) E28 : *C'est aussi la moralisation de notre vie politique, indispensable, que dès les premières semaines nous conduirons. Pourquoi?*

➤ **Les exclamatives**

(NS) E29 : *la mer fidèle, y dort sur mes tombeaux!*

(EM) E41 : *Alors, allez convaincre !*

➤ **Les impératives**

(NS) E62 : *Ne demandez pas aux enfants de se repentir des fautes des pères.*

(EM) E9 : *Celui du Front National - non, ne sifflez pas, ne les sifflets pas (...).*

Néanmoins, nous remarquons une tendance à employer les phrases interrogatives dans le discours de (NS) par rapport à celui d'(EM), car ce dernier opte beaucoup plus pour les assertives et notamment les exclamatives qui se trouvent plus dominantes dans le discours d'(EM) que dans celui de (NS).

### 1.1.2.2. Les modalités d'énoncé

L'analyse des modalités dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) menée au niveau du deuxième chapitre de notre travail, nous a permis de constater des similitudes quant à l'usage des modalités d'énoncé dans les discours des deux orateurs. En effet, nous avons retenu les trois grandes catégories auxquelles ces derniers ont fait appel à savoir les modalités logiques, affectives et évaluatives.

#### ➤ Les modalités logiques

Dans le discours de (NS) comme dans celui d'(EM), ce type de modalité est manifesté sous ses trois formes : aléthique ou antique, déontique et épistémique.

#### a. Les modalités aléthiques ou antiques

Les modalités aléthiques sont exprimées dans les discours en question pour exprimer des jugements de valeur, déclarer le possible et l'impossible que ce soit chez (NS) ou (EM). Nous citons les exemples :

(NS) E190 : (...) *parce qu'il est impossible de pouvoir accueillir dignement toute la misère du monde.*

(NS) E284 : *Deux jours pour que tout devienne possible.*

(EM) E21 : (...), *celui indispensable sans lequel rien n'est possible.*

(EM) E111 : *Parce qu'il n'est pas possible de faire si on n'intègre pas la société dans laquelle on est inscrit en profondeur (...).*

#### b. Les modalités déontiques

De même, ce type de modalité est marqué par l'emploi des verbes modaux « falloir et devoir » qui expriment l'obligation dans les discours de campagne des deux orateurs. Voici quelques exemples :

(NS) E148 : *À la violence (...), nous devons répondre par la culture et par l'effort sur soi-même qu'elle appelle.*

(EM) E43 : *Nous devons conduire clairement, résolument les transformations que nous portons depuis le début pour l'école, pour le travail, pour la vie économique (...)*

(NS) E156 : *Il faut s'inquiéter de cette rancœur qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime de discrimination (...).*

(EM) E38 : *La France Insoumise a porté cette vitalité démocratique aussi et il faut lui reconnaître cela (...).*

### c. Les modalités épistémiques

Par ailleurs, les modalités épistémiques sont généralement mises en œuvre par (NS) dans le but de se positionner et d'exprimer son degré de certitude en utilisant des adverbes tels que « certains, et sûrs...etc. » Exemple :

(NS) E152 : *j'en suis sûr il y aura moins de brutalité, moins de sauvagerie, moins de violence et notamment moins de violence faite aux filles.*

En revanche, (EM) s'en sert en employant le verbe « savoir » pour révéler ses connaissances, notamment sur la société française et sur le monde qui l'entoure. Exemple :

(EM) E97 : *Notre jeunesse aura à vivre avec l'insécurité, nous le savons, celle du terrorisme, du grand désordre mondial*

#### ➤ Les modalités évaluatives

Les modalités évaluatives sont prépondérantes dans les discours de campagne des deux orateurs. Elles apparaissent sous leurs deux formes : axiologiques et non axiologiques que ce soit dans le discours de (NS) ou dans celui d'(EM).

#### a. Les modalités axiologiques

Les axiologiques sont très présents dans les discours de campagne des deux orateurs. En effet, ces derniers s'en servent pour révéler des jugements sur l'éthique ou l'esthétique de quelqu'un ou de quelque chose. Ils sont de différentes natures « des adverbes, des adjectifs, des substantifs...etc. » Exemples :

(NS) E16 : *Je suis retourné sur tous ces lieux **sacrés** où j'étais déjà allé jadis sans ressentir cette émotion que j'ai ressentie au cours des dernières semaines au Mont Saint-Michel, à Verdun ou à Colombey, en pensant à la France* (Adjectif)

(EM) E52 : *Et cette transformation que nous voulons, c'est une transformation pour un dialogue social au **bon** endroit, au **bon** échelon, qui assure des protections (...)*. (Adjectif)

### b. Les modalités non axiologiques

Dans le discours de campagne de (NS) comme dans celui d'(EM) les non axiologiques sont très fréquents. Ils impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par les substantifs marqués par des adverbes et des adjectifs dans les deux discours. Nous citons :

(NS) E13 : *La France, c'est une multitude de **petits** pays, de cultures, de croyances, d'histoires, de destinées qui se sont mélangées qui se sont fondus en une seule.* (Adjectif).

(EM) E100 : *Alors oui, pour tenir le pays il nous faudra **beaucoup** d'audace, **beaucoup** de volonté.* (Adverbe)

#### ➤ Les modalités affectives

Ce type de modalité est marqué par un usage fréquent et permanent dans les discours de campagne de nos deux orateurs se manifestant à travers l'emploi des unités lexicales affectives divergentes visant à émouvoir le public telles que les verbes, les adverbes, les adjectifs et les substantifs que ce soit dans le discours de (NS) ou dans celui d'(EM). Exemples :

(NS) E134 : *(..je veux être le candidat de cette France qui **souffre** et non celui des appareils...)*. (Adjectif)

(NS) E145 : *À **la haine** je veux opposer **la fraternité** et **le respect** de celui qui ne pense pas comme moi, et qui ne vote pas pour moi* (Substituts)

(EM) E40 : *C'est pourquoi, écoutant le message que portent les uns et les autres qui n'étaient pas nous, mais que nous devons entendre, je **souhaite** qu'on transforme en profondeur le Conseil économique.* (Verbe)

(EM) E112 : *C'est une exigence au carré qui est la nôtre mais j'y suis **profondément** déterminé à vos côtés.* (Adverbe).

## 1.2. Au niveau pragmatique

Nous rappelons que dans notre analyse, nous avons orienté notre travail vers l'implicite à travers ses deux grands types : les présupposés et les sous-entendus.

### 1.2.1. Les présupposés

L'étude de l'implicite faite dans notre troisième chapitre nous a révélé une divergence dans l'emploi des présupposés. Nous avons également découvert à l'issue de cette étude qu'un même énoncé peut contenir un ou plusieurs présupposés dans le discours de campagne. Aussi, (NS) et (EM) emploient le présupposé pour évoquer différents sujets d'une façon implicite. Il s'agit chez (NS) particulièrement des sujets tels que « la sécurité, la violence, l'union, l'éducation...etc. ». Chez (EM) ils sont relatifs, entre autres, à « la sécurité, la liberté, la société, l'économie, l'union, l'éducation...etc. ». Nous illustrons les exemples suivants :

(NS) E207 : *Pour bâtir une république fraternelle **nous devons faire avant tout reculer la violence** dont les plus **faibles** et les plus **vulnérables** sont les premières victimes.*

(EM) E32 : *Donc nous **moraliserons** la vie politique pour la clarifier, **la rendre** plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.*

Suite également l'emploi fréquent des énoncés qui relatent aux auditeurs l'incrédibilité des systèmes précédents sans oublier ce qui doit être réformé ou écarté dans leur programme présidentiel durant la campagne. Ici, la différence est minime entre nos deux candidats. En effet, dans son discours de campagne, (NS) emploie plus les deux verbes de modalité « devoir » et « falloir » pour exprimer l'obligation et la nécessité. Chez (EM), outre ces deux verbes modaux, le verbe « vouloir », lui aussi modal, véhiculent les ces présupposés.



(NS) E155 : *Il faut s'inquiéter de cette rancœur qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime de **discrimination**, qui éprouve le sentiment que la couleur de sa peau ou le quartier où elle habite comptent plus que ses qualifications et ses compétences*

(NS) E67 : *Aux peuples de nos anciennes colonies nous **devons** offrir non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité*

(EM) E42 : *Mais la confiance, c'est aussi celle que nous **devons** savoir **recréer** dans notre société.*

(EM) E50 : *Mais **il faudra** aussi donner les moyens à chacune et chacun de reconstruire la confiance dans le progrès social.*

(EM) E56 : *Oui, **je veux** qu'il puisse y avoir un dialogue social plus **efficace** pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir **plus d'agilité**, produire davantage dans notre pays et **recréer** des emplois.*

La négation, la subordination et l'interrogation, investissent également le discours de campagne de nos deux hommes politiques. Elles permettent de présupposer indirectement l'existence de faits sociaux, économiques ou politiques déplorables dans le pays. Nous l'étayons à l'aide par les exemples suivants :

(NS) E17 : *Pour la **première fois** de ma vie je me suis senti proche **des moines qui avaient défié l'océan et le sable pour adresser à Dieu l'une des plus belles prières** (...).* (Subordination).

(NS) E123 : *On **n'avait pas** le droit de parler de la nation, de parler de la République, de parler de l'État depuis que l'idéologie de mai 68 avait pris le pouvoir (...).* (Négation)

(NS) E229 : ***Quels** éducateurs serons-nous si nous fermons les yeux sur toutes les **fraudes** ?* (Interrogation)

(EM) E17 : *C'est dans la réconciliation de ces voix **qui se sont exprimées** que pourra se conduire l'action concrète **qui rendra** la France plus forte, plus solidaire, plus cohérente face aux défis qui sont les siens.* (Subordination).

(EM) E68 : *Mais de la même façon, je ne veux pas d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi ?* (Négation et interrogation).

(EM) E111 : *Parce qu'il n'est pas possible de faire si on n'intègre pas la société dans laquelle on est inscrit en profondeur et le temps long qui est celui de nos enfants et des générations à venir.* (Négation et subordination)

Quant à l'expression du conditionnel « si je suis élu », elle n'est utilisée que dans le discours de (NS), pour exposer son programme présidentiel et la remise en question qu'il veut effectuer. Contrairement chez (EM), c'est une expression qui s'avère non employée. Voir l'exemple dans ce qui suit :

(NS) E212 : (...) *je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.* (Verbe au présent de l'indicatif).

Par ailleurs, nous constatons l'emploi du futur simple de l'indicatif dans ces discours de campagne. Ils peuvent être des éléments lexicaux marquant une présupposition. C'est à ce temps que (NS) conjugue les verbes d'action. (EM), quant à lui, y conjugue les auxiliaires aussi bien que les verbes d'action. Des verbes de préfixe -re- conjugués sont, chez ce dernier, conjugués tantôt au futur simple de l'indicatif tantôt à l'infinitif. Ces énoncés ci-dessous illustrent bien ces propos.

(NS) E253 : *Je veux être le Président d'une France qui engagera la Méditerranée sur la voie de sa réunification après douze siècles de division et de déchirements* (Verbe conjugué au futur).

(EM) E21 : *Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à reconstruire, celui indispensable qui refondera le socle de notre pays, celui indispensable sans lequel rien n'est possible.*

E77 : *Rien ne me fera renoncer à défendre en tout temps et en tout lieu les intérêts supérieurs de la France.* (Verbe conjugué au futur)

(EM) E32 : *Donc nous moraliserons la vie politique pour la clarifier, la rendre plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.* (Verbe conjugué au futur)

(EM) E61 : *Je serai le garant de cet équilibre, mais sans cet équilibre tenu, vous aurez une société devenue inefficace, qui continuera à accepter le chômage de masse que nous subissons depuis des décennies, où on accepte que la jeunesse soit aux franges, aux franges de la réussite économique.*

E77 : *Rien ne me fera renoncer à défendre en tout temps et en tout lieu les intérêts supérieurs de la France.* (Verbe conjugué au futur)

### 1.2.2. Les sous-entendus

Le sous-entendu est subordonné à la capacité de réflexion de l'interlocuteur sur les circonstances de l'énonciation. De ce point de vue, l'interprétation d'un sous-entendu est toujours inhérente au contexte de production de l'énoncé. À l'instar des présupposés, les sous-entendus sont eux aussi un véhicule de l'implicite introduisant des sujets différents. Tous nos deux candidats y recourent dans leurs discours de campagne pour évoquer des sujets comme « La sécurité, l'injustice, l'éducation...etc. » chez (NS) et des sujets tels que « la sécurité, la liberté, l'économie, l'éducation...etc. » chez (EM). La différence dans l'emploi des présupposés et des sous-entendus par ces rhéteurs n'est donc pas grande. Justement, nous avons repéré certains énoncés avec plus d'une interprétation dans les deux discours. Comme le cas des énoncés suivants :

(NS) E83 : *Comme méritent d'être respectés les supplétifs d'Indochine et les harkis qui ont dû quitter leur pays pour ne pas être égorgés parce qu'ils avaient servi fidèlement la France.*

(EM) E128 : *Le doute s'est installé, les injustices sont profondes, les inégalités renforcées.*

De même, nous avons remarqué que dans la plupart des énoncés évoqués dans le discours de campagne chez (NS) comme chez (EM) font allusion soit à l'histoire, aux anciens gouvernants, à leur camp, ou à des événements. Comme nous pouvons le voir dans les exemples suivants :

(NS) E05 : *Dans ce Languedoc où tant de peuples et de religions se sont affrontés et mêlés les uns aux autres, où dans les luttes qui furent si féroces et les passions si vives, s'est forgé un caractère vigoureux, prompt à s'opposer, prompt à défendre ses libertés*

(EM) E68 : *Mais de la même façon, je ne veux pas d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi ?*

À cela s'ajoutent des énoncés évoquant les problèmes de la nation (conflits internes/externes, problèmes politiques et sociaux...etc.). Nous constatons dans le discours de campagne de (NS) comme dans celui de (EM) des énoncés qui laissent entendre les défauts de la cinquième République et leurs désirs d'apporter le changement. Nous illustrons dans ce sens ces énoncés :

(NS) E201 : *Je veux lutter contre la pauvreté et contre le chômage par la revalorisation du travail, par l'augmentation du pouvoir d'achat, par l'incitation à travailler plus pour gagner plus, parce que c'est le travail qui crée le travail et non les 35 heures*

(EM) E26 : *Alors, j'entends celles et ceux qui voudraient enjamber le 7 mai prochain, parfois s'étant soustraits à leurs actes personnels, disant même ce qu'ils avaient à faire, qui voudraient qu'en quelque sorte les partis reprennent leurs droits et que ceux qui pendant plus de trente ans ont gouverné dans un tic-tac incessant reprennent possession.*

### 1.3. Au niveau rhétorique

#### 1.3.1. L'ethos ou l'image de soi dans les discours

Selon Goffman, « *La mise en scène de soi dans le champ politique permet à l'homme politique de développer une multitude d'images de soi ; des images complémentaires et convergentes vers un seul objectif : celui de mettre en avant la face positive* » (1974 : 13).

Nous rappelons que pour repérer les différentes images manifestées par (NS) et (EM), nous nous sommes basés sur la typologie de P. Charaudeau qui regroupe les figures d'ethos politique sous deux grandes catégories « *l'ethos de crédibilité et l'ethos d'identification* » (2005).

En effet, l'analyse de l'ethos dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) réalisée dans le quatrième chapitre de notre étude, nous a permis de constater qu'il y a plus de similitudes que des divergences en ce qui concerne les images que les deux politiciens veulent construire d'eux-mêmes pour atteindre leur objectif. Il est à noter que la différence se trouve dans l'abandon de certaines images et la manière dont ces dernières sont construites.

### 1.3.1.1. L'ethos de crédibilité

Les deux candidats à la fonction suprême de l'État ont su adresser un discours crédible qui manifeste leur vertu (éthos de vertu), leurs compétences pour postuler à ce poste (ethos de compétence) et leur sérieux (ethos de sérieux) pour être à la hauteur de l'échéance électorale en question.

#### ➤ L'ethos de vertu

L'image de la vertu se construit dans le discours de (NS) en faisant appel aux valeurs de la République « la fraternité, l'égalité, l'union, la justice...etc. », à l'honnêteté, à la fidélité, au respect et à la loyauté envers le peuple français. Exemples :

(NS) E01 : *Mes chers amis,*

(NS) E34 : *Je n'ai fait campagne que pour elle.*

(NS) E68 : *Alors, c'est vrai, il y a dans notre histoire des erreurs, des fautes, des crimes, comme dans toutes les histoires de tous les pays.*

En revanche dans le discours d'(EM) elle s'affiche principalement en manifestant sa volonté de gouverner dans la transparence et sa gratitude envers le peuple et les adhérents d'autres partis politiques. Nous avons choisi pour illustrations les exemples ci-dessous :

(EM) E01 : *Bonjour à vous !*

(EM) E12 : (...) *je sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, qui au premier tour ont suivi ou François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MÉLENCHON ou d'autres candidats et je les respecte.*

(EM) E33 : (...) *nous moraliserons la vie politique pour la clarifier, la rendre plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières (...).*

➤ **L'ethos de compétence**

(NS) dans son discours de campagne se sert de son expérience en politique étant ministre de l'Intérieur, de son savoir sur son pays et sur son histoire, et également des promesses pour se montrer comme étant le candidat plus adéquat et plus compétent à gouverner le pays. Exemples :

(NS)E23 : *À Nîmes où **il y a un an**, certains d'entre vous s'en souviennent peut-être, j'ai prononcé mon premier discours sur la France (...)*

(NS) E30 : *Je me souviens des poèmes que **l'on m'apprenait dans ma jeunesse et qui exprimaient l'âme même de la France.***

(NS) E46 : *Felix Eboué gouverneur des colonies et premier résistant de la France d'Outre-mer n'avait jamais oublié qu'il était le petit fils d'un esclave noir de Guyane*

(NS) E212 : *(...), **je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.***

(EM) de son côté manifeste ses compétences en révélant uniquement ses promesses et dans quelques passages son savoir sur l'histoire de son pays en se référant à «*Jean JAURÈS* » pour se présenter comme un leader. Voici les exemples :

(EM) E67 : ***Je serai le garant de cet équilibre.***

(EM) E 129 : *Alors oui, les mots, les mots de **JAURÈS** aux lycéens d'Albi en 1903 résonnent d'une manière terrible, à la fois par leur optimisme et le défi qui est le nôtre*

➤ **L'ethos de sérieux**

L'ethos de sérieux se construit dans le discours de (NS) à travers des déclarations faites sur soi-même et à l'aide de choix de mots et de phrases simples pour plus se rapprocher des citoyens français. Exemples :

(NS) E73 : *Nous pouvons être fiers de notre pays, de ce qu'il a apporté à **lacivilisation universelle**, à l'idée **d'humanité.***

(NS) E180 : *Dans **mon esprit**, il ne peut y avoir de demi-mesure : **respecter l'homme c'est respecter chaque homme sans exception.***

De même, dans le discours d'(EM) il se construit au moyen du choix de mots et des constructions simples et compréhensibles, mais également à travers son pragmatisme, son réalisme et sa prise de conscience des contraintes que traversent le pays et la difficulté de la tâche qui l'attend une fois élu (procédés qui ne figure pas dans le discours de (NS). Exemples :

(EM) E42 : (...) *je **sais** les désaccords qu'il y a dans la société française, qui la traversent, qui la fracturent et qui peuvent la bloquer.*

(EM) E106 : (...) *pour tenir le pays il nous faudra beaucoup d'**audace**, beaucoup de **volonté**.*

### 1.3.1.2. L'ethos d'identification

Les images ou les éthè que nos deux orateurs créent dans leurs discours de campagne et qui ont pour finalité l'identification de leurs interlocuteurs sont très variés. Nous développons ceux que nous avons repérés dans ce qui suit.

#### ➤ L'ethos de solidarité

Ce type d'ethos se dessine dans le discours d'(EM) à travers la figure de l'écoute et l'appel à l'union en se présentant comme l'égal de son peuple. Exemples :

(EM) E15 : (...) *il y a aussi, dans notre pays (...) une colère, un mécontentement, des fractures profondes, qu'il nous faut savoir **entendre**.*

(EM) E84 : *Et donc oui, les artisans de cette transformation à **mes côtés**, ce seront les hussards de la République du XXI<sup>e</sup> siècle.*

(EM) E95 : *Ce sera **notre** vigilance **collective** de chaque instant, pour tenir la laïcité de **notre** société.*

Par ailleurs, dans le discours de (NS) l'image de solidarité se manifeste par l'écoute de la voix du peuple, l'appel à l'union et au rassemblement, mais aussi en se montrant conscient des besoins du peuple partageant ses souffrances. Exemples :

(NS) E148 : *Je me souviendrai toujours de ce jeune de banlieue **qui me disait** : « Ce n'est pas avec l'école, ce n'est pas avec le sport que nous avons un problème, c'est avec l'amour ».*

(NS) E176 : *J'appelle tous les Français (...) à s'unir à moi pour construire avant **qu'il ne soit trop tard une République fraternelle**(...).*

(NS) E196 : *Je ne veux pas d'une société où les travailleurs sont **si pauvres** qu'ils ne peuvent pas **se loger**.*

#### ➤ L'ethos d'humanité

L'ethos d'humanité est une image de soi d'une grande importance pour un homme politique. Dans le discours de campagne de (NS), cette image se produit principalement par la figure du sentiment et de compassion envers ceux qui souffrent dans la société française. Nous illustrons les exemples :

(NS) E134 : *(...) je veux parler au nom de cette France exaspérée, de cette France dont **la vie est devenue si lourde, si dure, si pénible**, et dont personne ne cherche plus à comprendre et à partager la souffrance (...)*

(NS) E215 : *Je me souviens de cette famille à la Courneuve qui **pleurait la mort d'un petit garçon de onze ans**.*

Néanmoins, dans le discours d'(EM), cette image est quasi-absente.

#### ➤ L'ethos de caractère

L'ethos de caractère réfère, comme son nom l'indique, à la force de l'esprit du locuteur. Il apparaît dans le discours de (NS) à travers la révélation de ses opinions essentiellement par la vitupération<sup>2</sup>, en critiquant sa rivale Ségolène Royal et accusant explicitement les anciens gouvernants d'être les premiers responsables de la dégradation du pays. Nous illustrons les exemples :

(NS) E120 : *Depuis 25 ans, en faisant de l'État une force d'inertie, une force de conservatisme, **on a rendu la France immobile**.*

(NS) E249 : *Et **je dis** qu'un Président de la République qui ne veut pas regarder en face le problème de l'insécurité (...) de la violence et dont la seule préoccupation est de ne pas faire de vague, **je dis que celui-là est un démagogue et un irresponsable** parce que le rôle*

<sup>2</sup>La vitupération est une technique utilisée souvent par les politiciens, qui blâment et critiquent leurs adversaires, et pas uniquement, pour réussir à se montrer fort par le caractère.



*d'un Président de la république c'est d'abord de veiller à l'application de la loi et de protéger les honnêtes gens.*

(NS) E270 : *Ce que dans mon esprit la France doit faire chez elle est exactement la même chose que ce qu'elle doit faire en Méditerranée.*

(EM) pour sa part, n'hésite pas à montrer qu'il a du caractère en assumant ses engagements et en critiquant à plusieurs reprises son adversaire Marine Le Pen et les anciens gouvernants. Exemples :

(EM) E32 : *Mais le pire du pire, c'est que le parti des affaires, le parti d'extrême droite, est celui qui en profite.*

(EM) E44 : *Notre pays a besoin de réformes, de changements en profondeur qui n'ont pas été conduits, parce qu'ils n'ont pas été assumés (...).*

(EM) E56 : (...) *j'assume très clairement de ne pas choisir entre l'entreprise et le salarié, de ne pas choisir entre l'efficacité économique et le progrès social et environnemental (...).*

#### ➤ L'ethos de chef

L'image de chef est prépondérante dans les discours de nos rhéteurs. Elle se construit dans celui de (NS) en affirmant ses engagements, son volontarisme d'être le président de la République à travers l'emploi de la périphrase modale « je veux être » et également en exposant sa volonté de lutter contre la pauvreté et notamment de bâtir une république de droit par l'usage du verbe modal « vouloir ». Exemples :

(NS) E206 : (...) *je mettrai en œuvre une politique de discrimination positive fondée (...) sur des critères économiques et sociaux, parce que l'égalité républicaine ce n'est pas traiter également des situations inégales mais de donner plus à ceux qui ont moins, de compenser les handicaps.*

(NS) E230 : *Je veux bâtir une République où les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents assument leurs responsabilités (...)*

(NS) E253 : *Je veux être le Président d'une France (...).*

De même, dans le discours d'(EM), ethos du chef se produit grâce à la prégnance des verbes modaux « vouloir » et « devoir » et notamment par l'emploi d'un lexique qui renvoie au champ lexical du combat : « mobilisez », « convaincre », « battre », « défaire », « combat ». Nous citons les exemples ci-dessous :

(EM) E09 : (...) *Celui du Front National - non, ne sifflez pas, ne les sifflets pas, ça ne sert à rien, allez les **combattre**, allez les **faire battre**, faites voter contre eux, il faut les **défaire** dans les urnes.*

(EM) E21 : (...) *c'est la confiance démocratique **que nous devons refonder**, c'est cela notre responsabilité pour demain et pour les années qui viennent*

(EM) E112 : (...) *je **veux** que nous investissions massivement pour accompagner nos entreprises dans cette transformation (...)*

#### ➤ L'ethos de puissance

Cette image est sollicitée par (EM) dans son discours de campagne à travers l'usage des formules révélant sa puissance et le montre comme celui qui n'a peur de rien. Voici des exemples :

(EM) E58 : *Et ce que je veux, c'est recréer cette confiance dans notre société, avec vous, c'est cela, le cœur de notre projet. **C'est un défi immense** (...).*

(EM) E105 : *Mais jamais nous ne devons **céder aux sirènes de la peur**, de la haine, de la lutte fratricide.*

Par contre, dans le discours de (NS) elle est entièrement absente.

### 1.3.2. Le pathos ou la construction des émotions

L'étude que nous avons menée sur la construction des émotions dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) au niveau du quatrième chapitre de notre travail de recherche, nous a permis de constater qu'il n'y a pas une grande différence quant aux stratégies pathémiques auxquelles ont fait appel nos deux orateurs pour émouvoir et capter l'attention de leurs auditeurs. Ces stratégies sont entre autres la dramatisation, la polémique, la séduction et la compassion.

### 1.3.2.1. La dramatisation

Nous avons déjà souligné que la mise en scène du pathos dans le discours politique repose majoritairement sur un schéma dramatique. Elle se manifeste dans le discours de (NS) en mettant en exergue la topique de l'angoisse (dénonciation du désordre social) pour susciter la peur et la colère, de l'antipathie (la désignation du coupable) pour créer des sentiments de haine et de méfiance, de la douleur en vue d'éveiller la tristesse et de l'espoir pour faire naître des sentiments de joie, de confiance et d'enthousiasme. Exemples :

(NS) E52 : *Non, nul n'a rien oublié des peines, **des souffrances et des malheurs** (...).*

(NS) E153 : *(...) il y a aussi dans la société une **violence** qui vient du sentiment **d'injustice**.*

(NS) E165 : *(...) la **crise d'identité** est si grave, **la remise en cause de la République** si profonde, **l'abaissement de l'autorité** si visible (...).*

(NS) E282 : *(...) deux jours pour que soient créées **les conditions du nouveau**.*

Néanmoins, dans le discours d'(EM), elle se produit en mettant en œuvre la topique de l'angoisse à travers laquelle sont suscitées des sentiments de crainte, de tristesse et de malaise et par la topique de l'espoir qui vise à créer des sentiments d'enthousiasme, de joie et d'espoir. Exemples :

(EM) E168 : *Le **doute** s'est installé, les **injustices** sont profondes, les **inégalités** renforcées.*

(EM) E44 : *Nous devons conduire (...) résolument les **transformations** (...) pour **l'école**, pour le **travail**, pour la **vie économique** (...) créer de **la richesse** (...) recréer de **la mobilité** (...).*

### 1.3.2.2. La polémique

Cette stratégie est très sollicitée par les deux orateurs dans leurs discours qui constituent notre corpus. Que ce soit dans le discours de (NS) ou dans celui d'(EM), elle est exprimée par l'accusation de l'adversaire<sup>3</sup> et suscite généralement des sentiments de haine et de méfiance. Exemples :

<sup>3</sup>Il est à noter que Nicolas Sarkozy condamne sévèrement la Gauche sans toutefois nommer une seule fois le nom de son adversaire, Ségolène Royal.

(NS) E203 : *Les 35 heures, c'est moins de pouvoir d'achat, moins de croissance, moins d'emplois.*<sup>4</sup>

(EM) E09 : *Celui du Front National – (...) - c'est un projet réactionnaire, autoritaire, anti-européen, nationaliste, c'est un projet dangereux pour notre pays et c'est un projet, comme nous l'avons compris hier soir, qui ne porte rien, qui n'a aucune proposition pour le pays !*<sup>5</sup>

### 1.3.2.3. La compassion

La compassion est l'une des stratégies fondamentales sur laquelle s'appuie la persuasion dans le discours politique. Elle est très présente dans le discours de (NS) et suscite des sentiments de pitié, de tristesse tout en partageant la douleur de l'autre. Exemples :

(NS) E193 : *La fraternité pour moi c'est que les accidentés de la vie soient secourus.*

(NS) E207 : (...) *l'égalité républicaine ce n'est pas traiter également des situations inégales mais de donner plus à ceux qui ont moins, de compenser les handicaps*

En revanche, elle est totalement absente dans celui d'(EM).

### 1.3.2.4. La séduction

Le discours politique est caractérisé par le recours à la séduction comme une stratégie argumentative pour gagner l'adhésion de l'électorat. Ce qui marque les discours de nos orateurs est l'abondance des termes pathémiques. Ils jouent tous deux, (NS) et (EM), sur les valeurs comme « l'union, l'amour, la souffrance, l'amitié, la fraternité, la République, la France...etc. » à travers des adverbes tels qu'« ensemble, commun...etc. » des verbes comme « souhaiter, blesser...etc. », des pronoms rassembleurs comme « notre, nos » dans le but de susciter des sentiments de paix, de confiance, de fierté, d'appartenance, d'amour et de joie. Exemples :

(NS) E53 : *La France ce n'est pas l'oubli de ce que l'on est, c'est la foi dans un destin commun plus forte que la haine et la vengeance.*

<sup>4</sup>Il fait allusion ici à la loi des 35h du travail instauré par Lionel Jospin et préservé par son adversaire dans son programme électoral.

<sup>5</sup> Comme nous l'avons déjà précisé, ce discours a été prononcé le lendemain du débat de l'entre-deux-tours entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

(NS) E176 : *J'appelle tous les Français (...) à s'**unir** à moi pour construire (...) une République où **chacun**, même le plus **humble**, le plus **fragile**, le plus **blesé** par la vie, le plus **dépendant**, le plus **souffrant** trouvera sa place, une République où chacun quelle que soit sa situation, quelle que soit sa **fragilité**, quelle que soit sa **faiblesse sera reconnu comme un citoyen à part entière**.*

(EM) E07 : *Parce que le 7 mai, la question qui nous est posée, c'est aussi celle de l'avenir de notre **pays**, c'est aussi celle de l'avenir de **notre République**, c'est aussi, au-delà de **nos différences**, la capacité, demain, à pouvoir encore partager des désaccords dans **notre République**.*

(EM) E40 : *(...) je **souhaite** qu'on transforme en profondeur le Conseil économique, social et environnemental (...).*

### 1.3.3. Le logos : l'argumentation rationnelle

L'argumentation rationnelle permet à un locuteur d'appuyer son point de vue par des preuves ou des arguments tangibles, expérimentaux et fictifs, ce qui permet de rendre le discours plus concret, plus intéressant et donc plus crédible.

Nous rappelons que nous nous sommes basés sur la typologie de P. Breton pour identifier les différents arguments dont se servent (NS) et (EM) dans leurs discours en vue d'obtenir l'adhésion d'un grand nombre d'électeurs. En effet, celui-ci énumère quatre grandes familles d'arguments à savoir : les arguments d'autorité, de communauté, d'analogie et de cardage.

Selon l'analyse rhétorique des discours de campagne des deux orateurs menée dans le quatrième chapitre de notre travail de recherche, nous constatons que ces derniers recourent aux mêmes types d'arguments pour appuyer leurs thèses et défendre leurs opinions.

#### 1.3.3.1. Les arguments d'autorité

Dans son discours de campagne (NS) recourt très souvent à ce type d'argument. Il s'en sert en faisant appel à des personnalités historiques, à des témoignages de la société française et à sa propre autorité (son propre dire). Exemples :

(NS) E47 : *Felix Eboué gouverneur des colonies et premier résistant de la France d'Outre-mer n'avait jamais oublié qu'il était le petit fils d'un esclave noir de Guyane*

(NS) E57 : *À Marseille, j'ai dit à la jeunesse française : « La France est votre pays et vous n'en avez pas d'autre, même si vos parents ou vos grands parents sont venus d'ailleurs »*

(NS) E149 : *Je me souviendrai toujours de ce jeune de banlieue qui me disait : « Ce n'est pas avec l'école, ce n'est pas avec le sport que nous avons un problème, c'est avec l'amour ».*

En revanche, dans le discours de campagne d'(EM) les arguments d'autorités sont manifestés en faisant appel répétitivement à Jean Jaurès (une personnalité qui a marqué l'histoire de la France). Exemples :

(EM) E20 : (...) *ces beaux mots qui forgeaient les convictions de **Jean JAURÈS**, il y a aujourd'hui plus de cent ans, lorsqu'il a dit à ces lycéens d'Albi "la République est un grand acte de confiance et un grand acte d'audace. C'est cela, ce à quoi nous sommes aujourd'hui rendus, c'est bien cela, aujourd'hui, ce qui est notre défi*

### 1.3.3.2. Les arguments de communauté

Nous rappelons que nous nous sommes basés dans notre analyse sur les arguments de valeurs comme une des catégories appartenant aux arguments de communautés.

Dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM), les arguments de valeurs sont très répandus et manifestés de la même manière chez les deux candidats. En effet, pour convaincre leurs auditeurs et se montrer comme étant les garants des valeurs de la société française, ces derniers mettent en avant dans leurs discours l'importance de la France, de son indépendance et de son unité, de sa dignité, de la démocratie, de la tolérance, de la fraternité, du travail, de l'éducation, de la sécurité, de la justice, du respect des droits de l'homme...etc. Nous énumérons quelques exemples :

(NS) E108 : ***La France** c'est deux mille ans de valeurs de civilisation chrétienne que **la morale laïque** a incorporées.*

(NS) E203 : ***La fraternité** c'est le partage des richesses, pas le partage du travail*

(EM) E10 : *Et nous sommes là, en face, un projet progressiste qui vise à redonner de la force à **la République**, qui vise à redonner par **l'école**, par le **travail**, une capacité à*

*chacune et chacun de reprendre sa place, de construire un parcours, qui construit une société plus efficace et plus juste et qui veut une France conquérante dans une Europe plus forte.*

(EM) E74 : *Et ce grand acte d'avenir, c'est d'abord celui qui consiste à refonder dans notre pays le savoir, l'éducation, la culture, le rapport à la vérité et au beau.*

### 1.3.3.3. Les arguments de cadrage

Les arguments de cadrage sont sollicités par (NS) et (EM) dans leurs discours de campagne en vue d'insister sur certains aspects qu'ils estiment plus déterminants. Ils sont généralement manifestés par le recours à la définition et à la description que ce soit dans le discours de (NS) ou dans celui d'(EM). Nous citons les exemples ci-dessous :

(NS) E112 : *Le communautarisme c'est le contraire de la République, c'est un enfermement, c'est le champ libre à des formes d'apartheid et aux ghettos, c'est la porte ouverte à la loi des bandes et des tribus.*

(EM)E20 : *«la République est un grand acte de confiance et un grand acte d'audace. C'est cela, ce à quoi nous sommes aujourd'hui rendus, c'est bien cela, aujourd'hui, ce qui est notre défi.*

### 1.3.3.4. Les arguments d'analogie

Dans sa typologie, P. Breton évoque trois arguments analogiques : *«l'exemple, la métaphore et l'analogie»*.

Dans son dernier discours de campagne (NS) s'est servi de l'argumentation par analogie en mettant en relation ses opinions avancées avec des situations semblables. Exemples :

(NS)E201 : *On peut atteindre le plein emploi, beaucoup d'autres pays y sont parvenus.*

Néanmoins (EM) pour sa part s'en sert beaucoup plus des arguments métaphoriques pour renforcer son propos. Selon Reboul, *«la métaphore n'est pas moins, mais plus convaincante que l'analogie»* (2001 : 191). Dans ce sens, nous citons l'exemple ci-dessous :

(EM) E28 : *C'est aussi la moralisation de **notre vie politique**, indispensable, que dès les premières semaines nous conduirons. Pourquoi ?*

(EM) E29 : *Parce qu'elle nourrit ce manque de moralité, ces affaires, parce qu'ils nourrissent le doute, **cette lèpre qui a gagné notre vie démocratique**.*

## 2. Comparaison des discours d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron

### 2.1. Au niveau énonciatif

#### 2.1.1. Les déictiques

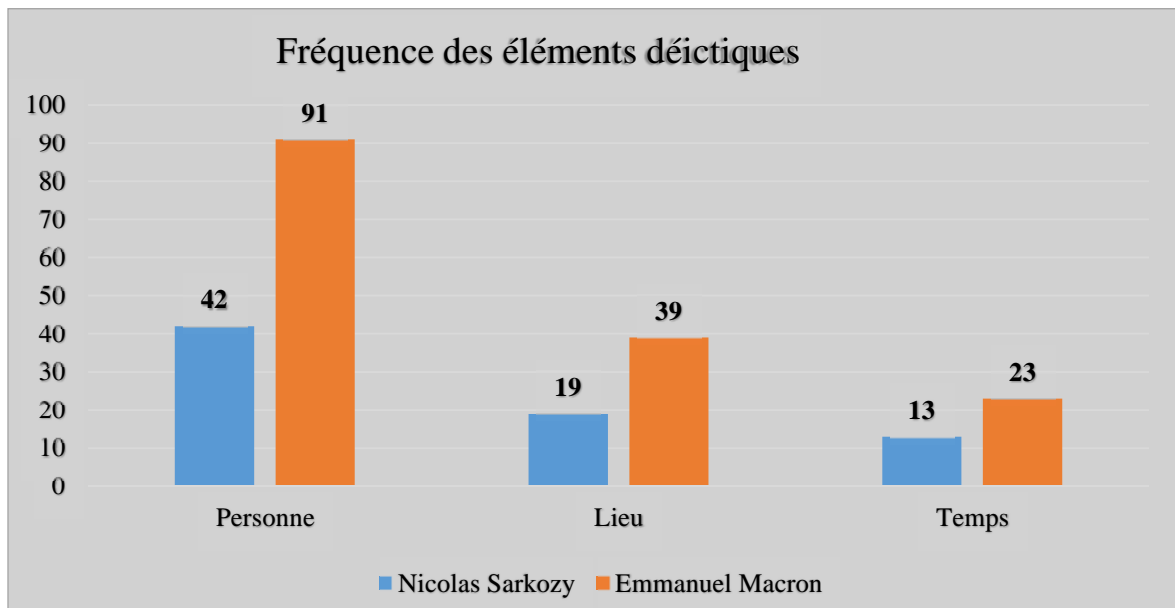
Le tableau ci-dessous montre la fréquence des éléments déictiques dans les discours d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron.

**Tableau 18 : les éléments déictiques dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM)**

Orateur	Indice de personne	Indice de lieu	Indice de temps	Total
Nicolas Sarkozy	42	19	13	74
	56,77%	25,68%	17,57%	100%
Emmanuel Macron	91	39	23	153
	59,47%	25,49%	15,03%	100%

<sup>6</sup>La lèpre est une maladie infectieuse chronique. Ici (EM), compare la vie politique en France à cette maladie.





**Figure 16 : les éléments déictiques dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM)**

Selon les résultats susmentionnés, nous remarquons qu'(EM) est le candidat ayant utilisé plus d'embrayeurs que (NS).

Cela se justifie par l'emploi dominant de la totalité des fréquences d'éléments déictiques qui apparaissent chez nos deux orateurs, soit une occurrence de (153) pour (EM) contre (74) fréquence pour (NS).

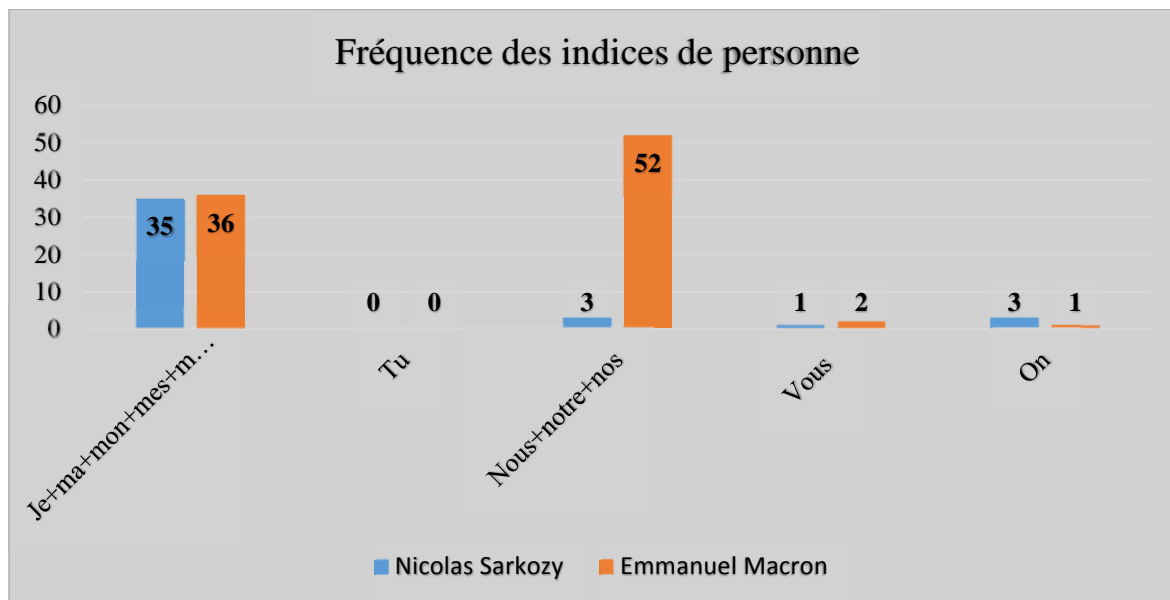
Cependant, les indices de personne sont les plus dominants chez les deux candidats. Ils apparaissent quatre-vingt-onze (91) fois représentant (59,47%) des éléments déictiques dans le discours d'investiture d'(EM) contrairement à celui de (NS) où nous comptons (42) occurrence pour un taux de (56,77%) embrayeurs de personne.

Par ailleurs, les indices de lieu sont moyennement présents dans les discours d'investiture des deux orateurs. Ils apparaissent dans le discours de (NS) avec un pourcentage de (25,68%) soit une répétition de (19) fois, contre (25,49%) soit une fréquence de trente-neuf (39) dans celui d'(EM).

Enfin, les indices temporels de leur côté sont faiblement utilisés dans les discours des deux orateurs. Néanmoins, ils sont plus déployés par (EM) avec une fréquence de (23) indicateurs, soit un pourcentage de (15,03 %) que dans celui de (NS) où nous n'avons repéré que (13) occurrences, ce qui fait (17,57%) du nombre total des déictiques.

## A. Les indices de personne

Nous présentons dans la figure ci-après, la fréquence des indices de personne repérés dans le discours d'investiture des deux orateurs.



**Figure 17 : les indices de personnes dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM)**

Les données de la figure ci-dessus montrent qu'il existe une grande différence dans l'usage des marques de personne entre (NS) et (EM).

Nous remarquons clairement que le pronom personnel « je » et ses formes adjectivales sont moyennement sollicités par les deux candidats. Ils sont repérés (36) fois, soit un pourcentage de (39,56 %) dans le discours d'(EM) contre (35) fois pour un taux de (83,34%) dans celui de (NS). Il est à noter que bien que ce pronom et ses formes adjectivales ne soient pas assez sollicités dans le discours de (NS), ils représentent ceux qui sont les plus utilisés dans son discours.

Cependant, nous apercevons que l'emploi du pronom personnel « nous » et ses formes adjectivales est très significatif dans le discours d'investiture d'(EM). Ils apparaissent avec un nombre de (52) occurrences soit un taux de (57,14%), alors que dans celui de (NS) ils sont très rares et apparaissent uniquement (03) fois dans la totalité de son discours équivalent à (07,14 %) du nombre total des déictiques.

De même, l'emploi du pronom indéfini « on » s'avère restreint chez nos deux orateurs. En effet, il est répété (03) fois dans le discours de (NS) soit un pourcentage de

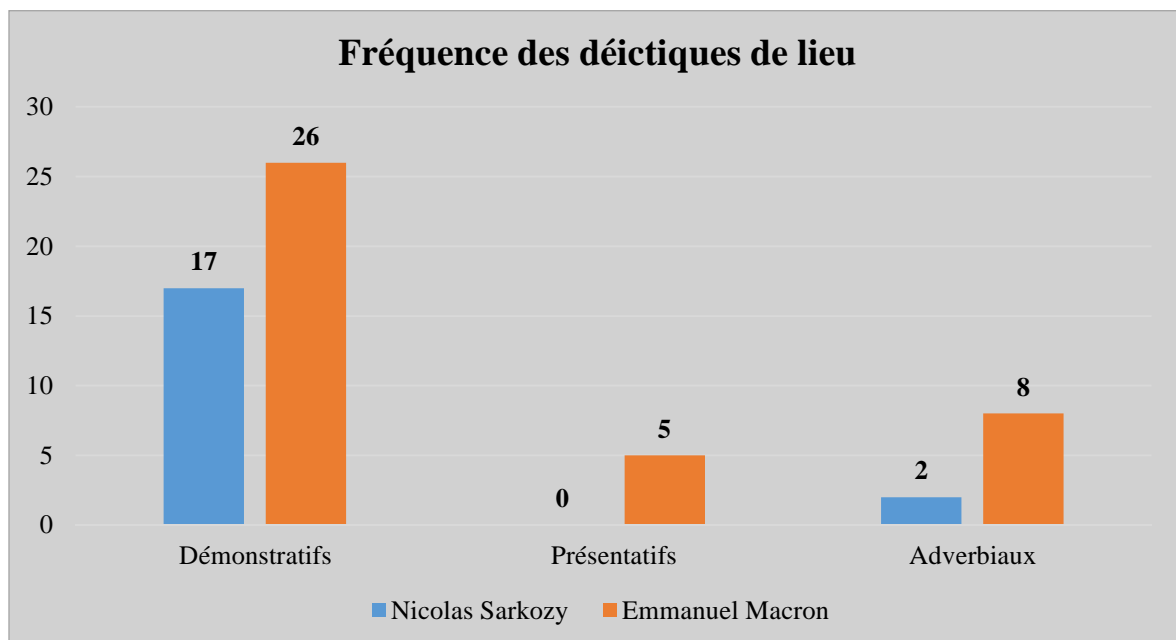
(7,14%) contre une seule fois (01) dans celui d'(EM), équivaut de (1,09%) des pronoms utilisés.

Par ailleurs, le pronom personnel « vous » et ses formes adjectivales sont très rares dans les discours d'investiture des deux présidents. Ils apparaissent uniquement deux fois (02) dans le discours d'(EM) soit un pourcentage de (2,19%) contre une seule occurrence et un taux de (02,83%) dans le discours de (NS). Cela s'explique par les contraintes du genre du discours, étant donné que c'est un discours d'investiture, notamment le premier discours par lequel le président s'adresse à la nation, il se doit donc de se concentrer sur sa propre image.

Nous observons aussi que le pronom personnel « tu », n'est pas sollicité par les deux présidents dans leur discours d'investiture, considérés comme institutionnels et formels et où ce pronom d'adresse n'a pas sa place.

### B. Les indices spatiaux

La figure ci-dessous démontre la fréquence des indices spatiaux dans les discours d'investiture des deux orateurs.



**Figure 18 : les indices spatiaux dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM)**

En prenant en considération les résultats apportés dans la figure ci-dessus concernant l'emploi des indices de lieu relatifs aux discours d'investiture de (NS) et d'(EM), nous

constatons clairement que (NS) emploie deux types d'indices de lieux (démonstratifs et adverbiaux). Par conséquent, (EM) use de trois types (démonstratifs, adverbiaux et présentatif).

Nous observons de même qu'(EM) est celui qui a utilisé le plus d'indicateurs de lieu : ils sont en nombre de (39) indicateurs contre (19) dans celui de (NS).

Cependant, nous remarquons une forte présence des démonstratifs dans le discours d'investiture d'(EM). Ils apparaissent (26) fois soit un pourcentage de (66,67%) dans son discours contre (17) occurrences soit un taux de (89,47%) dans celui de (NS). Il est à signaler que les démonstratifs sont les indices de lieu les plus déployés dans le discours d'investiture de (NS).

Par ailleurs, les adverbiaux sont moyennement présents dans le discours d'(EM). Ils sont repérés (08) fois, soit un taux de (20,82%) dans son discours et repérables sous la forme « ici, là, où et derrière ».

Par contre, dans le discours de (NS) ils sont très rares et n'apparaissent que deux fois (02) dans la totalité de son discours soit un pourcentage de (10,53%) et sous l'unique forme « où ».

Concernant les présentatifs, comme nous l'avons souligné *supra*, ils apparaissent dans le discours d'investiture d'(EM) sous ces deux formes « c'est et voilà » avec une fréquence totale de (5) occurrences soit un pourcentage de (12,82%), alors qu'ils sont quasi absents dans celui de (NS).

### C. Les indices temporels

Les déictiques temporels permettent de localiser l'événement par rapport à un moment pris comme référence pour l'énonciateur, ou ce qu'on appelle souvent le moment d'énonciation, « le moment où l'énonciateur parle ».

Selon les résultats obtenus au cours de l'analyse des embrayeurs de temps dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) réalisée dans le deuxième chapitre de notre étude, nous déduisons que ces indicateurs demeurent ceux les moins employés par nos politiciens dans leur allocution d'investiture. Néanmoins, ils sont plus abondants dans le discours d'(EM) où ils apparaissent au nombre de (23) fois soit un pourcentage de (15,03%) contre (13) occurrences soit un taux de (17,57%) dans celui de (NS).

Par ailleurs, nous constatons que ces indices temporels indiquent l'antériorité comme « Pendant douze ans, le 6 mai ...etc. » chez (NS) et « depuis des décennies, le 7 mai...etc. » chez (EM). Ils indiquent aussi la simultanéité tels qu'« aujourd'hui, toujours...etc. » chez (EM) et « en ce jour, en cet instant...etc. » chez (NS). Les indicateurs exprimant la postériorité, sont quasiment absents dans le discours d'investiture de (NS), alors que dans celui d'(EM) ils sont présents en deux occurrences. Cela résulte du fait qu'il veille à l'exercice, avec diligence, de sa nouvelle fonction de « Président » en se concentrant sur le passé, le présent et notamment sur l'avenir.

### 2.1.2. Les modalités

#### 2.1.2.1. Les modalités d'énonciation

Nous rappelons que les modalités d'énonciation sont les moyens par lesquels le locuteur implique l'attitude de l'allocutaire à partir de sa propre énonciation (l'assertion, l'interrogation, l'injonction et l'exclamation).

Selon l'analyse des modalités réalisée dans le deuxième chapitre de notre travail de recherche, nous remarquons que les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) sont formulés dans leur globalité à base des phrases déclaratives par lesquelles ces derniers décrivent des faits et déclarent leurs opinions, leurs préoccupations et leurs projets futurs. Exemples :

(NS) E34 : *Il n'y a que les compétences, les idées et les convictions de ceux qui sont animés par la passion de l'intérêt général*

(EM) E32 : *Car **je crois** aux institutions de la V<sup>e</sup> République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître*

À ces dernières sont insérées deux phrases exclamatives à la fin des discours à travers lesquelles les deux énonciateurs tentent de toucher l'affect de leurs interlocuteurs. Par exemples :

(NS) E40 : *Vive la République !*

(EM) E87 : *Vive la France.*

Par ailleurs, les interrogatives et les impératives sont quasi-absentes que ce soit dans le discours d'investiture de (NS) ou dans celui d'(EM).

### 2.1.2.2. Les modalités d'énoncés

En se basant sur l'analyse des modalités dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) réalisée au deuxième chapitre de notre travail de recherche, nous constatons des ressemblances quant à l'usage des modalités d'énoncés. En effet, les deux orateurs recourent aux mêmes modalités d'énoncé : les logiques avec ses trois formes, les affectives et les évaluatives.

#### ➤ Les modalités logiques

Dans le discours d'investiture des deux présidents, ce type de modalité est manifesté sous ses trois formes : aléthique ou antique, déontique et épistémique.

##### a. Les modalités aléthiques ou antiques

Les modalités aléthiques dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) sont manifestées dans quelques énoncés où ces derniers dévoilent la nécessité de conduire des réformes et la possibilité d'accomplir des actes au futur. Exemples :

(NS) E17 : (...) *parce que jamais **il n'a été aussi nécessaire** que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté mettent en commun leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir.*

(NS) E29 : *Je **ferai** de la défense des Droits de l'Homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde.*

(EM) E33 : (...) *je **veillerai** à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre (...)*

##### b. Les modalités déontiques

Les déontiques sont marquées dans le discours d'investiture de (NS) et d'(EM) à travers l'énumération de quelques exigences qui vont être prises en considération au cours de leur mandat et notamment à travers l'emploi du verbe modal « devoir » repéré dans un seul énoncé que ce soit dans le discours de (NS) ou dans celui d'(EM). Nous citons les exemples suivants :

(NS) E13 : ***Exigence** de rassembler les Français parce que la France n'est forte que lorsqu'elle est unie et qu'aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée.*

(EM) E11 : *Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la liberté, l'**exigence** de l'égalité, la volonté de la fraternité.*

(NS) E30 : *La tâche sera difficile et elle **devra** s'inscrire dans la durée.*

(EM) E37 : *Nous **devons** retrouver le sens profond, la dignité de ce qui aujourd'hui nous rassemble : agir de manière juste et efficace pour notre peuple.*

### c. Les modalités épistémiques

Les modalités épistémiques sont très rares dans les discours d'investiture en question. En effet, nous avons relevé un seul exemple dans le discours de (NS) à travers lequel il exprime sa certitude et sa conviction d'être au service de son pays. Nous le citons ci-dessous :

(NS) E32 : *Je veux dire **ma conviction** qu'au service de la France il n'y a pas de camp*

De même dans celui d'(EM) nous avons repéré un seul énoncé dans lequel il révèle sa connaissance sur les différentes crises qui menacent la France. Nous le citons ci-après :

(EM) E57 : *Qu'il s'agisse de la crise migratoire, du défi climatique, des dérives autoritaires, des excès du capitalisme mondial, et **bien sûr** du terrorisme ; plus rien désormais ne frappe les uns en épargnant les autres.*

#### ➤ Les modalités évaluatives

Ce type de modalité apparaît sous ses deux formes que ce soit dans le discours de (NS) ou dans celui d'(EM).

### a. Les modalités évaluatives axiologiques

Les axiologiques sont abondants dans les discours des deux politiciens. Ils sont manifestés par des adjectifs et des adverbes évaluatifs à travers lesquels les deux orateurs cherchent à partager des jugements de valeur. Nous l'illustrons par les exemples suivants :

(NS) E02 : *(...je pense à la France, ce **vieux** pays qui a traversé tant d'épreuves et qui s'est toujours relevé...).*

(NS) E33 : *Il n'y a que les **bonnes** volontés de ceux qui aiment leur pays.*

(EM) E53 : *La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons **forts, solides et clairvoyants**.*

(EM) E84 : *Je sais pouvoir compter sur tous nos compatriotes pour mener **à bien** la tâche considérable et exaltante qui nous attend*

### b. Les évaluatives non axiologiques

Les non axiologiques de leur côté dominant dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM). Ils sont marqués par des adverbes et des adjectifs dévoilant la qualité ou la quantité de quelque chose. Exemples :

(NS) E09 : (...) *ma pensée va d'abord au peuple français qui est un **grand** peuple, qui a une **grande** histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.*

(NS) E18 : (...) *parce que jamais l'immobilisme n'a été **aussi dangereux** pour la France* (...) (adverbe+ adjectif).

(EM) E72 : *Je sais que les Françaises et les Français, en cette heure, attendent **beaucoup** de moi.* (Adverbe)

(EM) E08 : *Ils ont besoin d'une France **forte** et sûre de son destin.* (Adjectif)

#### ➤ Les modalités affectives

La modalité affective fonctionne comme un concept qui permet d'introduire la subjectivité du locuteur par ses émotions et ses sentiments. Ce type de modalité s'exprime dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) à travers des substantifs, des verbes, des adverbes, et les adjectifs affectifs. Exemples :

(NS) E02 : (...) *je **pense** à la France...*. (Verbe).

(NS) E39 : *Eh bien, à cette France qui veut continuer à vivre, à ce peuple qui ne veut pas renoncer, qui mérite **notre amour** et notre **respect**...*. (Pronom + Substitut).



(EM) E49 : *Et je **songe** bien sûr à François Hollande, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme.* (Verbe)

(EM) E80 : *La certitude **intime** que nous pouvons **ensemble** écrire une des plus belles pages de **notre** Histoire portera mon action.* (Substantif + adverbe + pronom).

## 2.2. Au niveau pragmatique

### 2.2.1. Les présupposés

Comme dans le discours de campagne, dans celui d'investiture nous constatons un emploi important des présupposés sont nombreux et variés par nos deux candidats. La différence dans leurs stratégies discursives à ce niveau n'est donc pas conséquente. (NS) utilise les présupposés comme outils linguistiques ou moyens énonciatifs de l'implicite dans les thèmes relatifs à « la sécurité, la violence, l'union, l'éducation... etc. ».

(EM), de son côté, emploie le thème d'économie à la façon de (NS) et d'autres portant sur « la politique étrangère, la sécurité, la liberté, la société, l'union, l'éducation...etc. ». Chez celui-ci, un même énoncé peut renfermer un ou plusieurs présupposés. Il en est de même chez son pair. Voir comme exemples les énoncés suivants :

(NS) E21 : *les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore **jamais**, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus **lourde**, toujours plus **dure**, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.*

(EM) E22 : *Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité **sera mis en œuvre** : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.*

S'agissant d'un discours d'investiture, nous n'observons pas un grand écart dans l'emploi de certains de leurs énoncés émis pour dévoiler l'incrédibilité des régimes précédents à leurs auditeurs, et la nécessité de réformer le gouvernement une fois élus présidents. Dans son discours inaugural, (NS) emploie fréquemment le mot « exigence », et à (EM) d'utiliser le verbe modal « devoir » et le mot « exigence », mais d'un usage un peu restreint. Observons les énoncés ci-dessous :

(NS) E67 : *Aux peuples de nos anciennes colonies nous devons offrir non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité.*

(EM) E11 : *Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la liberté, l'exigence de l'égalité, la volonté de la fraternité.*

(EM) E53 : *La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.*

Dans leurs discours d'investiture, nous observons les marques de l'implicite : la négation et la subordination fréquente. Nos deux présidents font l'usage tous deux de ces marques implicites. Néanmoins, l'interrogation s'avère absente dans leurs discours d'investiture. Nous citons les exemples suivants :

(NS) 03 : *Je pense à tous les **Présidents** de la Ve République qui m'ont précédé.*  
(Subordination).

(NS) E22 : *Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous.* (Négation).

(EM) E38 : *La France n'est forte que si elle est prospère.* (Négation).

(EM) E56 : *Oui, je veux qu'il puisse y avoir un dialogue social plus efficace pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois.* (Subordination).

Par ailleurs, l'emploi des marques des verbes dans le discours inaugural par nos deux orateurs n'est pas du reste. Nous constatons que dans leur globalité, les présupposés chez (NS) sont véhiculés par des verbes d'action au futur simple de l'indicatif. (EM) de son côté, les mobilise par l'emploi des auxiliaires, des verbes d'action et des verbes de préfixes -re- conjugués tantôt au passé ou au futur simple de l'indicatif tantôt à l'infinitif pour évoquer son programme présidentiel et la remise en question qu'il veut effectuer. Par exemple :

(NS) E28 : *Je me battrai pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.* (Verbe conjugué au futur).

(EM) E44 : *Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.* (Verbe conjugué au passé)

(EM) E77 : *Rien ne me fera renoncer à défendre en tout temps et en tout lieu les intérêts supérieurs de la France.* (Verbe conjugué au futur)

En sommes, nous pouvons déduire que le présupposé relève de la forme sémantique de l'énoncé. Il a, à la fois, une fonction informative et économique dans les discours de nos deux locuteurs. Il crée en plus une certaine complicité entre les candidats et leurs auditeurs en invitant, à chaque fois, ces derniers dans l'entreprise de construction du sens.

### 2.2.2. Les sous-entendus

Le sous-entendu, nous l'avons dit, résulte d'une réflexion menée par l'interlocuteur sur les circonstances de l'énonciation. Dans le discours de campagne tout comme dans l'allocution inaugurale, les sous-entendus introduisent indirectement des thèmes différents. D'après nos constats à l'issue de notre analyse, dans le discours de campagne de (NS), les sous-entendus portent sur les thèmes comme « La sécurité, l'injustice, l'éducation...etc. ». Quant à (EM), nous remarquons que son premier discours élyséen est dirigé vers les sujets contemporains, notamment la nécessité de parler d'économie, comme l'a su bien faire (NS), et « la sécurité, la liberté, l'éducation...etc. ». Observons les énoncés ci-dessous :

(NS) E10 : *Je pense au peuple français qui a toujours su surmonter les épreuves avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde*

(EM) E53 : *La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.*

Nous y remarquons d'autre part des énoncés évoquant les problèmes étatiques dont (conflits internes/externes, problèmes politiques et sociaux...etc.). Nous constatons dans le discours de campagne de (NS), des énoncés dévoilant les défauts de la cinquième République et son désir d'apporter un effectif changement dans sa Nation. Cependant, dans le discours de (EM), certains énoncés s'intéressent à la politique étrangère. Ce sont des énoncés qui fondent un discours encore plus traditionnel, un procédé emprunté au discours

gaulliste ou mitterrandien. L'objectif principal de ce type de discours chez (EM) est de transmettre son message implicite et d'influencer son auditoire. Tel est le cas des énoncés suivants :

(NS) E21 : *les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus dure, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.*

(EM) E63 : *Pour ce faire, nous aurons besoin d'une Europe plus efficace, plus démocratique, plus politique, car elle est l'instrument de notre puissance et de notre souveraineté.*

Bref, le sous-entendu se déduit en se référant au contexte et aux circonstances de production de l'énoncé. (NS) et (EM) recourent à ce type d'implicite pour ne pas assumer les responsabilités de leur dit. En d'autres termes, pour échapper à la censure. Il est ainsi une stratégie argumentative pour persuader et/ou manipuler l'auditoire.

### 2.3. Au niveau rhétorique

#### 2.3.1 L'ethos ou la construction de l'image de soi

##### 2.3.1.1. L'ethos de crédibilité

En prenant la parole devant un public large et hétérogène, l'homme politique doit, dans une logique de persuasion, se doter de masques qui conviennent à chaque catégorie de son auditoire pour arriver à se montrer le plus crédible possible.

En effet, (NS) et (EM) étant nouvellement élus, à travers leurs discours d'investiture tentent tous les deux par la même manière d'édifier cette image en se présentant à la fois sérieux, compétents et vertueux.

##### ➤ L'ethos de vertu

Dans l'allocution d'investiture de (NS) comme dans celle d'(EM), l'image de la vertu se construit en dévoilant leurs impartialités, leurs fidélités, leurs loyautés et leurs gratitude envers le peuple et leurs prédécesseurs. Exemples :

(NS) E03 : *Je pense à tous les **Présidents de la Ve République** qui m'ont précédé.*

(NS) E10 : *Je pense au peuple français (...).*

(NS) E26 : *Je veillerai au respect de l'autorité de l'État et à son impartialité.*

(EM) E44 : *Je songe au Général de Gaulle, (...).*

(EM) E05 : *Le 7 mai, les Français ont choisi. Qu'ils en soient iciremerciés.*

(EM) E 21 : *(...) je ne céderai sur rien des engagements pris vis-à-vis des Français.*

### ➤ L'ethos de compétences

Cette image bien qu'indispensable dans tout discours politique, se construit par nos deux orateurs dans leurs discours d'investiture uniquement à travers des promesses et des projets pour lesquels ils s'engagent. Exemples :

(NS) E25 : *Je défendrai l'indépendance et l'identité de la France*

(NS) E29 : *Je ferai de la défense des droits de l'homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde.*

(EM) E33 : *Pour cela, je veillerai à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre. Ils seront écoutés.*

(EM)E32 : *Car je crois aux institutions de la Ve République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître.*

### ➤ L'ethos de sérieux

Pour se montrer sérieux aux yeux des citoyens français nos deux politiciens ont fait l'usage d'un lexique et des constructions de phrases simples et compréhensibles et se sont montrés conscients des contraintes et des difficultés de leurs missions<sup>7</sup>. Exemples :

(NS) E02 : *En ce jour où je prends officiellement mes fonctions de Président de la République française, (...) que j'ai désormais la lourde tâche de représenter aux yeux du monde.*

(NS) E30 : *La tâche sera difficile et elle devra s'inscrire dans la durée.*

<sup>7</sup> Selon Charaudeau (2005 : 94), des propos qui expriment « la mesure, la prise de conscience des contraintes, le refus d'être démagogique [et] la nécessité d'ajuster les projets aux moyens dont on dispose [...] sont susceptibles de garantir l'esprit de sérieux ».

(EM) E06 : *La responsabilité qu'ils m'ont confiée est un honneur, dont je mesure la gravité.*

(EM) E74 : *J'en suis pleinement conscient.*

### 2.3.1.2. L'ethos d'identification

Les éthés d'identification que (NS) et (EM) créent dans leurs discours d'investiture pour la finalité de l'identification de leurs auditeurs, sont entre autres l'ethos de solidarité, d'humanité, de chef et de caractère uniquement chez (NS). Nous verrons dans ce qui suit la manière dont ils sont déployés de la part de chacun d'eux.

#### ➤ L'ethos de solidarité

L'image de solidarité est très présente dans les discours de nos deux politiciens. En effet, (NS) dans son discours construit cette image en faisant appel à l'union, au rassemblement, à la solidarité et également en se montrant comme celui partageant les revendications et les besoins de son peuple. Exemples :

(NS) E09 : (...) *ma pensée va d'abord au peuple français qui est un grand peuple, qui a une grande histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.*

(NS) E17 : *jamais il n'a été aussi nécessaire que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté mettent en commun leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir.*

(EM) de sa part produit cette image en se présentant comme égal à son peuple, proche des citoyens français, et même comme un Français comme les autres. Cela est visible dans le passage suivant :

(EM) E20 : (...) *nous sommes à l'orée d'une extraordinaire renaissance, parce que nous tenons entre nos mains tous les atouts qui feront et qui font les grandes puissances du XXI<sup>e</sup> siècle.*

#### ➤ L'ethos de caractère

Cette image est exprimée par (NS) dans son discours d'investiture en critiquant de manière forte et directe les anciens gouverneurs.

E14 : (...) *jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile.*

E23 : *Exigence de rompre avec les comportements du passé, les habitudes de pensée et le conformisme intellectuel parce que jamais les problèmes à résoudre n'ont été aussi inédits.*

Néanmoins, dans le discours d'(EM) cette image est quasi-absente.

#### ➤ L'ethos de chef

Étant nouveaux élus, les deux orateurs cherchent tout au long de leur discours à construire une image de chef, capable de diriger un grand pays comme la France.

Pour ce faire, ils s'engagent à la première personne du singulier et se présentent comme les garants des valeurs de la nation. Exemples :

(NS) E16 : *Exigence de réhabiliter les valeurs du travail, de l'effort, du mérite, du respect, parce que ces valeurs sont le fondement de la dignité de la personne humaine et la condition du progrès social.*

(NS) E27 : *Je m'efforcerai de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable.*

(EM) E32 : *Car je crois aux institutions de la V<sup>e</sup> République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître*

(EM) E33 : *je veillerai à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique*

#### ➤ L'ethos d'humanité

Ce type d'ethos est présent dans l'allocution d'(EM) et entièrement absent dans celui de (NS). En effet, dans le discours d'(EM) il se manifeste par la figure de compassion et de commisération en se montrant comme attentif et sensible aux problèmes et aux souffrances d'autrui, comme le justifient les exemples suivants :

(EM) E24 : *Les Françaises et les Français qui se sentent oubliés par ce vaste mouvement du monde devront se voir mieux protégés*

(EM) E26 : *L'égalité face aux accidents de la vie sera renforcée.*

### 2.3.2. Le pathos ou la construction des émotions

Selon l'analyse du pathos dans le discours d'investiture de (NS) et d'(EM) nous constatons que les deux politiciens recourent de la même manière à la dramatisation et à la séduction pour émouvoir le peuple français. En revanche, la compassion est sollicitée seulement par (EM) dans son discours d'investiture.

#### 2.3.2.1. La dramatisation

La dramatisation est peu sollicitée dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM). En effet, chez les deux orateurs, cette stratégie est manifestée en faisant appel à la topique de l'angoisse et celle de l'espoir pour susciter un sentiment de tristesse et celle de l'espoir en vue de faire naître chez les citoyens français des sentiments de confiance, d'enthousiasme, d'assurance et d'espoir. Exemples :

(NS) E21 : (...) *les Français en ont assez que dans leur vie quotidiennierien ne s'améliore jamais (...)* les Français en ont assez que leur vie soit toujours **plus lourde, toujours plus dure** (...)

(NS) E37 : *Le 6 mai il n'y a eu qu'une seule victoire, celle de la France qui ne veut pas mourir, qui veut l'ordre mais qui veut aussi le mouvement, qui veut le progrès mais qui veut la fraternité, qui veut l'efficacité mais qui veut la justice, qui veut l'identité mais qui veut l'ouverture.*

(EM) E25 : *Tout ce qui forge notre solidarité nationale sera **refondé, réinventé, fortifié.***

(EM)E53 : *La **division** et les **fractures** qui parcourent notre société doivent être **surmontées**, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales (...).*

#### 2.3.2.2. La séduction

Cette stratégie est celle déployée par les deux politiciens, précisément en employant un lexique séduisant pour capter l'attention du peuple français, l'émouvoir et surtout pour faire émerger chez lui certains sentiments afin de le faire agir. En effet, dans les deux discours, les sentiments que nos deux orateurs cherchent à créer sont entre autres les sentiments d'espoir, d'enthousiasme, de fierté et de solidarité. Exemples :



(NS) E09 : (...) *en cet instant si solennel, ma pensée va d'abord au peuple français qui est un **grand** peuple, qui a une **grande** histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.*

(NS) E35 : *À tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis que je suis **prêt** à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.*

(EM) E04 : (...) *allaient **embrasser** l'avenir, se donner **collectivement** un nouvel élan réaffirmer leur **foi** dans les valeurs qui ont fait d'eux un **grand peuple**.*

(EM) E53 : (...) *le monde attend de nous que nous soyons **forts, solides et clairvoyants**.*

### 2.3.2.3. La compassion

Cette stratégie est totalement absente dans le discours d'investiture de (NS), en revanche dans celui d'(EM) elle est sollicitée dans quelques énoncés à travers lesquels il cherche à créer chez le peuple français des sentiments de confiance, de tranquillité et d'espoir. Exemples

(EM) E26 : *L'égalité face aux **accidents de la vie sera renforcée**.*

(EM) EE50 : (...) *le découragement de Françaises et de Français s'estimant injustement **défavorisés, déclassés, ou oubliés**.*

### 2.3.3. Le logos ou l'argumentation rationnelle

L'analyse du logos dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) menée dans le chapitre précédent, nous a permis de noter des similitudes quant à l'usage des arguments d'autorités, de communautés et de cadrage. Néanmoins, les arguments d'analogie sont sollicités uniquement dans le discours d'(EM).

#### 2.3.3.1 Les arguments d'autorités

Dans le discours d'investiture de (NS) tout comme dans celui d'(EM) les arguments d'autorité, ne sont pas assez manifestés. En effet, ces derniers ont fait appel uniquement à leurs prédécesseurs en leur rendant hommage et en précisant les mérites de chacun d'entre eux. Ils sont déployés en vue de convaincre le peuple français de l'approbation de leur style pour diriger le pays. Nous illustrons quelques exemples :

(NS) E05 : *Je pense à **Georges Pompidou** et à **Valéry Giscard d'Estaing** qui, chacun à leur manière, firent tant pour que la France entrât de plain-pied dans la modernité*

(NS) E07 : *Je pense à **Jacques Chirac**, qui pendant douze ans a œuvré pour la paix et fait rayonner dans le monde les valeurs universelles de la France*

(EM) E46 : *À **François Mitterrand**, qui accompagne la réconciliation du rêve français et du rêve européen.*

(EM) À *Nicolas Sarkozy*, ne comptant pas son énergie pour résoudre la crise financière qui avait si violemment frappé le monde.

### 2.3.3.2. Les arguments de communautés

Les arguments de communautés spécifiquement ceux de valeurs dominant dans les allocutions d'investiture de (NS) et d'(EM). Ces derniers usent des valeurs grâce à leur importance qu'ils portent pour le peuple français. En effet, les deux présidents mettent en œuvre des valeurs concrètes telles que « la France, la République...etc. » et des valeurs abstraites comme « la justice, la liberté...etc. ». Voici des exemples

(NS) E22 : *Exigence de **justice** parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous*

(NS) E27 : *Je m'efforcerai de construire une **République** fondée sur des droits réels et une **démocratie** irréprochable.*

(EM)E42 : *Parce que nous aurons su dépasser ensemble nos craintes et nos angoisses, nous donnerons ensemble l'exemple d'un peuple sachant affirmer ses valeurs et ses principes, qui sont ceux de la **démocratie** et de la **République**.*

(EM) E60 : *La **France** veillera toujours à être aux côtés de la **liberté**, des **droits** de l'**Homme**, mais toujours pour construire la **paix** dans la durée.*

### 2.3.3.3. Les arguments de cadrage

Dans le discours d'investiture de (NS), nous avons repéré un seul argument de cadrage à travers lequel ce dernier présente l'état réel du pays par rapport aux autres pays du monde. Nous le citons ci-dessous :

(NS) E18 : (...) *jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France que dans ce monde en pleine mutation où chacun s'efforce de changer plus vite que les autres, où tout retard peut être fatal et devient vite irrattrapable*

De même, dans le discours d'(EM) ils sont peu utilisés et visent principalement à définir des mesures à prendre en considération au cours de son mandat et également la présentation des différentes crises que traversent tous les pays du monde, notamment la France en insistant sur celle qui représente une menace pour la population. Nous citons l'exemple ci-dessous.

(EM) E22 : *Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.*

(EM) E57 : *Qu'il s'agisse de la crise migratoire, du défi climatique, des dérives autoritaires, des excès du capitalisme mondial, et bien sûr du terrorisme ; plus rien désormais ne frappe les uns en épargnant les autres*

#### 2.3.3.4. Les arguments d'analogie

Comme nous avons déjà souligné *supra* les arguments d'analogies sont quasi-absents dans le discours d'investiture de (NS). En revanche dans le discours d'(EM) ils sont très fréquents. En effet, ce dernier se sert des métaphores en tant qu'arguments servant à convaincre. Nous citons l'exemple suivant :

(EM) E04 : (...), *l'esprit de division et tourner le dos aux Lumières<sup>8</sup>, ou si au contraire ils allaient embrasser l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple*

---

<sup>8</sup>« Tourner le dos aux Lumières » est un effet de style permettant au président de disqualifier son adversaire sans nommer expressément Marine Le Pen, et donc de ne pas être tenu pour responsable d'attaques dans le but de rassembler les divers manifestants.

**Conclusion partielle**

Ce chapitre nous a donné la chance de mettre en lumière le socle de notre travail de recherche (l'application de l'approche comparative sur notre corpus).

En effet, nous avons mis en confrontation les deux discours de Nicolas Sarkozy et ceux d'Emmanuel Macron sous les angles énonciatif, pragmatique et rhétorique pour en dévoiler les ressemblances et les divergences quant aux stratégies déployées afin d'atteindre leurs objectifs, en l'occurrence convaincre et persuader les publics visés.

Au terme de cette analyse, nous avons constaté que les deux politiciens se servent généralement des mêmes stratégies discursives, bien que chacun ait sa propre manière de les déployer. Tant dans les discours de campagne que dans ceux d'investiture, nous avons remarqué que les deux orateurs employaient des stratégies discursives considérables pour marquer leur subjectivité et se poser comme « sujets », se démarquer des autres candidats dans les discours de campagne et de leurs prédécesseurs dans ceux d'investiture, en vue de soigner leurs images, séduire leurs publics et légitimer leurs discours.

# **Conclusion Générale**

## Conclusion Générale

---

Le discours politique n'a jamais cessé de se réclamer de l'efficacité, son but est bel et bien de faire agir l'autre. J. Goebbels s'en est inspiré fortement. Il dit : « Nous ne parlons pas pour dire quelque chose, mais pour obtenir un certain effet » (J. Goebbels, cité par B. Buffon, 2002 : 371).

C'est dans cette optique que nous avons mené la présente étude, intitulée « Analyse comparative des stratégies discursives dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017) ». Notre réflexion s'est centrée d'emblée sur cette problématique : quels sont les mécanismes discursifs auxquels ont eu recours Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron dans leurs discours avant et après leurs élections présidentielles en vue de persuader leurs allocutaires ? Comment et dans quelle mesure ces stratégies adoptées par ces hommes politiques avant leur accession à la magistrature suprême diffèrent de celles d'après leur accession ?

Le souci de bien cerner notre sujet nous a dicté le besoin de nous appuyer sur les courants théoriques modernes (énonciatif, rhétorique et pragmatique) et de l'articuler autour de cinq grands chapitres. C'est dans le premier chapitre que nous avons pris le soin de présenter notre étude et de définir certaines notions relatives à notre objet de recherche.

Par la suite, dans le deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur les procédés énonciatifs à travers lesquels, Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron, s'inscrivent dans leur discours de campagne et d'investiture. Après une analyse rigoureuse et approfondie des marqueurs de la subjectivité, notamment des éléments déictiques et des modalités d'énoncé et d'énonciation, nous avons pu constater que les deux politiciens sont fortement présents dans leur discours. Ils se positionnent, d'un côté, à travers la mise en place des pronoms personnels « je », « nous », « vous » et le pronom indéfini « on », de l'autre côté, à travers le recours aux modalités d'énoncés et d'énonciation qui leur permet de marquer leur présence de manière à marquer leur attitude dans leurs énoncés.

Le troisième chapitre, nous l'avons consacré à l'analyse de l'implicite dans les discours de campagne et d'investiture des deux orateurs. À l'issue de cette analyse, nous avons constaté que ces derniers se servent de cette stratégie, quelle que soit sa forme, présumée ou sous-entendue, dans le but de dénoncer les conditions de vie du peuple français, de discréditer leurs adversaires et les anciens gouvernants, de valoriser leur image, de capter l'attention de leurs auditeurs et les faire adhérer à leur projet politique.

## Conclusion Générale

---

Le quatrième chapitre quant à lui, nous l'avons consacré à l'analyse des stratégies argumentatives mobilisées par Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron dans leurs discours de campagne et d'investiture. Au terme de cette analyse, nous sommes parvenus à identifier maintes stratégies argumentatives à effet persuasif qui régissent les discours des protagonistes. Nous avons vu que ces derniers font appel aux trois types d'arguments, tels qu'ils ont été définis par la rhétorique d'Aristote pour légitimer leurs discours, leur donner plus de crédibilité et parvenir à capter l'attention de leur public. Ce sont, entre autres, ceux liés à l'ethos « ils constituent une présentation de soi ou une gestion d'identité », ceux liés au logos « ils constituent l'appel à la raison » et ceux liés au pathos « ils constituent l'appel aux émotions de l'auditoire ».

Ces réponses nous ont permis de confirmer les deux premières hypothèses que nous avons avancées au départ de notre travail, au tout début du premier chapitre, que pour la conquête du pouvoir Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron recourraient dans leurs discours à des stratégies discursives bien particulières ; et qu'ils utiliseraient des stratégies énonciatives, pragmatiques et rhétoriques (logos, pathos et ethos) pour exercer une influence sur leurs auditeurs et les faire adhérer à leurs projets politiques.

Il est à signaler, qu'à chaque fin de chapitre, nous avons dressé une analyse comparative des discours de campagne et d'investiture pour chaque orateur, en vue de faire ressortir, les éléments de ressemblance et de différence quant aux stratégies déployées par ces derniers avant et après leur accession à la magistrature suprême. Nous avons remarqué que les deux hommes politiques adaptent leurs propos aux données qui sont la situation d'énonciation : à l'auditoire auquel ils sont confrontés (sympathisants dans le cas du discours de campagne et tous les citoyens français dans le cas du discours d'investiture), à l'enjeu de l'acte d'énonciation, aux propos et aux circonstances de l'échange. Ce qui permet aussi de confirmer la troisième hypothèse, en l'occurrence, en fonction du contexte d'énonciation, les stratégies discursives déployées par Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron changeraient en étant candidats ou présidents élus.

Le tout dernier chapitre est celui, où nous avons mis en confrontation les discours de Nicolas Sarkozy avec ceux d'Emmanuel Macron, sous l'angle énonciatif, pragmatique et rhétorique en vue de dégager les similitudes et les divergences quant aux stratégies déployées pour atteindre leurs objectifs.

## Conclusion Générale

---

À la lumière de cette analyse, nous avons pu découvrir que même si les différences sont visibles à bien des égards, leurs discours respectifs se recoupent sur de nombreux enjeux. En effet, nous avons vu que les deux orateurs ont fait appel majoritairement aux mêmes stratégies que ce soit sur le plan énonciatif, pragmatique ou rhétorique, néanmoins, chacun avec sa propre façon de les déployer. Ce qui permet de réfuter la dernière hypothèse que nous avons émise au début de notre travail à savoir : les stratégies discursives changeraient d'un orateur à un autre, en fonction de leurs profils, respectivement, d'avocat et de financier

Comme tout travail de recherche s'ouvre sur des perspectives, notre analyse des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017), nous a permis de nous apercevoir de l'importance de mettre en évidence l'ampleur de la dimension non verbale et comment cette dernière peut s'avérer comme un outil indispensable à la communication politique. En effet, à maintes reprises, nous nous sommes heurtés à la difficulté de saisir en profondeur les directions de sens qu'inspirent certains énoncés marqués par leur fort ancrage dans la scène d'énonciation.

Nous pensons que la théorie de la relation dite de synergologie ou l'art de décoder le langage du corps qui trouve ses débuts dans les travaux de Philippe Turchet en 1980 sur le comportement et la rationalité, où est soulignée l'importance des mouvements et micromouvements du visage et du corps, dans tout type de communication, notamment politique, est de nature à nous offrir des clés opératoires pour comprendre comment s'opère, se génère, se diffuse, se diffracte et se dissémine le sens dans les discours.

À cet horizon de recherche, nous estimons que notre travail gagnerait à être enrichi, approfondi, développé toujours en continuité des autres horizons que cette recherche a permis de faire émerger.



## **Références bibliographiques**

## 🚩 **Ouvrages**

- AMOSSY, R. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, éditions Nathan, 2000.
- AMOSSY, R. *L'argumentation dans le discours*. Paris, éditions Nathan, (2006).
- AMOSSY, R. *L'argumentation dans le discours*. Paris, éditions Armand Colin, 2012.
- ARISTOTE. *Rhétorique*. Livres I, II, III. Texte établi et traduit par Méderic Dufour pour les Livres I, II ; par Méderic Dufour et André Wartelle pour le Livre III. Gallimard, collection Tel. 1980 (Livre III), 1991 (Livres I, II), Éditions d'origine *Les Belles Lettres*.
- BENVENISTE, E. *Problème de la linguistique général*, Paris, éditions Gallimard, (tom I), 1966.
- BENVENISTE, E. *L'appareil formel de l'énonciation*, Paris, Langages n°217, 1970.
- BENVENISTE, E. *Problème de linguistique général 2*, Paris, éditions Gallimard, 1974.
- BERTRAND, B. *La parole persuasive : la théorie et la pratique de l'argumentation rhétorique*. Paris 2002.
- BRETON, P. *L'argumentation dans la communication*, Alger : Editions Casbah, 2<sup>ème</sup> éd, 1998.
- BRETON, P. *La parole manipulée*, La découverte, Paris, 2000.
- BRETON, P. « L'argumentation dans la communication », in *Repères*, Paris, Éditions La Découverte, 4<sup>ème</sup> éd, 2006.
- CHARAUDEAU, P. *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Paris, éditions Vuibert 2005.
- CHARAUDEAU, P. *Les médias et l'information, l'impossible transparence du discours*, De Boeck-Ina coll. Bruxelles, 2005.
- CHARAUDEAU, P. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique*, Paris, éditions Harmattan, 2013.
- DANBLON, E. *La Fonction Persuasive : Anthropologie du Discours Rhétorique : Origines et Actualité*, Paris, éditions Armand Collin, 2005.
- DUCROT, O. *Dire et ne pas dire*, Paris, éditions Hermann 1972

- FOUCAULT, M. *L'ordre du discours : leçon inaugurale au Collège de France présentée le 2 décembre 1970*, Paris, NRF Gallimard, 1971.
- GHIGLIONE, R. *Je vous ai compris : ou l'analyse des discours politiques* éditions Armand Colin, Paris, 1989.
- GEORGE, E.S. *Les Eléments d'analyse du discours*, Paris, éditions Armand Colin, 2007.
- KERBRAT –ORRECHIONI, C. *L'Énonciation De La Subjectivité Dans Le Langage*, Paris, éditions Armand colin 1980.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. *L'implicite*. Paris, Armand Colin, 1986.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage* Paris, Quatrième Editions Armand Colin, 1999.
- MARCHAND, F. *Manuel de linguistique appliquée, T3. Les analyses de la langue française : grammaire, vocabulaire, analyse du discours* Paris, éditions Delagrave, 1972.
- MAINGUENEAU, D. *Initiation aux méthodes d'analyse du discours*, Paris, éditions Hachette, 1976.
- MAINGUENEAU, D. *L'analyse du discours*. Paris, éditions Hachette, 1991.
- MAINGUENEAU D. *L'énonciation en linguistique française*, Paris, éditions Hachette, 1994.
- MAINGUENEAU, D. *Discours et Analyse du discours*, Paris, éditions Armand Colin, 2014.
- MAINGUENEAU D. *Discours et analyse du discours*, Paris, éditions Armand Colin, 2017.
- PERELEMAN, C & OLBRECHETS T. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1958.
- PLANTIN, C. *Les bonnes raisons des émotions*, Suisse, éditions Peter Lang, 2011.
- QUINTILIEEN. *Institution oratoire, livres VIII et IX*, Paris, éditions Les Belles Lettres 1978, Olga, 1970.
- ROBRIEUX, J. *Rhétorique et argumentation*, Paris, éditions Nathan, 2000.

#### **Articles**

- BARRY, A. « Les bases théoriques en analyse du discours », in *Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie*, 2002.
- CHARAUDEAU, P. « Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique », in Burger M. et Martel G., *Argumentation et communication*

- dans les médias, Coll. "Langue et pratiques discursives", Québec, Éditions Nota Bene, 2005, consulté le 23 octobre 2021 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Quand-l-argumentation-n-est-que.html>
- CHARAUDEAU, P. « pathos et discours politique », In Rinn M. (coord.), *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Presses universitaires de Rennes, p4, consulté le 20 avril 2022 sur le site de Patrick Charaudeau <http://www.patrickcharaudeau.com/>.
  - DESSERTINE, P-J. « Les sophistes », in l'Agora/encyclopédie, 2010. Consulté le 02 mars 2022 sur le site [http://agora.qc.ca/dossiers/sophistes\\_les\\_](http://agora.qc.ca/dossiers/sophistes_les_).
  - DHAOUADI H. (2012). « L'argumentation dans le discours : approches contemporaines et perspectives didactiques », *SEDLL. Lenguaje y Textos*. N°35, (Université Jean Monnet). 47-60. Repéré le 05-03-2022 à [http://www.sedll.org/sites/default/files/journal/largumentation\\_dans\\_le\\_discours\\_a\\_pproches\\_contemporaine\\_dhaouadi\\_h.pdf](http://www.sedll.org/sites/default/files/journal/largumentation_dans_le_discours_a_pproches_contemporaine_dhaouadi_h.pdf) Publier par Foucaud B., 2014, La rhétorique ou l'art d'un style persuasif. [En ligne], mis en ligne le 11 mars 2014, Consulté le 27 février 2022 sur le site URL : <http://www.plume.escapette.com/la-rhetorique-ou-lart-dun-stylepersuasif/> (Dubois et Sumpf, analyse du discours , paris, Larousse, 1969(3-7).
  - DUCROT, O. « Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation », in *le dire et le dit*, 1984.
  - MAINGUENEAU, D. « LINGUISTIQUE ET LITTÉRATURE : LE TOURNANT DISCURSIF », in *La Revue Vox Poetica*, université Paris XII. Consulté le 05 avril 2022 sur le site <http://www.vox-poetica.org/t/articles/maingueneau.html>.
  - GERSTLÉ J. (2008) [2004]. « La communication politique », in *Questions de communication*, Paris, éditions Armand Colin, 7/2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 30 janvier 2022 sur le site : URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5544>.
  - KOSTRO, Monika « La France en quête de confiance : la construction des émotions dans les vœux des hommes politiques pour la nouvelle année », *Studia Romanica Posnaniensia*, 42/4, (2015), 47-62.
  - MAINGUENEAU, D. « Que cherchent les analystes de discours », in *Argumentation et Analyse du Discours*, 9/ 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, Consulté le 18 avril 2022. URL : <http://aad.revues.org/1345>.

- MACRON, E. 2017, « Mon contrat avec la Nation », in *En Marche*. consulté le 15 avril 2022. Disponible à l'adresse : <https://enmarche.fr/articles/actualites/contrat-avec-la-nation> .
- Pr. SANAE NASRI, « Communication politique et stratégies séductrices », 2017, consulté le 06 mai 2022 sur le site <https://revues.imist.ma/index.php/SLC/article/>.

#### ✚ Dictionnaires et encyclopédies

- AQUIEN, M & MOLINIÉ, G. *Dictionnaire de rhétorique et de poétique, La Pochothèque*, Libraire Général, France, 1999.
- CHAREAUDEAU, P & MAINGUENEAU, D. *Dictionnaire d'analyse du discours*, paris 6, édition le seuil. 2002.
- DUBOIS J & AL. *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éditions Larousse, 2012.
- DUBOI, J. & DUCROT, O. *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, éditions Larousse 2, 1999.
- DUBOIS, J. & DUCROT O. *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, éditions Larousse 2, 2002.
- DUBOIS. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éditions Larousse, 2007.
- DUCROT, O. & TORDOV T. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, éditions Seuil, 1972.
- TORDOV, T. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil. 1972.
- THIERRY, M & KLEIN J. *Dictionnaire de stratégie*, in Bertin, Erik. "Penser la stratégie dans le champ de la communication. Une approche sémiotique", 2006.
- REY DEBOVE et ALAIN REY, *Le nouveau petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Le Robert, 2006.

#### ✚ Mémoires et Thèses

- AOMAR ABDELLAOUI, « *Analyse argumentative et approche épilinguistique des textes et discours officiels portant rôle et place du français dans l'Éducation nationale* », Science du langage, Mémoire de magister à l'université de Bejaia, 2007/2008.

- AIN-SEBAA, SOUAD, « *Les stratégies argumentatives dans les discours du président Abdelaziz Boutaflika Étude de la désignation* », Thèse de Doctorat en sciences du langage à l'université Aboubakr Belkaïd Tlemcen, 2013/2014.
- CASAGRANDE, FABIOLA « *De présidentiable à président: la rhétorique au service du pouvoir. Analyse comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et Emmanuel Macron (2017): logos, ethos, pathos* », Sciences de l'Homme et Société, Mémoire de master à l'université de Toulon 2019.
- HOCINI ZOUINA, « *Analyse des stratégies argumentatives de persuasion dans les billets de Mekbel : « Mesmar Djeha » (le Matin 1994)* », Science du langage, Mémoire de master à l'université de Bejaïa 2013.
- KAOUACHE ADLENE, KHENIFRA NASSIM OUSSAMA « *Les stratégies argumentatives dans les discours politiques du premier ministre canadien Justin Trudeau : approche énonciative* », Science du langage, Mémoire de master à l'université Mohamed Seddik Ben Yahia de Jijel, 2017/2018.
- SAIDI SMAÏL, « *Positionnement du sujet parlant dans le discours politique, cas de François HOLLANDE* », Science du langage, mémoire de master à l'université de Bejaïa 2013/2014.
- TALBI CHIKH, « *L'argumentation et l'analyse du discours politique français dans les débats présidentiels : le cas du débat présidentiel de l'entre-deux-tours de 2012* », Science du langage, Thèse de doctorat à l'université d'Oran 2, 2021-2022.
- ZAHIA GHOUL, « *Argumentation et rhétorique dans le discours politico-électoral des élections présidentielles françaises de 2012 : analyse linguistique* », Science du langage, Thèse de doctorat à l'université Frères Mentouri Constantine 1, 2019/2020.

### **Sitographie**

- URL : [www.analysedudiscours.com](http://www.analysedudiscours.com), les stratégies discursives.
- URL : <https://livre.fnac.com/Collectif-Le-Petit-Larousse/>, Le Petit Larousse illustré, (2007), Paris, Larousse.
- <https://www.linternaute.com/>
- URL : <https://en-marche.fr/> Site officiel du parti « la république en marche ».
- URL : <https://www.vie-publique.fr/>. Site d'information, consacré aux politiques publiques de la France.
- URL : <https://www.elysee.fr/>. Site officiel de la Présidence de la République.
- URL : <https://fr.wiktionary.org/>

# **Tables des Matières**

# Tables des Matières

---

Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Introduction générale .....	06
Chapitre I : Présentation de l'étude et délimitation des concepts clés .....	11
1. Présentation de l'étude .....	11
1.1. Définition du sujet de la recherche .....	11
1.2. Choix et Motivations .....	11
1.3. Objectifs de la recherche .....	12
1.4. Problématique .....	12
1.5. Hypothèses .....	13
1.6. État de l'art .....	14
1.7. Présentation du corpus .....	15
1.7.1. Présentation des discours de Nicolas Sarkozy .....	16
1.7.2. Présentation des discours d'Emmanuel Macron .....	16
1.8. Plan de la recherche .....	17
2. Définition des concepts clés .....	18
2.1. L'analyse du discours .....	18
2.2. Discours essai de définition .....	19
2.3. Le discours politique .....	20
2.4. Les stratégies discursives .....	20
2.4.1. Stratégie de légitimation .....	21
2.4.2. Stratégie de crédibilité. ....	21
2.4.3. Stratégie de captation .....	21



## Tables des Matières

---

2.5. De l'énonciation à la subjectivité .....	21
2.5.1. Énonciation .....	22
2.5.2. Énoncé .....	22
2.5.3. Énonciation vs énoncé .....	23
2.5.4. La situation d'énonciation .....	23
2.5.5. La subjectivité dans le langage .....	24
2.5.6. Les marques de la subjectivité .....	24
2.5.6.1. Les embrayeurs .....	24
A. Les indices de personnes .....	24
B. Les indices spatiaux-temporels .....	25
2.5.6.2. La modalité .....	25
A. Les modalités d'énonciation .....	25
B. Les modalités d'énoncé .....	27
2.6. L'implicite discursif .....	29
2.6.1. Implicite vs Explicite .....	30
2.6.2. Typologie de l'implicite .....	30
2.6.2.1. Le présupposé .....	30
2.6.2.2. Le sous-entendue .....	31
A. L'insinuation .....	31
B. L'allusion .....	31
2.7. De la rhétorique à l'argumentation .....	32
2.7.1. La rhétorique aristotélicienne .....	32
2.7.2. La rhétorique selon Platon .....	32
2.7.3. La Nouvelle Rhétorique (Perelman et Olbrechts-Tyteca) .....	33

## Tables des Matières

---

2.7.4. L'argumentation selon Oswald Ducrot et Jean Claude Anscombe .....	33
2.7.5. L'argumentation selon Ruth Amossy .....	34
2.8. L'ethos comme pilier de l'argumentation .....	34
2.8.1. L'éthos politique .....	34
2.8.1.1. Les ethos de crédibilité .....	34
2.8.1.2. Les ethos d'identification .....	35
2.9. Pathos ou le rôle des émotions dans l'argumentation .....	37
2.9.1. De quelques stratégies pathémiques dans le discours politique .....	38
2.9.1.1. La dramatisation .....	38
2.9.1.2. La séduction .....	38
2.9.1.3. La compassion .....	38
2.9.1.4. La polémique .....	39
2.10. Le logos ou la raison dans l'argumentation .....	39
2.10.1. De quelques types d'argument visant la persuasion .....	39
2.10.1.1. Les Arguments d'autorité .....	39
2.10.1.2. Les arguments de communauté .....	40
2.10.1.3. Les arguments de cadrage .....	40
2.10.1.4. Les arguments d'analogie .....	40
Chapitre II : Analyse énonciative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron. ....	42
1. Analyse énonciative des discours de Nicolas Sarkozy (2007) .....	42
1.1. Discours de campagne électorale .....	42
1.1.1. Les déictiques .....	42
1.1.1.1. Les indices de personne .....	43
1.1.1.2. Les indices spatiaux .....	48

## Tables des Matières

---

1.1.1.3 Les indices temporels .....	50
1.1.2. Les modalités .....	52
1.1.2.1. Les modalités d'énonciation .....	52
1.1.2.2 Les modalités d'énoncés .....	54
1.2. Discours d'investiture .....	58
1.2.1 Les embrayeurs .....	58
1.2.1.1 Les indices de personne de personne .....	58
1.2.1.2. Les embrayeurs spatiaux .....	61
1.2.1.3. Les embrayeurs temporels .....	63
1.2.2 Les modalités .....	64
1.2.2.1. Les modalités d'énonciations .....	64
1.2.2.2. Les modalités d'énoncés .....	65
1.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy .....	68
1.3.1. Comparaison des embrayeurs .....	68
1.3.2. Comparaison des modalités .....	69
2. Analyse énonciative des discours d'Emmanuel Macron (2017) .....	71
2.1. Discours de campagne .....	71
2.1.1. Les embrayeurs .....	71
2.2.1.1. Les indices de personne .....	72
2.2.1.2. Les indices spatiaux .....	76
2.2.1.3. Les indices temporels .....	78
2.1.2. Les modalités .....	80
2.1.2.1. Les modalités d'énonciation .....	80
2.1.2.2 Les modalités d'énoncés .....	82

## Tables des Matières

---

2.2. Discours d'investiture .....	85
2.2.1 Les embrayeurs .....	85
2.2.1.1. Les indices de personne .....	85
2.2.1.2. Les embrayeurs spatiaux .....	89
2.2.1.3. Les embrayeurs temporels .....	91
2.2.2. Les modalités .....	92
2.2.2.1. Les modalités d'énonciations .....	92
2.2.2.2. Les modalités d'énoncés .....	93
2.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture d'Emmanuel Macron .....	96
2.3.1. Comparaison des embrayeurs .....	96
2.3.2. Comparaison des modalités .....	98
Chapitre III : Analyse de l'implicite discursif dans les discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	101
1. Analyse de l'implicite dans les discours de Nicolas Sarkozy (2007) .....	101
1.1. Discours de campagne .....	101
1.1.1. Analyse des présupposés .....	101
1.1.2. Analyse des sous-entendus .....	106
1.2. Discours d'investiture .....	113
1.2.1 Analyse des présupposés .....	113
1.2.2 Analyse des sous-entendus .....	115
1.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy .....	118
1.3.1. Comparaison des présupposés .....	118
1.3.2. Comparaison des sous-entendus .....	122
2. Analyse de l'implicite dans les discours d'Emmanuel Macron (2017) .....	124
2.1. Discours de campagne .....	124

## Tables des Matières

---

2.1.1. Analyse des présupposés .....	124
2.1.2. Analyse des sous-entendus .....	129
2.1. Discours d'investiture .....	135
2.1.1. Analyse des présupposés .....	135
2.2.2. Analyse des sous-entendus .....	137
2.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture d'Emmanuel Macron .....	140
2.3.1. Les présupposés .....	140
2.3.2. Les sous-entendus .....	145
Chapitre IV : Analyse argumentative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	149
1. Analyse argumentative des discours de Nicolas Sarkozy (2007) .....	149
1.1. Discours de campagne .....	149
1.1.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours .....	149
1.1.1.1. L'ethos de crédibilité .....	149
1.1.1.2. L'ethos d'identification .....	153
1.1.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours .....	158
1.1.2.1. La dramatisation .....	158
1.1.2.2. La polémique .....	159
1.1.2.3. La séduction .....	160
1.1.2.4. La compassion .....	162
1.1.3. Le logos : l'argumentation rationnelle .....	162
1.1.3.1. Les arguments d'autorités .....	163
1.1.3.2. Les arguments de communauté .....	164
1.1.3.3. Les arguments de cadrage .....	165
1.1.3.4. Les arguments d'analogie .....	166

## Tables des Matières

---

1.2. Discours d'investiture .....	167
1.2.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours .....	167
1.2.1.1. L'ethos de crédibilité. ....	167
1.2.1.2. L'ethos d'identification .....	169
1.2.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours .....	171
1.2.2.1. La dramatisation .....	171
1.2.2.2. La séduction .....	172
1.2.3. Le logos : l'argumentation rationnelle .....	173
1.2.3.1. Les arguments de communauté .....	173
1.2.3.2. Les arguments d'autorité .....	174
1.2.3.3. Les arguments de cadrage .....	174
1.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy .....	174
1.3.1. Comparaison de l'ethos discursif ou l'image de soi .....	175
1.3.2. Comparaison de la construction des émotions ou le pathos .....	176
1.3.3. Comparaison du logos ou de l'argumentation rationnelle .....	177
2. Analyse argumentative des discours d'Emmanuel Macron (2017) .....	178
2.1. Discours de campagne .....	178
2.1.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours .....	178
2.1.1.1. L'ethos de crédibilité .....	178
2.1.1.2. L'ethos d'identification .....	181
2.1.2. Le pathos : construction de l'émotion dans le discours .....	184
2.1.2.1. La dramatisation .....	185
2.1.2.2. La polémique .....	186
2.1.2.3. La séduction .....	186

## Tables des Matières

---

2.1.3. Le logos : l'argumentation rationnelle .....	188
2.1.3.1. Les arguments d'autorités .....	188
2.1.3.2. Les arguments de communauté .....	188
2.1.3.3. Les arguments de cadrage .....	189
2.1.3.4. Les arguments d'analogie .....	189
2.2. Discours de d'investiture .....	190
2.2.1. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours .....	190
2.2.1.1. L'ethos de crédibilité .....	191
2.2.1.2. L'ethos d'identification .....	193
2.2.2. Le pathos ou la construction des émotions .....	194
2.2.2.1. La dramatisation .....	195
2.2.2.2. La séduction .....	195
2.2.2.3. La compassion .....	196
2.2.3. Le logos : l'argumentation rationnelle .....	196
2.2.3.1. Les arguments d'autorités .....	196
2.2.3.2. Les arguments de communauté .....	197
2.2.3.3. Les arguments de cadrage .....	197
2.2.3.4. Les arguments d'analogie .....	198
2.3. Comparaison du discours de campagne et d'investiture d'Emmanuel Macron .....	199
2.3.1. Comparaison de l'ethos discursif ou l'image de soi .....	199
2.3.2. Comparaison de la construction des émotions ou le pathos .....	201
2.3.3. Comparaison du logos ou de l'argumentation rationnelle .....	202
Chapitre V : Étude comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	206
1. Comparaison des discours de campagne de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron ....	206

## Tables des Matières

---

1.1. Au niveau énonciatif .....	206
1.1.1. Les déictiques .....	206
1.1.2. Les modalités .....	211
1.1.2.1. Les modalités d'énonciation .....	211
1.1.2.2. Les modalités d'énoncé .....	213
1.2. Au niveau pragmatique.....	216
1.2.1. Les présupposés .....	216
1.2.2. Les sous-entendus .....	219
1.3. Au niveau rhétorique .....	220
1.3.1. L'ethos ou l'image de soi dans les discours .....	220
1.3.1.1. L'ethos de crédibilité .....	221
1.3.1.2. L'ethos d'identification .....	223
1.3.2. Le pathos ou la construction des émotions .....	226
1.3.2.1. La dramatisation .....	227
1.3.2.2. La polémique .....	227
1.3.2.3. La compassion .....	228
1.3.2.4. La séduction .....	228
1.3.3. Le logos : l'argumentation rationnelle .....	229
1.3.3.1. Les arguments d'autorité .....	229
1.3.3.2. Les arguments de communauté .....	230
1.3.3.3. Les arguments de cadrage.....	231
1.3.3.4. Les arguments d'analogie .....	231
2. Comparaison des discours d'investiture de Nicolas Sarkozy et d'Emmanuel Macron .....	232
2.1. Au niveau énonciatif .....	232



## Tables des Matières

---

2.1.1. Les déictiques .....	232
2.1.2. Les modalités .....	237
2.1.2.1. Les modalités d'énonciation .....	237
2.1.2.2. Les modalités d'énoncés .....	238
2.2. Au niveau pragmatique .....	241
2.2.1. Les présupposés .....	241
2.2.2. Les sous-entendus .....	243
2.3. Au niveau rhétorique .....	244
2.3.1 L'ethos ou la construction de l'image de soi .....	244
2.3.1.1. L'ethos de crédibilité .....	244
2.3.1.2. L'ethos d'identification .....	246
2.3.2. Le pathos ou la construction des émotions .....	248
2.3.2.1. La dramatisation .....	248
2.3.2.2. La séduction .....	248
2.3.2.3. La compassion .....	249
2.3.3. Le logos ou l'argumentation rationnelle .....	249
2.3.3.1 Les arguments d'autorités .....	249
2.3.3.2. Les arguments de communautés .....	250
2.3.3.3. Les arguments de cadrage .....	250
2.3.3.4. Les arguments d'analogie .....	251
Conclusion générale .....	254
Bibliographie	
Table des matières	
Liste des tableaux	

# Tables des Matières

---

Liste des figures

Annexes

Résumé

## Liste des tableaux

---

### Liste des tableaux

Tableau 1: Eléments déictiques dans le discours de campagne de (NS) .....	43
Tableau 2: Les déictiques temporels présents dans le dernier discours de campagne de (NS) .....	50
Tableau 3: Embrayeurs dans le discours d'investiture de (NS) .....	58
Tableau 4: Les embrayeurs temporels présent dans le discours d'investiture de (NS) .....	63
Tableau 5: Eléments déictiques du discours de campagne de (EM) .....	71
Tableau 6: Les déictiques temporels présents dans le dernier discours de campagne d'(EM) .....	79
Tableau 7: Les éléments déictiques dans le discours d'investiture de (EM) .....	85
Tableau 8: Les déictiques temporels présents dans le dernier discours d'investiture d'(EM) .....	91
Tableau 9: Les présupposés dans le discours de campagne de (NS) .....	102
Tableau 10: Les sous-entendus dans le discours de campagne de (NS) .....	107
Tableau 11: Les présupposés dans le discours d'investiture de (NS) .....	113
Tableau 12: Les sous-entendus dans le discours d'investiture de (NS) .....	115
Tableau 13: Les présupposés relevés du discours de campagne d'(EM) .....	124
Tableau 14: Les sous-entendus dans le discours de campagne de (EM) .....	129
Tableau 15: Les présupposés dans le discours d'investiture de (EM) .....	135
Tableau 16: Les sous-entendus dans le discours d'investiture de (EM) .....	137
Tableau 17: Les éléments déictiques dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) .....	206
Tableau 18: Les éléments déictiques dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) .....	232

## Liste des figures

---

### Liste des figures

Figure 1 : Fréquence des éléments déictiques dans le discours de campagne de (NS) .....	43
Figure 2 : Pourcentage des pronoms personnels et leurs formes adjectivales dans le discours de campagne de (NS) .....	44
Figure 3 : Fréquence des déictiques de lieu dans le discours de campagne de (NS).....	48
Figure 4 : Fréquence des embrayeurs dans le discours d'investiture de (NS) .....	58
Figure 5 : Fréquence des embrayeurs de personne dans le discours d'investiture de (NS) .....	59
Figure 6 : Fréquence des embrayeurs de lieu dans le discours d'investiture de (NS) .....	61
Figure 7 : Fréquence des déictiques dans le discours de campagne d'(EM) .....	71
Figure 8 : Pourcentage des pronoms personnels et formes adjectivales dans le discours de campagne d'(EM) .....	72
Figure 9 : Fréquence des déictiques de lieu dans le discours campagne d'(EM) .....	76
Figure 10 : Fréquence des éléments déictiques dans le discours d'investiture d'(EM) .....	85
Figure 11 : Fréquence des éléments déictiques dans le discours d'investiture d'(EM) .....	86
Figure 12 : Fréquence des déictiques de lieu dans le discours d'investiture de (EM) .....	89
Figure 13 : Les éléments déictiques dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) .....	207
Figure 14 : Les indices de personne dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) .....	208
Figure 15 : Les indices spatiaux dans les discours de campagne de (NS) et d'(EM) .....	210
Figure 16 : Les éléments déictiques dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) .....	233
Figure 17 : Les indices de personnes dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) .....	234
Figure 18 : Les indices spatiaux dans les discours d'investiture de (NS) et d'(EM) .....	235

# **Annexes**

# Annexes

## Discours de Nicolas Sarkozy

**Discours de campagne** : prononcé à Montpellier le 3 mai 2007.

1. Mes chers amis,
2. C'est ici en Languedoc que finit cette campagne qui fut longue, qui fut rude, qui fut passionnée, et dont tous les Français ont senti à quel point elle était importante, à quel point elle était lourde de conséquences.
3. Tous ont eu ce pressentiment que ce qui allait se passer serait décisif, que cela ne pouvait pas se passer sans eux, que trop de rendez-vous avaient été manqués dans le passé, que trop de choix avaient été différés, que trop de retards avaient été accumulés et que maintenant la France avait trop attendu, qu'elle ne pouvait plus attendre, qu'elle ne pouvait plus en rester là.
4. Et le peuple qui ne disait plus rien, le peuple qui gardait pour lui sa déception et sa colère, le peuple qui était découragé, qui n'allait plus voter que par devoir ou qui s'abstenait de plus en plus, le peuple s'est levé, le peuple a repris la parole, il a dit : « Je ne laisserai personne décider à ma place ».
5. Dans ce Languedoc où tant de peuples et de religions se sont affrontés et mêlés les uns aux autres, où dans les luttes qui furent si féroces et les passions si vives, s'est forgé un caractère vigoureux, prompt à s'opposer, prompt à défendre ses libertés.
6. Michelet disait : « C'est une bien vieille terre que ce Languedoc. Vous y trouverez partout les ruines sous les ruines, les Camisards sur les Albigeois, les Sarrasins sur les Goths, sous ceux-ci les Romains, les Ibères ».
7. Dans cette bien vieille terre, où s'entassent les ruines, les peuples, les histoires, dans cette vieille terre ravagée par la Croisade des Albigeois, les guerres de religions, les invasions,
8. Dans cette bien vieille terre, où se mélangent depuis si longtemps les souvenirs des morts et les espoirs des vivants,
9. Dans cette bien vieille terre, où l'on prie, où l'on se bat, où l'on travaille depuis tant de siècles, On sait ce qu'est l'élan d'un peuple qui se lève, ce qu'est la puissance d'un peuple qui a toujours refusé d'être esclave et qui sait dire non, non au renoncement, non à la fatalité, non à tout ce qui peut l'asservir.
10. C'est ici sur cette terre charnelle qui a connu tant de violence et de tragédies que j'ai voulu aller jusqu'au bout de cette vague populaire qui depuis de semaines monte des profondeurs du pays et porte en elle un immense espoir de renouveau.
11. C'est ici dans Montpellier que je suis venu pour la dernière fois dans cette campagne à la rencontre de ce peuple français dont j'ai appris à partager les joies et les peines, et qui dans trois jours décidera de son destin.
12. Depuis 4 mois, depuis ce 14 janvier où à la Porte de Versailles j'ai dit à mes amis que je devais aller à la rencontre des Français, même de ceux qui n'avaient jamais été mes amis, ceux qui n'avaient jamais appartenu à la même famille politique que moi, ceux qui n'avaient jamais voté pour moi, ceux qui m'avaient combattu, depuis qu'a commencé à se créer entre les Français et moi ce lien profond qui s'établit dans une campagne présidentielle entre le peuple et celui qui aspire à devenir l'homme de la nation, la France

## Annexes

---

- a cessé pour moi de n'être qu'une idée pour devenir presque une personne qui souffre et qui espère, qui a des sentiments, qui a des valeurs, qui a une identité.
13. La France, c'est une multitude de petits pays, de cultures, de croyances, d'histoires, de destinées qui se sont mélangées qui se sont fondus en une seule.
  14. C'est une multitude de volontés individuelles qui se sont unies pour en faire une. La France a une âme, un caractère, une sensibilité.
  15. Pendant ces 4 mois je suis retourné sur tous ces lieux qui pour moi et pour tous les Français ont toujours symbolisé la France parce qu'ils incarnent tous une part mystérieuse d'elle-même.
  16. Je suis retourné sur tous ces lieux sacrés où j'étais déjà allé jadis sans ressentir cette émotion que j'ai ressentie au cours des dernières semaines au Mont Saint-Michel, à Verdun ou à Colombey, en pensant à la France.
  17. Pour la première fois de ma vie je me suis senti proche des moines qui avaient défié l'océan et le sable pour adresser à Dieu l'une des plus belles prières que les hommes aient jamais adressé au Ciel, et je me suis senti partie prenante dans cette prière venue du fond des âges, et j'ai senti que dans cette flèche de pierre dressée vers le Ciel, comme dans les flèches de toutes les cathédrales, il y avait l'âme de la France.
  18. Pour la première fois de ma vie en retournant à Verdun je n'ai pas regardé le champ de bataille, les croix blanches du cimetière alignées à l'infini et l'ossuaire de Douaumont comme on regarde un lieu chargé d'histoire, je n'ai pas cherché à imaginer ce qu'avaient été ces batailles terribles, mais j'ai senti ce qu'avait pu être l'horreur de ces affrontements, leur dimension tragique, j'ai senti tout le malheur, toute la douleur qui s'était concentrée au-dessus de ces milliers de tombes de ces milliers de morts dont les corps étaient tellement déchiquetés qu'ils n'avaient plus de noms et dont beaucoup ne furent jamais retrouvés parce qu'ils avaient été engloutis dans la boue, et j'ai senti que dans ce malheur, dans cette douleur il y avait l'âme de la France.
  19. A Colombey où j'étais allé si souvent depuis 30 ans j'ai eu l'impression que je venais pour la première fois. Dans ce petit cimetière pareil au cimetière de tant de nos villages, lorsque je me suis recueilli seul devant l'humble tombe du Général De Gaulle, j'ai senti que dans ce petit village était l'âme de la France.
  20. Sur les plages du débarquement, j'ai senti l'âme de la France.
  21. A Rouen où Jeanne fut menée au bûcher, j'ai senti l'âme de la France.
  22. A Toulon, à Nice, à Bordeaux, à Nantes, à Tours, à Poitiers, à Saint Quentin, à Clermont-Ferrand, à Lille, à Strasbourg, à Lyon, à Toulouse, à Nice, à Marseille j'ai senti l'âme de la France.
  23. A Nîmes où il y a un an, certains d'entre vous s'en souviennent peut-être, j'ai prononcé mon premier discours sur la France et en me souvenant des camisards et des persécutions, des femmes protestantes enfermées dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes sur l'ordre de Louis XIV, en me souvenant de toute cette souffrance, j'ai senti à travers cette ancienne souffrance, qui ne s'est jamais éteinte, souffler l'âme de la France.
  24. Dans les campagnes avec les paysans, à Châteauneuf-du-Pape avec les viticulteurs, dans les laboratoires, dans les écoles, dans les hôpitaux, dans les maisons de retraite, à Lorient avec les pêcheurs, dans les Ardennes avec les ouvriers, partout où je suis allé à la

## Annexes

---

- rencontre des Français, à la rencontre de la France, à la rencontre de son passé, de son présent, de son avenir, j'ai senti l'âme de la France.
25. A Montpellier, où rôdent encore les ombres de Rabelais et de Jean Moulin, je sens l'âme de la France, je sens sa vitalité, je sens sa jeunesse, je sens son énergie, je sens son espérance. Si près de Sète et de son cimetière marin où :
  26. « Midi le juste y compose de feu La mer, la mer, toujours recommencée (...)
  27. Fragment terrestre offert à la lumière (...)
  28. Composé d'or, de pierres et d'arbres sombres
  29. La mer fidèle, y dort sur mes tombeaux ! »
  30. Je me souviens des poèmes que l'on m'apprenait dans ma jeunesse et qui exprimaient l'âme même de la France.
  31. La France, tout au long de cette campagne, elle ne m'a pas quitté.
  32. Quel que soit le sujet dont j'ai parlé, je n'ai parlé que d'elle.
  33. Je n'ai pensé qu'à elle.
  34. Je n'ai fait campagne que pour elle.
  35. C'est ce que les Français attendaient ; qu'on leur parle de la France.
  36. C'est ce que les Français demandaient : qu'on leur explique ce que l'on voulait faire pour la France.
  37. C'est ce que les Français espéraient : que la France revienne au cœur de la politique, qu'on leur dise ce qu'elle allait devenir, comment elle pouvait continuer d'exister, comment elle pouvait garder son âme.
  38. Car cela faisait bien longtemps que l'on ne parlait plus de la France.
  39. Cela faisait bien longtemps, depuis mai, que la nation n'était plus à la mode.
  40. Progressivement, elle avait fini par ne plus avoir aucune place en politique.
  41. On avait enseigné à la dénigrer, à la détester, à la haïr.
  42. Il y avait la repentance qui demandait aux fils d'expier les fautes supposées de leurs pères et même de leurs aïeux ou de leurs ancêtres.
  43. Il fallait expier l'histoire de France, il fallait expier les Croisades, les révolutions, les guerres, la colonisation.
  44. Tout, il fallait tout expier.
  45. En mettant à vif les mémoires blessées, en cultivant la rancœur par une surenchère dans le culte des origines, en manipulant à des fins politiciennes la souffrance et les frustrations par ailleurs bien réelles, on ne récolte pas la fraternité mais la violence et la haine.
  46. La France ne s'est pas bâtie sur l'oubli. Nul n'a oublié les peines, les souffrances et les malheurs.
  47. Felix Eboué gouverneur des colonies et premier résistant de la France d'Outre-Mer n'avait jamais oublié qu'il était le petit fils d'un esclave noir de Guyane.
  48. A Béziers, à Carcassonne, dans l'Ariège nul n'a oublié la croisade des Albigeois, Simon de Montfort et les légats du Pape criant : « tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens ! »
  49. Les protestants des Cévennes n'ont pas oublié les persécutions.
  50. Les vendéens n'ont pas oublié les colonnes infernales.
  51. Les républicains espagnols qu'on a parqués dans des camps n'ont rien oublié.



## Annexes

---

52. Les enfants juifs qui ont vu leurs parents conduits au Vel d'Hiv par la police de Vichy n'ont rien oublié.
53. Non, nul n'a rien oublié des peines, des souffrances et des malheurs mais pour tous l'amour de la France a été le plus fort et d'autant plus fort qu'il était fait de douleurs surmontées.
54. La France ce n'est pas l'oubli de ce que l'on est, c'est la foi dans un destin commun plus forte que la haine et la vengeance.
55. A Aigues-Mortes les femmes protestantes enfermées dans la Tour de Constance ont gravé sur les murs de leur prison « Résister », aucune d'entre elles n'a écrit « mort à la France » comme on le voit aujourd'hui sur certains murs.
56. On ne bâtira rien sur la haine, ni la haine des autres ni la haine de soi.
57. A Marseille, j'ai dit à la jeunesse française : « La France est votre pays et vous n'en avez pas d'autre, même si vos parents ou vos grands parents sont venus d'ailleurs ».
58. La haïr c'est vous haïr vous-mêmes.
59. La France est à vous.
60. Elle est votre héritage.
61. Votre bien commun.
62. Ne lui demandez pas d'expier ses fautes.
63. Ne demandez pas aux enfants de se repentir des fautes des pères. »
64. En 1962 le Général de Gaulle a dit à Adenauer : « De tant de sang et de larmes, rien ne doit être oublié mais, chacune renonçant à dominer l'autre, la France et l'Allemagne ont discerné ensemble quel était leur devoir commun ».
65. Il ne lui a pas dit : « Expiez d'abord, nous verrons après ! ».
66. Et à la jeunesse allemande il n'a pas dit : « vous êtes coupable des crimes de vos pères ».
67. Il lui a dit : « je vous félicite d'être de jeunes Allemands, c'est-à-dire les enfants d'un grand peuple qui parfois, au cours de son histoire, a commis de grandes fautes ».
68. Aux peuples de nos anciennes colonies nous devons offrir non l'expiation mais la fraternité et à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui veulent devenir Français la liberté et l'égalité.
69. Alors, c'est vrai, il y a dans notre histoire des erreurs, des fautes, des crimes, comme dans toutes les histoires de tous les pays.
70. Mais nous n'avons pas à rougir de l'histoire de France.
71. La France n'a pas commis de génocide, elle n'a pas inventé la solution finale.
72. Elle est le pays qui a le plus fait pour la liberté du monde.
73. Elle est le pays qui a le plus fait rayonner les valeurs de liberté, de tolérance, d'humanisme.
74. Nous pouvons être fiers de notre pays, de ce qu'il a apporté à la civilisation universelle, à l'idée d'humanité.
75. Nous pouvons être fiers d'être les enfants d'un pays de liberté et de démocratie.
76. Nous pouvons être fiers d'être les enfants de la patrie des Droits de l'Homme.
77. Et nous pouvons légitimement faire partager cette fierté à nos propres enfants.
78. Nous pouvons leur raconter l'histoire de France sans rougir.
79. Nous pouvons leur raconter que tous les Français pendant la guerre n'étaient pas pétainistes, qu'il y avait aussi des Français qui se battaient dans les maquis, qu'il y avait

## Annexes

---

- des Français qui risquaient leur vie dans la Résistance, qu'il y avait des Français qui se battaient dans les rangs de la France libre, qu'il y avait des Français qui cachaient des Juifs dans leurs propres maisons, dans leur propre famille.
80. Nous pouvons raconter à nos enfants que dans les colonies les colons n'étaient pas tous des exploités, que beaucoup d'entre eux n'ont jamais exploité personne et que si le colonialisme était un système porteur d'injustice et de violence, beaucoup de Français étaient partis dans les colonies en pensant sincèrement œuvrer pour un projet de civilisation.
  81. Ils ont bâti des ponts, des hôpitaux, des écoles, ils ont cultivé une terre aride, ils ont travaillé toute leur vie.
  82. Et un jour ils n'ont plus eu le choix qu'entre la valise et le cercueil et ils ont dû quitter la terre où ils étaient nés, cette terre qu'ils aimaient, la maison de leur enfance, le peu de biens qu'ils avaient.
  83. Ces femmes et ces hommes, ils méritent d'être respectés.
  84. Comme méritent d'être respectés les supplétifs d'Indochine et les harkis qui ont dû quitter leur pays pour ne pas être égorgés parce qu'ils avaient servi fidèlement la France.
  85. La France les a abandonnés.
  86. Envers eux elle a une dette qu'elle n'a pas réglée.
  87. Je veux que cette dette soit réglée parce que c'est une dette d'honneur, et une nation ne doit pas transiger avec l'honneur, surtout quand il s'agit de la France.
  88. Il fallait en finir avec le dénigrement de l'histoire de France.
  89. Il fallait en finir avec la détestation des valeurs de la France.
  90. La France c'est la laïcité.
  91. La France c'est l'égalité des droits et des devoirs.
  92. La France c'est l'égalité de l'homme et de la femme.
  93. La France c'est la liberté de conscience.
  94. La France c'est la liberté d'expression.
  95. Ces valeurs ne sont pas négociables.
  96. Ces valeurs sont au cœur de notre identité nationale.
  97. Ces valeurs, nul ne peut prétendre vivre en France sans les respecter.
  98. Comme nul ne peut prétendre vivre en France sans parler le Français, sans respecter les mœurs du pays qui l'accueille.
  99. En France la caricature est libre.
  100. En France on enseigne Voltaire dans les écoles.
  101. En France on ne menace pas de mort les philosophes.
  102. En France on ne retire pas une pièce de Voltaire de l'affiche d'un théâtre parce que le directeur a reçu des menaces de mort de la part de groupuscules de fanatiques.
  103. En France on ne s'installe pas sans papiers.
  104. On ne travaille pas clandestinement en étant payé au noir.
  105. On ne fait pas venir sa famille quand on n'a pas de quoi la loger et quand on n'a pas de quoi la faire vivre avec les revenus de son travail.
  106. La France ce n'est pas un pays qui a commencé hier ni avant-hier.
  107. Celui qui veut vivre en France doit admettre que l'histoire de la France a commencé bien avant lui.

## Annexes

---

108. La France c'est deux mille ans de valeurs de civilisation chrétienne que la morale laïque a incorporées.
109. La France c'est une République une et indivisible où le communautarisme n'a pas sa place.
110. La France est un pays où nul ne saurait être jugé sur la couleur de sa peau ou sur sa religion.
111. Où nul ne saurait être enfermé dans ses origines et dans ses croyances.
112. Le communautarisme c'est le contraire de la République, c'est un enfermement, c'est le champ libre à des formes d'apartheid et aux ghettos, c'est la porte ouverte à la loi des bandes et des tribus.
113. C'est la ségrégation et c'est la violence.
114. La France, c'est une nation qui a toujours eu besoin d'un Etat fort qui fasse réellement son métier et qui, par conséquent, domine les féodalités, les corporatismes, et fasse prévaloir l'intérêt général sur les intérêts particuliers.
115. L'Etat c'est Philippe le Bel, c'est Richelieu.
116. C'est Louis XIV, c'est Napoléon, c'est Clemenceau, c'est De Gaulle.
117. Depuis 25 ans, au fur et à mesure que l'Etat s'alourdissait, se bureaucratisait, s'endettait, son autorité déclinait.
118. Depuis 25 ans, alors que l'Etat avait de plus en plus de mal à trouver sa place entre la décentralisation, l'Europe et les marchés, une idéologie de l'impuissance publique abaissait la politique en proclamant qu'elle ne pouvait rien à rien, que la politique c'était fini, que l'Etat c'était fini, que la République c'était fini, que la nation c'était fini.
119. Depuis 25 ans, en abaissant l'Etat, on a abaissé la politique et laisser monter les corporatismes, les communautés, les tribus et les bandes.
120. Depuis 25 ans, en abaissant l'Etat, en diminuant son autorité, en l'appauvrissant, on a abaissé la République, on a mis en péril l'unité de la nation, on a mis en péril sa cohésion.
121. Depuis 25 ans, en faisant de l'Etat une force d'inertie, une force de conservatisme, on a rendu la France immobile parce qu'en France c'est l'Etat qui a toujours été le levier du changement et de la modernisation.
122. En France, un Etat fort est la condition nécessaire de l'ouverture, de la liberté, de la décentralisation, parce qu'en France l'Etat c'est ce qui protège, c'est ce qui unit, c'est ce par quoi la nation exprime une volonté collective, un projet collectif, ce par quoi elle prépare l'avenir, ce par quoi elle investit.
123. Une demande de nation, de République, d'Etat, voilà ce qu'il y a derrière la demande de politique qui s'est exprimée tout au long de la campagne, voilà ce qu'il y a derrière la demande de France qui s'est ressentie durant toute la campagne.
124. On n'avait pas le droit de parler de la nation, de parler de la République, de parler de l'Etat depuis que l'idéologie de mai 68 avait pris le pouvoir intellectuel, le pouvoir médiatique, le pouvoir politique, depuis que l'idéologie de mai 68 avait imposé sa pensée unique, son politiquement correct qui interdisait de parler de la nation sous peine d'être traité de nationaliste, qui interdisait de parler de la République sous peine d'être traité de jacobin, qui interdisait de parler de l'Etat sous peine d'être traité d'étatiste et de dirigiste.
125. Je veux pouvoir parler de la nation sans être traité de nationaliste.
126. Je veux pouvoir parler de la République sans être traité de jacobin.

## Annexes

---

127. Je veux pouvoir parler de l'Etat sans être traité d'étatiste ou de dirigiste.
128. Comme je veux pouvoir parler de la protection sans être traité de protectionniste.
129. Comme je veux pouvoir parler de l'ordre sans être traité de conservateur.
130. Comme je veux pouvoir parler de l'autorité sans être accusé d'autoritarisme.
131. Comme je veux pouvoir parler de la moralisation du capitalisme sans être accusé d'être anticapitaliste.
132. Comme je veux pouvoir critiquer Mai 68 sans être traité de pétainiste.
133. Comme je veux pouvoir parler des problèmes des Français sans être accusé de démagogie.
134. Comme je veux pouvoir parler des problèmes des Français sans être accusé de démagogie.
135. Comme je veux pouvoir parler au peuple français, comme je veux pouvoir être le porte-parole de ce peuple qu'on veut tenir à l'écart de tout, que l'on ne veut plus écouter, que l'on ne veut plus entendre, comme je veux parler au nom de cette France exaspérée, de cette France dont la vie est devenue si lourde, si dure, si pénible, et dont personne ne cherche plus à comprendre et à partager la souffrance, je veux être le candidat de cette France qui souffre et non celui des appareils, celui des notables, celui des élites qui prétendent penser et décider à la place du peuple.
136. Je veux être le candidat du peuple sans être traité de populiste.
137. Je veux être le candidat du peuple, non pour dégrader la politique dans le populisme mais pour l'élever en lui donnant cette dimension populaire qui est la seule susceptible de la rendre humaine.
138. Je veux être le candidat du peuple parce que dans une démocratie il n'y a pas d'autre légitimité pour la politique que la légitimité populaire.
139. Je ne veux pas rassembler des partis. Je veux rassembler les Français.
140. Je ne veux pas rassembler un camp.
141. Je veux rassembler le peuple français au-delà des clivages partisans.
142. Je veux rassembler sur des valeurs et sur des convictions, parce que pour moi les valeurs et les convictions c'est plus important que les étiquettes.
143. A la coalition hétéroclite de l'extrême-gauche, des Verts, des chevènementistes, des communistes, des socialistes, qui voudrait bien s'élargir vers le centre et qui n'est soudée que par le sectarisme et le sentiment de haine à mon égard qui les anime, je veux opposer, moi, le rassemblement du peuple français.
144. Aux manœuvres d'appareils je veux opposer une certaine idée de la nation, de la République et de l'Etat.
145. Aux calculs électoraux je veux opposer la sincérité du sentiment national, de l'amour de la République et du sens de l'Etat.
146. A la haine je veux opposer la fraternité et le respect de celui qui ne pense pas comme moi, et qui ne vote pas pour moi.
147. Au sectarisme je veux opposer l'ouverture d'esprit et la tolérance pour des idées qui ne sont pas les miennes.
148. A la violence qui vient de ce que l'on n'a ni les mots, ni les moyens de comprendre et d'exprimer ses sentiments, nous devons répondre par la culture et par l'effort sur soi-même qu'elle appelle.

## Annexes

---

149. Je me souviendrai toujours de ce jeune de banlieue qui me disait : « Ce n'est pas avec l'école, ce n'est pas avec le sport que nous avons un problème, c'est avec l'amour ».
150. Ne pas être en mesure de trouver les pensées, les mots, les gestes de l'amour, il n'y a rien de pire, rien qui incite plus à la violence contre l'autre ou contre soi-même.
151. Qu'avons-nous d'autre pour répondre à ce cri angoissé d'une jeunesse désemparée par ses propres sentiments, par ses propres pulsions, sinon la littérature, la poésie, l'art, la philosophie.
152. La culture n'a jamais été une garantie contre la barbarie, contre la bestialité, mais elle est la seule chose que nous ayons à leur opposer.
153. Quand nous donnerons accès aux grandes œuvres de l'esprit à tous les enfants et plus seulement à quelques-uns, quand tous les enfants devenus adultes pourront écrire à leur ancien instituteur : « Merci, Monsieur, de m'avoir rendu curieux de ce qui est beau », alors j'en suis sûr il y aura moins de brutalité, moins de sauvagerie, moins de violence et notamment moins de violence faite aux filles.
154. Mais il y a aussi dans la société une violence qui vient du sentiment d'injustice.
155. Il ne faut pas sous-estimer le désespoir d'une jeunesse condamnée à vivre moins bien que ses parents, dont les diplômes ne valent rien sur le marché du travail, qui est obligée de vivre chez ses parents parce qu'il n'y a pas d'emploi pour elle, dont les rêves se brisent sur le chômage et sur l'impossibilité d'acquiescer une indépendance financière.
156. Il faut s'inquiéter de cette rancœur qui s'accumule dans une jeunesse qui se sent victime de discrimination, qui éprouve le sentiment que la couleur de sa peau ou le quartier où elle habite comptent plus que ses qualifications et ses compétences.
157. Il faut s'inquiéter de la colère qui grandit contre une République qui ne tient pas ses promesses d'égalité et de fraternité vis-à-vis de ceux qui ont cru à la récompense du mérite et de l'effort.
158. Je veux défendre mes idées, je veux défendre mes convictions, je veux défendre mon projet, mais je veux le faire sans haine, sans mépris, sans arrogance, sans violence.
159. Je veux le faire dignement, poliment, je veux le faire en ayant toujours en tête qu'il s'agit d'un débat entre citoyens d'une même nation qui partagent le même patrimoine de valeurs universelles, qui sont citoyens de la même République, qui n'ont au fond rien de plus précieux que cette capacité à vivre ensemble, que ce désir de vivre ensemble que leur ont forgé les générations qui nous ont précédés.
160. Car il ne faut jamais oublier que ce qui réunit tous ceux qui croient à la nation, à la République et à l'Etat doit rester plus fort que ce qui les sépare.
161. Nous ne devons jamais, les uns et les autres, oublier que nous avons en commun une même histoire, une même culture, une même langue, nous ne devons jamais oublier que notre destinée est commune et que le sort de chacun d'entre nous dépend du sort de tous.
162. Nous ne devons jamais confondre la politique avec la guerre.
163. Pour aucun Français, un autre Français ne devrait jamais être un ennemi sauf quand il trahit la France, quand il renie son idéal et ses valeurs.
164. Dans la forêt de Fontainebleau, sur le monument à la mémoire de Georges Mandel érigé à l'endroit où il fut tué par la Milice, se trouve gravée cette simple phrase : « Ici est mort Georges Mandel assassiné par des ennemis de la France », parce que les miliciens

## Annexes

---

- français qui l'avaient assassiné étaient devenus des ennemis de la France en se mettant au service de l'occupant et en tuant d'autres Français.
165. Oui, notre capacité à vivre ensemble est notre bien le plus précieux et nous avons le devoir de le préserver à tout prix.
166. Or, tout le monde le sent bien, la crise d'identité est si grave, la remise en cause de la République si profonde, l'abaissement de l'autorité si visible que notre capacité à vivre ensemble, notre capacité même à nous supporter sont menacées.
167. Faute que soit assurée la transmission d'une culture commune qui permet de se parler et de se comprendre.
168. Faute d'une morale partagée.
169. Faute d'un minimum de règles, de normes, de codes qui soient communément admis et respectés.
170. Faute que la citoyenneté soit fondée aussi sur des devoirs et pas seulement sur des droits.
171. Faute de n'avoir pas su endiguer la montée de la précarité, de n'avoir pas su rétablir le plein emploi.
172. Faute d'avoir su créer les conditions de la croissance forte, du dynamisme, de l'innovation.
173. Faute de s'être donné les moyens de nous protéger contre les excès de la mondialisation, contre la concurrence déloyale, contre les dumpings sociaux, monétaires, fiscaux, écologiques, la France est travaillée par des angoisses, par des peurs qui rendent peu à peu les Français ennemis les uns des autres.
174. Quand chacun commence à avoir le sentiment qu'il ne peut survivre qu'au détriment des autres, alors la République se défait, la nation s'affaiblit et le spectre de la lutte de tous contre tous commence à hanter les esprits et à miner la société.
175. C'est ce qui nous attend si nous continuons comme nous le faisons depuis 25 ans.
176. Si nous continuons avec les mêmes idées, avec les mêmes objectifs, avec les mêmes comportements, avec les mêmes politiques.
177. J'appelle tous les Français de bonne volonté, tous les Français qui aiment la France et ce qu'elle représente pour les hommes, qui aiment la République et qui se font une haute idée de l'Etat, à s'unir à moi pour construire avant qu'il ne soit trop tard une République fraternelle, une République où chacun, même le plus humble, le plus fragile, le plus blessé par la vie, le plus dépendant, le plus souffrant trouvera sa place, une République où chacun quelle que soit sa situation, quelle que soit sa fragilité, quelle que soit sa faiblesse sera reconnu comme un citoyen à part entière.
178. Où la personne dépendante, où la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, où le malade, où celui qui est frappé par la dépression, où celui qui a tout perdu, où la femme martyrisée, où la mère qui élève seule ses enfants, où le fils d'immigré, où celui qui habite un quartier dit défavorisé, où celui qui habite dans un canton rural éloigné de tout, où tous pourront jouir d'une pleine citoyenneté, où tous auront droit à la considération et au respect qui est dû, ou qui devrait être dû aux citoyens d'une République comme la nôtre, dans un pays comme le nôtre, qui en mettant la fraternité au même rang que la liberté et l'égalité a osé dire au monde, comme Antigone : « Je suis née pour partager l'amour, non pour partager la haine ».

## Annexes

---

179. Donner à chaque homme le sentiment de sa propre dignité, tel devrait être le but de toute politique.
180. Voici pourquoi j'ai voulu parler à tous les Français et que je veux tous les rassembler parce que tous, à mes yeux, ont un rôle à jouer, une utilité sociale, une valeur qui leur est propre.
181. Dans mon esprit, il ne peut y avoir de demi-mesure : respecter l'homme c'est respecter chaque homme sans exception.
182. Permettre qu'en toute circonstance chacun garde l'estime de lui-même, voilà ma conception de la politique.
183. La fraternité pour moi ce n'est pas seulement des allocations, ce n'est pas seulement la réhabilitation des immeubles, l'aide aux territoires.
184. La fraternité c'est d'être avec les personnes.
185. C'est d'être avec les victimes.
186. Mais c'est d'être aussi avec les condamnés quand les conditions de détention sont indignes.
187. C'est d'être aux côtés de tous ceux qui ont besoin d'être accompagnés dans leurs parcours de formation, de logement, d'emploi, d'insertion, d'intégration.
188. C'est d'être avec les jeunes parents pour les aider à élever leurs enfants.
189. Avec le jeune qui a besoin d'une deuxième chance.
190. Avec l'immigré qui veut devenir Français.
191. Mais la fraternité ce n'est pas le refus de lutter contre l'immigration clandestine qui met tant de malheureux à la merci des exploiters, qui condamne tant de pauvres gens à vivre dans des conditions sordides parce qu'il est impossible de pouvoir accueillir dignement toute la misère du monde.
192. A tous ceux qui vivent dans l'angoisse de l'exclusion, du déclassement, qui vivent avec au ventre la peur de ne plus pouvoir loger leurs enfants, de ne plus pouvoir les nourrir, les habiller, je veux leur dire que la France est leur pays, qu'elle a besoin d'eux et qu'elle ne les abandonnera pas.
193. La fraternité pour moi c'est que les accidentés de la vie soient secourus.
194. C'est que les malades puissent avoir une vie sociale normale, qu'ils puissent se loger, travailler, emprunter aux mêmes conditions que les autres avec s'il le faut une caution publique.
195. C'est que le plein emploi soit atteint pour que tout le monde puisse travailler, puisse nourrir sa famille, élever ses enfants.
196. C'est que celui qui travaille dur puisse se loger décemment.
197. Je ne veux pas d'une société où les travailleurs sont si pauvres qu'ils ne peuvent pas se loger.
198. Je ne veux pas d'une société qui laisse des hommes et des femmes mourir de froid sur le trottoir.
199. C'est pour cela que j'ai proposé le droit opposable à l'hébergement.
200. Je ne veux pas d'une société où la pauvreté est tolérée comme une fatalité, où le chômage est supporté comme un mal nécessaire.
201. On peut atteindre le plein emploi, beaucoup d'autres pays y sont parvenus.

## Annexes

---

202. Je veux lutter contre la pauvreté et contre le chômage par la revalorisation du travail, par l'augmentation du pouvoir d'achat, par l'incitation à travailler plus pour gagner plus, parce que c'est le travail qui crée le travail et non les 35 heures.
203. La fraternité c'est le partage des richesses, pas le partage du travail.
204. Les 35 heures, c'est moins de pouvoir d'achat, moins de croissance, moins d'emplois.
205. A quoi ça sert les 35 heures quand on n'a pas d'argent pour profiter de ses loisirs, quand on n'a pas d'argent pour payer des vacances à ses enfants ?
206. La fraternité pour moi c'est l'égalité des chances, c'est tout faire pour que chacun puisse développer ses talents, puisse essayer de réaliser ses ambitions, de réaliser ses rêves.
207. Si je suis élu je mettrai en œuvre une politique de discrimination positive fondée non pas bien sûr sur des critères ethniques qui nourrirait le communautarisme, mais sur des critères économiques et sociaux, parce que l'égalité républicaine ce n'est pas traiter également des situations inégales mais de donner plus à ceux qui ont moins, de compenser les handicaps.
208. Pour bâtir une république fraternelle nous devons faire avant tout reculer la violence dont les plus faibles et les plus vulnérables sont les premières victimes.
209. A la violence gratuite nous devons opposer la sévérité de la sanction et l'éducation qui donne des repères.
210. Les enfants ont besoin que les professeurs, et les parents soient aussi des éducateurs.
211. Les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant.
212. La famille joue un rôle décisif dans le développement intellectuel, moral et affectif de l'enfant.
213. Si pour les familles qui ne s'occupent pas de leurs enfants mineurs, qui les laissent traîner dans la rue, qui les laissent commettre des délits, qui ne respectent pas l'obligation de les scolariser, je souhaite que des sanctions soient prises, que la responsabilité des parents puisse être mise en cause, qu'éventuellement les allocations familiales soient mises sous tutelle, je m'engage aussi si je suis élu à aider les familles qui en ont besoin à élever leurs enfants.
214. Mais pour être de bons éducateurs nous devons donner l'exemple.
215. Nous n'avons aucune chance d'inculquer le courage à nos enfants si nous manquons nous-mêmes de courage.
216. Je me souviens de cette famille à la Courneuve qui pleurait la mort d'un petit garçon de onze ans.
217. C'était le jour de la fête des pères, deux bandes rivales s'affrontaient au pied de l'immeuble, il a pris une balle perdue.
218. C'était le jour où j'ai parlé du Karcher.
219. Je ne regrette rien.
220. Un jour j'ai utilisé le mot « racaille » en réponse à l'interpellation d'une habitante d'Argenteuil qui désignait ainsi ceux qui rendaient la vie impossible dans son quartier et qui l'obligeaient à vivre dans la peur.
221. On me l'a reproché.
222. Je ne regrette rien.
223. C'est mépriser la jeunesse que de lui parler par euphémismes sous prétexte qu'elle ne serait pas capable de regarder la réalité en face.



## Annexes

---

224. Quels éducateurs serons-nous si les voyous ne peuvent même pas être appelés des voyous ?
225. Et si nous laissons croire à nos enfants que tout est permis ?
226. Quels éducateurs serons-nous pour nos enfants si nous nous laissons aller à toutes ces petites lâchetés qui peu à peu ruinent l'autorité ?
227. On m'a reproché de vouloir sévir contre les délinquants.
228. Mais quels éducateurs serons-nous si nous devenons incapables de punir les délinquants ?
229. Quels éducateurs serons-nous si nous cherchons toujours à excuser le crime ou le délit ?
230. Quels éducateurs serons-nous si nous fermons les yeux sur toutes les fraudes ?
231. Je veux bâtir une République où les hommes politiques, les fonctionnaires, les juges, les policiers, les patrons, les parents assument leurs responsabilités pour que les jeunes comprennent la nécessité d'assumer les leurs.
232. On me dit qu'il ne faut pas créer de tension, qu'il ne faut pas donner de prétexte aux casseurs, qu'il faut à tout prix éviter de créer les conditions de l'affrontement.
233. Veut-on pour cela que la police se dérobe ?
234. Qu'elle ferme les yeux ?
235. Qu'elle laisse les voyous libres d'agir ?
236. Qu'elle n'interpelle pas les fraudeurs ?
237. Comment allons-nous élever nos enfants ?
238. Quelle éducation allons-nous leur donner ?
239. Quelles valeurs allons-nous leur transmettre si nous acceptons l'idée que toute présence policière est une provocation ?
240. Si nous interdisons aux policiers de poursuivre des délinquants de peur qu'il leur arrive un accident ?
241. Si le fait d'être mineur excuse tout ?
242. Si nous laissons le petit voyou devenir un héros dans son quartier faute de sanction susceptible de faire réfléchir ceux qui seraient tentés de l'imiter ?
243. Si l'on tolère les petits trafics grâce auxquels l'adolescent gagne davantage que son père qui travaille à l'usine ?
244. On me reproche d'exciter la colère.
245. La colère de qui ?
246. La colère des voyous ?
247. Des trafiquants ?
248. Mais je ne cherche pas à être l'ami des voyous.
249. Je ne cherche pas à être populaire parmi les trafiquants et les fraudeurs.
250. Et je dis qu'un Président de la République qui ne veut pas regarder en face le problème de l'insécurité, qui ne veut pas regarder en face le problème de la violence et dont la seule préoccupation est de ne pas faire de vague, je dis que celui-là est un démagogue et un irresponsable parce que le rôle d'un Président de la République c'est d'abord de veiller à l'application de la loi et de protéger les honnêtes gens.
251. Nous devons apporter une réponse à tous ceux qui souffrent des blocages de notre société et qui ont le sentiment que quoiqu'ils fassent, ils ne pourront jamais s'en sortir.

## Annexes

---

252. Pour que la République soit respectée il faut qu'elle soit irréprochable, qu'elle inscrive ses principes dans la réalité et pas simplement sur ses monuments, Mais pour que la République fraternelle devienne une réalité, pour que l'Etat soit de nouveau respecté, pour qu'il ait de nouveau une autorité, une légitimité, une crédibilité, il faut que l'Etat protège et non qu'il soit dans la société le cheval de Troie de toutes les menaces.
253. Je veux être le Président d'une France qui comprenne que l'Europe est la seule chance pour éviter la mort d'une certaine idée de l'homme, pour que cette idée demeure vivante dans le dialogue des civilisations et des cultures Et je veux le redire ici, à Montpellier : je veux être le Président d'une France qui fera comprendre à l'Europe que son avenir, son destin même, se trouve en Méditerranée.
254. Je veux être le Président d'une France qui engagera la Méditerranée sur la voie de sa réunification après douze siècles de division et de déchirements.
255. Jamais peut-être n'a-t-il été aussi nécessaire, aussi vital pour l'Europe et pour le monde d'engager la construction de la Méditerranée comme fut engagée il y a plus d'un demi-siècle la construction européenne.
256. Car à cet endroit et à ce moment précis où le choc des civilisations devient une menace réelle pour l'humanité, là, autour de cette mer baignée de lumière où depuis deux mille ans la raison et la foi dialoguent et s'affrontent, là sur ces rivages où l'on mit pour la première fois l'homme au centre de l'univers, là se joue une fois encore notre avenir.
257. Là si nous n'y prenons garde les valeurs communes à toutes les civilisations dont nous sommes les héritiers perdront la bataille de la mondialisation.
258. Dans le monde se dessinent de vastes stratégies continentales qui enjambent les hémisphères.
259. Entre le continent américain d'un côté et l'Asie de l'autre, la géographie de la mondialisation pousse l'Europe à imaginer une stratégie euro-africaine dont la Méditerranée sera fatalement le pivot.
260. Moyen-Orient et de l'Afrique.
261. Que tous nos regards se soient tournés exclusivement vers le Nord et vers l'Est, que le Sud ainsi fût oublié intellectuellement, culturellement, moralement, politiquement, économiquement, que la Méditerranée cessât d'être un lieu d'où jaillissait pour nous la richesse, la culture et la vie, qu'elle cessât de représenter une promesse pour ne plus constituer qu'une menace, n'est pas pour rien dans la crise d'identité et la crise morale que nous traversons.
262. Il faut dire les choses comme elles sont : en tournant le dos à la Méditerranée, l'Europe et la France ont cru tourner le dos au passé.
263. Elles ont en fait tourné le dos à leur avenir.
264. Car l'avenir de l'Europe est aussi au sud.
265. Le rêve européen a besoin du rêve méditerranéen.
266. Il s'est rétréci quand s'est brisé le rêve qui jeta jadis les chevaliers de toute l'Europe sur les de l'Orient, le rêve qui attira vers le sud tant d'empereurs du Saint Empire et tant de rois de France, le rêve qui fut le rêve de Bonaparte en Egypte, de Napoléon III en Algérie, de Lyautey au Maroc.
267. Ce rêve qui ne fut pas tant un rêve de conquête qu'un rêve de civilisation.

## Annexes

---

- 268.C'est dans la perspective de cette Union Méditerranéenne qu'il nous faut envisager les relations de l'Europe et de la Turquie.
- 269.C'est dans la perspective de cette Union Méditerranéenne qu'il nous faut repenser ce qu'on appelait jadis la politique arabe de la France, C'est dans la perspective de cette Union Méditerranéenne qu'il nous faut approcher le problème de la paix au Moyen-Orient et chercher une issue au conflit israélo-palestinien.
- 270.A tous les peuples de la Méditerranée qui passent leur temps à ressasser le passé et les vieilles haines de jadis, je veux dire ce soir que le temps est venu de regarder vers l'avenir.
- 271.Ce que dans mon esprit la France doit faire chez elle est exactement la même chose que ce qu'elle doit faire en Méditerranée.
- 272.C'est le même rêve de civilisation qu'elle doit incarner au-dedans et au dehors.
- 273.Comment pourrions-nous faire pour les autres ce que nous ne pourrions pas faire pour nous même ?
- 274.
- 275.Beaucoup d'entre vous sans doute se souviennent du beau poème de Victor Hugo sur l'enfant grec de l'île de Chio ravagée par la guerre, qu'on apprenait jadis à l'école. Rappelez-vous : « Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus, je veux de la poudre et des balles ».
- 276.Quand l'enfant grec cessera de détester l'enfant turc, quand l'enfant palestinien cessera de haïr l'enfant juif, quand l'enfant chiite cessera de maudire le sunnite, quand l'enfant chrétien tendra la main à l'enfant musulman, quand l'enfant algérien ouvrira les bras au Français, quand l'enfant serbe deviendra l'ami du Croate, la Méditerranée redeviendra le plus haut lieu de la culture et de l'esprit humain et elle pèsera de nouveau sur le destin du monde.
- 277.Les enfants ne sont pas condamnés pour l'éternité à la vengeance et à la haine.
- 278.Je rêve qu'un jour tous les fils dont les familles sont françaises depuis des générations, tous les fils de rapatriés et de harkis, tous les fils d'immigrés, tous les petits-fils d'Italiens, de Polonais et de Républicains espagnols, tous les enfants catholiques, protestants, juifs ou musulmans qui habitent ce pays qui est le leur puissent partager la même fierté d'être Français, les mêmes rêves et les mêmes ambitions, qu'ils aient le sentiment, qu'il n'ont pas toujours aujourd'hui, de vivre dans le même pays avec les mêmes chances et les mêmes droits.
- 279.Il nous reste deux jours.
- 280.Deux jours pour liquider l'héritage de mai 68.
- 281.Deux jours pour renoncer au renoncement.
- 282.Deux jours pour que jaillisse des tréfonds du pays une énergie nouvelle.
- 283.Deux jours pour que se lève le grand mouvement populaire qui emportera tous les obstacles, toutes les hésitations, toutes les peurs, toutes les angoisses par-dessus la pensée unique, par-dessus le politiquement correct, qui libérera la pensée, qui libérera l'action.
- 284.Il nous reste deux jours pour que soient créées les conditions du renouveau.
- 285.Deux jours pour que le doute soit vaincu.
- 286.Deux jours pour que tout devienne possible.
- 287.Deux jours pendant lesquels j'ai besoin de votre ardeur, de votre enthousiasme.
- 288.Vive la République !

## Annexes

---

289.Vive la France !

## Annexes

---

**Discours d'investiture** : prononcé le 16 Mai 2007 au palais de l'Élysée.

1. Mesdames et Messieurs,
2. En ce jour où je prends officiellement mes fonctions de Président de la République française, je pense à la France, ce vieux pays qui a traversé tant d'épreuves et qui s'est toujours relevé, qui a toujours parlé pour tous les hommes et que j'ai désormais la lourde tâche de représenter aux yeux du monde.
3. Je pense à tous les Présidents de la Ve République qui m'ont précédé.
4. Je pense au Général De Gaulle qui sauva deux fois la République, qui rendit à la France sa souveraineté et à l'Etat sa dignité et son autorité.
5. Je pense à Georges Pompidou et à Valéry Giscard d'Estaing qui, chacun à leur manière, firent tant pour que la France entrât de plain-pied dans la modernité.
6. Je pense à François Mitterrand, qui sut préserver les institutions et incarner l'alternance politique à un moment où elle devenait nécessaire pour que la République soit à tous les Français.
7. Je pense à Jacques Chirac, qui pendant douze ans œuvra pour la paix et fait rayonner dans le monde les valeurs universelles de la France.
8. Je pense au rôle qui a été le sien pour faire prendre conscience à tous les hommes de l'imminence du désastre écologique et de la responsabilité de chacun d'entre eux envers les générations à venir.
9. Mais en cet instant si solennel, ma pensée va d'abord au peuple français qui est un grand peuple, qui a une grande histoire et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir.
10. Je pense au peuple français qui a toujours su surmonter les épreuves avec courage et trouver en lui la force de transformer le monde.
11. Je pense avec émotion à cette attente, à cette espérance, à ce besoin de croire à un avenir meilleur qui se sont exprimés si fortement durant la campagne qui vient de s'achever.
12. Je pense avec gravité au mandat que le peuple français m'a confié et à cette exigence si forte qu'il porte en lui et que je n'ai pas le droit de décevoir.
13. Exigence de rassembler les Français parce que la France n'est forte que lorsqu'elle est unie et qu'aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée.
14. Exigence de respecter la parole donnée et de tenir les engagements parce que jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile.
15. Exigence morale parce que jamais la crise des valeurs n'a été aussi profonde, parce que jamais le besoin de retrouver des repères n'a été aussi fort.
16. Exigence de réhabiliter les valeurs du travail, de l'effort, du mérite, du respect, parce que ces valeurs sont le fondement de la dignité de la personne humaine et la condition du progrès social.
17. Exigence de tolérance et d'ouverture parce que jamais l'intolérance et le sectarisme n'ont été aussi destructeurs, parce que jamais il n'a été aussi nécessaire que toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté mettent en commun leurs talents, leurs intelligences, leurs idées pour imaginer l'avenir.

## Annexes

---

18. Exigence de changement parce que jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France que dans ce monde en pleine mutation où chacun s'efforce de changer plus vite que les autres, où tout retard peut être fatal et devient vite irrattrapable.
19. Exigence de sécurité et de protection parce qu'il n'a jamais été aussi nécessaire de lutter contre la peur de l'avenir et contre ce sentiment de vulnérabilité qui décourage l'initiative et la prise de risque.
20. Exigence d'ordre et d'autorité parce nous avons trop cédé au désordre et à la violence, qui sont d'abord préjudiciables aux plus vulnérables et aux plus humbles.
21. Exigence de résultat parce que les Français en ont assez que dans leur vie quotidienne rien ne s'améliore jamais, parce que les Français en ont assez que leur vie soit toujours plus lourde, toujours plus dure, parce que les Français en ont assez des sacrifices qu'on leur impose sans aucun résultat.
22. Exigence de justice parce que depuis bien longtemps autant de Français n'ont pas éprouvé un sentiment aussi fort d'injustice, ni le sentiment que les sacrifices n'étaient pas équitablement répartis, ni que les droits n'étaient pas égaux pour tous.
23. Exigence de rompre avec les comportements du passé, les habitudes de pensée et le conformisme intellectuel parce que jamais les problèmes à résoudre n'ont été aussi inédits.
24. Le peuple m'a confié un mandat. Je le remplirai. Je le remplirai scrupuleusement, avec la volonté d'être digne de la confiance que m'ont manifestée les Français.
25. Je défendrai l'indépendance et l'identité de la France.
26. Je veillerai au respect de l'autorité de l'Etat et à son impartialité.
27. Je m'efforcerai de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable.
28. Je me battrai pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique.
29. Je ferai de la défense des droits de l'homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde.
30. La tâche sera difficile et elle devra s'inscrire dans la durée.
31. Chacun d'entre vous à la place qui est la sienne dans l'Etat et chaque citoyen à celle qui est la sienne dans la société ont vocation à y contribuer.
32. Je veux dire ma conviction qu'au service de la France il n'y a pas de camp.
33. Il n'y a que les bonnes volontés de ceux qui aiment leur pays.
34. Il n'y a que les compétences, les idées et les convictions de ceux qui sont animés par la passion de l'intérêt général.
35. A tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis que je suis prêt à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.
36. A eux de décider, en leur âme et conscience d'hommes libres, comment ils veulent servir la France.
37. Le 6 mai il n'y a eu qu'une seule victoire, celle de la France qui ne veut pas mourir, qui veut l'ordre mais qui veut aussi le mouvement, qui veut le progrès mais qui veut la fraternité, qui veut l'efficacité mais qui veut la justice, qui veut l'identité mais qui veut l'ouverture.

## Annexes

---

38. Le 6 mai il n'y a eu qu'un seul vainqueur, le peuple français qui ne veut pas renoncer, qui ne veut pas se laisser enfermer dans l'immobilisme et dans le conservatisme, qui ne veut plus que l'on décide à sa place, que l'on pense à sa place.
39. Eh bien, à cette France qui veut continuer à vivre, à ce peuple qui ne veut pas renoncer, qui méritent notre amour et notre respect, je veux dire ma détermination à ne pas les décevoir.
40. Vive la République !
41. Vive la France !

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

# Annexes

## Discours d'Emmanuel Macron

**Discours de campagne** : prononcé à Albi le 4 mai 2017 à la Place du Vigan

1. Bonjour à vous !
2. Merci à vous ! Merci à vous !
3. Vous êtes prêts ?
4. Moi aussi ! Bonjour, bonjour Albi, bonjour l'Occitanie ! Bonjour à mes amis de Rodez, de Perpignan, de Montpellier, du Lot, des Hautes-Pyrénées, de Luchon, de Carmaux, de Toulouse et de tant d'autres lieux que je n'ai pas cités !
5. Nous sommes tous ici, ensemble, le 7 mai, pour gagner !
6. Oui, mes amis, nous devons gagner.
7. Parce que le 7 mai, la question qui nous est posée, c'est aussi celle de l'avenir de notre pays, c'est aussi celle de l'avenir de notre République, c'est aussi, au-delà de nos différences, la capacité, demain, à pouvoir encore partager des désaccords dans notre République.
8. Alors, depuis maintenant un peu plus de dix jours, nous menons ce combat, ce combat de deuxième tour, qui oppose les deux projets, face à face.
9. Celui du Front National - non, ne sifflez pas, ne les sifflets pas, ça ne sert à rien, allez les combattre, allez les faire battre, faites voter contre eux, il faut les défaire dans les urnes, pas les siffler - c'est un projet réactionnaire, autoritaire, anti-européen, nationaliste, c'est un projet dangereux pour notre pays et c'est un projet, comme nous l'avons compris hier soir, qui ne porte rien, qui n'a aucune proposition pour le pays !
10. Et nous sommes là, en face, un projet progressiste qui vise à redonner de la force à la République, qui vise à redonner par l'école, par le travail, une capacité à chacune et chacun de reprendre sa place, de construire un parcours, qui construit une société plus efficace et plus juste et qui veut une France conquérante dans une Europe plus forte.
11. C'est ce projet d'avenir, c'est ce projet d'avenir que nous portons !
12. Alors je sais toutes les différences qu'il y a, dans le pays, les divisions, les fractures et les colères, je sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, qui au premier tour ont suivi ou François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MÉLENCHON ou d'autres candidats et je les respecte.
13. Au deuxième tour, le jeu démocratique, la règle de notre démocratie, c'est de choisir entre les candidats de deuxième tour et donc de prendre ses responsabilités.
14. Pour autant, elles ne nieront pas nos différences.
15. Et ce premier tour nous a enseigné deux choses que je n'oublierai pas et qui conduiront mon action pour les prochaines années : d'abord, le fait que notre vie politique est en train de se recomposer et se recomposera durablement autour de ces deux forces, et que nous devons en tirer toutes les conséquences, et que nous devons refonder jusqu'au bout.
16. Et la deuxième, c'est qu'il y a aussi, dans notre pays, un choix fort, clair, un choix d'espoir, d'avenir, qui nous a placés en tête du premier tour ; et aussi une colère, un mécontentement, des fractures profondes, qu'il nous faut savoir entendre.



## Annexes

---

17. C'est dans la réconciliation de ces voix qui se sont exprimées que pourra se conduire l'action concrète qui rendra la France plus forte, plus solidaire, plus cohérente face aux défis qui sont les siens.
18. Alors j'ai voulu m'adresser à vous, pour ce dernier rassemblement de notre campagne, ici, depuis Albi, parce que c'est ici, en 1903, que Jean JAURÈS a prononcé son discours pour la jeunesse, devant des lycéens.
19. Et c'est ici que je veux aussi adresser, en quelques mots, un discours à vous toutes et tous, et un discours pour notre jeunesse.
20. Et j'ai deux choses à vous dire, deux choses qui seront le socle de notre action, de notre rassemblement, ces beaux mots qui forgeaient les convictions de Jean JAURÈS, il y a aujourd'hui plus de cent ans, lorsqu'il a dit à ces lycéens d'Albi "la République est un grand acte de confiance et un grand acte d'audace. C'est cela, ce à quoi nous sommes aujourd'hui rendus, c'est bien cela, aujourd'hui, ce qui est notre défi.
21. Alors oui, d'ici dimanche et pour les cinq ans qui viennent, ensemble, pour notre jeunesse, nous aurons à faire acte de confiance, à mener et à reconstruire, celui indispensable qui refondera le socle de notre pays, celui indispensable sans lequel rien n'est possible.
22. Cet acte de confiance dont parle JAURÈS et dont la vitalité aujourd'hui est complexe, c'est la confiance démocratique que nous devons refonder, c'est cela notre responsabilité pour demain et pour les années qui viennent.
23. Cette confiance démocratique, c'est celle que vous représentez, celle que nous portons, celle du renouvellement que nous mènerons jusqu'à son terme.
24. Dans la composition du gouvernement et dans les investitures aux élections législatives, nous renouvellerons, nous recomposerons.
25. Ce ne sont pas les forces classiques de la vie politique française qui, demain, conduiront le pays.
26. Alors, j'entends celles et ceux qui voudraient enjamber le 7 mai prochain, parfois s'étant soustraits à leurs actes personnels, disant même ce qu'ils avaient à faire, qui voudraient qu'en quelque sorte les partis reprennent leurs droits et que ceux qui pendant plus de trente ans ont gouverné dans un tic-tac incessant reprennent possession.
27. Non ! Nous recomposerons jusqu'au bout, nous renouvellerons jusqu'au bout ! Nous tiendrons la promesse de la recomposition et du renouvellement jusqu'au bout !
28. C'est aussi la moralisation de notre vie politique, indispensable, que dès les premières semaines nous conduirons. Pourquoi ?
29. Parce qu'elle nourrit ce manque de moralité, ces affaires, parce qu'ils nourrissent le doute, cette lèpre qui a gagné notre vie démocratique.  
Parce que la colère qui existe dans le peuple et que j'entends, celle qui fait que trop ne font plus confiance à nos élus, elle nous fragilise.
30. L'écrasante majorité des élus de notre pays est honnête, probe, dévouée.
31. Elle passe un temps considérable - bien souvent sans être rémunérée - pour l'action collective.
32. Mais les forfaits de quelques-uns l'ont tout entière salie ou ont jeté le doute.
33. Mais le pire du pire, c'est que le parti des affaires, le parti d'extrême droite, est celui qui en profite.

## Annexes

---

34. Donc nous moraliserons la vie politique pour la clarifier, la rendre plus transparente, interdire les conflits d'intérêts, clarifier les règles financières et fiscales, le fonctionnement des partis comme celui des élus, parce que c'est cela qui restaurera la confiance dans chacune et chacun.
35. Et cette confiance dans notre démocratie, elle passera par plus de représentativité, par l'introduction d'une dose de proportionnelle pour nos élections, réforme que je conduirai là aussi dès le début du quinquennat, et par une plus grande vitalité démocratique.
36. Vous la représentez, vous Françaises et Français qui vous êtes engagés depuis un peu plus d'un an dans En Marche !, qui avez montré qu'il était possible qu'une force politique et citoyenne nouvelle émerge, mène un projet, porte un combat et soit présente au second tour de l'élection présidentielle. Vous en êtes la preuve vivante.
37. Mais beaucoup d'autres l'ont aussi conduite.
38. La France Insoumise a porté cette vitalité démocratique aussi et il faut lui reconnaître cela, parce que nombre d'ONG, d'associations portent ces messages, cette vitalité de la démocratie au quotidien.
39. Alors oui, je veux que toutes ces forces vives puissent participer à l'action démocratique tout au long du quinquennat.
40. C'est pourquoi, écoutant le message que portent les uns et les autres qui n'étaient pas nous, mais que nous devons entendre, je souhaite qu'on transforme en profondeur le Conseil économique, social et environnemental pour l'ouvrir à ces forces politiques nouvelles, aux associations, aux ONG et que pour que cette Chambre du futur que nous constituerons puisse aussi représenter ce pluralisme politique, cette vitalité démocratique et lui donner une place dans l'action démocratique au quotidien.
41. C'est cela, le grand acte de confiance dont parlait JAURÈS, ce grand acte de confiance démocratique que nous devons porter.
42. Mais la confiance, c'est aussi celle que nous devons savoir recréer dans notre société.
43. Et je le dis ici avec beaucoup de gravité : je sais les désaccords qu'il y a dans la société française, qui la traversent, qui la fracturent et qui peuvent la bloquer.
44. Notre pays a besoin de réformes, de changements en profondeur qui n'ont pas été conduits, parce qu'ils n'ont pas été assumés parce qu'ils ont à chaque fois été capturés par les jeux internes des partis, par le tâtonnement entre les conservateurs et les progressistes de chaque camp, par les hésitations, par les incohérences.
45. Nous devons conduire clairement, résolument les transformations que nous portons depuis le début pour l'école, pour le travail, pour la vie économique parce qu'il en va de l'efficacité collective, il en va de notre capacité à produire, à créer de la richesse, à transformer la société, à recréer de la mobilité et de l'ouverture dans celle-ci.
46. Et en même temps - toujours ! - il y a un manque de confiance profond qui est là, une défiance dès qu'on parle de réforme.
47. Il y a des millions de nos concitoyens qui, dès qu'on leur parle de réforme, se disent "le changement, ce sera contre moi, c'est sûr !".
48. Nous devons entendre.
49. Il va falloir expliquer, à chaque fois redonner le cap.
50. Mais il faudra aussi donner les moyens à chacune et chacun de reconstruire la confiance dans le progrès social.

## Annexes

---

51. Et donc cette transformation que nous voulons, elle passera aussi par un rôle donné aux forces de transformation économiques et sociales que sont les partenaires sociaux dans la branche, dans l'entreprise.
52. Et cette transformation que nous voulons, c'est une transformation pour un dialogue social au bon endroit, au bon échelon, qui assure des protections, des garanties et également de l'agilité, qui sort de débats qui ont bloqué la société.
53. Et moi, j'assume très clairement de ne pas choisir entre l'entreprise et le salarié, de ne pas choisir entre l'efficacité économique et le progrès social et environnemental, parce que l'un n'existe pas sans l'autre, parce que c'est cela, ce qui nous tient.
54. Et donc, oui, pour réconcilier ces français qui se regardent en chien de faïence, il va nous falloir du courage, de la volonté.
55. Il faudra refuser toutes les simplifications, tous les cynismes, mais il faudra expliquer, à chaque instant, nos exigences partagées.
56. Oui, je veux qu'il puisse y avoir un dialogue social plus efficace pour que des changements aujourd'hui bloqués au niveau national se fassent, pour que des accords intelligents soient trouvés au plus près du terrain, pour qu'on puisse avoir plus d'agilité, produire davantage dans notre pays et recréer des emplois.
57. Mais oui, je veux aussi ce droit de condamner le cynisme d'entreprise lorsqu'il pense que créer des emplois se fait au détriment de la justice sociale, des équilibres, de la formation des salariés ou du progrès écologique.
58. Parce qu'à ce moment-là, les profits qu'ils font ne sont plus des profits durables, parce qu'à ce moment-là, ce qu'ils choisissent, c'est aussi leur propre perte, à terme.
59. Et ce que je veux, c'est recréer cette confiance dans notre société, avec vous, c'est cela, le cœur de notre projet. C'est un défi immense. C'est d'abord un défi de vérité, ce sera demain un défi d'action.
60. Mais il n'y aura pas de justice sociale si nous ne savons pas créer une économie plus forte, créer davantage d'emplois et s'adapter aussi aux règles qui ont changé, à des secteurs économiques qui émergent.
61. Mais il n'y aura pas d'efficacité économique durable s'il n'y a pas une justice véritable, s'il n'y a pas des équilibres, s'il n'y a pas une place pour chacun, si cette efficacité retrouvée ne se conjugue pas avec une cogestion assumée, avec un vrai rôle donné aux salariés.
62. Parce que le combat qui est le nôtre, c'est celui de la cohésion de notre société, vous le voyez bien aujourd'hui, elle se fragmente, elle est en train d'éclater.
63. Je refuse cette idée qu'il y aurait deux France, une France des villes et une France des champs, une France de la réussite et une France qui échoue, une France de la jeunesse triomphante et une France plus âgée qui douterait de son destin.
64. Non, il n'y a qu'un peuple français et il est fort. Mais aujourd'hui, ce qui le tient est menacé par ces fractures, par le cynisme des uns, le conservatisme des autres.
65. Acceptons le changement profond en veillant à chaque instant qu'il soit efficace et juste.
66. Je serai le garant de cet équilibre, mais sans cet équilibre tenu, vous aurez une société devenue inefficace, qui continuera à accepter le chômage de masse que nous subissons depuis des décennies, où on accepte que la jeunesse soit aux franges, aux franges de la réussite économique.

## Annexes

---

67. Et à ce moment-là, les extrêmes continueront à monter, à gravir les échelons parce qu'ils se nourrissent d'une chose, de cette inefficacité, de nos échecs et des doutes qui en procèdent.
68. Mais de la même façon, je ne veux pas d'une société qui construirait sa réussite dans l'injustice, dans la fracture des territoires, dans la fracture sociale. Pourquoi ?
69. Parce que ces sociétés explosent, parce que dans ces sociétés-là, les classes moyennes implorent, parce que ces sociétés - nous l'avons vu en Grande-Bretagne -, elles décident aussi, à ce moment-là de sortir du cours du monde.
70. La France est un peuple, un, c'est un peuple qui se tient et ce sera ma responsabilité avec vous toutes et tous de mener ces changements profonds pour réconcilier notre peuple, réconcilier les uns et les autres - nos territoires, nos classes sociales - dans un projet commun.
71. Celui de réussir pour être plus juste.
72. Mais notre république c'est aussi ce grand acte d'avenir dont parle JAURÈS.
73. C'est cela dont notre jeunesse a besoin.
74. Et ce grand acte d'avenir, c'est d'abord celui qui consiste à refonder dans notre pays le savoir, l'éducation, la culture, le rapport à la vérité et au beau.
75. Oui, nous en avons infiniment besoin parce que ce qui fragilise nos sociétés, comme nos démocraties, c'est la perte de ces repères.
76. C'est le fait qu'aujourd'hui tout se confonde, que nous tombons dans une société où on a l'impression que tout se vaut- les fausses informations comme les vraies - que toutes les paroles se valent, qu'il n'y a plus de hiérarchie et que, ce faisant, tous les projets sont dilués les uns avec les autres.
77. Non. Une société démocratique se tient lorsque le rapport à la vérité se maintient.
78. Lorsque le travail des enseignants, des scientifiques, des journalistes est préservé, maintenu, respecté. Lorsque tous les artisans qui, dans une société, construisent le rapport à la vérité sont respectés dans un cadre établi, peuvent travailler.
79. Une démocratie, ce n'est pas un grand magma où toutes les paroles se valent, où on peut salir chacune et chacun dans un brouhaha incessant. Parce qu'alors oui, on banalise les extrêmes.
80. Parce qu'alors oui, quand toutes les paroles se valent, quand il n'y a plus de vérité, quand il n'y a plus de hiérarchie des vérités on peut dire tout et n'importe quoi.
81. Alors oui, on peut bafouer l'Histoire, on peut bafouer les traces de l'Histoire, on peut bafouer les vérités scientifiques, on peut bafouer les vérités établies, économiques ou sociales.
82. Et à ce moment-là, la démocratie s'effondre.
83. Et nous y sommes. En tout cas, nous n'en sommes pas loin.
84. Et donc ce grand acte d'audace que nous devons forger, c'est celui de l'école, c'est celui de l'enseignement supérieur et de la recherche, c'est celui qui défendra partout le savoir, l'éducation par la transmission, l'émancipation par le savoir, la liberté de chacun parce qu'il acquiert la connaissance de quelque chose.
85. Et donc oui, les artisans de cette transformation à mes côtés, ce seront les hussards de la République du XXI<sup>e</sup> siècle.

## Annexes

---

86. Nos enseignants, les enseignants-chercheurs, les savants, les journalistes rigoureux qui doivent eux aussi parfois ne pas céder à la fascination de l'instant et toujours veiller à la rigueur de la preuve.
87. C'est notre discipline collective.
88. C'est le cœur de la vitalité démocratique.
89. Ce grand acte de confiance et ce grand acte d'avenir dont parlait JAURÈS, il passera aussi par la culture.
90. Celle qui émancipe, celle qui doit irriguer tous nos territoires, qui a irrigué cette ville magnifique non loin de la Cathédrale Sainte Cécile, qui a irrigué toute la région - et que dire de tant et tant de villes, de Figeac et tant d'autres, qui se sont transformées, cher Martin, par la culture, portées par ces projets ?
91. Parce que la culture, c'est ce qui émancipe, parce que ce grand acte d'avenir dont nos jeunes ont besoin, c'est de s'ouvrir au beau, c'est de s'ouvrir à des émotions pour lesquelles parfois ils n'étaient pas faits ou pas prédestinés.
92. C'est ce qui fait qu'un peuple se tient.
93. Le rapport à sa langue, le rapport à ses œuvres littéraires, à sa peinture, à son architecture et permettre partout dans notre beau pays d'accéder à cela, d'accéder à une émotion collective qui fait aussi un peuple, qui fait que nous sommes là ce soir, c'est une émotion démocratique, elle a sa part de beau, elle a sa part d'intensité, nous en avons besoin.
94. Ce qui leur permettra de regarder l'avenir, ce qui tirera notre jeunesse. Ces barrières dans notre société, toutes ces fractures que nous résorberons par la culture, par ce qu'elle fait, par ce qu'elle donne.
95. Ce grand acte d'avenir dont parlait JAURÈS et dont nos jeunes ont besoin.
96. Ce sera notre vigilance collective de chaque instant, pour tenir la laïcité de notre société. Parce que nous en avons furieusement besoin. Parce que vous l'avez vu encore hier.
97. Notre jeunesse aura à vivre avec l'insécurité, nous le savons, celle du terrorisme, du grand désordre mondial.
98. Nous ferons tout pour lutter contre avec vigueur, avec détermination.
99. Mais jamais nous ne devons céder aux sirènes de la peur, de la haine, de la lutte fratricide.
100. Alors oui, pour tenir le pays il nous faudra beaucoup d'audace, beaucoup de volonté.
101. Il nous faudra collectivement être fermement arrimés à nos principes et la laïcité en est un qui est terriblement moderne, qui est terriblement contemporain, avoir cette liberté de croire et de ne pas croire, ne jamais accepter qu'un Français ou une Française puisse être menacé parce qu'il croit, puisse être pointé du doigt parce qu'il croit, mais demander à chacune et chacun toujours et avant tout de respecter les lois de la République, ce qui nous fait ensemble.
102. Ce grand acte d'avenir, ce sera la transformation écologique du pays.
103. Nous en avons besoin et nous la porterons parce que notre jeunesse le veut, parce qu'elle en a besoin pour le pays.
104. Parce que c'est cela qui sera le visage de la production de la France de demain, le visage de nos villes, le visage de nos habitats, de nos modes de déplacement, de notre organisation.

## Annexes

---

105. Oui, l'écologie en France, ce ne sera plus un clan, ce ne sera pas un parti, ce ne sera pas simplement une cause, ce sera une évidence citoyenne.
106. Je vous le dis, nous produirons en tenant compte à chaque instant de cette exigence que nous avons portée dans le monde et c'est pour cela que je veux que nous investissions massivement pour accompagner nos entreprises dans cette transformation, pour accompagner nos agriculteurs qui en ont besoin et elle qui le veulent et aux côtés desquels je serai à chaque instant parce qu'ils participent de cette société et de ce modèle de demain.
107. Nous accompagnerons les ménages pour rénover les bâtiments, pour émettre moins de pollution, pour transformer notre économie et en faire une économie circulaire exemplaire.
108. Parce que ce projet écologique qui est en même temps un projet numérique, c'est celui de l'organisation complète d'une société.
109. Celui qui fait que nous devons passer dans les prochaines années à une logique de coopération et non plus simplement à une logique de compétition.
110. Celui qui fait que nous passerons progressivement à une logique qui à chaque instant, lorsqu'on produit, prend la mesure d'une responsabilité complète, de celle qu'on porte à l'égard d'une société dans son intégralité et d'un temps dans sa durée.
111. Parce qu'il n'est pas possible de faire si on n'intègre pas la société dans laquelle on est inscrit en profondeur et le temps long qui est celui de nos enfants et des générations à venir.
112. C'est une exigence au carré qui est la nôtre mais j'y suis profondément déterminé à vos côtés.
113. Oui, nous pouvons répondre aux impératifs du temps présent, aux impatiences des entrepreneurs, des innovateurs, des chefs d'entreprise, des agriculteurs, des commerçants, des artisans qui font nos centres villes, cher Francis, et qui transforment aussi nos communes et dans le même temps, leur demander d'être avec nous les garants du temps long, de garder cette responsabilité chevillée au corps, de savoir que produire aujourd'hui, faire aujourd'hui, ça ne peut pas être comme faire hier.
114. C'est accepter cette transformation, cette responsabilité, c'est faire que produire, c'est aussi donner une place aux salariés, c'est faire que dégager des profits, c'est aussi avoir une responsabilité sociale et environnementale parce que nous vivons dans cette société.
115. Parce que nos enfants y grandiront.
116. Et je crois profondément à cette alliance de la production et de l'esprit de justice.
117. Cette alliance à laquelle JAURÈS croyait, lui qui à longueur d'articles et de propos glorifiait l'entrepreneur - ne l'oublions jamais.
118. Je crois à cette alliance de l'efficacité de court terme et de cette responsabilité de long terme. Je
119. Je crois à cette alliance de l'économie classique, de l'agriculture, du numérique et du projet écologique.
120. Je crois à cette alliance des territoires, cher Jacques, qui fait que, oui, notre ruralité aura une place dans ce projet d'avenir.
121. Parce que la réussite des villes ne sera pas la réussite du pays, ce sera notre réussite tout entière.

## Annexes

---

122. Alors oui, vous l'avez compris, ce grand acte d'avenir dont parlait JAURÈS, c'est le défi de toute notre République, c'est notre défi contemporain.
123. Alors oui, les mots, les mots de JAURÈS aux lycéens d'Albi en 1903 résonnent d'une manière terrible, à la fois par leur optimisme et le défi qui est le nôtre.
124. Et parce qu'ils précédaient de quelques années une guerre.
125. Parce que JAURÈS avait saisi le moment de bascule que vivait l'Europe au tournant du siècle précédent.
126. Nous sommes à un moment de bascule.
127. Les extrêmes sont là, dans toutes nos démocraties.
128. Le doute s'est installé, les injustices sont profondes, les inégalités renforcées.
129. Notre défi de pouvoir produire et d'être plus fort est aussi devant nous.
130. Le défi démocratique, sécuritaire, n'a jamais été aussi brûlant.
131. Nous devons, face à tout cela, faire un choix d'avenir.
132. Nous devons avoir cet esprit de conquête que tant de villes ont su prendre, cher Philippe, comme Montpellier qui se transforme et comme tant d'autres.
133. Je crois avec vous dans ce choix d'avenir.
134. Je veux que nous le portions pour le pays, mais nous ne devons ni sous-estimer la colère ni sous-estimer la menace.
135. Oui, je veux avec vous, pour demain, conjuguer ce grand acte de confiance et ce grand acte d'audace parce que c'est cela, ce dont notre République nouvelle a besoin, c'est cela, ce que nous devons à notre jeunesse.
136. Alors oui, mes amis, le projet que nous portons, nous devons le mener à la victoire.
137. Le pays, le 7 mai prochain, a un choix lourd, historique à faire.
138. Celui du repli, de l'esprit de défaite, de la division ou le choix de l'audace, le choix de la confiance restaurée, l'esprit de conquête que nous portons.
139. Cette responsabilité, c'est la nôtre.
140. Alors, allez voter !
141. Alors, allez convaincre !
142. Alors, mobilisez !
143. Le 7 mai prochain, mes amis, nous devons gagner.
144. Nous devons gagner pour notre projet.
145. Nous devons gagner pour notre pays.
146. Mais je le dis à tous nos concitoyens, notre responsabilité sera immense parce que notre défi et notre responsabilité, ce sera de faire gagner notre pays dans la durée en respectant chacune et chacun dans ses différences, en entendant les colères, en résorbant les divisions et en réconciliant cette France parce qu'elle ne sera forte et juste que si elle est réconciliée.
147. Pour tout cela, le 7 mai, nous devons gagner.
148. Vive la République et vive la France !
149. Je compte sur vous.

*(Marseillaise)*

## Annexes

---

**Discours d'investiture** : prononcé le 14 Mai 2017 au palais de l'Élysée.

1. Mesdames, Messieurs,
2. Les Français ont choisi, vous l'avez rappelé, le 7 mai dernier, l'espoir et l'esprit de conquête.
3. Le monde entier a regardé notre élection présidentielle.
4. Partout, on se demandait si les Français allaient décider à leur tour de se replier sur le passé illusoire, s'ils allaient rompre avec la marche du monde, quitter la scène de l'Histoire, céder à la défiance démocratique, l'esprit de division et tourner le dos aux Lumières, ou si au contraire ils allaient embrasser l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple.
5. Le 7 mai, les Français ont choisi. Qu'ils en soient ici remerciés.
6. La responsabilité qu'ils m'ont confiée est un honneur, dont je mesure la gravité.
7. Le monde et l'Europe ont aujourd'hui, plus que jamais, besoin de la France.
8. Ils ont besoin d'une France forte et sûre de son destin.
9. Ils ont besoin d'une France qui porte haut la voix de la liberté et de la solidarité.
10. Ils ont besoin d'une France qui sache inventer l'avenir.
11. Le monde a besoin de ce que les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné : l'audace de la liberté, l'exigence de l'égalité, la volonté de la fraternité.
12. Or, depuis des décennies, la France doute d'elle-même.
13. Elle se sent menacée dans sa culture, dans son modèle social, dans ses croyances profondes.
14. Elle doute de ce qui l'a faite.
15. Voilà pourquoi mon mandat sera guidé par deux exigences.
16. La première sera de rendre aux Français cette confiance en eux, depuis trop longtemps affaiblie.
17. Je vous rassure, je n'ai pas pensé une seule seconde qu'elle se restaurerait comme par magie le soir du 7 mai.
18. Ce sera un travail lent, exigeant, mais indispensable.
19. Il m'appartiendra de convaincre les Françaises et les Français que notre pays, qui aujourd'hui semble mis à mal par les vents parfois contraires du cours du monde, porte en son sein toutes les ressources pour figurer au premier rang des nations.
20. Je convaincrai nos compatriotes que la puissance de la France n'est pas déclinante, mais que nous sommes à l'orée d'une extraordinaire renaissance, parce que nous tenons entre nos mains tous les atouts qui feront et qui font les grandes puissances du XXI<sup>e</sup> siècle.
21. Pour cela, je ne céderai sur rien des engagements pris vis-à-vis des Français.
22. Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre : le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée.
23. La culture et l'éducation, par lesquelles se construit l'émancipation, la création et l'innovation seront au cœur de mon action.
24. Les Françaises et les Français qui se sentent oubliés par ce vaste mouvement du monde devront se voir mieux protégés.
25. Tout ce qui forge notre solidarité nationale sera refondé, réinventé, renforcé.
26. L'égalité face aux accidents de la vie sera renforcée.



## Annexes

---

27. Face aux accidents de la vie sera renforcée.
28. Tout ce qui fait de la France un pays sûr, où l'on peut vivre sans avoir peur, sera amplifié.
29. La laïcité républicaine sera défendue, nos forces de l'ordre, notre renseignement, nos armées, réconfortés.
30. L'Europe, dont nous avons besoin, sera refondée, relancée, car elle nous protège et nous permet de porter dans le monde nos valeurs.
31. Nos institutions, décriées par certains, doivent retrouver aux yeux des Français l'efficacité qui en a garanti la pérennité.
32. Car je crois aux institutions de la V<sup>e</sup> République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître.
33. Pour cela, je veillerai à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre. Ils seront écoutés.
34. Dans ce combat, j'aurai besoin de chacun.
35. La responsabilité de toutes les élites - politiques, économiques, sociales, religieuses - de tous les corps constitués de la Nation française, sera appelée.
36. Nous ne pouvons plus nous réfugier derrière des usages ou des habitudes parfois hors du temps.
37. Nous devons retrouver le sens profond, la dignité de ce qui aujourd'hui nous rassemble : agir de manière juste et efficace pour notre peuple.
38. La France n'est forte que si elle est prospère.
39. La France n'est un modèle pour le monde que si elle est exemplaire.
40. Et c'est là ma seconde exigence.
41. Parce que nous aurons rendu aux Français le goût de l'avenir et la fierté de ce qu'ils sont, le monde entier sera attentif à la parole de la France.
42. Parce que nous aurons su dépasser ensemble nos craintes et nos angoisses, nous donnerons ensemble l'exemple d'un peuple sachant affirmer ses valeurs et ses principes, qui sont ceux de la démocratie et de la République.
43. Les efforts de mes prédécesseurs en ce sens ont été remarquables et je veux ici les saluer.
44. Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations.
45. Je songe à Georges Pompidou, qui fit de notre pays une puissance industrielle majeure. À Valéry Giscard d'Estaing, qui sut faire entrer la France et sa société dans la modernité.
46. À François Mitterrand, qui accompagne la réconciliation du rêve français et du rêve européen.
47. À Jacques Chirac, nous donnant le rang d'une nation sachant dire non aux prétentions des va-t-en-guerre.
48. À Nicolas Sarkozy, ne comptant pas son énergie pour résoudre la crise financière qui avait si violemment frappé le monde.
49. Et je songe bien sûr à François Hollande, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme.
50. Leur œuvre, surtout ces dernières décennies, s'est trop souvent vu empêchée sur un climat intérieur délétère, par le découragement de Françaises et de Français s'estimant injustement défavorisés, déclassés, ou oubliés.

## Annexes

---

51. Ce que la France avait à dire au monde s'est parfois trouvé affaibli par une situation nationale percluse d'inquiétude voire de défiance.
52. Aujourd'hui, Mesdames, Messieurs, le temps est venu pour la France de se hisser à la hauteur du moment.
53. La division et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales ; car le monde attend de nous que nous soyons forts, solides et clairvoyants.
54. La mission de la France dans le monde est éminente.
55. Nous prendrons toutes nos responsabilités pour apporter chaque fois que cela sera nécessaire une réponse pertinente aux grandes crises contemporaines.
56. Qu'il s'agisse de la crise migratoire, du défi climatique, des dérives autoritaires, des contemporaines.
57. Qu'il s'agisse de la crise migratoire, du défi climatique, des dérives autoritaires, des excès du capitalisme mondial, et bien sûr du terrorisme ; plus rien désormais ne frappe les uns en épargnant les autres.
58. Nous sommes tous interdépendants.
59. Nous sommes tous voisins.
60. La France veillera toujours à être aux côtés de la liberté, des droits de l'Homme, mais toujours pour construire la paix dans la durée.
61. Nous avons un rôle immense : corriger les excès du cours du monde, et veiller à la défense de la liberté.
62. C'est là notre vocation.
63. Pour ce faire, nous aurons besoin d'une Europe plus efficace, plus démocratique, plus politique, car elle est l'instrument de notre puissance et de notre souveraineté.
64. J'y œuvrerai.
65. La géographie s'est singulièrement rétrécie.
66. Mais le temps s'est accéléré.
67. Nous vivons une période qui décidera du destin de la France pour les décennies qui viennent.
68. Nous ne nous battons pas seulement pour cette génération, mais pour les générations à venir.
69. C'est à nous, tous, qu'il appartient, ici et maintenant, de décider du monde dans lequel ces générations vivront.
70. Telle est peut-être notre plus grande responsabilité.
71. Nous avons à construire le monde que notre jeunesse mérite.
72. Je sais que les Françaises et les Français, en cette heure, attendent beaucoup de moi.
73. Ils ont raison car le mandat qu'ils me confient leur donne sur moi le droit d'une exigence absolue.
74. J'en suis pleinement conscient.
75. Rien ne sera concédé à la facilité ni au compromis.
76. Rien n'affaiblira ma détermination.
77. Rien ne me fera renoncer à défendre en tout temps et en tout lieu les intérêts supérieurs de la France.

## Annexes

---

78. J'aurai, dans le même temps, la volonté constante de réconcilier et rassembler l'ensemble des Français.
79. La confiance que les Françaises et les Français m'ont témoignée m'emplit d'une immense énergie.
80. La certitude intime que nous pouvons ensemble écrire une des plus belles pages de notre Histoire portera mon action.
81. Dans ces instants où tout peut basculer, le peuple français a toujours su trouver l'énergie, le discernement, l'esprit de concorde pour construire le changement profond.
82. Nous en sommes là.
83. C'est pour cette mission qu'humblement je servirai notre peuple.
84. Je sais pouvoir compter sur tous nos compatriotes pour mener à bien la tâche considérable et exaltante qui nous attend.
85. En ce qui me concerne, dès ce soir, je serai au travail.
86. Vive la République.
87. Vive la France.

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

# **Analyse comparative des stratégies discursives dans les discours de campagne électorale et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017)**

## ***Résumé***

Ce modeste travail, s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, plus précisément dans celui de l'analyse du discours. Il s'interroge sur les stratégies discursives qui structurent les discours, de campagne et d'investiture, de Nicolas Sarkozy (2007) et d'Emmanuel Macron (2017).

Par le biais d'une analyse, pragmatique, énonciative et rhétorique (ethos, logos et pathos) des discours en question, cette étude se donne pour objectif, de déceler les mécanismes discursifs déployés par ces orateurs, d'identifier comment ces derniers adaptent leurs discours, en fonction du contexte d'énonciation et d'essayer d'en dégager les similitudes et les divergences qui pourront exister entre les discours des deux hommes politiques, d'abord en tant que candidats, ensuite, en tant que présidents élus.

Elle en arrive à conclure que les deux politiciens mobilisent généralement les mêmes stratégies et les manient selon le contexte d'énonciation et le public visé.

**Mots clés :** analyse du discours, contexte, énonciation, pragmatique, rhétorique, persuasion, ethos, pathos, logos.

# **Comparative analysis of discursive strategies on the electoral company and investiture discourse of Nicolas Sarkozy (2007) and Emanuel Macron (2017)**

## ***Abstract***

This modest work is part of the field of language sciences, more precisely, of discourse analysis. It examines the discursive strategies that structure the campaign and inauguration speeches of Nicolas Sarkozy (2007) and Emmanuel Macron (2017).

Through a pragmatic, enunciative and rhetorical analysis (ethos, logos and pathos) of the speeches in question, this study aims to detect the discursive mechanisms deployed by these speakers, to identify how they adapt their speeches, depending on the context of enunciation and to try to identify the similarities and differences that may exist between the speeches of the two politicians, first as candidates, then as elected presidents.

She concludes that both politicians generally mobilize the same strategies and use them according to the context of enunciation and the target audience.

**Key words:** discourse analysis, context, enunciation, pragmatics, rhetoric, persuasion, ethos, pathos, logos.